



HAL
open science

Journal de la Cour (manuscripts), O/1/824, juillet 1780 - juin 1785

Stéphane Castelluccio

► **To cite this version:**

Stéphane Castelluccio. Journal de la Cour (manuscripts), O/1/824, juillet 1780 - juin 1785. 2022.
halshs-03751819

HAL Id: halshs-03751819

<https://shs.hal.science/halshs-03751819>

Preprint submitted on 19 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AN, O¹ 824
Juillet 1780-juin 1785

Document saisi

Par Stéphane CASTELLUCCIO
Directeur de recherche au CNRS
Centre André Chastel UMR 8150

Août 2022

SOMMAIRE

Juillet 1780.....	2
1781.....	12
1782.....	34
1783.....	75
1784.....	94
1785.....	118

[p. 1]

ANNÉE 1780
Six derniers mois

Monseigneur le duc de Fleury, premier gentilhomme de la Chambre du roi en exercice
Monsieur de La Ferté, commissaire général de la Maison du roi
Monsieur Des Entelles, inspecteur général des fêtes et spectacles de la Cour

Juillet 1780

Le semestre de la compagnie des Cheval-légers de la Garde ordinaire du roi, commandé par M. le marquis de La Roche-Duncaïne, sous-lieutenant de ladite compagnie, lequel avait pris les ordres de Sa Majesté, s'est rendu, le premier de ce mois dans la place d'armes à 5 heures du soir, où Sa Majesté, étant montée à cheval, a reçu à leur tête M. le comte d'Aginois en qualité de lieutenant de ladite compagnie, en survivance de M. le duc d'Aiguillon. Il a prêté serment entre les mains de M. le maréchal de Richelieu, nommé par le Roi à cet effet.

Le 2. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le duc de Guiche, capitaine des Gardes du corps du roi, avec Mlle de Polignac. [p. 2]

Madame la marquise de Saisseval a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés par Mme, en qualité de dame pour l'accompagner.

Madame la comtesse de Balbi, qui avait prêté, le 6 de ce mois, serment entre les mains de Madame pour la place de dame d'atours, a eu, le 9, l'honneur d'être présentée au Roi et à la Reine par cette princesse en cette qualité.

Le Roi a élevé au grade de sous-lieutenant de ses gardes du corps, dans la compagnie de Beauvau, M. le baron de Thomassin de Juilly, premier maréchal des logis de cette même compagnie.

Ces jours derniers, M. Claris fils a eu l'honneur d'être présenté au Roi par M. le garde des Sceaux, et de faire ses remerciements à Sa Majesté pour la place de premier président de la Cour des comptes, aides et finances de Montpellier.

Le 9. Le Roi a envoyé complimenter sur le mariage de M. le prince Charles de Rohan avec Mlle de Rohan, M. le prince de Rohan, Mme la princesse de Guéméné douairière, M. le prince et Mme la princesse de Rochefort, M. le maréchal de Soubise, M. le prince et Mme la princesse de Rohan, M. le prince et Mme la princesse de Guéméné et Mlle de Rohan.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le prince Charles de Rohan-Rochefort avec Mlle de Rohan-Guéméné. Les fiançailles furent ensuite faites dans le Cabinet du roi par M. le cardinal de Rohan-Guéméné, grand aumônier de France, en présence de Sa Majesté, de la Reine, de Monsieur, de Madame, de Mgr le comte d'Artois, de Mme la comtesse [p. 3] d'Artois, de Mme Élisabeth, de Mme Adélaïde, Mmes Victoire et Sophie, et en présence des princes et princesses du sang.

Nota. Cette cérémonie s'est faite de la même manière qu'aux fiançailles de M. le prince de Guéméné avec Mlle de Soubise en 1761.

Le 29 du mois dernier. Monsieur le vicomte de Lévis et M. le chevalier de Montagnac ont prêté serment entre les mains de Monsieur, le premier en qualité de capitaine des Gardes du corps de ce prince, et le second en celle de son premier chambellan, aussi en survivance. Ils ont eu, le même jour, l'honneur d'être présentés en ces qualités au Roi et à la Reine par Monsieur.

Le 29 du mois dernier. Monsieur le marquis de Sinetty a eu aussi l'honneur d'être présenté à Leurs Majestés par Monsieur, en qualité de son premier maître d'hôtel.

Don Rocourt, élu coadjuteur de l'abbaye de Clairvaux, a eu, le 9 de ce mois, l'honneur d'être présenté au Roi par M. le grand aumônier.

Le 12. Monsieur Duplessis, que le Roi a nommé commandant à l'île de Saint-Vincent, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté et de lui faire ses remerciements.

Le 16. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Spinola, ministre plénipotentiaire de la République de Gènes, avec Mlle de Lévis. [p. 4]

Le 16. Madame la princesse Charlotte de Rohan-Rochefort a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la princesse de Rohan-Rochefort et de prendre le tabouret.

Le 20. Le Roi a nommé M. le baron de Champlot, son premier valet de chambre, gouverneur du Louvre.

Le 23. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Lardenoy, mestre de camp en second du régiment de la Reine, avec Mlle Grandval de Saint-Maclou.

Le 30. Madame la princesse de Montbarrey a pris le tabouret à l'occasion de la grandesse d'Espagne qui vient d'être accordée à M. le prince de Montbarrey par Sa Majesté catholique, avec l'agrément du Roi.

Le même jour. Signature du contrat de mariage de M. le marquis de la Roche-Fontenilles, capitaine au régiment de Gâtinais infanterie, avec Mlle de Morard.

Le 31. Départ de Mesdames pour Bellevue.

Août

Le 1^{er}. Monsieur le comte de Mercy-Argenteau, ambassadeur de Leurs Majestés impériales, a eu une audience particulière du Roi, dans laquelle il a présenté à Sa Majesté M. le comte de Kaunitz, ambassadeur de Leurs Majestés impériales près le Roi d'Espagne.

Le 6. Présentation de Mme la marquise de La Roche-Fontenilles par Mme la marquise de Sablé.

Le Roi a accordé le brevet de conseiller d'État à M. Maloët, premier médecin de Mmes Victoire et Sophie. Il a [p. 5] eu, le 13 de ce mois, l'honneur d'être présenté à Sa Majesté en cette qualité, et de lui faire ses remerciements.

Le 20. Madame la marquise de La Roche-Fontenilles et Mme la marquise de Lordat ont eu l'honneur d'être présentées au Roi et à la Reine par Mme Élisabeth, en qualité de dames pour accompagner cette princesse.

Le même jour. Madame la comtesse de La Ferté de Meun a eu aussi l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la comtesse de Chastellux.

Le même jour. Le Roi a nommé grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, dans le service de terre, M. le comte de Puysegur. Sa Majesté a déclaré, le même jour, la nomination qu'elle avait faite, le 25 août 1779, de M. le comte de Caraman, de M. le comte de Melfort, de M. le comte de Wal et de M. le marquis de Lambert à des places de commandeurs dudit ordre dans le service de terre.

Le Roi a aussi nommé aux autres places de commandeurs, pour le service de terre, qui étaient vacantes dans cet ordre, M. le baron de Zurlauben, M. le comte de Grave, M. Dumont, M. de Fourcroy et M. de Bellecombe.

Le 21. Le Roi a envoyé complimenter M. le prince et Mme la princesse de Rohan, M. le prince et Mme la princesse de Guéméné, M. le duc de Montbazon, M. le prince et Mme la princesse Charles de Rohan-Rochefort, M. le cardinal de Rohan, M. le prince et Mme la princesse de Montbazon et M. l'archevêque de Bordeaux sur la mort de Mme la princesse de Guéméné. [p. 6]

Le 25. Fête de Saint-Louis. Le Roi reçut dans son Cabinet, commandeurs de l'ordre de Saint-Louis, M. le comte de Caraman, M. le comte de Melfort, M. le baron de Zurlauben, M. le comte de Grave, M. Dumont, M. de Fourcroy et M. de Bellecombe.

Monsieur le comte de Puysegur étant absent, a reçu de la part de Sa Majesté la décoration de la croix et la permission de la porter.

Monsieur le comte de Wal et M. le marquis de Lambert étant également absents, ont eux aussi reçu de la part de Sa Majesté, la décoration de commandeurs et la permission de porter la croix.

Le Roi ayant reçu les commandeurs ci-dessus nommés, se rendit à la Chapelle portant les marques de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, précédé des princes de son sang, chevaliers de Saint-Louis et des grands-croix et commandeurs qui marchaient processionnellement, suivant leur grade et leur ancienneté dans le service, en conséquence de l'édit du mois de janvier 1779. Après avoir assisté à la grand'messe, Sa Majesté revint à son Appartement dans le même ordre qu'elle était partie.

Le même jour. Madame la comtesse Dubois de la Motte a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés par Madame et Mme la vicomtesse de Sourches par Mme la comtesse d'Artois, en qualité de dames pour accompagner ces princesses.

Le 27. Le corps de ville de Paris eut audience du Roi et de la famille royale.

Le 29. Les députés des États de Languedoc eurent l'honneur d'être admis à l'audience du Roi.

Le même jour. Madame la comtesse Du Caylar a eu [p. 7] l'honneur d'être présentée au Roi et à la Reine, en qualité de dame pour l'accompagner.

Septembre

Le 3. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. de Goujon, chevalier de Thuisi, avec Mlle Catherine Philiberte Françoise de Bérulle, fille du premier président du parlement de Grenoble.

LETTRE du Roi à M. l'amiral concernant la navigation des bâtiments appartenant aux sujets des puissances neutres, du 7 août dernier

Mon Cousin,

La guerre dans laquelle je me trouve engagé n'ayant d'autre objet que mon attachement aux principes de la liberté des mers, je n'ai pu voir qu'avec une vraie satisfaction que les puissances du nord ont adopté ce même principe, et se montrent résolues à le maintenir.

J'avais déjà fait connaître aux commandants de mes escadres par des règlements rendus à cet effet quelles sont mes intentions relativement aux ménagements que les commandants de mes vaisseaux et autres bâtiments doivent avoir pour les navires appartenant aux sujets des puissances neutres qu'ils peuvent rencontrer à la mer. Je viens encore de réitérer les ordres que j'avais donnés à cet égard, et de prescrire aux commandants de mes escadres, vaisseaux et autres bâtiments, d'user de la plus grande circonspection envers tous les navires russes, suédois, danois, hollandais et autres neutres, et de leur donner, suivant les circonstances, tous les secours qui pourront dépendre d'eux ; de n'apporter aucun trouble à leur navigation, quoique la destination de leur chargement soit pour des ports ennemis, et de n'arrêter les bâtiments que dans le cas où il y aurait les plus fortes raisons de croire que ce serait des navires appartenant à des sujets du Roi d'Angleterre qui masqueraient leur pavillon et arboreraient celui de quelques puissances neutres [p. 8] dans l'espérance de se soustraire aux recherches ou dans le cas où ces bâtiments porteraient à l'ennemi des marchandises de contrebande, soit que des armes de quelques espèces que ce soit et munitions de guerre.

Je vous écris cette lettre pour que ces principes soient exactement suivis par les commissaires du Conseil des prises dans les affaires qui intéresseraient les navires russes, suédois, danois, hollandais et autres neutres ; et je désire que pour l'entière exécution de ma volonté à cette égard, vous la fassiez connaître dans tous mes ports, de manière que les capitaines corsaires

en soient instruits et s'y conforment, ainsi que les officiers des amirautés. La présente n'étant à autre fin, je prie Dieu qu'il vous ait, mon Cousin, en sa sainte et digne garde.

Le 13. Monsieur le chevalier de La Mark et M. Bartholi, académiciens nouvellement reçus, ont eu l'honneur d'être présentés à Leurs Majestés et à la famille royale.

Le 14. La Cour a pris le deuil pour 21 jours à l'occasion de la mort du prince Charles de Lorraine.

Le 17. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. de Monthyon de Chambry, mestre de camp de cavalerie, sous-lieutenant des Gardes du corps du roi, avec Mlle Bigot de La Touane.

Le Roi accorde le brevet de duc héréditaire et les honneurs du Louvre à M. le comte Jules de Polignac, mestre de camp au régiment du Roi cavalerie. Il a eu l'honneur d'en faire ses remerciements à Sa Majesté, le 20 de ce mois.

Le 24. Madame la duchesse Jules de Polignac a pris le tabouret, conformément au brevet de duc héréditaire [p. 9] accordé par Sa Majesté à M. le comte Jules.

COPIE d'une lettre de M. Amelot à M. le duc de Fleury, du 23 septembre 1780

Le Roi vient, Monsieur le duc, d'arrêter l'état de son service pour ses petits voyages. J'ai l'honneur de vous l'adresser et je vous serai très obligé de vouloir bien donner les ordres nécessaires pour ce qui vous concerne.

J'ai l'honneur d'être, avec un très parfait attachement, Monsieur le duc, votre très humble et très obéissant serviteur.

Signé Amelot

VOYAGE DE CHOISY
Service du Roi

Le premier médecin
Le premier chirurgien
Le premier apothicaire et son garçon
Le premier valet de chambre
Le premier valet de garde-robe
Un garçon de la Chambre en charge
Un barbier
Un porte-manteau
Un porte-meuble
Le porte arquebuse les jours de chasse

Le 24. Madame la comtesse de Plesnoy et Mme la comtesse de Gouy-d'Arcy ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la princesse de Chimay, dame d'honneur de la Reine, et la seconde par Mme la comtesse des Salles. [p. 10]

Le 24. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis d'Anjorant, officier des grenadiers dans le régiment des Gardes françaises et écuyer commandant des écuries de Mme la comtesse d'Artois, avec Mlle de Rocquemont.

Le 26. Le Roi reçoit les chiens et les faucons que l'abbé de Saint-Hubert est dans l'usage d'envoyer annuellement à Sa Majesté.

Le 4 de ce mois. Monsieur le vicomte de La Bretonnière, capitaine des vaisseaux du roi, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté et à la famille royale par M. le duc de Fleury à son retour de Saint-Domingue.

Octobre

Le 1^{er}. La Cour est partie pour Choisy et doit y rester jusqu'au six. Mesdames sont aussi parties le même jour pour Bellevue, où elles doivent rester jusqu'à la fin de ce mois.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Clermont-Mont-Saint-Jean, capitaine au régiment de Bourbon dragons, avec Mlle de Mascrary de Villers, chanoinesse du noble et royal chapitre de Migette.

Le 6. Monsieur le maréchal de Mouchy, de retour de son commandement de Guyenne, a eu l'honneur de faire ses révérences au Roi et à la famille royale.

Le 8. Le Roi a donné audience à l'Assemblée générale du clergé, présentée à Sa Majesté par M. Amelot.

Le même jour. Monsieur le chevalier Duauthier a eu l'honneur d'être présenté à Leurs Majestés par M. le duc de Penthièvre, en qualité de son capitaine des gardes. [p. 11]

Le 8. Le Roi a envoyé complimenter M. le comte et Mme la comtesse de Maurepas sur la mort de Mme la comtesse de Vatteville, sœur de M. le comte de Maurepas.

Le 12. La Cour a pris le deuil pour huit jours à l'occasion de la mort de M. le prince de Carignan.

Le 13. Départ de la Cour pour Marly.

Le Roi nomme M. le marquis de Castries secrétaire d'État au département de la Marine et ministre d'État. En conséquence, il est entré en cette qualité au Conseil le 15 de ce mois.

Le 8. Signature du contrat de mariage de M. le vicomte d'Affry avec Mlle de Garville.

Le 22. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le baron de Makau avec Mlle de Chazet.

Le 31. La Cour est revenue de Marly et Mesdames de Bellevue.

Novembre

Le 4. Monsieur de Vaivre, ci-devant intendant de l'île Saint-Domingue, a eu l'honneur d'être présenté au Roi par M. le marquis de Castries, ministre et secrétaire d'État au département de la Marine.

Le 8. Monsieur le comte de Moustier, ministre plénipotentiaire du Roi près l'Électeur de Trèves, de retour à la Cour par congé, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères, et de prendre congé du Roi pour se rendre à sa destination. [p. 12]

Le 14. Le Roi a accordé les entrées de sa Chambre et de son Cabinet à M. le vicomte de Laval.

Le 19. Les États de Corse ont été admis à l'audience du Roi, de la Reine et de la famille royale.

Le Roi a accordé à M. le marquis de Pontécoulant, major général de la Maison du roi et maréchal de camp de ses armées, le gouvernement de Gravelines, vacant par la mort de M. le vicomte de Vaudreuil. Il a eu l'honneur de faire ses remerciements au Roi, le 24 de ce mois.

Les 26 et 27. Sept gentilshommes, déjà reçus à l'École nationale de Paris, ont été présentés à Leurs Majestés et à la famille royale.

Décembre

Le 3. Madame la comtesse de Polastron et Mme la vicomtesse d'Affry ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la duchesse de Polignac, et la seconde par Mme la comtesse d'Affry.

MORT DE L'IMPÉRATRICE REINE
de Hongrie, arrivée à Vienne, le 29 novembre

Le lundi 4 décembre. Le Roi reçoit un courrier de Vienne qui annonce que l'Impératrice est dangereusement malade et qu'elle a été administrée.

Le mardi 5. Il devait y avoir souper dans les Petits Appartements et spectacle à la petite salle du château. Le spectacle a eu lieu, mais il y a eu contre ordre pour les Petits [p. 13] Appartements. Il est arrivé le soir un second courrier qui n'a apporté que la confirmation de l'état dangereux où l'Impératrice continue d'être. Le brouillard ayant été très épais toute la journée, le Roi n'a pas été à la chasse.

Le courrier du mercredi 6 n'ayant pas apporté de meilleures nouvelles que les deux précédents, le Roi a ordonné de contremander le spectacle qui devait avoir lieu le sept. En conséquence, Mgr le duc de Fleury a chargé M. Marquand d'écrire à M. Des Entelles et de lui envoyer un exprès pour qu'il puisse contremander les comédiens italiens qui devaient jouer *L'Amant jaloux*. Sa Majesté devait aller tirer à la plaine de Nanterre et de là dîner à Bagatelle, mais elle a également donné contre ordre.

Le jeudi 7. Monsieur le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères, est monté chez le Roi à 8 heures $\frac{1}{4}$ du matin. Sa Majesté est passée fort peu de temps après chez la Reine pour lui annoncer la mort de l'Impératrice.

Ce même jour. La Cour a pris le deuil avec boucles et épées d'argent en attendant que le grand deuil puisse être fait. Le Roi a donné les ordres pour la tenture violette, lit, meuble, &c. La famille royale s'est rendue chez le Roi et est passé chez la Reine au retour de la messe. [p. 14] La famille royale est entrée. Madame la comtesse d'Artois est venue chercher M. le duc d'Angoulême. Monsieur le marquis de Serrant, son gouverneur qui l'accompagnait, n'est pas même entré.

Il s'est trouvé peu de personnes extraordinaires au grand lever. Les ministres y sont venus. Madame de Brionne aussi.

Le Roi n'a pas reparu jusqu'à l'ordre. Monsieur le duc d'Orléans, M. le duc de Chartres s'y sont trouvés, ainsi que Mme la princesse de Conti, Mme la princesse de Lamballe, M. le duc de Cossé, M. le maréchal de Noailles, M. le duc d'Ayen et MM. les ducs d'Aumont et de Villequier.

Il n'y a pas eu de spectacle non plus à la nouvelle salle de la ville pendant trois jours. Ceux de Paris n'ont pas été interrompus.

[en marge] Nota : les spectacles de la cour ont recommencé le mardi 16 janvier.

Le mercredi 20. La Cour a pris le grand deuil pour six mois, et les révérences ont été indiquées pour le samedi 23.

Le vendredi 22. Les valets de chambre tapissiers du roi ont tendu en violet et avec beaucoup de célérité, la Chambre de Louis XIV, l'Œil-de-Bœuf et l'Antichambre de Sa Majesté, et en noir chez la Reine. On a tendu la Pièce des Nobles et l'Antichambre seulement.

Le 23. Le Roi a reçu le matin, les révérences des hommes de la manière accoutumée dans le Cabinet du Conseil. La table, qui est ordinairement au milieu de cette pièce, [p. 15] a été poussée contre la croisée du fond.

Sa Majesté s'est tenu dans l'angle en face de la porte, ayant derrière elle M. le prince de Guéméné, grand chambellan, M. le prince de Lambesc, grand écuyer, M. le duc de Fleury, M. le maréchal de Richelieu et M. le duc de Villequier, premiers gentilshommes de la Chambre, MM. les capitaines des Gardes, M. le duc de Coigny, premier écuyer, et M. le marquis Descars, premier maître d'hôtel.

À côté de Sa Majesté étaient Monsieur, Mgr le comte d'Artois, que M. de Nantouillet, maître des Cérémonies, avait été chercher, et les princes du sang suivant leur rang. Le service de Monsieur et celui de Mgr le comte d'Artois s'est tenu dans l'angle en face. Messieurs les premiers gentilshommes des princes du sang y sont entrés aussi.

Les révérences ont commencé à midi et demi et, après les princes du sang, tout le monde est entré comme il s'est trouvé, sans préséance ni discussion, par la porte du Salon de l'Œil-de-Bœuf, et est ressorti par la porte de glace donnant dans la Galerie. Il est passé 314 hommes, sans compter les grands officiers et le service des princes, qui est entré et ressorti par la même porte de la Chambre du Lever et celle de l'Œil-de-Bœuf, pour se rendre avec les princes chez la Reine, où ils sont entrés par le Salon de la Paix.

Le Roi ayant indiqué aussi les révérences des dames pour six heures du soir, M. le [p. 16] duc de Fleury avait ordonné que les entrées n'auraient plus lieu à cet instant, que l'on rangerait autant de tabouret qu'il serait possible dans la Chambre de Louis XIV et dans l'Œil-de-Bœuf pour asseoir les dames.

Les entrées de la Chambre sont restées dans l'Œil-de-Bœuf et quelques unes seulement dans les croisées de la Chambre du roi, debout derrière les femmes sans aucune préférence.

Les mêmes personnes qui étaient le matin se sont trouvées derrière le Roi et à la suite des princes. Monsieur le maréchal de Mouchy et M. le grand aumônier s'y sont trouvés aussi.

Les officiers de la Chambre étaient comme le matin, dans la Chambre où couche le Roi et dont la porte était ouverte. L'huissier du Cabinet était seul à sa porte, sans manteau.

Monsieur de Nantouillet a été, par ordre du Roi, chercher Madame qui s'est rendue dans le Cabinet du Conseil, avec Mme Élisabeth, Mesdames tantes et les princesses du sang. Les dames d'honneur, d'atours et dames pour accompagner sont restées dans le Cabinet pendant le temps des révérences. Les dames sont passées au nombre de 237, sans compter les princesses et leurs dames, qui sont sorties par la même porte qu'elles étaient entrées à la suite des princesses auxquelles elles étaient attachées.

Ont a fourni les mantes pour les sept princesses de la famille royale, pour Mme la princesse de Lamballe, surintendante de la Reine ; pour les dames d'honneur, dames d'atours, Mme la princesse de Guéméné, gouvernante des enfants de France, et une sous gouvernante [p. 17] quoi que Madame fille du Roi n'ait fait ni reçu de révérence.

Les Menus ont fait fournir aussi par les jurés crieurs des manteaux aux grands officiers chez le Roi et dans chaque maison des princes et princesses de la famille royale, dont l'état se trouvera ci-après. Le manteau de Monsieur et celui de Mgr le comte d'Artois ont été ordonnés aussi par les Menus. Ils étaient de drap noir. Celui du Roi, de drap violet de cinq pieds de queue, l'a été aussi, comme de coutume.

Le mardi 26. Le Roi a reçu les révérences des ambassadeurs qui se sont rendus chez Sa Majesté en grands manteaux de deuil, conduits jusqu'à la porte de la Chambre par M. le prince de Tingry, capitaine des Gardes, aussi en manteau, mais il n'est pas entré dans la Chambre, étant resté à l'Œil-de-Bœuf. Ils étaient accompagnés des introducteurs et sous introducteurs. Le Roi était dans l'alcôve, M. le prince de Guéméné, grand chambellan, derrière lui, ayant son chapeau sur la tête, ainsi que M. le prince de Lambesc, grand écuyer, et M. son frère, mais hors de la balustrade. Les ambassadeurs se sont couverts aussi et sont entrés dans l'alcôve, c'est-à-dire dans l'intérieur de la balustrade.

Nota. Monsieur le premier gentilhomme de la Chambre n'y a pas paru, ne pouvant se couvrir.

Les ambassadeurs ont été ensuite chez la Reine, qui les a reçus debout, sous un dais, [p. 18] tenant son cercle de dames.

Le mercredi 27. Le Roi a reçu les révérences des différentes Cours. Sa Majesté était dans sa Chambre à coucher, dans sont fauteuil adossé à la cheminée, en grand deuil comme la veille, Monsieur et Mgr le comte d'Artois à côté d'elle. Monsieur le duc de Fleury, premier gentilhomme de la Chambre, était derrière le fauteuil, ainsi que le capitaine des Gardes. Les autres grands officiers, la suite de Monsieur et de Mgr le comte d'Artois étaient aussi en manteaux.

Chaque Cour a fait sa harangue. Le Parlement est arrivé le premier, ensuite la Chambre des comptes, la Cour des aides, celle des monnaies et la Ville, qui a harangué à genoux, comme de coutume.

Le soir, le Roi a reçu le Grand Conseil, l'Université et l'Académie française. Monsieur le prince de Beauvau, qui était à la tête de ce dernier corps, a porté la parole.

ÉTAT des manteaux de deuil fournis le 23 décembre par les jurés crieurs pour les révérences de la Cour à l'occasion de la mort de l'Impératrice reine de Hongrie

Savoir

Pour les grands officiers chez le Roi	30
Pour ceux de la Reine	17
Maison de Monsieur	5
Maison de Madame	3
Maison de Mme la comtesse d'Artois	3
Maison de Mme Élisabeth	8
Maison de Mme Adélaïde	8
Maison de Mme Victoire	8
Maison de Mme Sophie	<u>8</u>
	90

[p. 19]

MANTEAUX qui sont restés après les révérences pour celles des ambassadeurs, le mardi 26, et celles des Cours le mercredi 27 décembre

Grands officiers chez le Roi	15
Maison de la Reine	17
Maison de Monsieur	5
Maison de Madame	2
Maison de Mme d'Artois	1
Maison de Mme Élisabeth	<u>2</u>
	42

LISTE des personnes auxquelles les Menus devaient fournir des manteaux, si toutes s'étaient trouvées à la cérémonie des révérences

- M. le prince de Guéméné, grand chambellan
- M. le maréchal de Richelieu, premier gentilhomme de la Chambre
- M. le duc d'Aumont, idem
- M. le maréchal de Duras, idem
- M. le duc de Fleury, idem
- M. le duc de Fronsac, idem
- M. le duc de Villequier, idem
- M. le maréchal de Noailles, capitaine des Gardes
- M. le prince de Beauvau, idem
- M. le prince de Tingry, idem
- M. le duc de Villeroy, idem
- M. le duc d'Ayen, idem
- M. le chevalier de Luxembourg, idem
- M. le duc de Guiches, idem
- M. le prince de Lambesc, grand écuyer
- M. le duc de Coigny, premier écuyer
- M. le duc d'Estissac, grand maître de la garde-robe
- M. de Boisgelin, maître de la garde-robe
- M. de Chauvelin, idem [p. 20]
- M. le prince de Soubise, capitaine lieutenant des gendarmes
- M. le duc de Cossé, capitaine des Cent Suisses

M. le maréchal de Biron, colonel des gardes françaises
 M. le comte de Maurepas
 M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères
 M. le prince de Montbarrey, ministre de la Guerre
 M. Amelot, ministre de la Maison du roi
 M. le marquis de Castries, ministre de la Marine
 M. Necker, directeur général des Finances
 M. le comte d'Angiviller, directeur général des Bâtiments
 M. le marquis de Sourches, grand prévôt de France
 M. le marquis de Tourzel, idem, en survivance
 M. le marquis de La Suze, grand maréchal des logis
 M. le marquis de Sablé, capitaine des gardes de la Porte
 M. le marquis Descars, premier maître d'hôtel
 M. de Vaudreuil, grand fauconnier
 M. le comte de Flamarens, grand louvetier
 M. le marquis d'Ecquevilly, capitaine du vautrait
 M. son fils, en survivance
 M. le marquis de Serrant, gouverneur de M. le duc d'Angoulême
 M. le marquis de Dreux, grand maître des Cérémonies
 Le maître des Cérémonies
 L'aide des Cérémonies
 M. de Pontécoulant, major des gardes du Corps

MAISON DE LA REINE

M. le comte de Tavannes, chevalier d'honneur
 M. le comte de Tessé, premier écuyer
 M. le duc de Polignac, idem, en survivance
 M. le vicomte de Talaru, premier maître d'hôtel
 Un chef de brigade
 12 officiers de la Chambre

MAISON DE MONSIEUR

M. le marquis de Noailles, premier gentilhomme de la Chambre
 M. le comte de La Châtre, idem
 M. le marquis de Lévis, capitaine des Gardes
 M. le marquis de Chabillant, idem
 M. le marquis de Montesquiou, premier écuyer [p. 21]

MAISON DE MADAME

M. le marquis de Bérenger, chevalier d'honneur
 M. le marquis de Nesles, premier écuyer
 M. le vicomte de Mailly, idem, en survivance
 M. le marquis de Créquy, premier maître d'hôtel

Nota. Il n'y en a point eu à fournir pour la Maison de Mgr le comte d'Artois, MM. les premiers gentilshommes de la Chambre et capitaines des gardes ayant fait faire eux-mêmes leurs manteaux.

MAISON DE MME LA COMTESSE D'ARTOIS

M. le comte de Vintimille, chevalier d'honneur
 M. le marquis de Chabillant, premier écuyer
 M. le comte de Montbel, premier maître d'hôtel

MAISON DE MME ÉLIZABETH

M. le comte de Coigny, chevalier d'honneur
 M. le comte d'Adhémar, premier écuyer
 Deux écuyers
 Un exempt
 Un porte manteau
 Un huissier

MAISON DE MME ADÉLAÏDE

M. le baron de Montmorency, chevalier d'honneur
 M. le comte de Chabannes, premier écuyer
 M. le comte de La Rivière
 Deux écuyers
 Un exempt
 Un porte manteau
 Un huissier

MAISON DE MME VICTOIRE

M. le duc de Civrac, chevalier d'honneur
 M. le comte de Béarn, premier écuyer
 M. le comte de Brassac, idem, en survivance
 Deux écuyers
 Un exempt
 Un porte manteau
 Un huissier [p. 22]

MAISON DE MME SOPHIE

M. le marquis de Castellane, chevalier d'honneur
 M. le marquis de Talleyrand, premier écuyer
 Deux écuyers
 Un exempt
 Un porte manteau
 Un huissier
 M. le comte de Buzançois

COPIE d'une lettre de M. Amelot à M. le duc de Fleury, du 10 décembre 1780, dont l'original a été envoyé à M. Des Entelles

Le Roi m'ordonne, Monsieur, d'avoir l'honneur de vous prévenir que l'intention de Sa Majesté n'est pas de rien changer aux ordres qu'elle a donnés en 1774 pour le deuil du feu Roi. Qu'en conséquence, il ne sera accordé à aucun officier, pour le présent et pour l'avenir, dans aucune classe de son service. Sa Majesté veut seulement que le deuil soit donné aux gens de livrée, suivant l'ancien usage, et elle distingue cette livrée en deux classes. Celle des habits bleus galonnés, qui ne quitte point cet habit et auxquels il ne sera accordé que la veste, la culotte et la petite oie ; et la livrée proprement dite, qui sera habillée complètement, suivant l'usage.

J'ai l'honneur d'être, avec un très parfait attachement, Monsieur le duc, votre très humble et très obéissant serviteur. Signé Amelot. [p. 23]

Le 12. Le Roi a envoyé complimenter Mme la princesse de Chimay douairière sur la mort de Mme de Saint-Fargeau, sa mère.

Le même jour. Monsieur le chevalier Zeno, ambassadeur de la République de Venise, a eu son audience de congé du Roi et de la famille royale, et M. Delfino, nouvel ambassadeur de la République, a eu sa première audience du Roi et a remis à Sa Majesté sa lettre de créance.

Le 17. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le vicomte de Vintimille, capitaine des vaisseaux du roi, avec Mlle de Lalive.

Le 18. Monsieur le prince de Montbarrey, ministre et secrétaire d'État au département de la Guerre, a remis au Roi sa démission de cette place.

Le 19. Monsieur le comte de Mercy-Argenteau, ambassadeur de l'Empereur, revêtu d'un long manteau de deuil, eut une audience particulière du Roi, dans laquelle il remit à Sa Majesté, une lettre de notification de la mort de l'Impératrice reine de Hongrie et de Bohème.

Monsieur le duc de La Vauguyon, ambassadeur du Roi auprès des États généraux des Provinces Unies, de retour à la Cour par congé, a eu l'honneur d'être présenté, le même jour, à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères. [p. 24]

Le 20. Le Roi, accompagné de Monsieur et de Mgr le comte d'Artois, s'est rendu en l'église de Saint-Louis et y a assisté au service anniversaire qui y a été célébré pour le repos de l'âme de feu Mgr le Dauphin.

Le 25. Monsieur le marquis de Ségur, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit et lieutenant général des armées du roi, que Sa Majesté a nommé secrétaire d'État au département de la Guerre, a prêté en cette qualité, serment entre les mains du Roi.

Le 26. Monsieur le baron de Blôm [Blome], envoyé extraordinaire de Danemark, a présenté au Roi les gerfauts d'Islande. Ce présent, que le Roi de Danemark est dans l'usage de faire annuellement à Sa Majesté, a été reçu par M. le comte de Vaudreuil, nommé à la charge de grand fauconnier, et par M. le marquis de Forget, capitaine du vol du Cabinet.

Le 29. Monsieur le comte de Vaudreuil a prêté serment entre les mains du Roi pour la charge de grand fauconnier de France, vacante par la mort de M. le marquis d'Entragues.

Le 31. Monsieur Mesnard de Chousy, M. de Fontanieu, M. de La Ferté, M. Mercier de La Source et M. Tessier, commissaires généraux de la Maison du roi, et M. Randon de La Tour, trésorier général de la Maison du roi, ont eu l'honneur d'être présentés à Sa Majesté par M. Amelot, secrétaire d'État ayant le département de la Maison du roi. [p. 25]

Le 31. Monsieur le bailli de Breteuil, ambassadeur de Malte, a présenté au Roi les faucons que le grand maître de la Religion est dans l'usage d'envoyer annuellement à Sa Majesté.

ANNÉE 1781

Monseigneur le maréchal duc de Richelieu, premier gentilhomme de la Chambre en exercice

Monseigneur le duc de Fronsac, en survivance

Monsieur de La Ferté, commissaire général de la Maison du roi

Monsieur Des Entelles, inspecteur général des fêtes et spectacles de la Cour

Janvier

Le 1^{er}. Les chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit s'étant assemblés vers les onze heures du matin dans le Cabinet du roi, Sa Majesté tint un chapitre, dans lequel elle nomma chevalier de l'ordre M. le duc de Modène. Après le chapitre, Sa Majesté sortit de son Appartement pour se rendre à la Chapelle, précédée de Monsieur, [p. 26] de Mgr le comte d'Artois, de M. le duc de Chartres, de M. le prince de Condé, de M. le duc de Bourbon, de M. le prince de Conti, de M. le duc de Penthièvre et des chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre. Après la messe, le Roi fut reconduit à son Appartement avec le même ordre dans lequel il en était sorti.

Le soir, Leurs Majestés ont soupé à leur grand couvert. Il n'y a pas eu de musique à cause du grand deuil.

Le 2. Les chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit assistèrent au service qui se célèbre dans la Chapelle du château pour les chevaliers défunts.

Le même jour. Monsieur le comte de Pardailan a eu l'honneur d'être présenté au Roi par M. le duc de Penthièvre, en qualité de premier écuyer de ce prince.

Le 3. Monsieur Daligre, premier président du Parlement de Paris, ainsi que les présidents à mortier et les autres présidents du même Parlement ont eu l'honneur de rendre leurs respects à Leurs Majestés et à la famille royale.

La Chambre des comptes, la Cour des aides et la Cour des monnaies ont eu aussi cet honneur.

Le Châtelet de Paris, à la tête duquel était M. le marquis de Boulainvilliers, prévôt de cette ville, a eu aussi, le même jour, cet honneur. [p. 27]

Le 7. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Massiac, lieutenant des vaisseaux du roi, avec Mlle de Bongars.

Le même jour. Madame la duchesse de Narbonne et Mme la marquise de Laval ont prêté serment entre les mains du Roi ; la première en qualité de dame d'honneur de Madame Adélaïde, et la seconde en celle de dame d'atours de cette princesse.

Le même jour. Monsieur de Fontelle, conseiller au Parlement, a prêté serment entre les mains de Monsieur, pour la place de chancelier de ce prince, en survivance de M. de Fontelles, conseiller d'État. Il a eu ensuite l'honneur d'être présenté au Roi par Monsieur.

Le même jour. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Béthune, M. le duc et Mme la duchesse de Sully, M. le duc et Mme la duchesse de Crussol, Mme la duchesse de Châtillon douairière et M. le duc de Rohan-Chabot, sur la mort de Mme la duchesse de Châtillon.

Le 9 au soir. La Cour a quitté les grandes pleureuses qu'elle avait prises le 20 décembre dernier.

Le 14. Monsieur le duc de Penthièvre a prêté serment [p. 28] entre les mains du Roi pour la place de premier président du parlement de Douai.

Le 14. Madame la comtesse de Grosberg-Bavière a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la duchesse de Mailly, dame d'atours de la Reine, ainsi que Mme la comtesse François d'Escars par Mme la comtesse Péruse d'Escars ; Mme la comtesse de Choiseul-Stainville par Mme la marquise de Choiseul-La Beaume ; Mme la comtesse Hyppolite de Choiseul par Mme la vicomtesse de Choiseul, dame du palais ; Mme la baronne de Montesquiou par Mme la marquise de Montesquiou ; Mme la marquise de Coëtlogon par Mme la comtesse de Sabran ; Mme la marquise de Vintimille par Mme la comtesse de Vintimille ; et Mme la comtesse de Dognon par Mme la comtesse de Montmort.

Le 21. Madame la comtesse de Saint-Aulaire et Mme la baronne de Mackau ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la marquise d'Estourmel, dame pour accompagner Mme Victoire, et la seconde par Mme la baronne de Mackau, sous gouvernante des enfants de France.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Virieu, mestre de camp en second du régiment d'infanterie de Monsieur, avec Mlle de Dijon [p. 29].

Monsieur le comte d'Angiviller, directeur et ordonnateur général des Bâtiments du roi, a eu l'honneur de remettre ces jours derniers à Leurs Majestés et à la famille royale, le portrait de Louis XV gravé par le sieur Cochin d'après le tableau de Van Loo, pour lesquels Leurs Majestés et la famille royale avaient souscrit.

Le 24. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Fleury sur la mort de M. l'archevêque de Cambrai, et M. le duc et Mme la duchesse de Fronsac sur la mort de Mme de Sarsefield.

Le 27. Sa Majesté a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Sully, M. le duc et Mme la duchesse de Béthune sur la mort de Mlle de Béthune ; et M. le marquis et Mme la marquise de Castries sur la mort de M. l'archevêque de Cambrai.

Le 28. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. de Jouffroy Dabbant, capitaine au régiment du Roi dragons, avec Mlle de Serpeaux ; et celui de M. le marquis de Beaufort, officier au régiment des Gardes françaises, avec Mlle de Mérode de Vesterloo. [p. 30]

Le 28. Monsieur le comte de Sainte-Maure a prêté serment entre les mains du Roi pour la place de lieutenant de Roi de Bourgogne au département du Charolais.

Le même jour. Madame la duchesse de Guiche a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la duchesse d'Esparre et de prendre le tabouret.

Le 31. Le Roi a nommé M. le marquis de Saisseval à la place de colonel en second du régiment de Normandie, vacante par la mort de M. le vicomte de Langeron.

Février

Le 1^{er}. L'Université de Paris, ayant à sa tête le sieur Duval, recteur, a eu l'honneur de présenter au Roi, suivant l'usage, le cierge de la Chandeleur.

Le 2. Cérémonie des cordons bleus. Il n'y a eu ni promotion ni réception de chevalier dans cet ordre.

Le soir Leurs Majestés ont soupé à leur grand couvert.

Le 4. Monsieur de Corberon, ministre plénipotentiaire du Roi près le duc des Deux-Ponts, et M. le baron de Groschlag, aussi ministre plénipotentiaire de Sa Majesté près les princes et États du Cercle du Haut-Rhin, qui sont de retour à la Cour par congé, ont eu l'honneur d'être présentés à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes. [p. 31]

Le 4. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le vicomte de Nort, ancien capitaine des vaisseaux du roi, avec Mlle Dupré de Saint-Maur.

Le même jour. Madame la vidame de Vassé a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la duchesse de L'Esparre.

Le 9. Le Roi a disposé du commandement du comté de Bourgogne en faveur de M. le comte de Broglie, lieutenant général de ses armées, qui est remplacé dans le commandement en second des Evêchés par M. le comte de Caraman, aussi lieutenant général.

Le même jour. Le Roi a envoyé complimenter M. le maréchal de Clermont-Tonnerre sur la mort de Mme la comtesse de Tonnerre, sa petite-fille.

Le 11. Monsieur le comte de Fouza [Souza] de Coutinho, ambassadeur de Leurs Majestés très fidèles, a notifié au Roi la mort de la Reine douairière du Portugal.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Paür, mestre de camp de cavalerie, officier des Gardes de Mgr le comte d'Artois, avec Mlle de Saussay. [p. 32]

Le 11. Madame la comtesse d'Harcourt a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la marquise de Beuvron ; et Mme la comtesse de Venois d'Anfreuille par Mme la marquise de Saint-Aignan.

Le 18. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le vicomte de Vergennes, officier au régiment des Gardes françaises, avec Mlle de Lantillac de Sédières ; et celui de M. le comte de Nolland Cahnday avec Mlle de La Corée.

Le même jour. Madame la duchesse de Fitz-James a eu l'honneur de faire ses remerciements au Roi pour la place de dame du palais.

Ce jour. Madame la princesse de Macéran a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la princesse de Rohan-Guéméné et de prendre le tabouret.

Le même jour. Madame la comtesse de Créon de Saint-Marsault de Chatellaillon a aussi eu l'honneur de [d'être] présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la marquise de Sainte-Hermine.

Monsieur Bertin, ministre d'État, grand trésorier des Ordres du roi, ayant prié Sa Majesté d'agréer sa démission de cette charge, le Roi en a disposé en faveur de M. [p. 33] Hue de Miromesnil, gardes des Sceaux, qui, en cette qualité, a prêté serment entre les mains du Roi, le 18 de ce mois. Et sur la démission de M. le gardes des Sceaux, auquel le Roi a conservé les honneurs de cette charge, Sa Majesté en a pourvu M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Monsieur le comte de Vergennes, grand trésorier des Ordres du roi, s'étant démis de la charge de secrétaire desdits ordres, Sa Majesté en a pourvu M. Amelot, secrétaire d'État, qui a prêté serment, le 25 de ce mois, entre les mains du Roi.

Le 25. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Lordat, mestre de camp de cavalerie et gentilhomme d'honneur de Monsieur, avec Mlle de Caumont.

Monsieur le comte de Grasse, chef d'escadre, a eu l'honneur d'être présenté au Roi par M. le marquis de Castries, ministre de la Marine, et de faire ses remerciements à Sa Majesté du commandement de l'escadre qui est en armement à Brest. Cet officier général est parti pour se rendre en ce port. [p. 34]

Monsieur le marquis de Vergennes, ambassadeur du Roi près la République de Venise, qui est de retour à la Cour par congé, a eu, le 3 de ce mois, l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Le 4. Madame la comtesse de Virieu et Mme la comtesse de Gain ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la vicomtesse de Virieu, et la seconde par Mme la vicomtesse de Ponts.

Le 11. Madame la vicomtesse de Vergennes a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la comtesse de Vergennes.

Monsieur le marquis de Champagne Giffart qui avait eu, le 11 février dernier, l'honneur d'être présenté à Leurs Majestés et à la famille royale, a eu, le 12 de ce mois celui de monter dans les carrosses du Roi et de chasser avec Sa Majesté.

Le 13. Le Roi, accompagné de Monsieur et de Mgr le comte d'Artois, se rendit à la paroisse Saint-Louis et y assista au service solennel fondé pour le repos de l'âme de feu Mme la Dauphine.

Le même jour. Monsieur le comte Diotali, ministre [p. 35] du duc de Mecklenbourg-Schwerin, a eu l'honneur d'être présenté à Leurs Majestés et à la famille royale.

Le Roi a accordé à M. Radix de Chevillon, trésorier payeur des gages du Parlement, un brevet de conseiller d'État.

Le 18. Sa Majesté a envoyé complimenter M. le maréchal et Mme la maréchale de Duras, M. le duc de Mazarin, M. le duc d'Aumont, M. le duc et Mme la duchesse de Villeroy, M. le duc et Mme la duchesse de Villequier, et Mme la duchesse de Duras sur la mort de Mme la duchesse de Mazarin.

Le 20. Monsieur le comte de Courtavel de Pezé, capitaine au régiment de Guyenne, a eu l'honneur de monter dans les carrosses du Roi et de chasser avec Sa Majesté.

Le même jour. Le Roi a envoyé complimenter Mme la duchesse de Saint-Aignan sur la mort de M. Turgot, ancien contrôleur général.

Le même jour. La Reine a été saignée pour la première fois en raison de sa grossesse.

Le 22. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc de La Rochefoucauld sur la mort de M. le maréchal de Clermont-Tonnerre.

Le 25. Madame la marquise de Lordat et Mme la marquise de Forbin ont eu l'honneur d'être [p. 36] présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la marquise de Caumont, et la seconde par Mme la marquise de Jenson.

Le 28. Le Roi a envoyé complimenter le duc et Mme la duchesse de Tonnerre sur la mort de Mme la maréchale de Tonnerre.

Avril

Le 1^{er}. Madame la comtesse de Sesmaisons a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la vicomtesse de Sesmaisons.

Le même jour. Monseigneur le comte et Mme la comtesse d'Artois se sont rendus au château de Choisy, où Mgr le duc d'Angoulême, qui doit y être inoculé, s'était rendu le 28 du mois dernier. Ce prince et cette princesse y resteront jusqu'au 21 de ce mois.

Monsieur le baron de Groschlag, ministre plénipotentiaire du Roi près le cercle du Haut-Rhin, de retour à la Cour par congé, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères, et de prendre congé pour se rendre à sa destination.

Monsieur le comte de Roquefeuille, lieutenant général des armées navales, a été nommé à la place de vice-amiral, vacante par la mort de M. le comte d'Aubigny.

Monsieur le comte de Guichen, aussi lieutenant général des armées navales, a été nommé grand-croix [p. 37] de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis.

Monsieur le marquis de Villeneuve a eu l'honneur de monter dans les carrosses du Roi et de chasser avec Sa Majesté, le 18 janvier dernier.

Le 3 de ce mois. Monsieur le comte de Chalabre et M. le marquis de Savary ont eu aussi cet honneur, ainsi que M. le comte de Sainte-Croix, M. le marquis de Savonnières et M. le comte de Marguerie, qui ont monté dans les voitures du Roi et chassé avec Sa Majesté le 7 de ce mois.

Le 8. Madame la marquise de Mortague-Tremblay a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la princesse de Berghes.

Le 11. Le Roi s'est rendu en cérémonie à l'église de la paroisse Notre-Dame, où il a communié par les mains de M. le cardinal de Rohan, grand aumônier. Monsieur le prince de Poix, capitaine des Gardes et M. le duc de Cossé, capitaine des Cent-Suisses tenant la nappe du côté du Roi ; M. l'évêque de Senlis, premier aumônier, et l'aumônier en quartier du côté de l'autel.

Le 14. Le Roi a envoyé complimenter M. le marquis et Mme la marquise de Coigny sur la mort de Mme la présidente Portail.

Le 15. Madame la duchesse de La Rochefoucauld [p. 38] a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale, ainsi que Mme la duchesse de Tonnerre ; la première par Mme la duchesse de Liancourt et la seconde par Mme la princesse de Tingry. Elles ont pris l'une et l'autre le tabouret.

Madame la comtesse de Jarnac, Mme la comtesse de Vassy, Mme la comtesse Alexandre de Vassy et Mme la comtesse d'Audenarde ont eu aussi l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la duchesse de Chabot, la 2^e et la troisième par Mme la duchesse d'Harcourt, et la 4^e par Mme la comtesse de Puysigneux.

Le 17. La Reine s'est rendue en cérémonie à la paroisse Notre-Dame, où elle a communié des mains de M. l'évêque duc de Laon, son grand aumônier, Mme la princesse de Lamballe tenant la nappe.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. Louis Victor Hyppolite Luce de Montmorin, comte de Montmorin, gouverneur des villes et château de Fontainebleau en survivance de M. le marquis de Montmorin, son père, avec Mlle de Verneuil, fille de M. le marquis de Verneuil ; celui de M. le marquis Merle d'Ambert, colonel en second du régiment du Maine, avec Mlle de Tolozan de Montfort ; et celui de M. le [p. 39] marquis de Barencelli-Javon, officier au régiment des Gardes françaises, avec Mlle Oré de Courcelles.

Le 17. Monsieur le marquis de Caraccioli, ambassadeur du Roi des deux Céciles [Siciles], a eu une audience particulière du Roi, dans laquelle il a pris congé de Sa Majesté.

Le 22. Monsieur le marquis d'Apchon, mestre de camp, commandant du régiment d'Aunis, a prêté serment entre les mains du Roi pour la lieutenance générale de la province de Bourgogne, au comté du Mâconnais, vacante par la mort de M. le marquis d'Entragues.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le vicomte de Vaudreuil, capitaine au régiment Dauphin dragons, avec Mlle de Caraman ; et celui de M. le comte de Gand, comte du Saint-Empire romain, colonel en second du régiment de Picardie, avec Mlle de Vogüé.

Le même jour. La Cour est partie pour Marly et Mesdames pour Bellevue.

Le 27. Le Roi a envoyé complimenter M. le prince et Mme la princesse de Tingry sur la mort de Mme Deslaurent.

Le 29. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Morant, capitaine de cavalerie, avec Mlle de Livry. [p. 40]

Mai

Le 6. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Sirsme, l'un des écuyers du Roi, avec Mlle Le Tellier de Vaubadon.

Le 7. Le Roi, accompagné de Monsieur, se rendit, vers les quatre heures de l'après-midi, à la plaine des Sablons, où il passa en revue le régiment des Gardes françaises et celui des Suisses, Mgr le comte d'Artois, colonel général de ce dernier étant à sa tête. Les régiments, après avoir fait l'exercice, défilèrent devant le Roi et Monsieur, ainsi que devant Madame, Mme la comtesse d'Artois et Mme Élisabeth.

Le 10. Le Roi assista, dans l'église de la paroisse Notre-Dame, au service solennel que les curés et marguilliers ont fait célébrer pour l'anniversaire de la mort de Louis XV.

Le même jour. Monsieur et Mgr le comte d'Artois se sont rendus à l'abbaye royale de Saint-Denis et y ont assisté au service solennel qui y a été célébré pour le même anniversaire.

Le 15. Le Roi a envoyé complimenter M. le comte et Mme la comtesse de Gand sur leur mariage.

Le 20. La Cour est revenue de Marly.

Le même jour. Le Roi ayant agréé la démission de M. Necker, directeur général de ses finances, il a chargé M. Joly de Fleury, conseiller d'État des détails de ce département pour en rendre compte à Sa Majesté. [p. 41]

Le 20. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Grave, mestre de camp en second du régiment de la Couronne, avec Mme la comtesse Henriette d'Avarey, dame pour accompagner Mme la comtesse d'Artois.

Le 22. Signature du contrat de mariage de M. le comte d'Auger, capitaine lieutenant de la compagnie des gendarmes de Monsieur, avec Mlle de Bouville.

Le 24. Monsieur le comte de Roquefeuille a prêté serment entre les mains du Roi pour la place de vice-amiral, vacante par la mort de M. le comte d'Aubigny.

Le 27. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le duc de Montbazou avec Mlle de Conflans ; celui de M. le chevalier de Cossé, premier gentilhomme de la Chambre de Monsieur en survivance et mestre de camp commandant du régiment du Vivarais, avec Mlle d'Armaillé ; et celui de M. le marquis de Molivos, capitaine au régiment de la Scurre dragons, avec Mlle d'Holbac.

Le même jour. Le Roi a envoyé complimenter M. le maréchal de Soubise, M. le prince et Mme la princesse de Rohan, M. le prince et Mme la [p. 42] princesse de Guéméné, M. le prince et Mme la princesse Charles de Rochefort, M. le marquis et Mme la marquise de Coigny et M. le duc de Montbazou sur son mariage avec Mlle de Conflans.

Le 27. Monsieur le comte d'Usson, ambassadeur du Roi à la Cour de Suède, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, et de prendre congé pour retourner à sa destination.

Le même jour. Mesdames Adélaïde, Victoire et Sophie sont revenues de Bellevue.

Le même jour. Les députés des États d'Artois ont eu l'honneur d'être admis à l'audience du Roi. Ils ont été présentés à Sa Majesté par M. le marquis de Lévis, gouverneur de la province, et par M. le marquis de Ségur, ministre et secrétaire d'État ayant le département de l'Artois. La

députation a été conduite à l'audience par M. le marquis de Dreux, grand maître des Cérémonies, par M. de Nantouillet, maître des Cérémonies et par Monsieur de Vatronville, aide des Cérémonies.

Le Roi ayant accordé la survivance de la charge de procureur général du parlement de Normandie à M. de Belbœuf [Belbeuf], avocat général du même parlement ; Mrs de Belbœuf [Belbeuf] père et fils ont eu l'honneur de faire leurs remerciements à Leurs Majestés et d'être présentés à la famille royale. [p. 43]

La santé de Mme la duchesse de Mailly, dame d'atours de la Reine, l'ayant forcée de prier Sa Majesté d'agréer sa démission de cette place pour la fin de l'année, Mme la comtesse d'Ossun, dame pour accompagner Madame qui, le 29 de ce mois, a prêté serment en cette qualité entre les mains de la Reine a eu, le même jour, l'honneur de faire ses remerciements au Roi.

Le 30. Le Roi et la Reine ont assisté dans l'église de la paroisse Notre-Dame de Versailles, au service solennel qui y a été célébré à l'occasion de la mort de l'Impératrice reine de Hongrie et de Bohême.

Le même jour. Le Roi a envoyé complimenter Mme la duchesse de Montbazou sur son mariage.

Le 31. Monsieur le marquis de Lordat, baron des États de Languedoc et gentilhomme d'honneur de Monsieur, a eu l'honneur de monter dans les carrosses du Roi et de chasser avec Sa Majesté. [p. 44]

Juin

Le 3. Jour de la Pentecôte. Cérémonie des cordons bleus suivant l'usage. Il n'y a eu ni promotion ni réception de chevalier dans cet ordre.

Le même jour. Madame la comtesse de Montmorin, Mme la comtesse de Castellane ; Mme la marquise de Merle-d'Ambert et Mme la comtesse de La Tour du Pin Chambly, ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la comtesse de Montmorin, la 2^e par Mme la marquise de Castellane ; la 3^e par Mme la comtesse Duchilleau, et la quatrième par Mme la vicomtesse de la Charce.

Le même jour. Monsieur le baron de Breteuil, ambassadeur extraordinaire près l'Empereur, arrivé à Versailles par congé, a eu l'honneur d'être présenté au Roi, à son lever, par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Le 4. Monsieur Joly de Fleury, conseiller d'État ayant le département des finances, est entré au Conseil d'État.

Le 10. Madame la duchesse de Montbazou a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la princesse de Guéméné, et de prendre le tabouret.

Le même jour. Madame la vicomtesse de Vaudreuil a eu aussi l'honneur d'être présentée par Mme la marquise de Vaudreuil. [p. 45]

Monsieur Moreau de Beaumont, conseiller d'État ordinaire, que le Roi a nommé d'État au Conseil des dépêches, a eu, le 12 de ce mois, l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le garde des Sceaux et de faire en cette qualité ses remerciements à Sa Majesté.

Le même jour. Monsieur de Monthion, conseiller d'État et chancelier de Mgr le comte d'Artois, a eu aussi l'honneur d'être présenté au Roi par M. Joly de Fleury, ministre d'État, et de faire ses remerciements à Sa Majesté pour la place de conseiller d'État au Conseil royal de commerce, à laquelle le Roi l'a nommé.

Le Roi ayant nommé M. de La Millière, maître des requêtes, intendant des Ponts et Chaussées, il a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté en cette qualité, le 14 de ce mois, par M. Joly de Fleury, ministre des Finances.

Le 17. Madame la marquise de Grave, Mme la comtesse de Cossé et Mme la marquise de Morant ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la duchesse de Fitz-James, la seconde par Mme la duchesse de Cossé, et la troisième par Mme la comtesse de Lusignan.

[p. 46]

Le 17. Le Roi a envoyé complimenter Mme la princesse de Chalais sur la mort de Mme la marquise de Poyanne.

Le 24. Madame la comtesse de Bianchi et Mme la comtesse Julie de Serrant ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la marquise de Clermont-Gallerande, et a seconde par Mme la baronne de Serrant.

Le 24. Le Roi ayant accordé à M. de Boulogne, conseiller d'État au Conseil royal, une place de surnuméraire au Conseil de commerce, il a été présenté à Sa Majesté par M. Joly de Fleury, ministre des Finances.

Le même jour. Les cautions du dernier bail des fermes générales ayant prié M. Joly de Fleury d'offrir de leur part à Sa Majesté un prêt de trente millions sans intérêt, Sa Majesté a reçu avec satisfaction cette nouvelle preuve de leur zèle, et elle a fixé les époques de leur remboursement pendant les cinq dernières années du bail actuel.

Le 25. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Luxembourg sur la mort de Mme d'Argenson.

Monsieur le baron de Breteuil ambassadeur extraordinaire du Roi près l'Empereur, que Sa Majesté a nommé conseiller d'État d'épée au Conseil des parties, y est entré le 18 de ce mois en cette qualité. [p. 47]

Juillet

Le 1^{er} de ce mois. Madame la comtesse Julie de Serrant a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la duchesse de Bourbon, en qualité de dame pour accompagner cette princesse.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Goulains avec Mlle de Malaissie.

Sur la démission de M. le marquis de Vaudreuil, le Roi a nommé à la place de gouverneur général de Saint-Domingue M. de Bellecombe, maréchal de camp, qui a été présenté en cette qualité à Sa Majesté par M. le marquis de Castries, ministre de la Marine.

Le 8. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le prince de Tarente avec Mlle de Châtillon.

Le 9. Le Roi a envoyé complimenter sur le mariage de M. le prince de Tarente Mmes la duchesse de Beauvillier première et seconde douairière, Mme la duchesse de Châtillon, M. le duc et Mme la duchesse de La Trémoille, Mme la duchesse de La Trémoille douairière, [p. 48] M. le prince et Mme la princesse de Salm et M. le prince de Tarente.

Le 8. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc de Villequier, M. le duc et Mme la duchesse de Dudoville sur la mort de M. le marquis de Courtanvaux.

Le 22. Madame la princesse de Tarente a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la duchesse de La Trémoille et de prendre le tabouret.

Madame la marquise de Tiboutot, Mme la comtesse de Montmort et Mme la comtesse de Villefort ont aussi [eu] l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la marquise de Courtomer, le deuxième par Mme la marquise de Montmort et la troisième par Mme la vicomtesse d'Aumale.

Le 26. Le Roi a envoyé complimenter M. le maréchal et Mme la maréchale de Broglie, M. le prince et Mme la princesse de Broglie sur l'accouchement de Mme la princesse de Broglie.

Le même jour. On a reçu la nouvelle de la prise de Tobago par MM de Bouillé et de Grasse. [p. 49]

ARRIVÉE DE L'EMPEREUR

Le 29. L'Empereur, sous le nom de comte de Falkenstein, est arrivé à Versailles sur les cinq heures du soir, dans le carrosse de M. le comte de Mercy, son ambassadeur. Il est monté sur

le champ chez la Reine qui l'attendait, ayant reçu le matin, sur les dix heures, un courrier qui était venu lui annoncer l'arrivée de ce prince à Paris.

Le Roi s'étant trouvé à vêpres lors de son arrivée, ce n'est qu'après le salut que Sa Majesté est passée chez la Reine par les petits corridors intérieurs, et qui l'entrevue de ces deux princes s'est faite. Il était alors six heures et quart. Les princes se sont aussi rendus chez la Reine, et l'Empereur a vu dans la soirée toute la famille royale, étant accompagné par la Reine qui l'a mené aussi chez Mme la duchesse de Polignac.

Sur les huit heures et demie, il a été chez Madame fille du Roi et s'est promené un instant sur la terrasse vis-à-vis l'appartement de cette jeune princesse. Ensuite, il a été chez Madame, où il a assisté au souper de Leurs Majestés et des princes et princesses.

À onze heures et demie, il s'est rendu chez Touchet, baigneur, qui avait fait [p. 50] préparer pour ce prince le même appartement qu'il a occupé dans son premier voyage en avril et mai 1777.

Le lundi 30. Tous les ministres sont allés le matin pour avoir l'honneur de faire leur cour à l'Empereur, mais il n'a reçu personne. Ils se sont fait inscrire, ainsi que M. le maréchal de Richelieu, et autres seigneurs de la Cour. Sa Majesté impériale s'est trouvée au lever du Roi et a dîné avec Leurs Majestés chez la Reine, dans l'intérieur.

Dans la soirée, l'Empereur a été chez M. le comte de Maurepas et chez les ministres. Il a été aussi chez M. le garde des Sceaux. Sur les huit heures et demie, il s'est promené sur la terrasse avec la Reine et les princes, et s'est rendu ensuite chez Madame, où il a assisté, comme la veille, au souper, après lequel il y a eu encore promenade sur la terrasse.

Le mardi 31. L'Empereur, après le départ du Roi pour Saint-Hubert, a été passer la journée à Trianon avec la Reine, où il a dîné avec M. le duc et Mme la duchesse de Polignac, et quelques dames de la société de la Reine.

Le soir, après le souper, il a été à la comédie de la ville, où l'on donnait *Les Vendangeurs, La Matinée et la Veillée villageoise*. [p. 51]

Août

Le mercredi 1^{er}. Après la messe, l'Empereur est venu chez le Roi et est resté avec Sa Majesté dans les petits Cabinets jusqu'à près de deux heures.

Dans l'après-dînée, il a été chez M. le comte de Maurepas, où il a passé plus de deux heures tête à tête avec lui.

Le soir, il s'est rendu à Trianon, où il a assisté, avec toute la Cour, à la représentation de l'opéra d'*Iphigénie*.

Après le souper, il y a eu grande illumination et de la musique dans les jardins, où toute la Cour s'est promenée jusqu'à près de minuit. On a remarqué que le Roi et l'Empereur se sont presque toujours promenés seuls tête à tête.

Le jeudi 2. L'Empereur, après avoir dîné et passé une partie de la journée chez la Reine, a été à la comédie de la ville, où on jouait *Les Evénements imprévus*.

Le vendredi 3. Sa Majesté impériale a été dîner à Trianon avec la Reine. Il y avait une table de 14 couverts, où les personnes de la société particulière de la Reine ont été admises. Sur les cinq heures, il y a eu des proverbes dont on s'est fort amusé.

Le samedi 4. L'Empereur a passé la journée avec la Reine. Après le dîner, il y a eu [p. 52] grand concert qui a duré jusqu'à six heures. Leurs Majestés sont allées ensuite se promener à Trianon.

Le dimanche 5. À six heures du matin, l'Empereur est parti de Versailles pour retourner dans ses États. Il a pris la route de Fontainebleau.

Le 3. Monsieur le comte Hector, chef d'escadre des armées navales du roi, et commandant la marine à Brest, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le marquis de Castries, ministre de la Marine.

Le 5. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc d'Aumont, M. le duc et Mme la duchesse de Villequier sur le mariage de M. le marquis d'Aumont avec Mlle de Rochechouart.

Le même jour. Monsieur de La Bourdonnaye de Blossac, auquel le Roi a accordé l'adjonction à l'intendance de Poitiers, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. Joly de Fleury, ministre d'État, et de faire ses remerciements.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis d'Aumont avec Mlle de Rochechouart.

Le Roi, pour récompenser les anciens services de M. de Bully, doyen du Conseil de Dombes, lui a accordé le titre de conseiller d'État. [p. 53]

Le 12. Monsieur Joly de Fleury a eu l'honneur de présenter à Sa Majesté MM Terray et Meulan d'Ablois ; le premier en qualité d'intendant de Moulins et le second en qualité d'intendant de Montauban.

Le 13. La Reine, qui avance dans sa grossesse, a été saignée ce matin.

Le 19. Madame la marquise d'Aumont a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la duchesse de Villequier.

Le même jour. Monsieur Guéau de Reverseau a eu l'honneur d'être présent au Roi par M. Joly de Fleury, en qualité d'intendant de La Rochelle.

Le même jour. Le Roi a nommé aux places de grand-croix, vacantes dans l'ordre de Saint-Louis pour le service de terre, M. le marquis de Traisnel, M. le comte de Choiseul-Beaupré, M. le comte de Fumel, lieutenants généraux ; et M. de Fourcroy, maréchal de camp, commandeur dudit ordre.

Le Roi a aussi nommé le même jour aux places de commandeurs pour le service de terre qui étaient vacantes dans cet ordre, M. le comte de Goyon de Vaudurand, M. le comte de Poral, M. le comte de [p. 54] Blot, lieutenants généraux, M. le comte de Barrin, M. le marquis d'Ambly et M. d'Aubigny, mestre de camp.

Le 25. Fête de Saint-Louis. Le Roi [reçut], dans son Cabinet, grands-croix de l'ordre de Saint-Louis, M. le marquis de Traisnel, M. le comte de Choiseul-Beaupré et M. de Fourcroy.

Monsieur le comte de Fumel étant absent, a reçu de la part de Sa Majesté la décoration de grand-croix et la permission de la porter.

Sa Majesté a aussi reçu dans son Cabinet commandeurs dudit ordre, M. de Poral, M. le comte de Blot, M. le comte de Barrin et M. le marquis d'Ambly.

Monsieur le comte de Goyon de Vaudurand et M. d'Aubigny étant absents, ont aussi reçu de la part de Sa Majesté la décoration de commandeurs et la permission de la porter.

Le Roi ayant reçu les grands-croix et commandeurs ci-dessus, se rendit à la Chapelle, portant les marques de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, précédé des princes, chevaliers de Saint-Louis et des grands-croix et commandeurs qui marchaient processionnellement suivant leur grade et leur ancienneté dans le service, en conséquence de l'édit de janvier 1779. Après avoir assisté à la [p. 55] grand'messe, Sa Majesté revint de la Chapelle dans le même [ordre] qu'elle y avait été.

Le 26. Le corps de la ville de Paris se rendit à Versailles. Il eut audience de Sa Majesté à laquelle il fut présenté par M. Amelot, secrétaire d'État ayant le département, et conduit par Monsieur de Natouillet, maître des Cérémonies, et par M. de Watronville, aide des cérémonies.

Les sieurs Famin et Magimal [Magimel], nouveaux échevins, prêtèrent le serment, dont M. Amelot fit la lecture, ainsi que du scrutin, qui fut présenté par M. Dufaure de Rochefort, avocat général de la Cour des aides. Le corps de ville eut aussi l'honneur de rendre ses respects à la Reine et à la famille royale.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Gestas, mestre de camp de cavalerie et ancien cornette de la première compagnie des mousquetaires de la Garde du roi, avec Mme la comtesse de Roquefeuille, dame pour accompagner Mme la duchesse de Bourbon.

Le 27. Les députés des États du Languedoc ont eu l'honneur d'être admis à l'audience du Roi. [p. 56]

Le 28. La Cour a pris le deuil pour onze jours à l'occasion de la mort de la sœur du Roi de Sardaigne.

Septembre

Le 5. Départ de la Cour pour La Muette et de Mesdames pour Bellevue.

Le 8. La Cour a pris le deuil pour six jours à l'occasion de la mort du duc de Brunswick.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Gramont, capitaine au régiment Dauphin dragons, avec Mme Eugénie de Boisgelin, chanoinesse de Remiremont.

Le 23. Le Roi est revenu de La Muette à Versailles après souper. La Reine est aussi revenue le lendemain, ainsi que les princes et princesses.

Sa Majesté a nommé Mme la comtesse de Villefort sous gouvernante des enfants de France, en survivance de Mme la comtesse d'Aumale.

Le Roi a nommé à la charge de mestre de camp lieutenant inspecteur des carabiniers, vacante par la mort de M. le comte de Poyanne, M. le comte de Chabillant, maréchal de camp et capitaine des Gardes du corps de Monsieur. Il a eu, le 23 de ce mois, l'honneur d'être présenté en cette qualité à Leurs Majestés par Monsieur. [p. 57]

Le 26. Le Roi a envoyé complimenter M. le prince de Rohan, M. le duc et Mme la duchesse de Bouillon, M. le prince et Mme la princesse de Montbazou, M. le duc et Mme la duchesse de Montbazou, M. le cardinal de Rohan, M. l'archevêque de Cambrai, M. le prince et Mme la princesse de Guéméné, M. le prince et Mme la princesse Charles de Rohan sur la mort de Mme la princesse de Rohan.

Le 30. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le chevalier de Croismare, lieutenant des Gardes du corps du roi, avec Mlle de Courmont ; et celui de M. le président de Leudeville avec Mlle Jourdain.

Le même jour. Monsieur le baron de Choiseul, ambassadeur du Roi près Sa Majesté le Roi de Sardaigne, de retour à la Cour par congé, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Le même jour. Madame la comtesse Eugénie de Gramont a eu aussi l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la comtesse de Gramont. [p. 58]

Octobre

Le 2. La Reine, qui avance toujours heureusement dans le neuvième mois de sa grossesse, a été saignée ce matin.

La Cour a pris le deuil hier pour quinze jours à l'occasion de la mort du prince Maximilien de Saxe, frère de l'Électeur.

Le 7. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Balivière, capitaine de grenadier avec rang de colonel dans le régiment du Roi, avec Mlle de Priolo.

Monsieur le baron de Breteuil, ambassadeur extraordinaire près l'Empereur, qui était de retour à la Cour par congé, a eu, le 11 de ce mois, l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères, et de prendre congé du Roi pour retourner à Vienne.

Le 14. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le baron de Corberon, mestre de camp de Dragons, ministre plénipotentiaire de Sa Majesté près le duc de Deux-Ponts, avec Mlle Behener.

Le 16. Monsieur le chevalier de Villereau a eu l'honneur de monter dans les carrosses du Roi et de chasser avec elle [lui].

Le 21. Madame la comtesse de Saint-Sauveur a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés [p. 59] et à la famille royale par Mme la marquise de Saint-Sauveur, et Mme la vicomtesse de Beaumont par Mme Victoire, en qualité de dame pour accompagner cette princesse.

NAISSANCE DE MONSEIGNEUR LE DAUPHIN

Le 22 de ce mois, la Reine ayant senti quelques douleurs, qui annonçaient qu'elle ne tarderait pas à accoucher, Mme la princesse de Lamballe, surintendante de la maison de la Reine, se rendit auprès de Sa Majesté, qui avait ordonné qu'on alla l'avertir.

Dès que Mme la princesse de Lamballe fut arrivée, elle donna ordre qu'on alla avertir Monsieur, Madame, Mgr le comte d'Artois, Mmes Adélaïde, Victoire et Sophie, qui se rendirent aussitôt chez la Reine. Le Roi ne fut point averti parce qu'il était déjà chez la Reine.

Madame la comtesse d'Artois étant malade ne fut pas avertie. Les princes et les princesses du sang furent avertis sur le champ.

Monsieur le garde des Sceaux et tous les ministres et secrétaires d'État qui avaient été également avertis, se rendirent aussi dans le Grand Cabinet de la Reine, [p. 60] dont l'Appartement fut à l'instant rempli de seigneurs et dames de la Cour. Sa Majesté, qui a eu un travail d'environ deux heures, est accouchée très heureusement d'un prince à une heure vingt trois minutes.

Dès que l'on a su que la Reine sentait des douleurs pour accoucher, M. Marquand a fait partir sur le champ Bellocq en poste pour Paris, pour l'annoncer à MM les premiers gentilshommes de la Chambre, à M. de La Ferté et M. Des-Entelles, et à M. Houdon, pour que ce dernier puisse faire avertir promptement les artificiers de se rendre à Versailles.

Sitôt que l'on a su que la Reine était accouchée d'un prince, M. Marquand a envoyé Duvergé, aussi en poste, pour l'aller annoncer à MM les premiers gentilshommes de la Chambre, qui sont tous arrivés, exceptés M. le duc de Fleury qui en a été empêché par la mort de M. le chevalier de Fleury, son frère, qui venait d'arriver.

Après que l'on eut donné, en présence du Roi, les premiers soins à Mgr le Dauphin, le Roi rentra chez la Reine et lui annonça qu'elle était accouchée d'un prince. Sa Majesté ayant aussitôt demandé à le voir, il lui fut apporté par Mme la princesse de Guéméné, gouvernante des enfants de France, accompagnée des trois sous gouvernantes. En sortant de chez la Reine, cette princesse porta dans son appartement Mgr le Dauphin, que M. le prince de Tingry, capitaine des Gardes du corps du roi en quartier, conduisit, conformément aux ordres que le Roi lui avait donnés de quitter son service près sa personne pour accompagner Mgr le Dauphin jusque dans son appartement, où se trouvèrent, pour servir près de lui, un lieutenant et un sous lieutenant des Gardes du corps du roi. Une salle des Gardes du corps y était établie, ainsi que toutes les personnes que le Roi avait précédemment nommées pour le servir.

Aussitôt que la Reine fut accouchée, M. le comte de Croismart [Croismare], lieutenant des Gardes du corps du roi, de la compagnie de Beauvau, de service auprès de la Reine, alla à Paris, par ordre du Roi, annoncer cette heureuse nouvelle au corps de ville, qui s'était déjà assemblé d'après les ordres que Sa Majesté lui en avait envoyé peu de temps auparavant.

Monsieur le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères, étant rentré chez lui, dépêcha des courriers extraordinaires aux ambassadeurs et aux ministres du Roi dans les Cours étrangères pour leur faire part de cette heureuse nouvelle. Et tous ces courriers partirent à 4 heures [p. 62] et demie de l'après-midi. Le ministre de la Marine, ainsi que les autres ministres ont également fait part de cette nouvelle dans leurs différents départements.

D'après l'ordre de Mgr le duc de Fronsac et de M. Des-Entelles, on a disposé dans les cours du château cent cinquante boîtes qui devait être tirées au moment de l'accouchement pour annoncer au peuple la naissance d'un prince. Mais la crainte que l'on a eu que cela n'incommode

la Reine, on a ordonné de porter ces boîtes au loin, et elles ont été tirées, tant à la place Saint-Louis qu'à l'entrée de la rue du Plessis, près l'avenue de Saint-Cloud.

Vers les deux heures et quart, le Roi, qui avait déjà donné l'ordre pour le baptême et le *Te Deum*, est repassé dans son Appartement, où les princes et princesses se sont rendus, ainsi que beaucoup de seigneurs de la Cour.

Lorsque la Chapelle a été garnie de tapis, et que le tout a été disposé, Sa Majesté s'y est rendue à trois heures et Mgr le Dauphin a été baptisé par M. le cardinal de Guéméné, grand aumônier de France, en présence de M. Broqueville [Brocquevielle], curé de la paroisse de Notre-Dame, et tenu par Monsieur, au nom de l'Empereur, et par Mme Élisabeth, au nom de Mme la princesse de Piémont. Monseigneur le Dauphin [p. 63] a été nommé Louis Joseph Xavier François. Après le baptême, Mgr le Dauphin ayant été reconduit dans son appartement, M. le comte de Vergennes, ministre et secrétaire d'État au gouvernement des Affaires étrangères, grand trésorier des Ordres du roi, lui porta le cordon et la croix de l'ordre du Saint-Esprit, et M. le marquis de Ségur, ministre et secrétaire d'État au département de la Guerre, la croix de Saint-Louis, conformément aux ordres que ces deux ministres avaient reçus du Roi.

Sa Majesté, ainsi que toute la Cour, et ceux des princes et princesses du sang qui avaient eu le temps de se rendre à Versailles, assista au *Te Deum* qui fut chanté à cette occasion dans la Chapelle du château par la Musique du roi, le surintendant battant la mesure.

Monsieur Des-Entelles, ayant fait la plus grande diligence, est arrivé à Versailles sur les quatre heures de l'après-midi, et a donné tous les ordres nécessaires pour la disposition de l'artifice qui avait été préparé à l'avance à l'hôtel des Menus.

On a demandé à M. le comte d'Affry 125 Suisses de la Garde et 5 sergents qui ont été employés, tant à porter l'artifice de l'hôtel des Menus à la place [p. 64] d'Armes, qu'à faire une chaîne pour la garder et empêcher le peuple d'en approcher. Les sergents ont été payés sur le pied de 4 livres chacun et les soldats et caporaux 3 livres. Monsieur Des-Entelles, pour leur donner un peu plus d'activité dans leur travail leur a fait distribuer avec de l'ordre douze bouteilles d'eau de vie.

Pendant la journée, le Roi a passé plusieurs fois chez la Reine. Sa Majesté a été voir aussi Mgr le Dauphin.

Le soir, sur les huit heures et demie, on a tiré dans la place d'Armes un très beau feu d'artifice. Mais on croit qu'il aurait encore produit plus d'effet si à cause du grand bruit, par rapport à la Reine, Mgr le duc de Fronsac n'avait pas ordonné de supprimer beaucoup de mortiers, bombes et pétards, qui ont été tirés au loin dans l'avenue de Paris, ce qui a fait un vide et a paru mettre un peu de lenteur dans l'exécution du feu.

Le signal pour le feu s'est donné du balcon de l'Appartement du roi et c'est de là que Sa Majesté l'a vu, ainsi que toute la Cour. Ce feu a été suivi d'une illumination générale dans la ville.

Après le feu, il est resté quinze Suisses de la Garde qui ont passé la nuit pour la sûreté des caisses qui renfermaient l'artifice et que l'on a pu enlever que le lendemain matin. [p. 65]

Dans la journée, les princes du sang et tous les seigneurs de la Cour ont eu l'honneur de faire leurs révérences au Roi à l'occasion de l'accouchement de la Reine et de la naissance de Mgr le Dauphin.

Le lendemain matin 23. Les princesses du sang ont eu l'honneur de faire aussi leurs révérences à Sa Majesté, et les dames de la Cour l'après-midi.

Ce jour. Le corps des ambassadeurs et ministres étrangers complimenta le Roi sur le même sujet.

Monsieur le premier président du Parlement de Paris et tous les chefs des différentes Cours ont eu aussi l'honneur de complimenter Sa Majesté.

Après les révérences, il y a eu spectacle à la petite salle, comme à l'ordinaire, où l'on a joué *Le Glorieux et l'impatient*. Le spectacle de la ville a été donné gratis.

Pendant les trois jours qui ont suivi la naissance de Mgr le Dauphin, les boutiques ont été fermées à Versailles et la ville a été illuminée.

Le 24. Le Roi n'est point sorti et la Cour a été encore très nombreuse.

Hier et aujourd'hui, on a apporté les dragées aux princes et aux princesses de la famille royale, aux ministres et aux [p. 66] grandes charges, dont on trouvera la liste ci-après.

Le 25. Le Roi a fait un tiré dans les palis du parc.

Le 26. Le Roi, accompagné de Monsieur et de Mgr le comte d'Artois, est parti de Versailles à deux heures l'après-midi pour aller à Paris, au *Te Deum* qui a été chanté à Notre-Dame à l'occasion de la naissance de Mgr le Dauphin.

Nota. C'est M. le duc de Coigny, premier écuyer, qui a fait la liste des seigneurs qui ont eu l'honneur d'accompagner le Roi, ce qui a fait une discussion entre lui et MM les premiers gentilshommes de la Chambre.

LISTE des personnes du service qui ont suivi le Roi à Paris, et auxquelles il a été délivré des billets de voiture

2 chapelains	2 places
2 clercs de chapelle	2 idem
1 sommier de chapelle pour le grand tapis	1 carrosse
1 porte fauteuil	1 chaise
1 porte manteau	1 chaise
2 huissiers de la Chambre pour les masses	2 places

Le soir, il y a eu spectacle à la Cour dans la petite salle, où l'on a donné *Les Trois Fermières* et *Acajou*. [p. 67]

La Reine a vu ses grands officiers. Sa Majesté a demandé à voir aussi Mgr le Dauphin et Madame sa sœur.

Le Roi a chassé le cerf.

Le 28. Le matin, le Parlement de Paris, la Chambre des comptes, la Cour des aides, la Cour des monnaies et le Corps de ville de Paris, conduits par M. de Nantouillet, maître des Cérémonies, et présentés par M. Amelot, secrétaire d'État ayant le département de Paris, furent admis à l'audience du Roi. Les chefs des Compagnies portèrent la parole et complimentèrent Sa Majesté sur la naissance de Mgr le Dauphin.

Toutes ces Compagnies ont ensuite eu l'honneur de complimenter Mgr le Dauphin, étant conduits et présentés de la même manière qu'elles l'avaient été au Roi.

L'après-midi de ce même jour, le Grand Conseil, l'Université et l'Académie française, étant conduits et présentés à l'audience du Roi de la même manière que les autres Compagnie l'avaient été le matin, eurent aussi l'honneur de complimenter Sa Majesté sur le même sujet, les chefs portant la parole.

Ces trois Compagnies complimentèrent aussi Mgr le Dauphin, étant conduites et présentées [p. 68] comme elles l'avaient été au Roi.

Depuis le jour de la naissance de Mgr le Dauphin, le peuple n'a cessé de remplir les cours du château et de donner des témoignages de se joie. Les différents corps de métiers sont venus successivement à la Cour de marbre, tous ayant les attributs de leur état, et faisant et fabricant des choses analogues à leur état.

Le 30. La Reine a vu les princes du sang et le premier novembre, Sa Majesté a vu les grandes entrées.

DRAGÉES distribuées à l'occasion du baptême de Mgr le Dauphin

	Douzaines de boîtes
La Reine	12
Mgr le Dauphin	4
Madame, fille du Roi	4
Monsieur	6
Madame	6
Mgr le comte d'Artois	4
Mme la comtesse d'Artois	4
Mme Élisabeth	6
Mme Adélaïde	4
Mme Victoire	4
Mme Sophie	4
Mgr le duc d'Angoulême	4
Mgr le duc de Berry	4
Mademoiselle	4
Mme la princesse de Lamballe	4
Mme la princesse de Guéméné	7
Mme la princesse de Chimay, dame d'honneur	3
Mme la duchesse de Mailly, dame d'atours	3
Mme la comtesse d'Ossun, en survivance	<u>3</u>
	90
[p. 69]	
Ci-contre	90
M. l'ambassadeur de Vienne	4
M. l'ambassadeur d'Espagne	4
M. le grand aumônier	2
M. le maréchal de Richelieu	4
M. le duc de Fronsac	4
M. le duc d'Aumont	1
M. le maréchal de Duras	1
M. le duc de Fleury	1
M. le duc de Villequier	1
Mme la princesse de Guéméné	1
M. le duc d'Estissac	1
M. de Boisgelin, maître de la Garde-robe	1
M. de Chauvelin, idem	1
M. le prince de Lambesc, grand écuyer	1
M. le duc de Coigny, premier écuyer	1
M. le prince de Tingry, capitaine des Gardes	1
M. le prince de Beauvau, idem	1
M. le duc de Villeroy, idem	1
M. le maréchal de Noailles, idem	1
M. le prince de Poix, idem	1
M. le maréchal de Mouchy	1
M. le comte de Maurepas	1
M. Amelot, ministre de la Maison du roi	1
M. de Vergennes, ministre des Affaires étrangères	1
M. de Ségur, ministre de la Guerre	1
M. de Castries, ministre de la Marine	1

M. le garde des Sceaux	1
M. le contrôleur général	1
M. Thierry, premier valet de chambre	1/2
M. de Lassone, premier médecin	1/2
M. de Chavignac	1/2
M. de Vermont, accoucheur	1/2
M. de La Tour, trésorier général	1/2
M. L'Echevin, premier commis	1/2
M. Robinet, idem	1/2
	134 1/2

Novembre

Le 4. Les députés du chapitre de Notre-Dame de Paris ont eu l'honneur de haranguer le Roi dans sa Chambre à coucher, Sa Majesté étant debout à la porte du Cabinet.

Le même jour. Ce que l'on connaît sous le nom des six Corps de Paris ayant été annoncés par M. le duc de Cossé, le Roi est venu dans l'Œil-de-Bœuf, à la porte de sa Chambre, où il les a reçus et a entendu leur harangue, ainsi que celle des juges consuls ensuite.

Sa Majesté passant pour aller à la messe, les dames de la Halle étant dans la Galerie, à la porte de glace, ont prononcé le discours ci-après.

SIRE,

Si le ciel doit un fils à un Roi qui a regardé son peuple comme sa famille, nos prières et nos vœux le demandaient depuis longtemps. Ils sont enfin exaucés. Nous voilà sûres que nos enfants seront aussi heureux que nous, car cet enfant doit vous ressembler ! Vous lui apprendrez, Sire, à être bon et juste comme vous, nous chargerons d'apprendre aux nôtres comme il faut aimer et respecter son Roi.

Nota. Celle des dames de la Halle chargée de porter la parole s'étant trouvée fort déconcertée à la vue de Sa Majesté, s'est mise à rire. Le Roi en a fait autant et la harangue en est restée là.

Immédiatement après, le Roi a vu aussi dans la Galerie les chevaliers de l'arquebuse. [p. 71]

DISCOURS des dames de la Halle à la Reine

Madame,

Toute la France a déjà témoigné à Votre Majesté la joie vive et vraie de la naissance de Mgr le Dauphin. Nous avons fait éclater les transports que nous avons pour vous. Il nous est permis de porter aujourd'hui aux pieds de Votre Majesté les expressions de notre Cour. Ce droit nous est plus cher que la vie. Il y a si longtemps, Madame, que nous aimons sans oser vous parler, que nous avons besoin de tout notre respect pour ne pas abuser de la permission de vous le dire.

À Mgr le Dauphin

Monseigneur,

Nos cœurs vous attendaient depuis longtemps, ils étaient à vous avant notre naissance. Vous ne pouvez entendre encore les vœux que nous faisons autour de votre berceau : on vous les expliquera quelques jours. Ils se réduisent tous à voir en vous l'image de ceux à qui vous devez la vie.

Ces dames, au nombre de vingt-quatre, ont été très bien servies au Grand Commun. Monsieur Desprez, maître d'hôtel de la table du grand maître, faisant les honneurs de la table. [p. 72]

Le 4. Après le mandement de Mgr l'archevêque, on a chanté le *Te Deum* aux paroisses de Versailles à l'occasion de la naissance de Mgr le Dauphin. Le soir la ville a été illuminée.

On avait établi dans les différents quartiers de la ville des orchestres, vis-à-vis desquels on a distribué du pain, du vin et des cervelas au peuple.

Le 5. L'état de la Reine étant des plus satisfaisant, le Roi est parti pour Fontainebleau. Sa Majesté doit y coucher deux nuits et y faire trois chasses.

Monsieur le vicomte de Vibraye, ministre plénipotentiaire du Roi près le duc de Wurtemberg et son ministre près le cercle de Souabe, de retour à la Cour par congé, a eu, le 1^{er} de ce mois, l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Le 21 du mois dernier. Madame la comtesse de Gestas a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la marquise de Lordat, dame pour accompagner Mme Élisabeth.

Le 23 du mois dernier. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Fleury, M. le marquis et Mme la marquise de Castries sur la mort de M. le chevalier de Fleury. [p. 73]

Monsieur Girard [Gérard], conseiller d'État, prêteur royal de Strasbourg, a eu l'honneur de présenter au Roi, le 4 de ce mois, la médaille frappée à l'occasion de l'époque séculaire de la soumission de cette ville à la Couronne.

Le même jour. Monsieur le comte d'Alzac de Mayac, qui avait précédemment l'honneur d'être présenté au Roi, a eu celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Le 8. Le Roi a envoyé complimenter Mme la princesse de Montmorency, M. le prince et Mme la princesse de Tingry, Mme la duchesse de Boufflers, M. le duc de Guignes, M. le duc et Mme la duchesse de Montmorency, et Mme la maréchale de Luxembourg sur la mort de M. le prince de Montmorency.

Le 25. Monsieur le comte de Maurepas, ayant une attaque de goutte des plus violentes qui faisait craindre pour ses jours, le Roi, qui devait chasser, a donné ordre pour ses voitures qui étaient déjà montées dans les cours du château, et Sa Majesté n'est pas sortie. Le spectacle à la petite salle comme à l'ordinaire.

Le 11. Le Roi et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Leyssin avec Mlle de Gallifet ; celui de [p. 74] M. le comte de Méhérent Saint-Pierre, lieutenant des vaisseaux du Roi, avec Mlle de Marsilly ; et celui de M. le comte de Riancourt de Tilleloy, mestre de camp de cavalerie, écuyer ordinaire de Mme Adélaïde, avec Mlle Tessier.

Le 11. Monsieur le marquis d'Avaray a prêté serment entre les mains du Roi pour la lieutenance générale de l'Orléanais que Sa Majesté lui a accordé

Sa Majesté a aussi accordé à M. le comte d'Avaray, mestre de la Garde-robe de Monsieur en survivance, les entrées de Sa Chambre.

SPECTACLES CHEZ LA REINE

Vingt trois jours après la naissance de Mgr le Dauphin, la Reine se portant bien de sa couche, il y a eu spectacle chez elle, dans le Salon de jeu, le 14 de ce mois. Les acteurs du spectacle des Variétés Amusantes ont donné une représentation de *Jérôme Pointu*, de *Gilles ravisseurs* et du *Fou raisonnable*.

Les officiers de la Reine ont demandé à fournir et à retirer les bougies du théâtre.

Monseigneur le duc de Fronsac n'y a pas consenti et a vu à ce sujet Mme la princesse de Lamballe. Il a été décidé provisionnellement que les Menus fourniraient et que le théâtre étant dans le Cabinet de la Reine, le reste des bougies appartiendrait aux officiers de la Chambre de Sa Majesté. On a présenté un mémoire à Mme de Lamballe pour [f^o38] une décision fixe sur cet objet, M. le duc de Fronsac l'avait même rédigé et, malgré cela, on n'a pu parvenir à fournir ni à retirer les bougies.

Le 16, on a donné *La Fête d'Amour* avec ballet, et la parodie de *Richard trois*.

Les officiers de la Reine ont même eu ce jour la prétention de distribuer la bougie aux acteurs et danseurs, quoiqu'ils s'habillent dans l'Œil-de-Bœuf, derrière des paravents, et chez Monsieur le maréchal de Duras qui avait prêté son appartement. Monsieur le duc de Fronsac l'a trouvé fort mauvais, ainsi que Mme la princesse de Lamballe, moyennant quoi les Menus ont fait cette fourniture aux acteurs, actrices, danseurs et danseuses, mais ils n'ont rien fourni d'ailleurs pour ce second spectacle.

C'est MM les huissiers des Ballets du roi qui ont fait le service du théâtre.

On a donné des ordres pour démonter le théâtre à cause des révérences chez la Reine qui ont lieu le dimanche 18. On avait commencé à le monter le mardi 13, à deux heures de l'après-midi, veille du premier spectacle.

Le 18. Le Roi a envoyé complimenter Mme la duchesse de Chevreuse, M. le duc et Mme la duchesse de Luynes sur la mort de Mme la duchesse de Chaulnes. [p. 76]

L'état de la Reine ne laissant plus rien à désirer, Sa Majesté qui, le 9 de ce mois avait vu toutes les personnes qui ont les grandes entrées de la Chambre, tant chez le Roi que chez la Reine, admit à lui faire leur cour, le 18 de ce mois, tous les seigneurs et dames de la Cour.

Le 19. La Reine, après avoir entendu la messe dans sa Chambre, s'est rendue à la Chapelle, où elle a été relevée par M. l'évêque duc de Laon, son grand aumônier.

Le même jour. Monsieur le duc de Lauzun, colonel de la légion de son nom, et M. Duplessis Paseau, capitaine de vaisseau, sont arrivés à Versailles chargés d'apporter au Roi la nouvelle du combat naval du 5 septembre et d'apprendre à Sa Majesté que l'armée de Lord Cornwallis [Cornwallis], forte d'environ six mille hommes, qui s'était retirée et retranchée dans la ville d'York, sur la rivière de ce nom, en Virginie, a capitulé, le 19 octobre dernier et s'est rendue prisonnière de guerre.

Le 20. Monsieur le comte de Maurepas s'étant trouvé beaucoup plus mal. Le Roi, qui devait aller à la chasse, n'est point sorti.

Le 21. On n'attendait que le moment de la mort de M. de Maurepas, qui est arrivée à 10 heures du soir. Le Roi n'es pas sorti non plus. [p. 77] Fort peu de temps après la mort de M. de Maurepas, il a été transporté en chaise à l'ermitage.

Le 22. Il y a eu spectacle à la petite salle, comme à l'ordinaire, mais le Roi n'est pas sorti.

Le 23. Monsieur le comte de Maurepas a été enterré à Saint-Germain-l'Auxerrois, après les cérémonies ordinaires à Notre-Dame de Versailles, sa paroisse.

Le Roi n'a encore rien fait ce jour là.

Sa Majesté a envoyé complimenter Mme la comtesse de ~~Maurepas~~ Nivernais, M. le duc et Mme la duchesse de ~~Maurepas~~ Nivernais sur la mort de M. de Maurepas.

Le 24. Sa Majesté a envoyé complimenter M. le maréchal et Mme la maréchale de Duras, Mme la duchesse de Duras et M. le duc de Piennes sur la mort de Mme la comtesse de Duras.

Monsieur Reynaud de Villeverd, brigadier d'infanterie au département de la Guerre et des troupes des colonies, ci-devant commandant général de Saint-Domingue en qualité de lieutenant au gouvernement des îles françaises de l'Amérique sous le vent et dépendances, a eu l'honneur d'être présenté au Roi par M. le marquis de Castries, ministre de la Marine. [p. 78]

Le 25 novembre. Monsieur le comte de Chabannes a prêté serment entre les mains du Roi pour la place de premier écuyer de Mme Adélaïde, vacante par la mort de M. le comte de Chabannes, son père.

Décembre

Le 2. Monsieur Lefèvre de Caumartin, prévôt des marchands de la ville de Paris, remercia le Roi et toute la famille royale à l'occasion de sa nomination à la place de conseiller d'État, vacante par le décès de M. Dufour de Villeneuve et prit le lendemain séance au Conseil en ladite qualité.

Le 9. Monsieur le comte d'Egmont Pignatelli, grand d'Espagne, a prêté serment entre les mains du Roi pour le gouvernement de la province de Saumur en Saumurois, vacante par la mort de M. le comte de Broglie.

Le même jour. Monsieur Thévenin de Tanlay, conseiller au Parlement de Paris, a eu l'honneur d'être présenté au Roi par M. le garde des Sceaux, et de remercier Sa Majesté pour la place de premier président de la Cour des monnaies, vacante par la démission de M. Choppin d'Arnouville.

Ce jour, les agents généraux du clergé ont eu l'honneur de présenter au Roi le rapport de l'agence de l'année 1775.

Le 16. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Tropès avec Mlle de Choiseul-Meuze, [p. 79] chanoinesse de Saint-Louis de Metz ; et celui de M. le comte de Beaufort avec Mlle de Coutances.

Le 16. Madame la marquise de Puységur a eu l'honneur d'être présentée au Roi et à la famille royale par Mme la comtesse de Kercado.

Le 23. Le Roi a envoyé savoir des nouvelles de Mme la duchesse de Dudoville et la complimenter sur son accouchement.

Le même jour. Monsieur le marquis de Saint-Aignan, lieutenant général des armées navales, présenté au Roi par M. le marquis de Castries, ministre de la Marine, a eu l'honneur de faire ses remerciements à Sa Majesté pour la place de vice-amiral, vacante par la mort de M. le comte d'Aubigny.

Ce jour. Madame la princesse de Broglie a pris le tabouret.

Le même jour. Madame la comtesse de Gand a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la princesse de Croÿ et de prendre le tabouret.

Madame la marquise de La Bourdonnais a eu aussi, le même jour, l'honneur d'être présentée par Mme la marquise de Chauvelin. [p. 80]

MALADIE DE MME LA COMTESSE D'ARTOIS

Madame la comtesse d'Artois est tombée malade et a été prise d'une fièvre écarlate le 21 décembre. Cette fièvre s'étant soutenue avec des redoublements, il s'est manifesté une éruption considérable, mais dont les progrès se sont ralentis. Cette princesse a été agitée de plus en plus le jour et la nuit, au point que le vingt-six, elle était fort mal.

Le même jour, sur les quatre heures après midi, on lui a appliqué les vésicatoires. Sur les six heures, Mme la comtesse d'Artois a demandé à se confesser, et à minuit un quart, cette princesse a été administrée. C'est M. le duc de Fleury et M. le duc de Fronsac qui ont porté le dais, ayant la droite. M. le duc de Guiche, capitaine des Gardes, à gauche, avec un Suisse, ne s'étant pas [trouvé] un second capitaine des Gardes.

Le Roi et Monsieur se sont rendus à la Chapelle pour accompagner le bon Dieu. La Reine est venue au devant, au bas de l'escalier. Au retour, Sa Majesté est allée à la Chapelle par les appartements, avec Mme Élisabeth et Mmes Adélaïde, Victoire et Sophie. Monseigneur le comte d'Artois a accompagné le bon Dieu au retour à la Chapelle. [p. 81]

Madame, qui avait été le matin voir Mme la comtesse d'Artois, y est encore revenue sur les trois heures et demie. On lui a dit qu'elle ferait bien de ne pas entrer, qu'on allait appliquer les vésicatoires, et que d'ailleurs, il pouvait y avoir de la malignité, ce qui lui a fait une si grande

révolution qu'elle s'est trouvée mal et est restée évanouie plus de trois quarts d'heure. On l'a rapportée à son appartement.

Quelques temps après son évanouissement, cette princesse a voulu monter à sa bibliothèque, Monsieur lui donnant le bras. Le pied a manqué à cette princesse dans l'escalier et elle a fait une légère chute qui a fait craindre pour son état de grossesse. On a envoyé chercher l'accoucheur, qui est venu sur le champ et qui a rassuré toute la Cour sur l'état de cette princesse. Ces deux événements ont empêché le Roi d'aller à vêpres.

Il devait y avoir Grand Appartement et grand concert au Salon d'Hercule, le 27, tout était disposé pour cela, ainsi que pour le bal paré et masqué que MM les Gardes du corps devaient donner à la grande salle, le 30, le tout à l'occasion de la naissance de Mgr le [p. 82] Dauphin. Mais le Roi, à 9 heures du soir, en donnant l'ordre, a dit à M. le maréchal de Richelieu qu'il n'y aurait rien. Monsieur le maréchal, en conséquence a écrit à M. Le Noir, lieutenant de police de Paris, pour le prier de le faire savoir dans Paris et M. Des-Entelles a donné des ordres pour le bureau des voitures pour que l'on prévienne le public que les fêtes de Versailles n'avaient plus lieu. Il a envoyé quelqu'un aussi à la barrière de la Conférence pour dire la même chose aux personnes qui seraient dans le cas d'y passer en voiture.

Bulletin du 27 décembre

Madame la comtesse d'Artois a passé hier une mauvaise journée. La fièvre a été très forte avec un délire par intervalle jusqu'à six heures du soir. Le redoublement est de nouveau survenu. La fièvre a été forte, avec un délire presque continuel.

Bulletin du 28

Madame la comtesse d'Artois a eu quelque redoublement pendant la nuit, mais de moindre durée que les précédents. Elle a dormi trois heures en différents temps. Les vésicatoires ont très bien suppuré.

Bulletin du 29

Madame la comtesse d'Artois a eu, depuis 10 heures du soir un redoublement de fièvre, qui a fini vers les trois heures. Madame [p. 83] n'a point eu de délire et les idées se sont bien suivies. Elle a eu plus de [blanc] heures de sommeil en différents temps. Les urines ont bien passé. Les vésicatoires rendent beaucoup.

[en marge de la page 82 :] Le même jour, le Roi a envoyé complimenter Mme la duchesse de Polignac et la complimenter sur son accouchement.

Bulletin du 29

Madame la comtesse d'Artois a eu depuis dix heures du soir un redoublement de fièvre, qui a fini vers les 3 heures. Madame n'a point eu de délire et les idées se sont bien suivies. Elle a eu plus de 5 heures de bon sommeil en différents temps. Les urines ont bien passé. Les vésicatoires rendent beaucoup.

Le même jour 29. D'après le contre ordre que le Roi avait donné le 26 pour les Grands Appartements, Mgr le duc de Fronsac avait donné des ordres au sieur Boulet de faire enlever aujourd'hui des Appartements, les balustrades, gradins, lustres et banquettes. Mais l'état de Mme la comtesse d'Artois étant un peu plus satisfaisant depuis hier soir, la Reine a envoyé chercher Mgr le duc de Fronsac à deux heures pour lui dire de laisser les choses telles qu'elles étaient jusqu'à [p. 84] nouvel ordre. Mais la majeure partie de ces balustrades, gradins et banquettes étant déjà enlevées, les choses en sont restées où elles étaient au moment de ce dernier ordre, jusqu'au onze janvier que l'on a tout rétabli pour les Grands Appartements qui ont eu lieu le 13 dudit mois.

Nota. Il était revenu au Roi que les ouvriers des Menus avaient dégradé les marbres au Salon d'Hercule en posant les gradins. Sa Majesté l'ayant trouvé mauvais s'en est plaint à Mgr le duc de Fronsac à son coucher. Ce rapport étant de toute fausseté, Mgr le duc de Fronsac, pour la satisfaction du Roi et la sienne, a fait dresser à ce sujet le procès-verbal ci-après par M. Heurtier, inspecteur général des Bâtiments du roi.

Je soussigné, inspecteur général des Bâtiments du roi, certifie qu'à la réquisition du sieur Boulet, ouvrier des Menus Plaisirs du roi, je me suis transporté au Salon d'Hercule pour examiner si, en effet, les ouvriers des Menus Plaisirs avaient fait quelques dégradations aux marbres dudit Salon, comme ils en ont été accusés, et j'ai reconnu que les ouvriers des Menus n'ont fait aucune dégradation, et que les trous de trépons demandés par eux dans quelques parties de marbre ont été faits par les ouvriers des Bâtiments du roi, et par ordre de M. Le Roi, inspecteur du château, qui avait avant reconnu que ces trous se pouvaient sans inconvénients.

À Versailles, ce 29 décembre 1781. Signé Heurtier. [p. 85]

Les officiers de la Reine ayant eu la prétention de faire le service du Grand Couvert, et même de placer au Salon d'Hercule le jour des Grands Appartements, les officiers du Roi ont fait des représentations et Mgr le duc de Fronsac a écrit à ce sujet la lettre ci-après à M. Amelot, secrétaire d'État de la Maison du roi :

J'ai appris, Monsieur, que Mme la princesse de Lamballe vous avait écrit que ce n'était qu'à l'occasion de l'Appartement que la Reine avait consenti que les officiers du Roi fissent le service du Grand Couvert, qui doit se tenir au Salon d'Hercule, à l'exclusion des siens que Sa Majesté regarde comme seuls en droit de faire le service des Grands Couverts dans quelques lieux qu'ils se tiennent.

Mais Sa Majesté n'est sûrement pas instruite que le mariage de Mme la princesse de Piémont est la première et unique occasion où les officiers de la Chambre de la reine ont fait le service à l'exclusion de ceux du roi lorsque le Grand Couvert ne se tient pas chez la Reine, où les officiers de la Chambre du roi n'ont rien du tout à faire ; que c'était Banquet royal et non le Grand Couvert, et que les officiers du Roi ont fait leurs protestations contre cette innovation, car pendant tout le temps de la feu Reine, le Grand Couvert se tenait, à Compiègne, [p. 86] dans une Antichambre commune entre le Roi et la Reine, et c'était les huissiers de l'Antichambre qui faisaient le service.

En 1774, premier et seul voyage de Compiègne, l'Appartement de la feu Reine n'existait plus. Sa Majesté occupait l'appartement de feu Mme la Dauphine, séparé de celui du Roi par la grande Salle des gardes et le vestibule de la Chapelle. Le Grand Couvert s'y est tenu et alors les officiers de la Reine y ont fait le service sans difficulté. Mais à Reims, où l'antichambre était commune, l'huissier de l'Antichambre du roi y a fait exclusivement le service, quoique celui de la Reine y fut.

Le sieur Desmures [Desmeure], huissier de l'Antichambre de la reine, et fort ancien, sait la vérité de tout ce que j'ai l'honneur de vous mander et suis persuadé que si la Reine en était informée, elle est trop juste et trop bonne pour vouloir donner ce désagrément aux officiers du Roi.

J'ai l'honneur d'être, avec un très parfait attachement, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Signé le duc de Fronsac

RÉPONSE de M. Amelot à la lettre ci-dessus

J'aurai dans tous les cas, M. le duc, une attention particulière à maintenir les droits des officiers de la Chambre du roi s'il survenait quelques difficultés à cet égard. Mon premier [p. 87] soin serait d'en rendre compte à Sa Majesté et je n'oublierai point ce qui pourra les mettre en état de conserver l'ordre établi.

J'ai l'honneur d'être, avec un très parfait attachement, M. le duc, votre très humble et très obéissant serviteur.

Signé Amelot

COPIE de la lettre de Mme la princesse de Lamballe à M. Amelot

La Reine m'ordonne, Monsieur, de vous marquer à l'occasion du Grand Couvert qui se tiendra jeudi prochain au Salon d'Hercule, où les officiers de la Chambre du roi feront, à l'exclusion des officiers de la Chambre de la Reine, le service, que Sa Majesté n'a consenti que ce service ne soit pas fait par ses officiers, ainsi qu'ils l'on fait au mariage de Mme la princesse de Piémont, par le seul motif que se tient ce jour l'Appartement, qu'il ne paraît pas dans l'ordre que les officiers de la Chambre de la reine viennent à l'instant du Grand Couvert relever les officiers de la Chambre du roi, ce qui pourrait occasionner de la confusion.

Sa Majesté n'entend point qu'on puisse se servir de cet exemple pour [p. 88] prétendre exclure les officiers de Sa Chambre du droit qu'ils ont de servir seuls au Grand Couvert.

Je vous prie d'être persuadé de l'estime sincère et très particulière que j'ai pour vous, Monsieur.

Signé M. T. de Savoye

COPIE de la lettre de M. Amelot à Mme la princesse de Lamballe, du 25 décembre 1781

Madame,

Je n'oublierai point ce que Votre Altesse Sérénissime me fait l'honneur de m'écrire de la part de la Reine, au sujet des officiers de sa Chambre. Si il survenait quelques difficultés par la suite sur cet objet, comme je n'ai rien de plus à cœur que tout ce qui peut contribuer à assurer le service de Sa Majesté, mon premier soin serait d'en rendre compte au Roi afin de maintenir l'ordre et les droits de chacun.

J'ai l'honneur d'être avec respect, Madame, votre très humble et très obéissant serviteur.

Signé Amelot

BULLETIN du 30 décembre

Madame la comtesse d'Artois a été fort tranquille pendant la nuit, elle a même dormi plus de quatre heures très paisiblement.

On a remarqué vers les trois heures du matin [p. 89] un peu plus de chaleur à la peau et de la célérité dans le pouls. Mais les pulsations ont été toujours régulières et le pouls reste constamment bon et assez fort. Les vésicatoires ont très bien suppuré et la tumeur de la parotide n'a pas pris d'accroissement.

Signé Audirac et de Horne

BULLETIN du 31

Madame la comtesse d'Artois a dormi depuis neuf heures jusqu'à onze heure en deux fois. À son réveil, le pouls était plus élevé, la peau plus sèche et plus brûlante. La fièvre a

insensiblement augmenté. Elle a été très forte. Depuis six heures, elle a diminué. La princesse a beaucoup bu et uriné.

Depuis le bulletin, on a pansé les vésicatoires, qui ont bien suppuré. La grosseur de la parotide paraît vouloir se résoudre. [p. 90]

ANNÉE 1782

Monseigneur le duc d'Aumont, premier gentilhomme de la Chambre d'année
 Monseigneur le duc de Villequier, en survivance, faisant seul le service
 Monsieur de La Ferté, commissaire général de la Maison du roi
 Monsieur Des-Entelles, inspecteur général des fêtes et spectacles de la Cour

Janvier

Le 1^{er}. Le Corps de ville de Paris, ayant à sa tête M. le duc de Cossé, gouverneur de cette ville, eut l'honneur de rendre ses respects à Leurs Majestés et à la famille royale, étant conduit par M. de Nantouillet, maître des Cérémonies, et par M. de Watronville, aide des Cérémonies.

Les chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit s'étant assemblés vers les onze heures du matin dans le Cabinet du roi, Sa Majesté tint un chapitre, dans lequel elle nomma prélat commandeur de l'ordre M. l'archevêque de Toulouse. Après le chapitre, Sa Majesté sortit de son Appartement pour se rendre à la Chapelle, précédée [p. 91] des princes, des chevaliers, commandeurs et officiers de l'Ordre. Après la messe, le Roi fut reconduit à son Appartement en observant l'ordre dans lequel il en était sorti.

Le même jour. Le Grand Conseil a eu l'honneur de rendre ses respects à Leurs Majestés et à la famille royale.

Le 3. Monsieur Daligre, premier président du Parlement de Paris, ainsi que les présidents à mortier et les autres présidents eurent l'honneur de rendre leurs respects à Leurs Majestés et à la famille royale à l'occasion de la nouvelle année.

La Chambre des comptes, la Cour des aides et la Cour des monnaies eurent aussi cet honneur.

Le Châtelet de Paris, à la tête duquel était M. le marquis de Boulainvilliers, prévôt de cette ville, eut aussi le même jour cet honneur.

Monsieur le marquis de Barbantane, ministre plénipotentiaire du Roi près l'archiduc Léopold, grand duc de Toscane, de retour à la Cour par congé, a eu l'honneur, à son arrivée, d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères. [p. 92]

Après une rémission bien marquée de la fièvre et des redoublements, il est survenu vers le 17 de la maladie de Mme la comtesse d'Artois plusieurs évacuations spontanées de meilleure qualité, et un changement assez sensible dans les urines pour annoncer une coction des humeurs et un temps de crise salutaire. La princesse, en conséquence après une très bonne nuit, a été purgée pour la première fois aujourd'hui, 6 de ce mois. On a lieu d'espérer que sous peu de jours, on n'aura plus d'inquiétude sur l'état jusqu'ici dangereux de cette princesse.

Le Roi, par une ordonnance du 13 du mois de décembre 1781 concernant l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, a ordonné le rétablissement d'une pension de 1 000 livres en faveur du plus ancien chevalier de cet ordre, choisi parmi les troupes de terre, qui ne sera pas d'ailleurs chevalier des Ordres de Sa Majesté, ou grand-croix ou commandeurs dudit ordre royal et militaire ; pension dont ce chevalier jouira, en sus de toute autre qui lui aurait été déjà accordée sur les fonds de l'ordre. Il ne sera cependant disposé de ladite pension de 1 000 livres que [sur] l'ordre exprès de Sa Majesté.

Le 6 de ce mois. Madame la comtesse de Gybertès a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la comtesse d'Auvergne.

[p. 93]

GRANDS APPARTEMENTS

Le 13. Il y a eu Grands Appartements et Grand Couvert au Salon d'Hercule à l'occasion de la naissance de Mgr le Dauphin. Monseigneur le duc de Villequier avait donné les ordres nécessaires pour le rétablissement des balustrades, gradins et banquettes dans les différentes pièces des appartements, ainsi que pour les lustres qui ont été placés dans la Galerie et le Salon d'Hercule. Les barrières ont été rétablies aussi, le tout comme au mariage de Mme la princesse de Piémont.

Les huissiers du roi tenaient les portes et les valets de chambres plaçaient les porteurs de billets dans l'intérieur des balustrades. Ils avaient les uns et les autres les mêmes consignes que celles qui ont été données au mariage de cette princesse à quelques changements près pour les postes des huissiers dans les trois pièces où donnent les escaliers dits du gouvernement, celui sous la voûte près de l'appartement de Mme Adélaïde et celui de la Cour des cerfs, où les entrées étaient indiquées aux deux derniers depuis 7 heures du soir. Mais on croit pouvoir observer qu'en pareil cas, il faut s'en tenir à ce qui s'est fait à tous les mariages des princes, qui est que ces escaliers n'ont jamais servi que de [p. 94] dégagement aux appartements et en y faisant des entrées, cela fait fluer le monde de tous côtés, ce qui procure la foule et l'engorgement qui sera toujours inévitable lorsqu'on indiquera d'arriver par ces escaliers.

À sept heures du soir, les huissiers de l'Antichambre sont venus relever les huissiers de la Chambre aux portes du Salon d'Hercule, pour faire les entrées des personnes qui avaient des billets du Grand Couvert et les placer. Mais, comme ils n'étaient pas assez nombreux, pour pouvoir faire l'un et l'autre, ce sont MM les valets de chambre du roi qui ont placé, sans tirer à conséquence sur le droit que MM les huissiers de l'Antichambre ont de placer au Grand Couvert, d'après l'ordre motivé qu'en avait donné M. le duc de Villequier, qui n'a pas prétendu rien ôter de leurs droits, mais qui a cru cet ordre nécessaire pour le bien du service, vu la grandeur de la pièce, la quantité de portes et le nombre de places à garder sur les gradins.

Nota. La maladie de Mme la comtesse d'Artois ayant fait retarder les appartements, on avait annoncé que les billets qui avaient été distribués pour le 27 décembre n'auraient plus lieu, mais cela n'a pas empêché les personnes qui en avaient de se présenter, ce qui a d'abord occasionné la foule. D'un autre côté, [p. 95] les Appartements ayant lieu un dimanche et le Roi ayant été aux vêpres et au salut, lorsque Sa Majesté a été sortie de la chapelle, tout le peuple qui pouvait y être a flué dans les appartements avec tant d'abondance qu'il a été impossible de le contenir, ce qui a mis absolument la confusion et la presse dans les appartements.

DÉCISION du Roi à l'occasion des officiers des Gardes de Monsieur et de Mgr le comte d'Artois pour le jour des Appartements

Nous inscrivons exactement les décisions qui peuvent regarder les premiers gentilshommes de la Chambre. Votre Majesté est suppliée de vouloir bien mettre par écrit ses intentions au sujet de MM les officiers des Gardes du corps et Cent-Suisses de Monsieur et de Mgr le comte d'Artois.

Signé le duc de Villequier

Dans les cérémonies où Votre Majesté tient Grand Appartement, soit à Versailles soit ailleurs, quels sont les officiers des Gardes du corps attachés au prince ou la princesse qui doivent entrer en uniforme dans la pièce où sera Votre Majesté.

Réponse du roi écrite de sa main :

Dans les appartements ! Aucun uniforme.

[en marge :] Ordre très précis du Roi à Mgr le duc de Villequier de ne point laisser entrer des officiers des Gardes de Monsieur et Mgr le comte d'Artois en uniforme dans l'enceinte de la Galerie pendant le jeu, le jour des Grands Appartements. [p. 96]

DÉCISION de Mgr le duc de Villequier pour le retour des bougies du Grand Couvert au Salon d'Hercule le jour des Grands Appartements.

Le Roi a supprimé le retour des bougies aux huissiers de l'Antichambre et leur est accordé pour cet objet une indemnité en argent.

C'est la première fois que les Menus Plaisirs fournissent la bougie du Grand Couvert, et ce n'est que depuis la suppression que l'on a faite des charges de la Fruiterie que l'on a tenté de faire cette fourniture, à quoi l'on est parvenu sans contradiction.

Les huissiers de l'Antichambre ne pouvant avoir de prétention, vu l'indemnité, et les huissiers des Ballets aucune, n'y ayant aucun service, j'ai décidé que le retour des bougies appartiendrait à celui qui serait chargé de la décoration de la salle, jusqu'à la concurrence des deux tiers du produit. Et le tiers restant sera partagé entre les ouvriers qui auront travaillé à décorer l'Appartement suivant les journées qu'ils auront été employés.

En conséquence, les bougies du Salon d'Hercule employées au Grand Couvert du 13 janvier 1782 seront au sieur Boulet cadet, qui sera tenu de faire la distribution du tiers aux ouvriers par forme de gratification.

À Versailles, ce 25 janvier 1782.

Signé le duc de Villequier. [p. 97]

LETTRE écrite aux huissiers et valets de Chambre du roi à l'occasion des Grands Appartements.

Le nombre des huissiers de la Chambre de quartier n'étant pas suffisant pour le service des Grands Appartements, je vous prie, Monsieur, de vous rendre pour cet effet à Versailles, le douze de ce mois.

Vous connaissez, Monsieur, mes sentiments pour vous.

Signé le duc de Villequier

LISTE des officiers employés pour les Grands Appartements, le 13 janvier 1782
Huissiers de la Chambre

Mrs
De Montqueron père.
De Montqueron fils.
Marchais.
Thibault.
Pallas.
Stiémart.
La Chauverie.
Bechepoix.
La Baponnerie.
De Luigny fils.
Sélancy père.
Sélancy fils.
Pigrais.

Bidault.
 La Barre de Pecqueuse.
 Dubuisson.
 Solerac. [p. 98]

Huissiers de l'Antichambre

Mrs
 De Georges.
 Pernot.
 Luthier.

Valets de Chambre

Mrs
 Gemeau.
 Sauger de Milly.
 Bazire.
 Fortin père.
 Fortin fils.
 Le Gendre père.
 Le Gendre fils.
 Boucheman fils.
 De Luzines.
 Débonnaire.
 Venderlinden.
 Binet.
 Le Franc.
 Courant.
 Auger.
 De Charlieu.
 Dutillet.
 Quillet de Blossenville.
 Hellot.
 Hollande.
 Tupigny.
 Du Parc.
 Bonnefoy.
 Le Franc.

Nota. On a donné des billets de voiture aux officiers qui n'étaient pas de quartier et qui font leur résidence à Paris et à Saint-Germain. [p. 99]

Le 13. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Lage de Volude avec Mlle de Fuschambert d'Amblimont.

Le même jour. Madame la comtesse Louise de Causans et Mme la baronne de Nédonchel ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la marquise de Causans, et la seconde par Mme la princesse de Berghes.

Le prince Doria Pamphili, nonce du Pape, a eu une audience particulière du Roi, dans laquelle il a fait part à Sa Majesté de sa nomination pour présenter les langes bénits que le Pape doit envoyer à Mgr le Dauphin. Il a été conduit à cette audience par M. Lalive de La Briche, introducteur des ambassadeurs. Monsieur de Séqueville, secrétaire du roi à la conduite des ambassadeurs, précédait.

Le 30 du mois dernier. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Louvois avec Mlle de Reichenberg.

Le 2 de ce mois. Leurs Majestés ont signé celui de M. le comte de Ginestout, capitaine [p. 100] de dragons au régiment de Belsunce, qui avait précédemment eu l'honneur de monter dans les carrosses du Roi et de chasser avec Sa Majesté.

Le 19. Madame la comtesse de Ginestout et Mme la comtesse de Lage de Volude ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la vicomtesse de La Charse, et la seconde par Mme la marquise de Guébriant.

Le même jour. Monsieur le comte d'Esterno, présenté au Roi par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères, a eu l'honneur de faire ses remerciements à Sa Majesté pour la place de son ministre plénipotentiaire près le prince évêque de Liège, à laquelle le Roi l'a nommée, et qui était vacante par le retrait de M. Sabatier de Cabre qui, à son arrivée ici le 17 de ce mois, avait aussi eu l'honneur d'être présenté au Roi par le même ministre.

Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le vicomte de Vaunoise, capitaine commandant au régiment, mestre de camp général dragons, avec Mlle Perceval des Chênes. [p. 101]

DÎNER DU ROI ET DE LA REINE À L'HÔTEL DE VILLE

Le Roi ayant décidé qu'il irait dîner à l'Hôtel de ville le jour que la Reine irait à Notre-Dame et à Sainte-Geneviève rendre son action de grâce à l'occasion de la naissance de Mgr le Dauphin, tous les préparatifs nécessaires étant faits à Paris pour recevoir Leurs Majestés, ce jour a été fixé au vingt et un janvier.

Le Roi, en conséquence, s'est rendu à La Muette la veille, avec la Reine, Monsieur, Mgr le comte d'Artois, Mme Élisabeth et Mme Adélaïde. Ces princesses ont accompagné la Reine à Notre-Dame et à Sainte-Geneviève. Sa Majesté est arrivée une demi heure avant le Roi.

Le Roi s'y est rendu sur les deux heures, ayant Monsieur et Mgr le comte d'Artois dans sa voiture.

Quinze seigneurs ont été invités par Mgr le duc de Villequier, d'après le choix du Roi, pour l'accompagner dans ses voitures et avoir l'honneur de dîner avec Sa Majesté à l'Hôtel de ville. [p. 102]

Monseigneur le duc de Villequier, après s'être assuré du nombre des places que pouvait contenir la table et la quantité de dames qui devaient accompagner chaque princesse, a envoyé aussi des lettres d'invitation aux dames nommées pour avoir l'honneur de faire leur cour à la Reine et dîner avec Sa Majesté.

La liste des dames et seigneurs invités, ainsi que les lettres d'invitations se trouveront ci-après.

Monseigneur le duc de Villequier s'est rendu plusieurs fois à l'Hôtel de ville. Monsieur le duc de Cossé, gouverneur de Paris, et M. de Caumartin, prévôt des marchands, s'y sont rendus aussi pour prendre les arrangements nécessaires, et sont convenus entre eux que M. le duc de Villequier donnerait tous les ordres nécessaires pour le bon ordre dans l'intérieur de l'appartement, qui comprend le salon du jeu, la salle à manger, et un petit passage dans lequel était une petite garde-robe d'aisance pour le Roi, dont Sa Majesté s'est contenté. Le tout a été gardé par les huissiers de la Chambre et Antichambre du roi, tel qu'on le verra sur le plan et par les consignes ci-après qui ont été données.

Monsieur le duc d'Ayen avait désiré de faire garder les portes de la salle à manger par MM les Gardes du corps, mais Mgr le duc de Villequier en lui [p. 103] ayant exposé chacun leur droit en particulier à Sa Majesté, elle a ordonné en revenant de la chapelle que le salon de jeu serait considéré comme Appartement du roi et la salle à manger comme son antichambre, gardée

en conséquence par les huissiers de la Chambre et Antichambre, comme cela a été exécuté. Les consignes qui ont été données se trouveront ci-après.

On avait pratiqué dans les deux pièces des couloirs avec des balustrades prêtées par les Menus, qui ont servi à faire passer le plus de monde qu'il a été possible pendant le dîner, ce qui s'est exécuté fort tranquillement et sans bruit.

Un quart d'heure avant la fin du dîner, on a interrompu la circulation publique. On a fait évacuer le couloir, excepté les personnes qui étaient sur les gradins, et Sa Majesté est rentrée dans le salon de jeu, où une table de lansquenet avait été préparée pour donner le temps de débarrasser le couvert. La table et le surtout sont cependant restés.

24 Suisses et deux sergents du gouvernement ont été demandés par [p. 104] Mgr le duc de Villequier pour être sous les ordres des huissiers. Ils sont rendus à Paris la veille par les voitures du Bureau, ainsi que tous les officiers du roi nécessaires, auxquels on a donné des billets de voiture.

Tout s'est bien passé. Il a régné une intelligence parfaite entre les officiers de la Chambre et MM les officiers des Gardes du corps, les Gardes même et MM les officiers des Cent-Suisses.

Le Roi, en arrivant, est entré dans la pièce servant de salon de jeu. Leurs Majestés y sont restées jusqu'au moment où elles ont passé dans la salle à manger sur le balcon destiné à voir le feu. Elles s'y sont fait voir au peuple jusqu'à l'instant où elles ont été servies. Elles se sont placées à table au bout de la pièce, suivant le rang ordinaire, et les dames invitées. Celles de la suite des princesses et celles venues avec Mme la duchesse de Cossé se sont placées indistinctement, au nombre de 77.

On a fait conserver pour le feu la galerie pour la Cour. Les croisées en devant l'ont été aussi par rapport au mauvais temps et à la grande quantité de personnes de la Cour. Tout le public qui pouvait s'y trouver est passé sur les gradins au-delà de la balustrade. [p. 105]

À l'arrivée de la Reine le matin, Mgr le duc de Fleury s'est trouvé à la porte de la salle des gardes et a pris la queue de la robe de Sa Majesté et l'a portée jusqu'à l'appartement qui lui était destiné. Deux valets de chambre du roi ont été nommés par Mgr le duc de Villequier pour porter celles de Mmes Élisabeth et Adélaïde. Depuis l'arrivée du Roi, M. le prince de Guéméné, quoiqu'en uniforme de commandant des gendarmes, a continué le reste du jour à porter la queue de la robe de Sa Majesté.

La Reine avait un appartement dont la porte d'entrée donnait dans le couloir du salon de jeu. Cette pièce était gardée par un huissier de la Chambre.

Les officiers de la Reine avaient eu la prétention de faire le service dans le salon de jeu, et même de porter la queue de la Reine. Mais, après plusieurs conversations entre M. le duc de Villequier et Mme la princesse de Lamballe, les officiers du Roi ont été conservés dans leurs droits, et la seule porte de l'appartement de la Reine a été gardée par un de ses huissiers.

Le sieur Fleury, garçon du château, a été pour le jeu, dont le service s'est fait par les valets de chambre de [p. 106] la Ville, auxquels il a donné les instructions nécessaires. Celui du dîner s'est fait par la même espèce de valets de chambre, au nombre de cent.

Il n'est entré dans l'enceinte du salon de jeu que les grands officiers. Les personnes de la Cour invitées par le Roi et la Ville, les officiers des Gardes du corps, ceux des Cent-Suisses, des Gardes françaises et suisses, trois maréchaux des logis, le capitaine des Gardes de Mgr le comte d'Artois mais, d'après la décision du Roi, aucun autre officier des Gardes du corps de ces deux princes en uniforme. Les ambassadeurs et étrangers, conduits par l'introduit ou secrétaire à la conduite, à qui Mgr le duc de Villequier a désigné des places pour voir le feu. Les laissez-passer de M. le duc de Villequier et de M. de Caumartin, en très petit nombre. Les écuyers et porte manteau de chaque prince et princesse sans service que celui d'avoir des gants ou mantelets dans leurs poches pour en cas. Les pages, Gardes du corps dans le couloir seulement, en filant comme le public.

On doit le bon ordre qu'il y a eu, en partie à la scrupuleuse attention de ne point laisser rétrograder sous aucun prétexte.

[p. 107]

Le feu tiré, toute la Cour s'est rendue dans le salon du jeu jusqu'au moment où le Roi a été averti de l'arrivée de ses voitures. La Reine a attendu après les siennes et est partie sur les huit heures pour se rendre à La Muette, avec le même cortège que le matin, ainsi que le Roi.

Il a été prêté par les Menus, suivant l'ordre qu'en avait donné Mgr le duc de Villequier, les lustres, girandoles, glaces, balustrades, banquettes, etc, qui avaient été demandés.

Les huissiers et valets de chambre se sont rendus à la ville avant neuf heures. Il y avait une grande confusion dans ce moment. Rien n'était encore prêt. Il y avait des ouvriers de tous côtés. On ne savait à qui s'adresser. Cependant, le tout a été en ordre à peu de chose près vers les onze heures. Alors, les huissiers du roi se sont emparés des portes, et les ordres de Mgr le duc de Villequier, qui n'est arrivé qu'avec le Roi, ont été ponctuellement exécutés jusqu'après le départ de Leurs Majestés. [p. 108]

LISTE des dames invitées et nommées par le Roi pour dîner à l'Hôtel de ville avec Leurs Majestés

Mme la duchesse de Valentinois.
 Mme la duchesse de La Rochefoucauld.
 Mme la comtesse d'Escars.
 Mme la comtesse de Simiane.
 Mme la princesse de Tingry.
 Mme la duchesse de Fronsac.
 Mme la marquise de La Fayette.
 Mme la baronne de Montboissier.
 Mme la comtesse de Ségur.
 Mme la marquise de Custine.
 Mme la marquise de Vergennes.
 Mme la comtesse de Rochechouart.
 Mme la marquise d'Aumont.
 Mme la duchesse de Lauzun.
 Mme la duchesse de La Trémoille.
 Mme la princesse de Tarente.
 Mme la comtesse de Pons.

COPIE de la lettre d'invitation écrite aux dames, le 8 janvier

Madame,

J'ai l'honneur de vous prévenir que le Roi vous a mise sur la liste des dames qui ont été invitées pour le dîner de l'Hôtel de ville, le 21 de ce mois. Si quelque raison vous empêchait de vous y rendre, je vous prie de vouloir bien m'en informer pour que je puisse en rendre compte à Sa Majesté.

J'ai l'honneur d'être avec respect, [p. 109] Madame, votre très humble et très obéissant serviteur.

Signé le duc de Villequier.

P.S. S'il arrivait quelque changement pour le jour indiqué, j'aurai l'honneur de vous en faire part.

OBSERVATIONS

Le Roi ayant invité quelques dames à dîner à l'Hôtel de ville, si elles étaient obligées de passer par les mêmes rues par lesquelles le public se rendra audit Hôtel de ville, il serait fort à craindre qu'elles ne pussent arriver à temps, ou elles seraient obligées de s'y rendre fort longtemps avant l'arrivée du Roi, ce qui ne serait pas possible de leur demander.

Monsieur de Villequier propose à M. le maréchal de Biron de vouloir bien envoyer à chacune des dames invitées un billet sur lequel serait marqué les rues par lesquelles elles devraient passer, et alors de faire donner la consigne à tous les postes du régiment des Gardes, ainsi qu'à ceux du guet à cheval et à pied de laisser librement passer les carrosses qui présenteraient le billet.

Monsieur de Villequier joint ici la liste des dames invitées. Il aura soin d'avertir, au plus tard la veille, lesdites dames de l'heure que le Roi aura donnée pour son arrivée à l'Hôtel de ville. [p. 110]

AUTRE lettre écrite aux dames invitées

Madame,

J'ai l'honneur de vous prévenir que le Roi désire que vous soyez rendue à [resté en blanc] à l'Hôtel de ville. J'ai celui de vous envoyer un billet de M. de Caumartin afin que vous puissiez passer par le quai Pelletier, par lequel les voitures qui ne seront pas munies de ce billet ne passeront plus passé onze heures.

Vous aurez, en conséquence, la bonté de garder ce billet pour pouvoir le présenter aux barrières gardées par les Gardes françaises ou par la Garde de Paris.

J'ai l'honneur d'être avec respect, Madame, votre très humble et très obéissant serviteur.

Signé le duc de Villequier.

Passé [resté en blanc] heure, le laissez-passer même de M. de Caumartin ne pourra plus servir.

LETTRE écrite aux seigneurs qui ont accompagné le Roi à l'Hôtel de ville

J'ai l'honneur de vous prévenir, Monsieur, que le Roi vous a mis sur la liste des personnes qui doivent se rendre à La Muette, lundi matin à l'heure du Lever pour suivre le Roi dans ses voitures et dîner à l'Hôtel de Ville.

J'ai l'honneur d'être avec un très parfait attachement, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Signé le duc de Villequier. [p. 111]

AUTRE LETTRE écrite aux seigneurs invités pour le dîner de l'Hôtel de ville

J'ai l'honneur de vous prévenir, Monsieur, que le Roi vous a mis sur la liste des personnes qui doivent se rendre demain vingt et un de ce mois à l'Hôtel de ville pour le dîner du Roi. Le passage le plus commode pour y arriver est par le quai Pelletier, mais il sera absolument fermé à midi. Si quelque raison vous en empêchait, je vous prie de me le mander pour que je puisse en rendre compte à Sa Majesté.

J'ai l'honneur d'être avec un très parfait attachement, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Signé le duc de Villequier.

Le Roi compte, Monsieur, que vous couperez un lansquenet. Fleury, garçon château sera à l'Hôtel de ville pour recevoir l'argent des coupeurs.

Je joins ici un billet de laissez-passer sans lequel vous ne pourriez plus passer sur le quai Pelletier passé onze heures. Mais ce billet, passé midi, ne sera plus de nulle valeur.

Mrs de La Vaupallière

Mrs de Chalabre

Travancek

de Merle

Dulau

Du Dreneu

Nota. Ces Messieurs ont coupé au lansquenet, excepté M. de La Vaupallière, qui s'est excusé. [p. 112]

LISTE des seigneurs qui ont été nommés pour prendre le Roi à La Muette et le suivre dans ses voitures à l'Hôtel de ville

M. le prince de Poix.

M. le duc de Fronsac.

M. le marquis de Nesle.

M. le comte d'Haussonville.

M. le marquis de Tourzel.

M. le marquis de Sablé.

M. le chevalier de Coigny.

M. le comte de Damas-Crux.

M. le duc de Lorges.

M. le comte de Talleyrand.

M. le duc d'Havré.

M. le maréchal de Broglie.

M. le comte d'Estaing.

M. le maréchal de Mouchy.

M. le duc Du Châtelet.

ROUTE que la Reine a tenue en allant à Notre-Dame, de Notre-Dame à Sainte-Geneviève, de Sainte-Geneviève à l'Hôtel de ville, et de l'Hôtel de ville à la place Louis XV, le 21 janvier.

La porte de la Conférence.

Le quai des Tuileries.

Le quai des Théatins et de Conti jusqu'au Pont Neuf.

Le Pont Neuf.

Le quai des Orfèvres.

La rue Saint-Louis.

Le Marché neuf.

Et la rue Notre-Dame. [p. 113]

EN SORTANT de Notre-Dame pour aller à Sainte-Geneviève.

La rue Notre-Dame.

Le Marché neuf.

Le pont Saint-Michel.

La rue de la Boucherie.

La rue Saint-Séverin.

La rue Saint-Jacques.

Le Marché.

La place de la Nouvelle Eglise.

SORTANT de Sainte-Geneviève pour aller à l'Hôtel de ville

La place de la Nouvelle Eglise.

Le Marché.

La rue Saint-Jacques que l'on a remonté à gauche.

La rue Saint-Thomas.

La rue d'Enfer.

La rue des Francs Bourgeois.

La rue de Vaugirard.

La rue de Tournon.

La rue des Quatre Vents.

La rue de la Comédie française.

La rue de Gesvres.

Le quai Pelletier.

La place de Grève.

LE ROI en allant à l'Hôtel de ville

Le quai des Tuileries.

Le quai de l'Ecole.

Le quai de la Mégisserie.

La rue de Gesvres.

Le quai Pelletier. [p. 114]

EN RETOURNANT à La Muette, le Roi et la Reine on tenu la route ci-après

Le quai Pelletier.

Le quai de Gesvres.

Le quai de la Mégisserie.

La rue de la Monnaie.

La rue du Roule.

La rue Saint-Honoré.

Le tour de la place Louis le Grand.

La place de Louis XV.

TABLE de Leurs Majestés à l'Hôtel de ville

Le Roi.

La Reine.

Monsieur.

Mgr le comte d'Artois.

Mme Élisabeth.

Mme Adélaïde.

Mlle de Bourbon.

Mme la princesse de Lamballe.

Dames pour accompagner la Reine.

15

Dames pour accompagner Mme Élisabeth.

12

Dames pour accompagner Mme Adélaïde.

12

Dames amenées par Mme la duchesse de Cossé, elle comprise

7

Mme de Lamberty, dame de Mlle de Bourbon

1

Mme de La Roche-Valade, dame de Mme de Lamballe

Mme la duchesse de Valentinois.

Mme la duchesse de La Rochefoucauld.
 Mme la comtesse d'Escars
 Mme la comtesse de Simiane.
 Mme la princesse de Tingry.
 Mme la duchesse de Fronsac.
 Mme la marquise de La Fayette. [p. 115]
 Mme la marquise de Castries.
 Mme la comtesse de Vergennes.
 Mme la comtesse de Rochechouart.
 Mme la marquise d'Aumont.
 Mme la duchesse de Lauzun.
 Mme la duchesse de La Trémoille.
 Mme la princesse de Tarente.
 Mme la comtesse de Pons.

VOITURE du service telle qu'elle était composée en allant et en revenant de La Muette à l'Hôtel de ville, le 21 janvier.

M. le duc de Villequier.	
M. le duc de Liancourt.	
M. le prince de Poix	
[en marge] M. le prince de Beauvau pour le retour	aux portières
M. le marquis de Tourzel	
M. le marquis de Nesle	

VOITURE de service allemande allant de La Muette au temp [sic] le 23 janvier, jour du bal masqué à l'Hôtel de ville

M. le duc de Villequier.
 M. le prince de Guéméné.
 M. le duc d'Ayen.
 M. le duc de Liancourt.
 M. le duc de Coigny. [p. 116]

OFFICIERS du Roi nécessaires pour le service de Sa Majesté à l'Hôtel de ville

M. de Chamilly, premier valet de chambre.
 M. Rameau, garçon de la Chambre.
 M. Marquand, secrétaire de la Chambre.

HUISSIERS de la Chambre

Mrs
 De Montqueron père.
 De Montqueron fils.
 Marchais.
 Thibault.
 Pallas.
 Stiémart.

La Chauverie.
 Bechepoix.
 La Baponnière.
 Delaigny fils.
 Salency père.
 Pigrais.
 Bidault.

HUISSIER de l'Antichambre

De Georges.
 Pernot.
 Luthier.

VALETS de chambre

Hellot.
 Le Franc.

PORTE-manteau

Bourlet.
 Cramail.

M. Gourdin, valet de chambre barbier.
 M. Dubois, premier valet de Garde-robe. [p. 117]
 M. Lemoine, garçon de la Chambre.
 M. Rabel, valet de Garde-robe.
 Deux pages de la Chambre et leur gouverneur.
 M. Le Gendre pour la *Gazette*.
 Le sieur Fleury, garçon du château.
 24 Suisses et deux sergents du gouvernement.
 M. Des Entelles.
 M. de La Motte, premier valet de chambre de Monsieur.
 M. Tortillière, idem de Mgr le comte d'Artois.

LETTRE d'invitation de M. le duc de Cossé, gouverneur de Paris et Caumartin, prévôt des marchands

Vous êtes prié de la part de M. le gouverneur et de MM les prévôts des marchands et échevins de leur faire l'honneur de venir dîner à l'Hôtel de ville, le lundi 21 de ce mois, et assister au feu d'artifice qui sera tiré dans la soirée. Le Roi et la Reine honoreront la Ville de leur présence.

Paris, ce 17 janvier 1782.

On pourra passer par le quai Pelletier jusqu'à midi en montrant aux postes de la Garde ce présent billet.

Monsieur le duc de Villequier, premier gentilhomme de la Chambre du roi, rue des Capucines.

[p. 118]

SERVICE DU ROI
 ENTRÉE GÉNÉRALE
 LAISSEZ-PASSER
 À Paris le lundi 21 janvier 1782
 M. de Montqueron père, huissier du roi
 Signé le duc de Villequier

Ici étaient les armes
 De M. le duc.

Messieurs les huissiers de la Chambre du roi

LAISSEZ-PASSER à toutes les
 Barrières, tant extérieures
 Qu'intérieures
 21 Janvier. Signé Caumartin
 M. de Montqueron

[p. 119]

CONSIGNE de la porte de la balustrade du salon du jeu

[en marge :] MM de Montqueron, Thibault et Balleroy. Leur poste sera pris à 10 heures. Ordre de rappeler les consignes.

Les huissiers du Roi qui seront à ce poste laisseront passer les personnes de la Cour, MM les officiers des Gardes du corps du roi, MM les officiers des Cent-Suisses, MM les officiers des Gardes françaises et suisses, MM les officiers supérieurs des gendarmes et cheveau-légers, trois maréchaux des logis, le lieutenant des gardes de la porte, le major et un lieutenant des gardes de Monsieur, le lieutenant et un lieutenant des gardes de Mgr le comte d'Artois, MM les ambassadeurs, ministres étrangers et tous [les] étrangers amenés par l'introducteur ou le secrétaire à la conduite, les 4 porte-manteau du Roi, de la Reine, de Mme Elizabeth et de Mme Adélaïde, les billets de laissez-passer signés de moi et ceux qui auraient pour but le service de la Reine, les valets de chambre de la Ville en uniforme avec une carte signée dont on leur donnera le modèle.

Ils feront passer dans le couloir toutes les personnes qui ne sont pas comprises dans la consigne ci-dessus.

On laissera passer en outre toutes les personnes de robes et autres avec des billets d'invitation imprimés signés le duc de Villequier. [p. 120]

CONSIGNES du couloir du salon du jeu

[en marge :] 3 huissiers qui prendront leur poste à 10 heures. M. de Montqueron fils. Petite porte près le trône. Mrs Pallas et Bédault. 6 Suisses. Ordre de rapporter la consigne.

Les huissiers du roi chargés de faire filer autour de la balustrade du salon du jeu feront passer de suite dans la salle à manger les personnes qui se présenteront et, lorsque ladite salle à manger sera à peu près remplie, ils feront avertir au premier poste de ne plus laissez passer le public et demanderont à MM les Gardes du corps de ne plus laisser entrer dans leur salle toutes les personnes qui ne seront point invitées par la Ville, ou qui n'auront pas de billets de laissez-passer.

Cette consigne aura lieu jusqu'à midi et demie, heure à laquelle il n'y aura plus que les personnes qui doivent entrer dans l'enceinte du salon du jeu du roi qui pourront passer.

Comme on laissera passer à la première porte tenant à la salle des Gardes les personnes qui se présenteront pour voir le dîner du Roi, Mrs les huissiers chargés de faire filer auront grand soin de faire passer le plus promptement possible ces mêmes personnes jusque dans la salle à manger du roi.

Cette consigne aura lieu jusqu'au moment où l'on servira le fruit, temps auquel on ne laissera plus entrer à la première porte [p. 121] jusqu'à ce que le Roi soit établi au jeu.

Si l'intervalle entre le jeu du Roi et le feu d'artifice est suffisant, on laissera filer comme pendant le dîner. L'ordre en sera donné particulièrement et au moment même.

Signé le duc de Villequier.

CONSIGNE de la porte de la balustrade par où doit passer le Roi pour entrer dans l'enceinte de la table

[en marge :] M. Pallas

L'huissier qui sera à ce poste ne laissera entrer dans l'enceinte de la table du jeu que les personnes ci-après, savoir :

Les seigneurs et dames de la Cour.

MM les officiers des Gardes du corps.

MM les officiers des Cent-Suisses.

Mrs les officiers des Gardes françaises et suisses.

Mrs les officiers supérieurs des gendarmes et cheveau-légers.

3 maréchaux des logis.

Le lieutenant des Gardes de la porte.

Le major et un lieutenant des Gardes du corps de Monsieur.

Le major et un lieutenant idem de M. le comte d'Artois.

[en marge :] Nota. Il n'est entré que le lieutenant.

MM les ambassadeurs, ministres étrangers et tous Étrangers amenés par l'introducteur des ambassadeurs.

Les 4 porte-manteau du Roi, de la Reine, de Mme Élizabeth et de Mme Adélaïde ; les billets de laissez-passer signés de moi et ceux qui auraient [p. 122] pour but le service de la Reine ; les valets de chambre de la Ville en uniforme avec une carte signée dont on lui donnera le modèle.

Il se tiendra en dehors de la balustrade et aidera à faire filer avant et pendant le dîner, même pendant le jeu s'il est nécessaire.

Signé le duc de Villequier

Les écuyers sont entrés.

CONSIGNE de la porte du petit passage près la garde-robe du Roi

[en marge :] M. Marchais

L'huissier qui sera à ce poste laissera entrer et sortir librement les personnes ci-après :

Les seigneurs et dames de la Cour.

Mrs les officiers des Gardes du corps.

Mrs les officiers des Cent-Suisses.

Mrs les officiers supérieurs des gendarmes et cheveau-légers.

3 maréchaux des logis.

Le lieutenant des Gardes de la porte.

Le major et un lieutenant des Gardes du corps de Monsieur.

Le major et un lieutenant idem de M. le comte d'Artois.

[en marge :] Nota. Il n'est entré que le lieutenant.

Mrs les ambassadeurs, ministres étrangers et tous Étrangers amenés par l'introducteur des ambassadeurs.

Les 4 porte-manteau du Roi, de la Reine, de Mme Élisabeth et de Mme Adélaïde ; les billets de laissez-passer [p. 123] signés de moi et ceux qui auraient pour but le service de la Reine ; les valets de chambre de la Ville en uniforme avec une carte signée dont on lui donnera le modèle.

Il fera passer dans le couloir toutes les personnes qui ne sont pas comprises dans la consigne ci-dessus.

On laissera passer en outre toutes les personnes de robe et autres avec des billets d'invitation imprimés.

Signé le duc de Villequier.

Les écuyers sont entrés.

CONSIGNE du pourtour de la salle à manger, côté des fenêtres

[en marge :] Mrs de La Chauverie, Stiémart, Sélancy fils.

Les huissiers du Roi nommés en marge se placeront de distance en distance avec les Suisses nécessaires pour faire filer pendant le dîner et avant, les personnes qui viendront du salon du jeu, sans laisser rétrograder.

Le dîner fini et la table ôtée, deux de ces Messieurs s'empareront des places destinées à la famille royale pour voir le feu et les garderont jusqu'à la fin du feu.

Signé le duc de Villequier. [p. 124]

CONSIGNE du pourtour de la salle à manger, derrière le Roi

[en marge :] Mrs de La Baponnerie, Delaigny, vis-à-vis les fenêtres, près la porte de sortie.

Les huissiers du Roi nommés en marge se placeront de distance en distance avec les Suisses nécessaires pour faire filer pendant et avant le dîner, les personnes qui viendront du salon du jeu.

Le dîner fini et les tables ôtées, Mrs les huissiers s'empareront des places pour voir le feu et les garderont jusqu'au moment où la famille royale sera sortie.

Signé le duc de Villequier.

CONSIGNE de la porte de la Bouche

[en marge :] Mrs Pernot et Luthier.

Les huissiers aux deux barrières de la Bouche auront grande attention de ne laisser passer à leur barrière que les personnes absolument nécessaires au service de la table, ce qui comprend les valets de chambre de la Ville en uniforme et ayant une carte intitulée *Table du Roi* ; les laissez-passer et, en un mot, le seul service nécessaire pour la table.

Signé le duc de Villequier. [p. 125]

CONSIGNE à la porte de sortie du couloir

[en marge :] M. de Georges.

L'huissier qui sera à ce poste fera filer le plus qu'il pourra et empêchera que personne ne rétrograde.

Il ne laissera passer personne par cette porte que Mrs les officiers des Gardes du corps, des Cent-Suisses et les laissez-passer.

Signé le duc de Villequier.

PERSONNES non comprises sur les consignes pour entrer dans l'enceinte du salon du jeu et de la salle à manger du Roi

Mrs les écuyers du roi, cavalcadours et de main.

[en marge :] J'ai pris l'ordre du Roi à La Muette. Sa Majesté a décidé qu'ils entreraient dans l'enceinte. Signé le duc de Villequier.

Mrs les pages du Roi, de la Reine, de Monsieur et de Mgr le comte d'Artois.

Mrs les officiers de la prévôté.

[en marge :] Le Roi a décidé que non. Signé le duc de Villequier.

POUR LES CENT-SUISSES

Les Cent-Suisses de la Garde ordinaire du roi ne laisseront monter par l'escalier donnant dans la salle à manger du roi que les personnes de la Cour qui seront invitées ; Mrs les officiers des Gardes du corps ; les laissez-passer signés et aux armes de M. le duc de Villequier et les laissez-passer signés de M. de Caumartin. [p. 126]

Le 20. Madame la comtesse de Lâge de Volude a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la princesse de Lamballe en qualité de dame pour accompagner cette princesse.

Monsieur le vicomte de Chambray, qui avait précédemment eu l'honneur d'être présenté à Leurs Majestés et à la famille royale, a eu, le 14 de ce mois, [celui] de monter dans les carrosses du Roi et de chasser avec Sa Majesté.

Le bureau de la Ville ayant à tête M. le duc de Cossé, gouverneur de Paris, a eu, le 27 de ce mois, l'honneur de remercier le Roi, la Reine et la famille royale de celui qu'ils lui ont fait d'assister aux fêtes que la Ville a données les 21 et 23 de ce mois à l'occasion de la naissance de Mgr le Dauphin.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Castellane.

Le 30. Le corps des Gardes du corps du Roi a donné un bal paré et un masqué à l'occasion de la naissance de Mgr le Dauphin dans la grande salle de spectacle du Roi. Leurs Majestés et la famille royale ont assisté à l'un et à l'autre [p. 127] de ces bals, dans lesquels la magnificence s'est trouvée réunie au plus grand ordre.

Leurs Majestés ont bien voulu témoigner aux supérieurs leur satisfaction de cette fête, dans laquelle la Reine a fait l'honneur au corps de danser la première contredanse avec l'un des gardes du corps du Roi. Le Roi ayant bien voulu permettre que ces bals aient lieu dans la grande salle, ce sont les Menus Plaisirs qui ont fait les frais et payé les ouvriers employés pour monter et

décorer la salle. Ils ont prêté les lustres, girandoles et morceaux de composition, ainsi que les banquettes, &c.

La bougie consommée à ces deux bals a coûté 7 000 livres à MM les gardes.

Les rafraîchissements de toute espèce ont été on ne peut pas plus abondant et offerts à tout le monde avec empressement et beaucoup d'honnêteté.

Après le bal masqué, il y a eu plusieurs tables servies pour MM les gardes du corps, pour les sergents et soldats des Gardes françaises qui avaient été employés, même pour les ouvriers, et il n'est pas possible que l'on puisse mettre plus de grandeur, de magnificence et d'ordre qu'il n'y en eu à cette fête. [p. 128]

Février

Le 2. Fête de la Purification. Cérémonie des cordons bleus suivant l'usage et réception de M. l'archevêque de Toulon, prélat commandeur de cet ordre.

Le 4. La Chambre de Mme la comtesse d'Artois a fait chanter un *Te Deum* en action de grâce de la convalescence de cette princesse dans l'église de la paroisse Saint-Louis.

Monsieur Moluet [Malouet], intendant de la Marine à Toulon, a eu, le même jour, l'honneur d'être présenté au Roi par M. le marquis de Castries, ministre de la Marine, et de faire ses révérences à la Reine et à la famille royale.

Le 7. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc d'Orléans, M. le duc de Chartres et M. le duc de Penthièvre sur la mort de Mlle d'Orléans.

Sa Majesté n'a pas envoyé chez Mme la duchesse de Chartres parce qu'elle ignore encore la mort de cette princesse.

BAL à la petite salle du spectacle et souper dans les salles du grand maître, le 9 février

Ce bal, qui a commencé à 8 heures du soir, s'est passé comme ceux de 1775, et celui de 1778, excepté que l'on n'a point donné de billets et que les huissiers [p. 129] des ballets n'y ont fait aucun service.

Cinq huissiers de la Chambre, ceux de l'Antichambre et quatre valets de Chambre du roi ont fait le service. Les huissiers de l'Antichambre tenaient la porte d'entrée, près le poêle qui est au bas de l'escalier de la salle des Cent-Suisses.

L'entrée intérieure de la Salle était gardée par M. de Montqueron père.

Le passage allant à la salle des buffets par M. de Balleroy.

La porte donnant dans la Cour des Princes et au couloir de la loge de MM les premiers gentilshommes de la Chambre par M. Marchais.

La loge du Roi en bas était gardée par M. Montqueron fils, à qui le garçon du château avait remis la clef.

La grande loge en haut par M. Thibault et deux valets de chambre.

On a conservé au premier valet de chambre et à M. le gouverneur leurs loges. Monsieur le capitaine des Gardes a remis sa loge à M. le duc de Villequier, qui n'aurait pas fait de difficulté de lui conserver s'il l'avait désiré.

Messieurs les pages de la Chambre ont fait les honneurs du bal. C'est eux [p. 130] qui ont donné la main aux dames, tant pour entrer que pour sortir, et qui leur ont offert des rafraîchissements. Ils allaient dire aux officiers du Gobelet ce qu'elles désiraient et ces derniers l'apportaient.

On a décoré en très peu de jours les trois salles du grand Maître. On a fait un faux plafond en toile dans celle du Conseil. Cette pièce a été tendue en toile également au pourtour, et le tout a été peint sur place fort promptement et très artistement, dans le goût de la Redoute chinoise, c'est-à-dire du Caffé, et éclairé en guirlandes de lanternes faites exprès.

La Salle des Ambassadeurs servait pour le jeu [et] était décorée en toile peinte en verdure formant bosquet et éclairée aussi par des guirlandes de petites lanternes de verre blanc que l'on avait entremêlées de boccas de couleur.

Bellocq et Duverger ont fait seuls le service du jeu et en ont retiré les bénéfices. Ils avaient emprunté pour cet effet les choses qui étaient nécessaires.

Le souper dans la Salle du Conseil a été ordonné par M. de Chourzy. Il y avait une table de 18 couverts dans le milieu, une de 10 dans le fond et 11 petites de cinq à six personnes. La Reine et la famille royale s'est mise à ces petites tables sans cérémonies [p. 131] et n'était pas même au premier service. Il a fait fort chaud dans cette pièce, ainsi que dans celle d'à côté. On a été obligé de casser des carreaux de vitre, ce qui n'a que peu diminué la chaleur.

C'est les officiers de la Bouche et du Gobelet qui ont fait le service des tables et des rafraîchissements. Monseigneur le duc de Villequier a demandé 30 valets de pied pour servir à table, dont douze de la Grande Écurie, douze de la Petite et six de la Reine, de concert avec M. de Chourzy, qui s'est chargé de les gratifier.

On a destiné le dessous de l'orchestre qui forme deux petites galeries pour MM les officiers des Gardes françaises et suisses. On a envoyé le plus que l'on a pu les personnes, autres que celles de la Cour, dans la grande loge. Pendant le souper, on a laissé placer des personnes du service dans ces deux galeries sous l'orchestre, lorsqu'il s'y trouvait place.

Les ménétriers employés au bal ont été payés par M. Marquand, le premier violon à raison de 48 livres, et tous les autres sur le pied de 36 livres, ce qui lui a paru cher. Mais il ne l'a fait qu'à la sollicitation de M. Delava, qui lui a [p. 132] assuré qu'on ne pouvait donner moins pour un bal de nuit qui n'a fini qu'à six heures du matin.

CONSIGNE de MM les huissiers du roi pour le bal de la petite salle.

Messieurs les huissiers de l'Antichambre ne laisseront passer à leur poste que les dames et seigneurs de la Cour, les pages de la Chambre et leur gouverneur ; et les officiers du Gobelet servant pour les rafraîchissements, les officiers des Gardes du Corps et des Cent Suisses et ceux des Gardes françaises et suisses.

Ils indiqueront au service qui pourrait se présenter, la grande loge du fond où il trouvera place, et auront soin aussi de faire indiquer par les Suisses qu'ils auront avec eux l'antichambre de Madame qui contiendra toute la livrée des personnes de la Cour.

PASSAGE de la Salle du Bal à la Salle du Buffet

L'huissier de la Chambre qui sera à ce poste aura soin de laisser le passage absolument libre. [p. 133]

GRANDE LOGE

L'huissier de la Chambre du roi qui sera à ce poste ne laissera entrer que le service. Les femmes de chambre de la famille royale, les personnes honnêtes, après s'être assuré s'il y aura place.

ENTRÉE de l'intérieur de la Salle

Les huissiers de la Chambre du roi ne laisseront entrer que les dames et seigneurs de la Cour, les pages de la Chambre et leur gouverneur, les officiers du Gobelet pour les rafraîchissements, les officiers des Gardes du corps et des Cent-Suisses, et ceux des gardes françaises et suisses, qu'ils feront placer dans les loges cintrées sous l'orchestre.

PETITE PORTE donnant dans la Cour des Princes
et dans le couloir de la loge de MM les premiers gentilshommes de la Chambre

L'huissier de la Chambre du roi ne laissera entrer par cette porte uniquement que les personnes de la Cour et laissera sortir tous ceux qui le voudront. [p. 134]

GRANDE LOGE du fond

Les valets de chambre du roi réserveront les deux premières banquettes pour les femmes de chambre de la famille royale dont ils auront la liste.

DÉCISION de MM les premiers gentilshommes de la Chambre
à l'occasion des bals de la Reine et notamment pour le retour des bougies

L'institution des huissiers des ballets n'a dû être que pour connaître les personnes attachées au théâtre comme acteurs, danseurs, machinistes &^a. Leurs fonctions se sont étendues ensuite par la permission que MM les premiers gentilshommes de la Chambre ont donnée à quelques personnes de passer sur le théâtre pour la commodité de placer dans la salle. Leurs fonctions sont donc bornées à faire la police du théâtre et à n'y laisser que les personnes qui ont droit d'y entrer.

Toutes les fois qu'il y a eu bal à la Cour, soit à la petite salle, soit au Salon d'Hercule, ils ont élevé la prétention d'en garder les portes et de retirer les bougies après le bal. Cette prétention ne paraît nullement fondée et ne paraît avoir été élevée que pour une fausse assimilation du terme bal et ballet. [p. 135]

Cependant, il paraît que pendant les différentes occasions où il y eu des bals, les décisions des premiers gentilshommes de la Chambre ont été différentes, ce qui donne lieu chaque fois à de nouvelles réclamations de leur part et qui produit un mauvais effet.

Toutes les fois que le Roi donne un bal, en quel lieu que ce soit, les premiers gentilshommes de la Chambre en faisant les honneurs et y donnant les ordres, il paraît que les huissiers de la Chambre doivent tenir les portes, étant ceux qui, par les fonctions de leurs charges doivent connaître les personnes présentées et celles qui par leurs charges doivent y avoir entrée. Mrs les huissiers de la Chambre ont toujours laissé le profit des bougies, toutes les fois ont gardé les portes, à la volonté du premier gentilhomme d'année.

Pour éviter à l'avenir la différence déjà arrivée entre les décisions au sujet des prétentions des huissiers des ballets, il paraît convenable que MM les premiers gentilshommes signent la décision ci-après.

Dans quelque lieu que le Roi donne un bal dont MM les premiers gentilshommes de la Chambre seront ordonnateurs, MM [p. 136] les huissiers de la Chambre tiendront les portes intérieures et les huissiers de l'Antichambre les portes extérieures, s'il y a lieu.

Les bougies qui resteront seront retirées et le profit en sera distribué, tant au machiniste, qu'au décorateur, lustrier, tapissier &^a. Notre intention étant que ledit profit leur soit partagé à proportion de l'ouvrage qu'ils auront eu à faire.

Fait à Versailles, le quinze février mil sept cent quatre vingt deux, et avons signé. Le duc d'Aumont, le maréchal duc de Richelieu, le duc de Fleury, le maréchal duc de Duras, le duc de Fronsac, le duc de Villequier.

RÈGLEMENT de MM les premiers gentilshommes de la Chambre pour la Musique aux spectacles

Pour bien accompagner, soit dans les opéras, soit dans les opéras-comiques, il est essentiel non seulement d'avoir une grande habitude d'ensemble, mais même d'avoir une connaissance de la manière de chanter et du jeu de chaque acteur. Cette connaissance ne peut s'acquérir par la Musique du roi tant que l'on conservera l'usage d'alterner lors des spectacles de la petite salle.

En conséquence, MM les surintendants, à l'avenir, emploieront toujours les musiciens [p. 137] du roi suivant la liste ci-jointe, sans qu'il y soit dérogé qu'au cas de maladie ou d'absence par congé, dont ils rendront compte au premier gentilhomme de la Chambre avant le spectacle.

Messieurs

	Harand
	Roussel
	Camus
Violons	Delcambre
	Desclaux
	La Roche
	Bouleron
	Jadin
	Métoyen
Bassons alternants	Le Jeune
	Audoyer
Contrebasses. Les deux derniers alternant À cause du service de Demignaux	Gelineck
	Demignaux
	Augustin
	Huet
	Vernon
Violoncelles	Lemièrè cadet
Les six derniers alternants	Rey
	Dubut
	Piquot
	Breton
	Berrory père
Hautbois	Rostenne
	Evelard
	Berrory fils
	Sallantin
Flûtes	Elevard [p. 138]
	Georges
Quintes	Ducroc
	Ziviny
Cors	Kol
	Eigenschenk
Clarinettes	Borg

Messieurs les surintendants de la Musique n'admettront jamais aucun musicien étranger dans l'orchestre sous prétexte de surnuméraire et de se former. Ils n'y admettront que ceux qui y seraient mandés par ordre. Signé le duc d'Aumont, le maréchal duc de Richelieu, le maréchal duc de Duras, le duc de Fleury, le duc de Fronsac.

Le 10. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le vicomte de Vissée avec Mlle de La Morlière.

Le Roi a nommé M. le marquis de Pons ministre plénipotentiaire près le Roi de Prusse, à l'ambassade, vacante par la mort de M. le comte d'Usson et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté prussienne M. le comte d'Esterno. Sa Majesté a aussi nommé à la place de son ministre plénipotentiaire près le prince évêque de Liège, vacant par la retraite de M. Sabatier de Cabre [p. 139] M. le marquis de Sainte Croix qui, ainsi que M. le comte d'Esterno a eu l'honneur de faire ses remerciements au Roi, le 14 de ce mois, étant présentés l'un et l'autre à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Le 17. Madame la comtesse de Fondras a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la baronne de Choiseul.

Le 19. Monsieur le marquis de Cheylus, député de la ville d'Avignon pour complimenter le Roi sur la naissance de Mgr le Dauphin, a eu une audience publique de Sa Majesté, à laquelle il a été conduit, ainsi qu'à celle de la Reine et de la famille royale, par M. Lalive de La Briche, introducteur des Ambassadeurs. Le secrétaire du roi à la conduite des Ambassadeurs précédait.

Monsieur le vicomte de Tonquedec qui avait eu précédemment l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 23 de ce mois, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Le 24. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis Duplessis d'Argentré, capitaine [p. 140] cavalerie, avec Mlle Dubois ; et celui de M. le comte de Clermont-Tonnerre avec Mme la comtesse Delphine de Sorans, dame de Remiremont et dame pour accompagner Mme Élisabeth.

Le 24. Madame la marquise de Lattier a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la vicomtesse de Béranger.

[Mars]

MORT de Madame Sophie
arrivée la nuit du 2 au 3 mars
à une heure du matin

Depuis près de six mois, Mme Sophie dépérissait à vue d'œil et était devenue d'une maigreur extraordinaire, mais elle allait et venait toujours, et ce n'est qu'au commencement de février qu'elle a cessé d'aller à la Chapelle entendre la messe.

Le 21 du même mois, cette princesse n'était pas encore alitée, mais sentant les progrès que faisait sa maladie, qui était une hydropisie de poitrine, elle a demandé à recevoir le bon Dieu, qui lui a été porté en grande cérémonie le même jour par son premier aumônier, à 7 heures du soir. Toute la Cour [p. 141] a assisté à cette cérémonie. C'est M. le duc de Villequier et M. le duc de Fronsac, premiers gentilshommes de la Chambre, qui ont porté le dais, ayant la droite, M. le duc de Guiche, capitaine des Gardes en survivance, était à gauche avec un Suisse, ne s'étant pas trouvé un second capitaine des Gardes. Le Roi a ordonné le même jour les prières des 40 heures à la Chapelle.

Il y a eu environ deux cents cierges de distribués aux seigneurs et dames de la Cour qui ont accompagné le bon Dieu.

On a distribué aussi des flambeaux aux pages de la Grande et Petite Écuries, aux pages de la Reine, de Monsieur, de Madame, de Mgr le comte d'Artois et à la livrée, suivant l'usage, et le nombre désigné par les commandants des Écuries, qui était de cent vingt-quatre.

Le même jour, il y devait y avoir spectacle à la petite salle. Les acteurs étaient même arrivés, mais ils ont eu ordre de s'en retourner. Il a eu contre ordre aussi pour un grand concert qui devait avoir lieu le 22.

Depuis le 21 jusqu'au 28 février, on n'était pas sans inquiétude sur l'état de Mme Sophie, mais il s'est passé plusieurs jours où cette princesse [p. 142] était un peu mieux, ce qui laissait entrevoir une lueur d'espérance, qui a cessé le deux mars au matin que cette princesse s'est trouvée beaucoup plus mal. Le reste de la journée n'a fait qu'annoncer sa fin prochaine, qui est arrivée, comme il est dit ci-dessus à une heure du matin, le 3 mars.

Sitôt après la mort de la princesse, on a mis 12 cierges autour du corps et 4 sur la crédence, où a été placé un crucifix et un bénitier. Ces cierges ont été renouvelés de douze en douze heures. On a fait venir des récollets pour psalmodier, suivant l'usage.

Monsieur Marquand, qui a été instruit sur le champ de la mort de cette princesse, a fait partir Bellocq pour aller annoncer à Paris à MM les premiers gentilshommes de la Chambre, à M. de La Ferté, M. Des-Entelles, M. Houdon et notamment M. Francastel, menuisier de la Chambre par rapport au cercueil de bois, et M. Lucas pour celui de plomb et les deux lames de cuivre qu'il est dans l'usage de fournir et de faire graver les inscriptions d'après le modèle qui lui est envoyé, et que le grand maître ou le maître des Cérémonies donnent ordinairement.

Lorsqu'on fait l'ouverture du corps, il faut aussi deux autres plaques [p. 143] avec des inscriptions, l'une pour le cœur et l'autre pour les entrailles, ainsi qu'une boîte de plomb et une de vermeil pour le cœur, une urne de plomb et un coffre de bois avec deux anneaux pour les entrailles. Ce coffre doit être couvert, comme le cercueil, en velours, moire, galon et clous d'argent.

Madame Sophie ayant demandé par son testament d'être enterrée sans pompes ni cérémonies, elle a été conduite à Saint-Denis dans un carrosse ordinaire, dans lequel on a mis des tréteaux et des planches clouées dessus pour recevoir son cercueil, qui a été couvert d'un poêle blanc aux armes de la Couronne, sur lequel était une couronne ouverte de vermeil avec un crêpe blanc. Il n'y a eu aucun carrosse drapé, toute la suite du convoi s'est faite avec des voitures ordinaires.

Le Roi a nommé Mme la duchesse de Bourbon pour accompagner la prince[sse] à Saint-Denis.

DISTRIBUTION faite au départ du convoi

	Mantes
À Mme de Buzançois, dame d'honneur	1
À Mme de Montmorin, dame d'atours	1
Aux dames pour accompagner	<u>10</u>
	12
[p. 144]	
	Manteaux
À M. de Castellane, chevalier d'honneur	1
À M. de Talleyrand, premier écuyer	1
2 écuyers de Mme la duchesse de Bourbon	2
2 porte-manteau de Mme Sophie	2
Aux officiers de la Chambre de Mme Sophie	<u>11</u>
	17
Aux femmes de Chambre de la princesse, six voiles de gaze d'Italie de deux aunes chacun, cy	6 voiles

28 paires de gants blancs à 11 livres 10 sols la douzaine.

38 aunes $\frac{1}{2}$ de crêpe noir à 18 sols l'aune.

8 écharpes de taffetas blanc d'une aune et demie chacune pour les officiers de la Chambre qui ont porté le cercueil à la porte de la Salle des Gardes.

8 bricolles ou courroies couvertes de serge blanche pour Mrs les Gardes du corps qui ont portés le cercueil jusque dans le carrosse.

200 cierges de demie livre distribués au clergé des paroisses et aux récollets.

440 flambeaux distribués tant au moment du départ du convoi qu'aux trois relais en route et un 4^e en arrivant à Saint-Denis.

ORDRE DE LA MARCHÉ DU CONVOI

Deux palefreniers ouvrant la marche et portant des flambeaux devant la première voiture de Mme la duchesse de Bourbon. La seconde voiture de cette princesse était éclairée par deux de ses pages. [p. 145]

Deux Gardes du corps et deux palefreniers portant des flambeaux devant la première voiture du Roi ; un piqueur sans flambeau ainsi que les trois valets de pied derrière la voiture.

La seconde voiture, la 3^{ème} et la 4^{ème} éclairées par des palefreniers et un garçon d'attelage entre chaque voiture.

La voiture du corps était éclairée par 24 pages, 10 Gardes du corps et un garçon d'attelage fermant la marche.

Le curé de Notre-Dame et le confesseur étaient dans la première voiture du Roi.

Dans les trois autres, il y avait dans l'ordre ordinaire, le maître des Cérémonies, le chevalier d'honneur, le premier écuyer, la dame d'honneur, la dame d'atours et les dames pour accompagner, &c.

ÉTAT DES PERSONNES DÉSIGNÉES par le maître des Cérémonies pour porter des flambeaux

12 Gardes du corps.

12 pages de la Grande Écurie.

12 pages de la Petite Écurie.

5 garçons d'attelage.

6 palefreniers de la Grande Écurie.

18 palefreniers de la Petite Écurie.

2 pages de Mme la duchesse de Bourbon.

67

[p. 146]

LUMINAIRE À SAINT-DENIS

36 cierges de 2 livres autour du corps.

12 idem autour de la représentation de Louis XV.

12 idem au maître autel.

200 cierges de $\frac{1}{2}$ [livres] aux religieux.

6 flambeaux pour l'ouverture du caveau.

80 terrines pour éclairer les cloîtres et les passages.

La Cour n'a pas quitté Versailles pour la mort de Mme Sophie. Il n'y a que Mme Adélaïde et Mme Victoire qui sont parties pour Marly, où elles sont restées quatre jours. Le Roi, la Reine, les princes et princesses sont allés les voir plusieurs fois. Deux jours après la mort de cette princesse, le Roi a été voir aussi Mme Louise.

Le 4. La Cour a pris le deuil pour cette princesse pour trois semaines.

Le 10. Le Roi a reçu ce matin les révérences de la dame d'honneur, dame d'atours, du chevalier d'honneur, du premier écuyer de Mme Sophie. Les Menus ont fourni les deux mantes et les deux manteaux qui étaient nécessaires à ces grands officiers et à la dame d'honneur et d'atours.

Le même jour, à 4 heures du soir, tous les officiers de la Chambre, de la garde-robe et les femmes de chambre de cette princesse, [p. 147] ayant à leur tête la dame d'honneur et la dame d'atours, se sont rendus dans la Galerie près la porte de glace au moment où le Roi devait passer pour aller au sermon. Ils étaient en haie à droite et à gauche. Sa Majesté les a vu tous et a parlé à Mme de Buzançois, dame d'honneur, et à Mme de Montmorin, dame d'atours.

Le 10. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Raymond de Narbonne Pelet de Fritzlard, capitaine de dragons, avec Mlle de Nonant de Pierre-court ; celui de M. le comte d'Agoult, aide major général des Gardes du corps du roi, avec Mlle Moreau ; et celui de M. le comte de Monet avec Mlle L'Escalopier.

Le même jour. Les princes de Linaage, père et fils, ont été présentés, avec les formalités ordinaires, à Leurs Majestés et à la famille royale, conduits par M. Lalive de La Briche, introducteur des Ambassadeurs.

Le même jour. Madame la comtesse de Clermont-Tonnerre et Mme la marquise de Louvois ont eu aussi l'honneur d'être [p. 148] présentées à Leurs Majestés ; la première par Mme la comtesse Delphine de Sorans, dame pour accompagner Mme Élisabeth, et [la] seconde par Mme la marquise de La Roche-Dragon.

Le même jour. Signature du contrat de mariage de M. le marquis de Tournon, capitaine au régiment de Condé dragons, avec Mme la vicomtesse Du Barry.

Le 14. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc de Nivernois, Mme la comtesse de Maurepas, M. le duc et Mme la duchesse de Cossé sur la mort de Mme la duchesse de Nivernois.

Le 16. Monsieur l'archevêque de Paris a prêté, pendant la messe, serment de fidélité entre les mains du Roi.

Le 17. Madame la baronne de Coët-Losquet a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la vicomtesse de Coët-Losquet.

Le même jour. Monsieur le baron de Choiseul, ambassadeur du Roi près Sa Majesté le Roi de Sardaigne, a eu l'honneur d'être présenté au Roi par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères, et de prendre congé de Sa [p. 149] Majesté pour se rendre à sa destination.

Madame la comtesse de Mérimville, ci-devant dame pour accompagner Mme Sophie, et qui passe en la même qualité à Mme Élisabeth, a eu, aussi le 17, l'honneur d'être présentée au Roi par cette princesse.

Le 24. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis des Essarts, capitaine au régiment Royal Pologne cavalerie, avec Mlle de Blotière de Chassin-court de Tilly.

Le même jour. Madame la comtesse de Maulévrier, dont le Roi avait signé le contrat de mariage le 10 de ce mois, a eu l'honneur d'être présenté à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la marquise de Maulévrier.

Le Roi a accordé les entrées de sa Chambre à M. le comte de Mailly, chevalier des Ordres de Sa Majesté et commandant en Roussillon.

Le 25. Madame, Mme Élisabeth, Mme Adélaïde et Mme Victoire se sont rendues en cérémonie à la paroisse et y ont communiqué des mains de leurs premiers aumôniers.

[p. 150]

Le 27. Monsieur s'est rendu en cérémonie à la paroisse, où il a communie par les mains de M. l'évêque de Séz, son premier aumônier, M. le duc de Villequier, premier gentilhomme de la Chambre du roi et M. le duc de Lorges tenant la nappe.

Le 30. La Reine et Mme la comtesse d'Artois se sont rendus aussi en cérémonie à la paroisse et y ont fait leurs Pâques.

Le 31. Madame la comtesse d'Agoult a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la princesse de Berghes, dame du palais.

Avril

Le premier. Le Roi s'est rendu en cérémonie à la paroisse Notre-Dame, où il a communie des mains de M. le cardinal de Rohan, grand aumônier. Monsieur le duc de Fronsac, premier gentilhomme de la Chambre, et M. le duc de Cossé, capitaine des Cent-Suisses, tenant la nappe du côté du Roi ; M. l'évêque de Senlis, premier aumônier de Sa Majesté, et l'aumônier de quartier du côté de l'autel.

Le 2. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Marmier-Ray, mestre de camp en second du régiment Royal Lorraine [p. 151] cavalerie, avec Mlle Constantin de La Lorie.

Le 2. Monsieur le marquis de Cheylus, député de la ville d'Avignon, a eu une audience particulière du Roi, dans laquelle il a pris congé de Sa Majesté. Il a été conduit à cette audience, ainsi qu'à celle de la Reine et de la famille royale, par M. Lalive de La Briche, introducteur des Ambassadeurs.

Le même jour. Monsieur le duc de Gravina, grand d'Espagne et premier écuyer du Roi des Deux Siciles, a été présenté avec les formalités ordinaires à Leurs Majestés et à la famille royale, qu'il a complimenté aux noms de Leurs Majestés siciliennes sur la naissance de Mgr le Dauphin.

Le 4. Le Roi a envoyé savoir des nouvelles de Mme la duchesse de Crussol qui est accouchée.

Le 7. Sa Majesté a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Valentinois, et M. le prince et Mme la princesse de Monaco sur le mariage de M. le prince Joseph de Monaco, leur fils, avec Mlle de Stainville ; M. le maréchal de [p. 152] Broglie, M. le prince et Mme la princesse de Broglie sur le mariage de M. le comte de Revel avec Mlle de Vertillac ; et sur celui de Mademoiselle avec M. de Boisse.

Sa Majesté a envoyé aussi savoir des nouvelles de M. le duc d'Aumont.

Le 7. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le prince de Revel, second fils de M. le maréchal de Broglie, avec Mlle de Vertillac ; celui de M. le comte de Janson, mestre de camp en second du régiment de Languedoc infanterie, avec Mlle de Galéan, comtesse du chapitre de l'Argentière ; celui de M. le comte de Rostaing, capitaine de dragons au régiment de La Rochefoucauld, avec Mlle de La Fargerdié de Laval ; celui de M. le vicomte d'Ecquevilly, mestre de camp en second du régiment des Deux-Ponts dragons, avec Mlle d'Eick ; celui de M. le marquis de Romance, lieutenant au régiment des Gardes françaises, avec Mlle de Senneville ; et celui de M. le comte de Beaumont-Baynac, officier au régiment de mestre de camp général cavalerie, avec Mlle Boulanger.

Le même jour. Madame la vicomtesse de Breteuil et Mme la marquise de Vence ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés [p. 153] et à la famille royale ; la première par Mme la marquise de Matignon, et la seconde par Mme la marquise de Trans, dame pour accompagner Mme la comtesse d'Artois.

Le 7. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Boisse avec Mlle de Broglie.

Monsieur le comte de Clermont-Tonnerre de Toury, qui avait précédemment eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 3 de ce mois, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Monsieur le marquis de Brunier d'Adhémar, M. le chevalier de Freslon et M. le comte de Molac, qui avaient aussi eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu, le 10 de ce mois, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Monsieur le chevalier de Monteil, chef d'escadre, que sa santé a forcé de revenir après l'expédition de Saint-Christophe, a eu l'honneur, à son arrivée à la Cour, d'être présenté au Roi par M. le marquis de Castries, ministre de la Marine. [p. 154]

Monsieur le baron de Conac et M. le comte de Veneville, qui avaient eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu, le 10 de ce mois, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Le 14. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Chinon avec Mlle de Rochechouart ; celui de M. le comte Guy de Lévis, capitaine au régiment du colonel général de l'infanterie française et étrangère, avec Mlle de Lévis ; celui de M. le comte de Narbonne, colonel en second du régiment d'Angoumois, avec Mlle de Montholon ; et celui de M. le vicomte de Canisy, capitaine de cavalerie au régiment Royal, avec Mlle de Lomesnil.

Le même jour. Madame la princesse de Revel, Mme la marquise de Boisse et Mme la marquise de Lombelon des Essarts ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la maréchale de Broglie, la seconde par Mme la vicomtesse de Boisse, et la 3^{ème} par Mme la comtesse de Mailly.

Monsieur le marquis de Pons, ci-devant ministre plénipotentiaire du Roi près Sa Majesté prussienne et nommé ambassadeur en Suède, de retour à la Cour par congé, à eu l'honneur à son arrivée [p. 155] à Versailles, d'être présenté au Roi par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Les six corps des marchands de la ville de Paris, ayant à leur tête M. de Flandre de Bruneville [Brunville], procureur du roi, ont eu l'honneur d'être présentés au Roi par M. le duc de Cossé, gouverneur de Paris, et par M. Le Noir, lieutenant général de police. Ils ont offert au Roi et à la Reine, à chacun, une médaille d'or qu'ils ont fait frapper en mémoire de la naissance de Mgr le Dauphin.

Le 15. Le Roi a envoyé complimenter Mme la comtesse de Marsan, Mme la princesse de Marsan, M. le duc et Mme la duchesse de Bouillon sur la mort de M. le prince de Marsan ; et sur la mort de M. le duc d'Aumont, M. le duc de Piennes, M. le duc et Mme la duchesse de Villequier, M. le duc et Mme la duchesse de Villeroy, M. le duc et Mme la duchesse de Valentinois, M. le maréchal et Mme la maréchale de Duras.

Sa Majesté a envoyé complimenter aussi M. le maréchal et Mme la maréchale de Richelieu, M. le duc et Mme la duchesse de Fronsac sur le mariage de M. le comte de Chinon avec Mlle de Rochechouart. [p. 156]

Monsieur le comte de Sainte-Aldegonde, qui avait précédemment eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 15 de ce mois, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Le 18. Madame la marquise de Lombelon des Essarts a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés par Mme Élisabeth, en qualité de dame pour accompagner cette princesse.

Le 19. Le Roi a envoyé complimenter M. le maréchal et Mme la maréchale de Noailles, M. le duc et Mme la duchesse d'Ayen sur la mort de M. le comte du Roure.

Le 21. Le Roi et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le baron de Vergennes, mestre de camp d'infanterie au régiment Royal Vaisseau, avec Mlle Pierre de Passy.

Le 20. Le Roi a envoyé complimenter M. le comte d'Egmont et Mme la princesse de Pignatelly sur la mort de Mme la comtesse de Saint-Séverin.

Le 21. Madame la comtesse de Narbonne a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la duchesse de Narbonne-Lara, dame d'honneur de Mme Adélaïde.

Le 26. Monsieur le baron de Pirch, mestre de camp lieutenant commandant du régiment Royal [p. 157] Hesse Darmstadt, a eu l'honneur de monter dans les carrosses du Roi et de chasser avec Sa Majesté.

Le 27. Monsieur le prince de Beauvau a eu l'honneur de remercier le Roi pour le gouvernement de Provence que Sa Majesté lui a donné, et qui était vacant par la mort de M. le prince de Marsan.

Mai

Le 5. Le Roi a envoyé savoir des nouvelles de Mme la duchesse de Montbazou, nouvellement accouchée.

Le 7. Revue du Roi dans la plaine des Sablons.

Le 9. Monsieur le prince de Beauvau a prêté serment entre les mains du Roi en qualité de gouverneur de la Provence.

Le 10. Le Roi s'est rendu à la paroisse Notre-Dame et y a assisté au service solennel qui y a été célébré pour l'anniversaire de la mort de Louis XV.

Le même jour. Monsieur et Mgr le comte d'Artois se sont rendus à l'abbaye de Saint-Denis et y ont assisté au service solennel qui y a été célébré pour le même anniversaire.

Monsieur le comte de Drée et M. le baron [p. 158] de Mackau, qui avaient précédemment eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle ; le 1^{er}, le 5 du mois dernier, et le second le 11 de celui-ci.

Le 12. Le Roi et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Saisseval, mestre de camp de cavalerie, second lieutenant des Gendarmes anglais, avec Mlle de Lastic.

Le même jour. Un courrier venant de la Cour de Naples a apporté la nouvelle que la Reine des Deux Siciles était heureusement accouchée d'une princesse, le 26 du mois dernier.

Le 14. Monsieur le chevalier de Virieux, colonel du régiment des gardes de l'infant duc de Parme et son premier écuyer, a eu une [audience] particulière du Roi, dans laquelle il a remis à Sa Majesté une lettre de félicitation de la part de l'Infant sur la naissance de Mgr le Dauphin.

Le 19. Jour de la Pentecôte. Cérémonie des cordons bleus, suivant l'usage.

Le même jour. Madame la comtesse d'Ecquevilly, Mme la comtesse de Valin, Mme la comtesse de Saisseval et Mme la comtesse de Janson ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés [p. 159] et à la famille royale ; la première par Mme la comtesse d'Ecquevilly, la seconde par Mme la vicomtesse de Périgord, la 3^{ème} par Mme la marquise de Saisseval, et la 4^{ème} par Mme la marquise de Janson.

JOURNAL de ce qui s'est passé à Versailles depuis l'instant de l'arrivée de M. le comte et de Mme la comtesse du Nord jusqu'à celui de leur départ

Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord arrivèrent à Versailles le 20 mai, à midi et demie, étant accompagnés dans leur voiture du prince de Bariatinski, ministre plénipotentiaire de Russie à la Cour de France, et de Mme la comtesse de Beukendorff [Benckendorff], dame d'honneur de Mme la comtesse du Nord.

Monsieur le prince de Poix, gouverneur de Versailles, qui avait été les recevoir à la descente de leur voiture, sous la voûte de la Chapelle, les conduisit dans leur appartement, qui était celui de Mgr le prince de Condé.

[en marge :] Nota. Monsieur le prince de Condé a occupé pendant le séjour de M. le comte du Nord l'appartement de M. le maréchal de Duras, premier gentilhomme de la Chambre du roi.

Ce prince et cette princesse y trouvèrent M. le comte de Vergennes, ministre et secrétaire d'État ayant le département des affaires étrangères, qui leur fut présenté par le prince [p. 160] de Bariatinsky. Monsieur le prince de Poix leur fut aussi présenté dans ce moment, en qualité de gouverneur de Versailles, ainsi que M. le maréchal de Mouchy.

[en marge, page 159 :] Ces présentations furent faites dans le salon de Mme la comtesse du Nord.

Monsieur le duc de Villequier, premier gentilhomme de la Chambre du roi en exercice, qui avait été averti de l'arrivée de M. le comte du Nord, se rendit aussitôt chez lui pour le complimenter, au nom du Roi. Il lui fut présenté par le prince de Bariatinsky, ainsi qu'à Mme la comtesse du Nord. Madame la princesse de Chimay, dame d'honneur de la Reine, alla aussi leur faire compliment de la part de la Reine.

Aussitôt que M. le duc de Villequier fut remonté chez le Roi, M. le comte du Nord s'y rendit, accompagné de M. le comte de Vergennes, de M. de Lalive de La Briche, introducteur des Ambassadeurs, et de M. de Sequeville, secrétaire ordinaire du roi à la conduite des Ambassadeurs.

[en marge :] Nota. Monsieur le comte du Nord trouva dans son antichambre 4 valets de pied de la Petite Écurie, qui marchaient toujours devant lui. Il y avait aussi deux porteurs de chaises du roi qui le suivaient, mais il n'a jamais fait usage.

Monsieur le comte du Nord eut audience du Roi dans le Grand Cabinet de Sa Majesté, à l'entrée et debout. Il ne resta pendant l'audience que les grandes charges et les personnes qui avaient les grandes entrées et les ministres. [p. 161]

Monsieur le comte du Nord, après l'audience, présenta au Roi M. le prince Kourakin, l'un de ses chambellans, et M. le comte de Soltikoff [Saltykov], lieutenant général de Sa Majesté l'impératrice de Russie.

En sortant de chez le Roi, M. le comte du Nord se rendit chez la Reine, à laquelle il fut conduit et présenté de la même manière qu'au Roi. Sa Majesté le reçut dans sa Chambre à coucher. Le prince Kourakin et le comte de Soltikoff [Saltykov] furent aussi présentés à la Reine après l'audience.

Après l'audience de la Reine, M. le comte du Nord alla rendre visite à Mgr le Dauphin et à Madame, fille du Roi, à Monsieur, à Madame, à Mgr [le] comte d'Artois, à Mme [la] comtesse d'Artois, à Mme Élisabeth, à Mme Adélaïde et à Mme Victoire, auxquels il présenta ces deux seigneurs.

[en marge :] Monsieur le comte du Nord ne fut conduit dans ces visites que par le sieur Le gendre, valet de chambre du Roi, que M. le duc de Villequier avait nommé pour accompagner M. le comte et Mme la comtesse du Nord, et présenté par le prince de Bariatinsky.

Monsieur le duc de Villequier donna au sieur Le Gendre une lettre pour le prince de Bariatinsky par laquelle il lui marquait la nomination qu'il avait faite du sieur Le gendre pour accompagner M. le comte et Mme la comtesse du Nord partout.

Madame la comtesse du Nord se rendit chez la Reine accompagnée de Mme la comtesse de Vergennes. Sa Majesté, chez laquelle le Roi s'était rendu, reçut Mme la comtesse de Nord dans ses cabinets intérieurs. [p. 162]

Madame la comtesse du Nord alla, en sortant de chez la Reine, faire les mêmes visites que M. le comte avait fait, et l'un et l'autre se rendirent chez la Reine, où ils dînèrent avec toute la famille royale dans le grand Cabinet qui précède la Chambre à coucher et en particulier.

[en marge :] Nota. Madame la comtesse du Nord eut aussi à son service 4 valets de pied de la Reine, 2 porteurs et une chaise.

[en marge :] Nota. Les ordres étaient donnés à toutes les personnes qui composaient le service de M. le comte et de Mme la comtesse du Nord par le sieur Le Gendre qui les recevait ou directement du prince ou de la princesse, ou de M. le prince de Bariatinsky.

Après le dîner, vers les 5 heures du soir, M. et Mme la comtesse du Nord revinrent chez eux, où ils trouvèrent quantité de seigneurs, ainsi que les ministres qui s'y étaient rendus pour faire leurs révérences.

Chacun en particulier fut présenté et nommé par le prince de Bariatinsky à M. le comte et à Mme la comtesse du Nord, qui reçurent ces révérences dans l'appartement de Mme la comtesse.

Après les révérences et vers les six heures du soir, M. le comte et Mme la comtesse du Nord revinrent chez la Reine, à laquelle Mme la comtesse présenta les dames qui l'accompagnaient dans son voyage.

Ils entendirent ensuite avec la Cour dans le Salon de jeu de la [p. 163] Reine un superbe concert qui leur fut donné, la musique étant placée dans la Galerie, près la porte du Salon.

[en marge :] Nota. La Cour devant être très nombreuse ce jour, M. le duc de Villequier, qui s'était convaincu par des répétitions que la musique, placée dans la Galerie produirait tout l'effet que l'on pouvait désirer, avait fait dresser un gradin devant la porte du Salon de jeu de la Reine, qui en embrassait toute l'ouverture. Dessus étaient placés les instruments, et toutes les personnes, soit hommes soit femmes qui devaient chanter, se portaient en avant de la musique et à l'entrée du Salon où était la Cour. Derrière l'orchestre furent placés, comme bayeurs tous les seigneurs et dames de la Cour qui n'avaient pas pu l'être dans le Salon, et qui n'avaient pas été invités par le Roi. Il n'y avait dans le Salon de la Reine que le service et les femmes et grands officiers. Cette enceinte composait toute la partie de la Galerie, depuis la porte du Salon de jeu de la Reine jusqu'à celle de l'Œil-de-Bœuf. L'on avait laissé l'intervalle assez espacé qui était marqué par deux séparations, derrière la dernière desquelles étaient rangées des deux côtés des banquettes avec passages dans le milieu. Sur ces banquettes furent placées toutes les personnes honnêtes qui se présentaient pour entendre le concert.

Il n'y eut point de billets distribués pour entendre le concert.

Les huissiers du roi étaient aux portes [marge p. 164] pour recevoir les personnes qui se présentaient, et les valets de chambre du Roi les plaçaient.

Voyez le plan annexé en l'état resté au secrétariat de Messieurs les premiers gentilshommes de la Chambre du roi.

Après le concert, M. le comte et Mme la comtesse du Nord prirent congé de Leurs Majestés et de la famille royale pour retourner à Paris.

En sortant de chez la Reine, M. le comte et Mme la comtesse du Nord prirent la Galerie et les Grands Appartements qui étaient magnifiquement illuminés, une très grande affluence de monde.

Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord partirent ce jour à neuf heures du soir pour Paris.

Le 22 du même mois. Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord revinrent ici et arrivèrent à huit heures et un quart du soir. Ils descendirent à leur appartement.

Monsieur et Mgr le comte d'Artois se rendirent chez Mme la comtesse du Nord aussitôt son arrivée. [p. 164]

Monsieur le comte du Nord, qui était chez lui, ayant été prévenu de l'arrivée de ces princes, se rendit chez Mme la comtesse du Nord.

Après cette visite, qui dura un grand quart d'heure, M. le comte du Nord monta avec Monsieur et Mgr le comte d'Artois chez le Roi, où il soupa dans les Cabinets, ainsi que M. le prince Kourakin, que le Roi chargea M. le duc de Villequier de conduire dans les Cabinets et qui alla pour cet effet le prendre dans la Chambre de Louis XIV, où il avait quitté M. le comte du Nord.

[en marge :] Nota. Monsieur le comte du Nord ne fut point appelé. Le Roi, en passant pour se rendre aux Petits Appartements, lui fit une invitation par une révérence, et alors Monsieur et Mgr le comte d'Artois l'emmenèrent avec eux.

Madame la princesse de Chimay, dame d'honneur de la Reine, vint vers les neuf heures moins le quart chez Mme la princesse du Nord, avec laquelle elle monta dans les Cabinets du roi, où la Reine et les princesses s'étaient déjà rendues.

[en marge :] La Reine avait fait prévenir Mme la comtesse du Nord lors de son arrivée, que Mme la princesse de Chimay viendrait la prendre.

Dès que Mme la comtesse du Nord fut montée, la Reine envoya avertir Mme la comtesse de Beukendorff, Mlles de Néditoff [Nélidoff] et de Barthoff qu'elle les attendait chez le Roi, où elles soupèrent. [p. 165]

La Cour sortit des Cabinets du roi vers minuit et demi et repassa chez le Roi, suivant l'usage. Madame la comtesse du Nord prit sa chaise près Mme Adélaïde pour retourner chez elle, et M. le comte du Nord se rendit chez lui à pied par les Appartements.

Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord couchèrent ce jour ici.

Le lendemain 23. Monsieur le comte du Nord, sans autre suite que celui qui était nommé pour l'accompagner, alla, vers les dix heures et demie du matin, pour voir Monsieur, qu'il ne trouva pas et Mgr le comte d'Artois qui se rencontra chez lui. Monsieur le comte du Nord fut ensuite chez le Roi, auquel il fit sa Cour pendant qu'il était à sa toilette. Il fut aussi chez la Reine qu'il vit vers midi et demie.

[en marge :] Monsieur le duc de Villequier ayant été prévenu par le sieur Le Gendre que M. le comte du Nord était resté dans la Chambre de Louis XIV, alla l'inviter à entrer et l'introduisit à la toilette du Roi.

Ce prince entra chez le Roi comme les princes du sang, c'est-à-dire avant l'appel des entrées, mais on prévenait toujours M. le duc de Villequier qui l'engageait à entrer.

Ce jour. Entre midi et demie et une heure, Madame, Mme la comtesse d'Artois, Mme Élizabeth, Mme Adélaïde et Mme Victoire vinrent faire visite à Mme la comtesse du Nord. Monsieur le comte du Nord [p. 166] s'y rendit et, après la visite qui dura un quart d'heure, M. le comte reconduisit Mesdames Tantes jusque dans l'appartement de Mme Adélaïde, les princesses ayant forcé Mme la comtesse du Nord de ne pas sortir [au-delà de] la porte de son salon.

Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord se rendirent ensuite chez la Reine, où ils dînèrent avec Leurs Majestés et la famille royale comme le jour de leur arrivée.

Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord revinrent chez eux vers les quatre heures et demie, et retournèrent à 5 heures dans le salon de Mme la comtesse, [pour] les révérences des seigneurs et dames de la Cour, et du corps des Ambassadeurs, chacun leur étant présenté et nommé par le prince de Bariatinsky.

La Reine vint prendre Mme la comtesse du Nord pour aller à l'opéra. Sa Majesté arriva chez Mme la comtesse du Nord dix minutes avant l'heure indiquée pour le spectacle.

Monsieur le comte et Mme la comtesse [du Nord] se rendirent avec la Reine à la salle [p. 167] de spectacle et virent l'opéra dans la même loge que le Roi et la Reine.

[en marge p. 166 :] Le Roi s'était rendu dans la loge.

Après le spectacle, Leurs Majestés retournèrent chez elles. Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord sortirent dès que Leurs majestés furent passées et, après être rentrés chez eux, en repartirent tout de suite pour retourner à Paris.

Le 28 du même mois. Monsieur le comte et Mme la comtesse de Nord revinrent ici. Ils arrivèrent à deux heures à Versailles d'où, sans être descendus chez eux, ils allèrent au château de la reine, où ils dînèrent avec Sa Majesté toute seule.

Ils revinrent de Trianon à 6 heures du soir et allèrent descendre avec la Reine chez Mgr le Dauphin, et un quart d'heure après se rendirent à leur appartement.

Ils soupèrent ce jour chez la Reine avec la famille royale, excepté le Roi et Monsieur qui étaient à Saint-Hubert, et toujours dans l'intérieur, en particulier. Ce prince et cette princesse couchèrent ce jour ici.

Le lendemain 29. Monsieur vint sans suite sur les 11 heures [p. 168] du matin voir M. le comte du Nord. Cette visite, qui dura une demi heure, se passa [en] tête à tête, dans le cabinet de M. le comte du Nord.

La Reine arriva en même temps, aussi sans suite et sans toilette chez Mme la comtesse de Nord, qui la reçut dans son petit cabinet. Cette visite fut à peu près aussi longue que celle de Monsieur.

Immédiatement après que Monsieur fut sorti de chez M. le comte du Nord, M. le comte alla au lever du Roi. Il entra par la porte de glace dans le Cabinet. Monsieur le duc de Villequier ayant été averti qu'il était là, vint l'engager de la part du Roi à entrer dans la Chambre de Louis XIV, où le Roi s'habillait. Monsieur le comte du Nord continua de faire sa cour au Roi pendant qu'on le coiffait.

Dès que le Roi fut passé pour la messe, M. le comte du Nord alla chez la Reine, qu'il ne trouva pas.

Monsieur le comte du Nord étant revenu chez lui, en ressortit presque aussitôt, accompagné du prince de Bariatinski, du comte [p. 169] de Soltikoff [Saltykov] et du comte de Bruce pour aller faire des visites. Il fut d'abord chez M. le prince de Condé et chez Mme la princesse de Lamballe, qu'il ne trouva pas. Il fut ensuite chez Mme la princesse de Guéméné, chez Mme la duchesse de Villequier, chez Mme la princesse de Beauvau, chez Mme la princesse de Chimay, chez Mme la comtesse d'Ossun et enfin chez les dames d'honneur et d'atours de toutes les princesses. Il entra chez toutes celles de ces dames qui ne se trouvèrent pas chez elles et s'y fit écrire.

Après ces visites, M. le comte du Nord se rendit chez Mgr le comte d'Artois, où lui et Mme la comtesse du Nord dînèrent avec Leurs Majestés et la famille royale dans les petits cabinets de ce prince.

Après le dîner et vers les quatre heures de l'après-midi, M. le comte du Nord, ainsi que Mme la comtesse, revinrent chez eux. À 5 heures, ils reçurent, étant ensemble dans le salon de Mme la comtesse, les visites [p. 170] des seigneurs et dames de la Cour. Madame la duchesse de Bourbon vint faire visite à Mme la comtesse du Nord. Les officiers des Gardes du corps du roi, ayant à leur tête MM les capitaines des Gardes, vinrent aussi, ainsi qu'un détachement du corps des Cent-Suisses.

Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord ayant été prévenus que la Cour se rendait au spectacle, sortirent de chez eux et se trouvèrent à la rencontre de Leurs Majestés, avec lesquelles ils allèrent à l'Opéra, qu'ils virent comme le premier.

Le Roi et la Reine se séparèrent de M. le comte et de Mme la comtesse du Nord après le premier spectacle.

Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord étant rentrés chez eux, M. le prince de Condé vint leur rendre visite et fut reçu en particulier, dans la chambre à coucher de Mme la comtesse.

Monsieur le comte et Mme la comtesse soupèrent ce jour chez eux avec Mme la comtesse [p. 171] de Beukendorff et repartirent à onze heures pour Paris.

[Juin]

Le 5 du mois de juin. Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord revinrent ici. Ils arrivèrent vers les huit heures un quart du soir. Ils descendirent chez eux, d'où ils repartirent ensemble presque aussitôt pour retourner faire visite à Mme la princesse de Lamballe qu'ils ne trouvèrent pas. Ils furent ensuite chez Mme la princesse de Guéméné, avec laquelle ils passèrent chez Mgr le Dauphin. Là, M. le comte du Nord se sépara de Mme la comtesse pour aller chez

Mgr le comte d'Artois, qu'il ne trouva pas, et chez Monsieur, avec lequel il monta chez le Roi, où lui et Mme la comtesse soupèrent avec la famille royale, excepté Mesdames Tantes.

Cinq des dames et les seigneurs qui accompagnaient ce jour M. le comte et Mme la comtesse du Nord y soupèrent aussi. Ils y avaient été invités de la part du Roi et de la Reine, et la Reine les envoya chercher [p. 172] chez Mme la comtesse qui, en sortant de chez Mgr le Dauphin, avait été chez la Reine, avec laquelle elle s'était rendue dans les Cabinets du roi.

Monsieur le comte du Nord passa au souper de la même manière qu'il l'avait fait la première fois. Ce prince et cette princesse couchèrent ce jour ici.

Le lendemain matin, M. le comte et Mme la comtesse du Nord allèrent se promener dans le parc de Versailles. Après avoir vu une partie des bosquets, ils allèrent au palais de Trianon, Mme la comtesse du Nord dans une des gondoles et M. le comte à pied.

[en marge :] Nota. M. le comte d'Angiviller, directeur général des Bâtiments du roi, accompagna M. le comte et Mme la comtesse du Nord dans leur promenade.

Après avoir vu le château et les jardins, ils revinrent à Versailles dans la même gondole, avec Mme la comtesse de Benkendorff, le prince de Bariatinsky et M. le comte d'Angiviller, qui les accompagnèrent dans leur promenade. Ils virent en revenant l'autre partie du parc et l'Orangerie et retournèrent chez eux, d'où, après avoir fait leurs toilettes, ils montèrent dans les Cabinets du roi pour voir la Cour qui revenait de cérémonie de Notre-Dame.

[en marge :] Nota. La Reine se trouva aussi dans les Cabinets du roi. [p. 173]

Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord se rendirent ensuite avec Leurs majestés chez Mgr le comte d'Artois, où ils dînèrent avec la famille royale, dans les cabinets de ce prince. Ils rentrèrent chez eux vers les quatre heures.

Monsieur le comte [du Nord], après avoir été faire visite à Mme Adélaïde et à Mme Victoire, fut voir les ministres.

Madame la comtesse fut cet après-midi voir Mme la princesse de Guéméné, Mme la duchesse de Villequier, Mme la princesse de Beauvau et toutes les dames d'honneur et d'atours de la Reine et des princesses.

Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord allèrent aussi voir Mme la princesse de Lamballe qu'ils trouvèrent.

Ils se rendirent ensuite au château de la Reine où, après avoir vu le spectacle, ils soupèrent. Après le souper, ils virent l'illumination des jardins et revinrent à Versailles où ils couchèrent.

[en marge :] Nota. Les femmes de chambre et les valets de chambre de M. le comte et de Mme la comtesse du Nord, auxquels la Reine avait bien voulu donner des places pour le spectacle, soupèrent avec la première femme et les autres femmes de chambre de la Reine. [p. 174]

Le lendemain. Monsieur le comte du Nord sortit de chez lui et alla voir le dépôt des Affaires étrangères. Il monta ensuite dans les bureaux de la Guerre.

[en marge :] Nota. Monsieur le marquis de Ségur, ministre de la Guerre, accompagna M. le comte et Mme la comtesse du Nord dans leurs visites des bureaux. Ce ministre fut le seul qui les conduisit parce que M. le comte de Vergennes et M. le marquis de Castries, qui n'avaient pas été prévenus, étaient absents.

Madame la comtesse du Nord, qui sortit de chez elle en même temps que M. le comte, passa par les Appartements, étant accompagnée de M. le comte d'Angiviller. Elle y examina les tableaux et alla voir ceux du Cabinet. Elle vint ensuite voir le dépôt des Affaires étrangères, ainsi qu'une partie des bureaux de la Guerre et de la Marine.

Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord vinrent, en sortant des bureaux, voir la Reine et repartirent vers onze heures et demie pour Paris.

[en marge :] Nota. Ils s'arrêtèrent chez M. le comte de Vergennes, qui était à sa maison, avenue de Paris.

Le 8 du même mois. Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord qui revinrent ici, y arrivèrent à quatre heures de l'après-midi, et descendirent à leurs appartements, où ils firent leur toilette. Un instant avant que le bal commença, M. le duc de Villequier vint les prendre et les conduisit à la salle de spectacle, où ils [p. 175] virent le bal, étant placés avec la Cour.

[en marge au bas de la page 174 :] Nota. Les seigneurs et dames qui accompagnaient M. le comte et Mme la comtesse du Nord furent conduits au bal par Mgr le duc de Villequier, qui alla les prendre à la Salle des Ambassadeurs.

Nota. Toutes les personnes attachées à M. le comte et à Mme la comtesse du Nord, et celles de la suite auxquelles M. le duc de Villequier avait donné des billets pour voir le bal, furent conduites de l'ordre de M. le duc de Villequier par les deux garçons de la Musique.

Après le bal, qui dura depuis six heures jusqu'à neuf, M. le comte et Mme la comtesse du Nord rentrèrent chez eux.

[en marge :] Nota. Ce bal ne fut point un bal paré. Il n'y fut point dansé de menuets.

Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord se rendirent ce jour, vers les neuf heures et demie [du] soir, chez Mme la princesse de Lamballe, où ils soupèrent. Monsieur le comte du Nord en sortit à minuit et demi, à l'instant où le bal commençait, et Mme la comtesse une heure après.

[en marge :] Nota. La Reine, Monsieur, Madame, Mgr le comte d'Artois et Mme Élisabeth se rendirent chez Mme la princesse de Lamballe à minuit.

Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord, qui couchèrent ce jour ici, en repartirent le lendemain à onze heures et quart pour retourner à Paris.

Le 14 du même mois. Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord revinrent, avec la Reine, de Paris après l'Opéra. Ils descendirent en arrivant chez la Reine, avec laquelle ils soupèrent dans les Cabinets de Sa Majesté, d'où ils se rendirent chez eux pour coucher.

Le lendemain. Environ 10 heures du matin, M. le comte de Vergennes, M. le marquis de Ségur et M. le [p. 176] marquis de Castries vinrent chez M. le comte du Nord. Le Roi et la Reine s'y rendirent vers dix heures et demie, étant accompagnés de M. le prince de Poix, capitaine des Gardes du corps de quartier, et de M. le duc de Villequier, premier gentilhomme de la Chambre du roi.

[en marge :] Nota. Le Roi avait sa garde ordinaire autour de ses voitures. Les troupes ne montèrent pas parce que le Roi avança son lever qui devait être à onze heures et demie et qui fut à dix heures et demie, parce que Sa Majesté, qui avait été informée que M. le comte et Mme la comtesse du Nord avaient fixé cette heure pour partir pour Marly, voulut, ainsi que la Reine, les accompagner.

Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord vinrent au-devant du Roi et de la Reine, jusque dans la salle à manger de M. le comte, d'où, après quelques instants de conversation, Leurs Majestés sortirent avec M. le comte et Mme la comtesse du Nord pour aller voir Marly, étant tous les quatre dans la voiture du Roi.

Au retour de Marly, et vers une heure après midi, M. le comte et Mme la comtesse du Nord descendirent chez eux et remontèrent chez la Reine, où ils dînèrent avec la famille royale.

[en marge :] Nota. La voiture du Roi vint prendre Leurs Majestés, ainsi que M. le comte et Mme la comtesse du Nord devant la Chapelle, en dedans du parc.

Sur les 4 heures et demie, M. le comte et Mme la comtesse du Nord sortirent de chez la Reine pour aller prendre congé de la famille royale.

Ils furent d'abord chez M. le Dauphin et chez Madame, d'où ils revinrent chez eux recevoir les visites de Monsieur et de Madame, de Mme la comtesse d'Artois et de Mme Élisabeth, [p. 177] qu'ils reconduisirent jusqu'à la porte d'entrée de leur appartement.

[en marge, p. 176 :] Nota. Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord avaient été prévenues en sortant de chez Mgr le Dauphin, que Monsieur et les princesses étaient chez eux, ce qui leur fit interrompre leur visite.

Madame Adélaïde et Mme Victoire vinrent aussi faire visite à M. le comte et à Mme la comtesse du Nord.

Après ces visites, M. le comte et Mme la comtesse du Nord allèrent prendre congé de Monsieur, de Madame, de Mgr le comte d'Artois, de Mme la comtesse d'Artois, de Mme Élisabeth et Mmes Adélaïde et Victoire. Ils furent aussi chez Mademoiselle et chez M. le duc de Berry. Ils ne purent aller chez M. le duc d'Angoulême parce qu'il était à Beauregard, maison de M. le marquis de Sérant, son gouverneur. Mais ce prince vint exprès dans la soirée faire visite à M. le comte et à Mme la comtesse du Nord, desquels il fut reçu dans l'appartement de Mme la comtesse.

Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord étant rentrés chez eux après avoir pris congé de la famille royale, reçurent dans le cabinet de M. le comte, la visite de Mgr le comte d'Artois, et se rendirent chez la Reine, où ils [p. 178] soupèrent avec la famille royale.

Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord furent, après le souper, avec la Reine, les princes et princesses, chez Mme la princesse de Lamballe, où il y avait bal. Ils en sortirent, M. le comte à minuit et demi, et Mme la comtesse à deux heures et couchèrent ce jour pour la dernière fois à Versailles.

Le lendemain, jour du départ de M. le comte et Mme la comtesse du Nord, Mademoiselle vint rendre visite à Mme la comtesse.

Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord allèrent faire leurs adieux à la Reine.

[en marge :] Nota. Ils entrèrent quoique la Reine fût encore couchée.

Monsieur le comte revint chez lui et Mme la comtesse alla voir Madame, Mme [la] comtesse d'Artois, Mme Élisabeth, Mme Adélaïde et Mme Victoire.

Monsieur le comte monta faire ses adieux au Roi. Il y fut un quart d'heure avant celle indiquée pour le lever et attendit dans le Cabinet le moment où le Roi passa pour aller dans la Chambre de Louis XIV, faire son lever. [p. 179]

[en marge :] Nota. Monsieur le duc de Villequier, qui avait été informé que M. le comte du Nord était dans le Cabinet, fit avertir le Roi, qui vint dans le Cabinet recevoir les adieux de M. le comte du Nord.

Monsieur le comte du Nord, en sortant de chez le Roi, descendit chez lui et, [à] environ onze heures trois quarts, M. le comte et Mme la comtesse partirent de Versailles.

Monsieur le comte et Mme la comtesse du Nord quittèrent Paris le 29 juin pour continuer leur voyage [et] passèrent par Choisy, où ils trouvèrent la Cour qui s'y était rendue la veille. Ils y arrivèrent à onze heures un quart du matin, étant accompagnés de la comtesse de Soltikoff [Saltykov], du prince Kourakin et du prince de Bariatinsky.

Fort peu de temps après leur arrivée, on leur servit à dîner dans la salle à manger du Roi. Leurs Majestés et la famille royale assistèrent au dîner, qui dura une demi heure.

Ensuite, M. le comte et Mme la comtesse du Nord prirent congé de la Cour, [et] partirent vers midi pour aller à Orléans, où ils couchèrent ce jour. [p. 180]

Le 20. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Grais, ministre plénipotentiaire du Roi près le landgrave de Hesse-Cassel, avec Mlle de Wileke, fille de M. le baron de Wileke, chambellan de l'Électeur de Saxe ; et celui de M. le vicomte de Parel de La Chatonnie [Chatonie], lieutenant d'artillerie au régiment de La Farre, avec Mlle de La Celle.

Le 22. Monsieur le comte de Pierpont [Pierrepont], qui avait précédemment eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Le 23. Représentation de *La Reine de Golconde* et, le 29, d'*Iphigénie*.

Nota. Ces deux opéras ont été donnés pour M. le comte et Mme la comtesse du Nord, ainsi que le bal à la grande salle du 8 juin.

Le Roi ayant accordé à M. le duc de Choiseul la grâce d'assurer son duché et pairie à M. le comte de Choiseul-Stainville, son neveu, fils de M. le marquis de Choiseul-La Baume, et de lui en accorder les honneurs, ils ont eu celui de faire leurs remerciements au Roi, à la Reine et à la famille royale.

Le 26. Madame la comtesse de Gui de Lévis et Mme la comtesse de Rostaing ont [eu] l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la 1^{ère} par Mme la comtesse de Mirepoix, et la seconde par Mme la comtesse de Chalons. [p. 181]

Juin

Le 2. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte Delva, maréchal des camps et armées du roi, avec Mlle Dulau ; et celui de M. le vicomte de Buffevent, capitaine au régiment Dauphin dragons, avec Mlle de Caumont de La Galaisière.

Le même jour. Les députés des États d'Artois ont eu l'honneur d'être admis à l'audience du Roi.

Le même jour. Madame la comtesse de Juigné a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la marquise de Juigné.

Le 8. Il y eu grand bal à la Cour à l'occasion de [la venue de] M. le comte et de Mme la comtesse du Nord.

Voyez à ce sujet le cahier particulier fait pour ce bal, tant pour les ordres donnés que pour les consignes, distribution des places et billets, &c.

Le 9. Madame la vicomtesse de Buffevent et Mme la marquise d'Escayrac ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la comtesse de Puisignieu, et la seconde par Mme la marquise d'Autichamp.

Le 16. Monsieur de Pontcarré, présenté au Roi par M. le garde des Sceaux, a eu l'honneur [p. 182] de faire ses remerciements à Sa Majesté pour la place de premier président du parlement de Rouen, vacante par la nomination de M. de Montholon à la place de conseiller d'État, pour laquelle il avait eu la veille l'honneur de faire ses remerciements au Roi, lui étant présenté aussi par M. le garde des Sceaux.

Le même jour. Les secrétaires du roi ont eu l'honneur de présenter à Sa Majesté la bourse qu'ils sont dans l'usage de lui donner, le sieur Bégon portant la parole.

Monsieur le comte de Rougrave, qui avait précédemment eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 20 de ce mois, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Tous les négociants de Marseille assemblés ayant résolu, par acclamation, d'offrir au Roi une somme de 1 200 000 livres pour la construction d'un vaisseau de 110 canons, et 300 000 livres pour le soulagement des familles des matelots de Marseille et de Provence qui ont souffert dans le cours de la guerre actuelle, M. le marquis de Castries, ministre de la Marine, a présenté au Roi la délibération que la Chambre de commerce de Marseille a prise en conséquence. Sa Majesté a été très sensible à ces témoignages de zèle, d'attachement et de patriotisme. Elle en a agréé l'hommage et a ordonné que le vaisseau fût nommé *Le Commerce de Marseille*. [p. 183]

Le 21. Monsieur le comte de Chalons, ministre plénipotentiaire du Roi près l'Électeur de Cologne, qui était à la Cour par congé, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères, et de prendre congé pour retourner à sa destination.

Le même jour. Monsieur le comte Démétrius de Coninène et M. le vicomte de la Myre-Mory, qui avaient précédemment eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Le 25. Monsieur le comte d'Argenteuil a prêté serment entre les mains du Roi pour la lieutenance générale des provinces de Champagne et de Brie, place dont il a été pourvu sur la démission de M. le marquis d'Argenteuil, son père, auquel le Roi a conservé l'adjonction.

Le 30. Monsieur de Pontcarré, ci-devant nommé à la place de premier président du parlement de Rouen, a prêté serment en cette qualité entre les mains du Roi. [p. 184]

Juillet

Monseigneur le comte d'Artois a pris, le 5 de ce mois, congé du Roi et de la Cour pour se rendre à la Cour d'Espagne et de là au camp de Saint-Roch. Ce prince est accompagné dans ce voyage de M. le comte de Maillé, maréchal de camp, premier gentilhomme de sa Chambre ; de M. le chevalier de Crussol, brigadier des armées du roi, capitaine de ses gardes en survivance ; et de M. le comte de Vaudreuil, maréchal de camp et grand fauconnier de France.

Le 5. Mesdames Adélaïde et Victoire se sont rendus à Bellevue, où elles doivent passer un mois.

Le 7. Le Roi a envoyé savoir des nouvelles de Mme la comtesse de Praslin, qui est accouchée nouvellement.

Le même jour. Madame la comtesse de Rougrave a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la duchesse de Luynes, dame du palais.

Le 14. La Cour a pris le deuil pour cinq jours à l'occasion de la mort du prince Georges Guillaume de Hesse Darmstadt, de celle de la princesse douairière de Birkenfeld, de celle de la princesse Christine Charlotte de Hesse-Cassel, coadjutrice du chapitre d'Hervod. [p. 185]

Monsieur le baron de Corberon, ci-devant nommé par le Roi son ministre plénipotentiaire près le duc des Deux-Ponts, a eu ces jours derniers, étant présenté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères, l'honneur de prendre congé de Sa Majesté pour se rendre à sa destination.

Le Roi voulant témoigner à M. de La Rose, conseiller de Grand Chambre au parlement de Bordeaux et lieutenant général civil de la sénéchaussée de la même ville, la satisfaction qu'il a de ses services, du zèle et de l'intégrité avec lesquels il a exercé ces deux charges depuis 34 ans, lui a accordé le titre de conseiller d'État.

Le 14. Monsieur le duc de Bourbon a pris congé de Leurs Majestés et de la famille royale pour se rendre à la Cour d'Espagne, et de là au camp de Saint-Roch, où ce prince doit servir comme volontaire. Il est accompagné dans son voyage de M. le comte de Puysegur, maréchal de camp, premier gentilhomme de sa Chambre, et de M. le marquis de Vibraye, maréchal de camp, capitaine de ses gardes.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage [p. 186] de M. le marquis de Brizon du Roure, auquel le Roi a permis de porter le titre de Vicomte du Roure.

Le Roi a nommé, sur la présentation de M. le prince de Condé, M. le comte de Canillac, mestre de camp en second du régiment d'infanterie d'Enghien, à la charge de mestre de camp lieutenant commandant du régiment de Bourbon infanterie. Sa Majesté a aussi nommé, sur la présentation de ce prince, pour remplacer M. le comte de Canillac, M. le marquis de La Ferté-Senneterre, qui a eu, le 28 de ce mois, l'honneur de faire ses remerciements au Roi, lui étant présenté par M. le prince de Condé.

Août

Monsieur le comte de Moustier, ministre plénipotentiaire du Roi près l'Électeur de Trèves, de retour à la Cour par congé, a eu, le 11 de ce mois, l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Le 15. La Cour a pris le deuil pour 21 jours à l'occasion de la mort de la reine douairière de Suède.

Le même jour. L'après-midi, le Roi est la famille royale assistèrent à la procession qui s'est faite pour l'accomplissement du vœu de Louis XIII. [p. 187]

Le 18. Monsieur le marquis de Chabot, chef d'escadre, a eu l'honneur d'être présenté au Roi par M. le marquis de Castries, ministre de la Marine.

Le Roi a nommé aux places de commandeurs vacantes dans l'ordre de Saint-Louis pour le service de terre, M. Griaulme, maréchal de camp, inspecteur général de l'artillerie en Languedoc et Roussillon ; et M. le comte de Bussy, maréchal de camp, employé pour son service dans l'Inde.

Sa Majesté avait précédemment accordé une place de grand-croix à M. le baron de Viomesnil, et une place de commandeur à M. le marquis de Saint-Simon, tous deux maréchaux de camp, employés en Amérique, auxquels elle avait donné la permission de porter la décoration, quoiqu'ils ne soient l'un et l'autre que de la nomination du 25 août de cette année.

Sa Majesté a aussi nommé aux places de commandeurs, vacantes dans le même ordre pour le service de mer, M. le chevalier de Bausset, chef d'escadre des armées navales, et M. le chevalier Des Touches, brigadier des armées navales, capitaine de vaisseau. [p. 188]

Le 25. Fête de Saint-Louis. Le Roi reçut dans son Cabinet commandeur de l'ordre de Saint-Louis M. le chevalier Des Touches.

Monsieur de Grèaulme et M. le comte de Bussy étant absents, ont reçu de la part de Sa Majesté la décoration de commandeur et la permission de la porter.

Monsieur le chevalier de Beausset étant également absent, a aussi reçu de la part de Sa Majesté la décoration de commandeur et la permission de la porter.

Le Roi ayant reçu le commandeur ci-dessus nommé, se rendit à la Chapelle, portant les marques de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, précédé des princes, chevaliers de Saint-Louis et des grands-croix et commandeurs qui marchaient processionnellement, suivant leurs grades et leur ancienneté, en conséquence de l'édit de 1779. Après la messe, Sa Majesté revint de la Chapelle dans le même ordre dans lequel elle y avait été.

Ce jour. Monsieur le chevalier Duviviers, ministre plénipotentiaire du Roi près les princes et États du cercle de la Basse Saxe, et M. le comte d'Esternau, son ministre plénipotentiaire près le Roi de Prusse, présentés par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères, ont eu l'honneur de prendre congé du Roi pour se rendre à leurs destinations. [p. 189]

Le 26. Mesdames Adélaïde et Victoire sont parties de Versailles pour aller coucher à Soissons, d'où elles doivent se rendre le 27 à leur château de Louvois pour y passer un mois.

Le 28. Les députés des États de Languedoc ont été admis à l'audience du Roi. Ils ont été présentés par M. le maréchal de Biron, gouverneur de la province, et par M. Amelot, secrétaire d'État ayant le département de la province, et conduits par M. de Nantouillet, maître des Cérémonies, et par M. de Watronville, aide des Cérémonies.

La députation était composée, pour le clergé, de M. l'évêque de Viviers qui a porté la parole ; de M. le marquis de Lordat de Bram pour la noblesse ; du sieur de Querelles, diocésain de Lodève, pour le tiers État ; et de M. le marquis de Montferrier, syndic général de la Province. La députation a eu ensuite audience de la Reine et de la famille royale.

[p. 190]

Septembre

La Reine a bien voulu prendre la qualité de chanoinesse du chapitre noble de Notre-Dame de Bourgbourg, en Flandre, diocèse de Saint-Omer, et permettre à ce chapitre de se qualifier du nom de Chapitre de la Reine. Sa Majesté a reçu dans sa Chambre une députation du chapitre, composée de Mme la comtesse de Coupigny, abbesse, et de Mme de Coupigny d'Henû, chanoinesse, et les a revêtues d'un cordon de couleur jaune liseré de noir, auquel est attaché une croix émaillée portant l'image de la sainte Vierge, et sur le revers, le portrait de Sa Majesté.

Le 5. Le Roi a envoyé complimenter M. et Mme de Chevreuse et M. d'Egmont sur la mort de Mme la duchesse de Chevreuse.

Le 8. Monsieur le marquis de Fumel, gentilhomme d'honneur de Monsieur, a prêter serment entre les mains du Roi pour la place de lieutenant général du Lyonnais, Forez et Beaujolais, vacante par la démission de M. le comte de Fumel.

Le même jour. Les députés des États de Bourgogne ont été admis à l'audience du Roi. Ils ont été présentés à Sa Majesté par M. le prince de Condé, gouverneur de la province, et par M. Amelot, secrétaire d'État ayant le département de cette province, et conduits par M. de Nantouillet, maître des Cérémonies. Les États [p. 191] généraux, après avoir présenté à Sa Majesté les cahiers de la province, ont eu l'honneur de lui offrir les plans du canal du Charolais, que la province de Bourgogne entreprend de construire entre les rivières de Saône et de Loire pour la jonction des deux mers. La députation a eu ensuite audience de la Reine et de la famille royale.

INOCULATION DE MADAME FILLE DU ROI

Le 9. Leurs Majestés avec Madame se sont rendues à La Muette pour l'inoculation de cette princesse. Il a été décidé que le Roi n'irait pas la voir dans son appartement, les médecins ayant jugé que l'on devait pousser cette précaution jusqu'au scrupule pour Sa Majesté.

Madame la comtesse d'Artois étant grosse, il a été décidé aussi qu'elle resterait à Bagatelle et ne viendrait pas à La Muette pendant l'inoculation.

On a loué ou emprunté la maison de M. de Boulainvilliers, qui est la maison seigneuriale de Passy pour inoculer Mademoiselle. Les enfants de Mme de Caumont, ceux de M. Sieurac, médecin, et celui de M. de Saint-Paul, sont aussi inoculés [p. 192] dans la même maison. C'est M. Joubertoux qui les a inoculés, ainsi que Madame, le mercredi 12 à 9 heures du matin.

Monsieur et Madame, qui ont habité Luxembourg pendant l'inoculation et le séjour de Leurs Majestés à La Muette, y sont venus souper tous les jours et retournaient à Paris après le spectacle ou le bal, lorsqu'il y avait l'un ou l'autre après souper.

Bulletin de Madame du 17

Depuis hier, Madame a éprouvé les accidents de l'inoculation. Madame a eu de l'accablement, du mal de tête, aux reins, de la chaleur à la peau et de la fièvre. Ses piqûres font des progrès. Il y a eu cette nuit de l'agitation. Sur les deux heures, le sommeil a été tranquille jusqu'à sept heures du matin. Au réveil de Madame, les accidents se soutiennent.

Bulletin du 18

Madame a eu depuis avant-hier la fièvre et les autres accidents qui caractérisent la petite vérole, tels que les maux de têtes, de reins et les envies de vomir. La petite vérole locale des piqûres est bien établie, et ce matin on aperçoit plusieurs boutons sur différentes parties du corps.

Bulletin du 19

Il y a eu la nuit un redoublement qui a duré jusqu'à deux heures. Le calme et le sommeil [p. 193] ont succédé. L'irruption a fait beaucoup de progrès. La fièvre est très modérée. L'état actuel de Madame est très satisfaisant.

Bulletin du 20

Madame a eu depuis minuit jusqu'à trois heures du matin un peu d'agitation avec chaleur à la peau. Le calme s'est rétabli et Madame a bien dormi jusqu'à sept heures. Les boutons sont en bon état. Il n'y a point d'accident.

Du 21

Il y a eu encore cette nuit un peu d'agitation, cependant Madame a dormi par intervalle. Ce matin, Madame est tranquille. Les boutons ont fait un peu de progrès.

Le même jour. Le Roi a envoyé complimenter M. et Mme de Mailly sur la mort de M. le comte de Voyer ; et M. et Mme la duchesse de Laval sur la mort de Mme la duchesse de Cosvarenne.

Bulletin du 22

Jusqu'à quatre heures du matin, Madame a été agitée et a peu dormi. Le calme s'est rétabli et le sommeil a été tranquille jusqu'à huit heures. Les boutons ont fait beaucoup de progrès et commencent à blanchir. [p. 194]

Bulletin du 23

La nuit a été très bonne. Tout est bien.

Du 24

Madame a passé une fort bonne nuit. Les boutons commencent à dessécher. Il n'y a point d'accident.

Du 25

La nuit a été bonne. Les boutons de tout le corps se dessèchent. L'état de Madame est aussi satisfaisant qu'on puisse le désirer.

Du 26

Madame est très bien. Il n'y aura plus de bulletin. Signé Lassonne et Joubertoux.

Octobre

Le 2. Le Roi a envoyé savoir des nouvelles de Mme la princesse de Broglie, nouvellement accouchée.

Le même jour. Sa Majesté a envoyé complimenter M. et Mme de Gand sur la mort de M. de Vogüé, leur grand-père.

Le 20. Le Roi étant à La Muette, a reçu le clergé dans le Salon du jeu, son appartement étant trop petit. Ledit Salon était réputé Chambre, la pièce du milieu Salle des Nobles, et la Salle à manger Antichambre. Les Gardes du corps ont pris la petite pièce précédente pour Salle des gardes.

On a ouvert au clergé les deux battants, comme à l'ordinaire. Il s'est trouvé deux huissiers qui ont tenu deux portes, [p. 195] le sieur Filleul, garçon de la Chambre et concierge, la troisième : c'était celle du milieu. Deux garçons de la Chambre se sont tenus derrière le fauteuil. On n'a pas averti aucun officier extraordinaire.

La Reine a reçu le clergé immédiatement après. Les huissiers ont fait le même service, Sa Majesté n'ayant d'autre officier qu'un valet de chambre, qui s'est tenu derrière le fauteuil, qui était placé, comme pour le Roi, en face de la cheminée. On a observé de laisser assez de place pour les grands officiers et autres qui pouvaient être derrière le Roi. On n'a observé aucune distinction dans les entrées. Tous les seigneurs et les personnes de service étaient présents suivant la place.

Monsieur le cardinal de La Rochefoucauld porta la parole et termina sa harangue par l'effet d'un don gratuit de 15 millions pour les besoins de l'État, et supplia le Roi d'agréer un million de plus pour être employé, d'après les ordres de Sa Majesté, au soulagement des matelots et des veuves et orphelins des matelots tués dans la présente guerre.

Sa Majesté, dans sa réponse, a renouvelé les assurances de la protection [p. 196] qu'elle accorde à la Religion et à ses ministres, et a témoigné sa satisfaction des offres de son clergé et sa sensibilité à son empressement.

Monsieur le cardinal présenta ensuite et nomma à Sa Majesté les députés du premier et du second ordre.

Le 31. Monsieur le marquis de Clermont d'Amboise, ambassadeur extraordinaire de Sa Majesté près le Roi des Deux-Siciles, de retour à la Cour par congé, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Le 31. Monsieur le marquis de Sainte-Croix, ministre plénipotentiaire du Roi près le prince évêque de Liège, aussi présenté par M. le comte de Vergennes, a eu l'honneur de prendre congé du Roi pour se rendre à sa destination.

Novembre

Madame la princesse de Rohan-Guéméné, gouvernante des enfants de France, ayant prié le Roi d'agréer sa démission de cette place, Sa Majesté en a disposé en faveur de Mme la duchesse de Polignac, qui a eu, le 1^{er} de ce mois, l'honneur de faire ses remerciements au Roi et d'être présentée à la Reine.

Le 3. Elle a prêté serment, en cette qualité, entre les mains du Roi. [p. 197]

Le 3. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Miral, colonel à la suite des troupes légères, avec Mlle de Charry des Gouts.

Le même jour. Monsieur de Breutzen, ministre plénipotentiaire des États généraux des Provinces unies, eut une audience particulière du Roi, dans laquelle il remit à Sa Majesté ses lettres de créance. Il fut conduit à cette audience, ainsi qu'à celle de la Reine et de la famille royale par M. de Tolozan, introducteur des Ambassadeurs. Monsieur de Séqueville, secrétaire ordinaire du Roi à la conduite des Ambassadeurs précédait.

Le 9. Monsieur le comte de Charlus a prêté serment entre les mains du Roi pour la place de lieutenant général du Lyonnais, Forez et Beaujolais, dont il a été pourvu, sur la démission de M. le marquis de Castries, son père, ministre de la Marine.

Le 10. Madame la comtesse Frédérique de Chabannes a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la comtesse de Chabannes, dame pour accompagner Mme Adélaïde. [p. 198]

Le 17. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Cherisey, mestre de camp de cavalerie et sous lieutenant des Gardes du corps du roi, avec Mlle Le Sénéchal.

Le même jour. Monsieur le comte de La Rochefoucauld de Cousages, lieutenant général des armées navales, que le Roi a nommé à la place de vice-amiral, vacante par la mort de M. le comte de Roquefeuil, a prêté serment en cette qualité entre les mains du Roi.

Le 20. Monseigneur le comte d'Artois est arrivé sur les onze heures du soir de son voyage d'Espagne et de Gibraltar. Le Roi, qui s'était rendu avec Monsieur à Bernis [Berny], où il avait attendu ce prince, le ramena dans sa voiture.

Le 21. Sa Majesté a reçu dans son Cabinet, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, Mgr le comte d'Artois, qui a prêté en cette qualité, entre les mains du Roi, le serment, dont la lecture a été faite par M. le marquis de Ségur, ministre de la Guerre.

Le 22. Le Roi a nommé M. le duc de Bourbon maréchal de ses camps et armées, et l'a reçu dans son Cabinet chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis. Ce prince [p. 199] a prêté en cette qualité, entre les mains de Sa Majesté, le serment dont la lecture a été faite aussi par M. le marquis de Ségur.

Le Roi a nommé M. le comte de Thyard, lieutenant général de ses armées, commandant en chef en Provence, à la [place] de feu M. le marquis de Vogüë.

Le 24. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le prince de Saint-Mauris, mestre de camp de Dragons, capitaine colonel des Suisses de la garde de Monsieur, avec Mlle de Langeron.

Le 25. Monsieur le marquis de Brachet de Pérus a prêté serment entre les mains du Roi pour la place de lieutenant général de la haute et basse Marche, vacante par la mort de M. le marquis de Floressac, son père.

Le 27. La Cour a pris le deuil pour cinq jours à l'occasion de la mort de la princesse Charlotte Amélie, grande tante du Roi de Danemark. [p. 200]

COPIE de la décision de MM. les premiers gentilshommes de la Chambre du roi du 1^{er} décembre 1782, au sujet de M. Trincano, maître de mathématique de MM. les pages de la Chambre, dont l'original est resté entre les mains de M. le duc de Villequier.

Nous, premiers gentilshommes de la Chambre, ayant été instruits que la discussion survenue entre les sieurs Trincano et Ducreux avait produit un très mauvais effet sur l'esprit de MM. les pages, que les leçons données par l'un ou par l'autre avaient considérablement souffert par l'esprit de division que cette discussion avait mis entre ces jeunes gens ; étant instruits d'ailleurs que le sieur Ducreux n'avait point continué de leur donner leçon depuis six mois au moins ; nous croyons, pour prévenir les suites qui pourraient en résulter, devoir refuser au sieur Ducreux notre agrément pour la place ou survivance de maître de mathématiques de MM. les pages, n'entendant pas, néanmoins, que ledit refus de notre agrément puisse influencer en rien au désavantage du sieur Ducreux, ni sur ses talents, ni sur sa fortune.

Déclarons au sieur Trincano qu'à l'avenir, il ne doit faire ni consentir à aucun traité, soit par démission, soit à titre de survivance, que le sujet proposé ne nous ait été auparavant [p. 201] proposé et accepté par nous, par un consentement par écrit, signé de tous.

Déclarons en outre au sieur Trincano qu'il a donné connaissance au sieur Ducreux de cette décision à son égard, notre intention étant qu'à l'avenir et jusqu'à ce qu'il y ait ou un nouveau survivancier ou un titulaire en vertu de sa démission, il continue à donner régulièrement les leçons à MM. les pages de la Chambre aux jours et heures accoutumés.

À Versailles, ce premier décembre mil sept cent quatre vingt deux. Signé le duc de Fleury, le maréchal duc de Duras, le maréchal duc de Richelieu, le duc de Villequier, le duc de Fronsac.

Le 3. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc de Nivernois, M. le duc et Mme la duchesse de Cossé, M. le marquis et Mme la marquise de Brancas et Mme de Forcalquier sur le mort de Mme la duchesse de Nivernois.

Le 6. L'Assemblée du clergé composée de cardinaux, d'archevêques, d'évêques et de députés du second ordre, se rendit à Versailles et fut présentée à l'audience du Roi par M. Amelot, secrétaire d'État chargé des affaires du clergé, et conduite par M. de Nantouillet, maître des [p. 202] Cérémonies, et par M. de Watronville, aide des Cérémonies. Monsieur l'évêque d'Auxerre, au nom de l'Assemblée, porta la parole à Sa Majesté. Après quoi, les députés du premier et du second ordre furent présentés et nommés au Roi par M. le cardinal de La Rochefoucauld.

Le 6. Madame la comtesse de Choiseul-Stainville, présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la vicomtesse de Choiseul, dame du palais, a eu l'honneur de prendre le tabouret.

Le même jour. Madame la marquise de Lascases, dame de Mme la princesse de Lamballe, a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par cette princesse en qualité de sa dame d'honneur.

Le 9. Le Roi a envoyé complimenter M. le prince et Mme la princesse de Montbarrey sur le mariage de M. le prince de Saint-Maurice, leur fils, avec Mlle de Langeron.

Le même jour. Sa Majesté a envoyé savoir des nouvelles de Mme la duchesse de Montbarrey, nouvellement accouchée.

Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. d'Ambray, avocat général de la Cour des aides, avec Mlle de Barentin. [p. 203]

Le 8. Madame la princesse Joséphe de Monaco a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la duchesse de Valentinois et de prendre le tabouret.

Le 10. Le prince héréditaire de Mecklembourg-Schwerin a été présenté avec les formalités ordinaires à Leurs Majestés et à la famille royale, étant conduit par M. de Tolozan, introducteur des Ambassadeurs. Monsieur de Séqueville, secrétaire ordinaire du Roi pour la conduite des ambassadeurs précédait.

Le Roi a disposé de la charge de mestre de camp, lieutenant et inspecteur du régiment du Colonel général de l'Infanterie en faveur de M. le marquis de Sennevoy, qui a eu, le 8 de ce mois, l'honneur de faire ses remerciements à Sa Majesté, lui étant présenté par M. le prince de Condé.

Sa Majesté a donné le régiment d'Austrasie à M. le marquis de Biencourt ; le régiment de Forez à M. le vicomte de Narbonne ; celui de Royal infanterie à M. le marquis de Bouthillier ; celui de la Couronne à M. le comte de Choiseul-Gouffier ; celui d'Artois infanterie à M. le marquis de Guerchy ; celui de Bercy [p. 204] infanterie à M. le prince de Berghes ; celui de Languedoc infanterie à M. le marquis de Lascases ; celui de Saintonge à M. le comte de Rochambeau ; celui de Penthievre infanterie à M. le comte de Pardaillan ; celui de Boulonnais à M. le comte de Granville ; celui d'Infanterie allemande d'Anhalt à M. O'Connell ; celui de Royal suédois à M. le baron de Nivenheim ; celui des Grenadiers royaux du Quercy à M. le chevalier de Plantade ; celui des grenadiers royaux de la Picardie à M. le vicomte de Bethisy ; celui des grenadiers royaux du Lyonnais à M. le chevalier de Duras ; le premier régiment provincial d'État-major à M. de Tournel ; le régiment Royal étranger de cavalerie à M. le comte de Montsoreau ; celui de Royal Pologne à M. le marquis d'Estourmel ; celui de Dauphin cavalerie à M. le comte Louis de Durfort ; celui de Lanans dragons à M. le vicomte de Durfort et celui de Belsunce dragons à M. le comte de Ségur.

Le 15. Monsieur le comte Louis de Narbonne a prêté serment entre les mains du Roi pour la place de chevalier d'honneur de Mme Adélaïde, en survivance de M. le baron de Montmorency. [p. 205]

Monsieur le marquis d'Asnières-La Chataigneraie, ancien lieutenant au régiment des Gardes françaises, et M. le comte de Moléon [Mauléon] ont eu, le 17 de ce mois, l'honneur de monter dans les carrosses du Roi et de chasser avec Sa Majesté.

Monsieur Tessier, officier au régiment de Lorraine dragons, a eu l'honneur d'être présenté au Roi, le 19 de ce mois, et de faire ses remerciements à Sa Majesté pour la place de commissaire général de la Maison du roi que Sa Majesté a bien voulu lui accorder, en survivance de M. Tessier, son frère.

Le 22. Monsieur le duc du Châtelet a prêté serment entre les mains du Roi pour le gouvernement de Toul en Toulous, vacant par la mort de M. le marquis de Lugeac.

Le même jour. Monsieur le comte O'Kelly, ministre plénipotentiaire du Roi près l'Électeur de Mayence, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères, et de prendre congé du Roi pour se rendre à sa destination.

Le 26. Monsieur le baron de Blôme [Blome], envoyé extraordinaire de Danemark, a présenté au Roi les gerfauts d'Islande. Ce présent [p. 206] que le Roi de Danemark est dans l'usage de faire annuellement à Sa Majesté, fut reçu par M. le comte de Vaudreuil grand fauconnier de France.

Le 29. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. de Marguerie avec Mlle de Séran.

Le 31. Monsieur le prince de Tarente et M. le comte Duhautier, qui avaient précédemment eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

ANNÉE 1783

Monseigneur le maréchal de Duras, premier gentilhomme de la Chambre du roi en exercice

Monsieur de La Ferté, commissaire général de la Maison du roi

Monsieur Des-Entelles, inspecteur général des fêtes et spectacles de la Cour
[p. 207]

Janvier

Le 1^{er}. Cérémonie des cordons bleus suivant l'usage. Il n'y a point eu de promotion ni réception de chevaliers dans cet ordre.

Le même jour. Le prince Lambertini, petit neveu de Benoît XIV, a eu l'honneur d'être présenté par le nonce du Pape à Sa Majesté.

Le 5. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de l'Espinay, capitaine au régiment du Roi infanterie, avec Mlle de Montaut.

Le 6. À sept heures du matin, Mme la comtesse d'Artois est heureusement accouchée d'une princesse, que le Roi a nommé Mlle d'Angoulême. Cette princesse a été ondoyée par M. l'évêque de Termes [Thermes], premier aumônier de Mgr le comte d'Artois, assisté du vicaire de la paroisse.

LANGES BÉNIS envoyés par le Pape à Monseigneur le Dauphin

Le 7. Le prince Doria Pamphili, nonce extraordinaire du Pape, est venu en grande cérémonie à Versailles, accompagné de M. le prince de Vaudémont, prince de la Maison de Lorraine, de l'introduit des [p. 208] Ambassadeurs et des secrétaires ordinaires du roi à la conduite, et est descendu à la Salle des Ambassadeurs.

Il s'est rendu après la messe du Roi dans la Chambre de Sa Majesté, où elle l'a reçu, étant dans son fauteuil, placé à cet effet dans l'intérieur de la balustrade. Sa Majesté a entendu le discours qu'il a prononcé en français. Le nonce était couvert. Les princes de la Maison de Lorraine et de Rohan l'étaient aussi.

En vertu d'une décision de Louis XV, les ducs étaient dispensés de se trouver à cette cérémonie. Monsieur le maréchal de Duras et M. le duc d'Ayen se sont tenus à la porte du Cabinet, d'où on avait fait passer, et le premier valet de chambre s'est tenu seul derrière le fauteuil.

Le discours fini, le Roi, suivi du Nonce, passa dans le Cabinet de la Pendule pour aller voir les langes qui avaient été apportés la veille dans deux coffres, dont ils furent retirés et exposés sur des tables pendant le lever et la messe du Roi.

L'huissier du Cabinet appela pour suivre le Roi les personnes ci-après, dont M. le maréchal de Duras avait remis la liste :

- M. le comte de Vergennes
- M. le prince de Vaudémont
- M. le capitaine des Gardes [p. 209]
- M. l'auditeur de la nonciature
- M. de Nantouillet, maître des Cérémonies
- M. de La Briche, introducteur des Ambassadeurs
- M. de Séqueville, secrétaire ordinaire à la conduite des Ambassadeurs

ORDRE de la marche en arrivant à Versailles

Le carrosse de l'introduit, le carrosse de M. le prince de Vaudémont, deux Suisses du nonce à cheval, sa livrée qui était très nombreuse, à pied sur deux files ; ses officiers et valets de chambre à cheval, son écuyer à la tête de ses pages aussi à cheval, le carrosse du Roi dans lequel était le nonce, M. le prince de Vaudémont, M. de La Live de la Briche, introducteur des Ambassadeurs ; la livrée de M. le prince de Vaudémont en file à la portière gauche, celle de M. l'introduit à droite.

Le carrosse de la Reine, dans lequel était M. de Séqueville, secrétaire ordinaire du roi à la conduite des Ambassadeurs, et l'auditeur de la nonciature. Les trois carrosses du nonce fermaient la marche.

À son passage, le nonce trouva dans l'avant-cour du château les compagnies des Gardes françaises et suisses sous les armes, et les officiers saluant du chapeau, les tambours appelant. Les gardes de la Porte et de la prévôté de l'Hôtel [p. 210] et sous les armes, à leurs postes ordinaires.

À l'heure de l'audience de Sa Majesté, lorsqu'il y alla précédée de tout son cortège, les gardes de la Porte étaient en haie, depuis la Salle des Ambassadeurs jusqu'à la grille, au-dedans de laquelle il fut reçu par M. de Nantouillet, maître des Cérémonies, et par M. de Watronville, aide des Cérémonies. Les Cent-Suisses étant sur l'escalier en habits de cérémonie, la hallebarde à la main, les tambours la baguette haute. À la porte en dedans de la Salle des Gardes, il fut reçu par M. le duc d'Ayen, capitaine des Gardes du corps, qui étaient en haie et sous les armes.

Après l'audience de Sa Majesté, le nonce fut ensuite conduit à l'audience de la Reine, à celle de Mgr le Dauphin, dans laquelle il lui présenta, de la part du Pape, les langes bénis par sa Sainteté. Il eut ensuite audience de Monsieur, de Madame, de Mgr le comte d'Artois, de Mme Élisabeth, de Mme Adélaïde et de Mme Victoire.

Et après avoir été traité à dîner à la table qui avait été ordonnée pour lui, il fut reconduit à Paris, dans les carrosses de Leurs Majestés, par l'introducteur des Ambassadeurs et le secrétaire ordinaire à la conduite des Ambassadeurs, avec les cérémonies accoutumées. [p. 211]

Le nonce extraordinaire du Pape n'avait rien oublié dans cette occasion pour que le bon goût, la richesse et la magnificence de ses carrosses, des habillements de ses pages, des officiers de sa Maison et de sa livrée répondissent aux intentions du Pape et à la commission brillante dont il était chargé.

Le 9. Le Roi ayant mandé son parlement de Besançon, il arriva après la messe de Sa Majesté, qui l'attendait dans son fauteuil, placé dans la Chambre de Louis XIV, devant la cheminée.

La députation était composée de 14 membres de ce parlement et du greffier. Elle fut introduite par le maître des cérémonies. On avait passé du Cabinet ; l'huissier était à la porte qui est restée ouverte. On avait passé aussi de la Chambre, où il n'est resté que les grands officiers et les ministres, savoir : M. le maréchal de Duras, M. le duc de Fleury, MM. de Vergennes, Amelot, Joly de Fleury et de Miromesnil, tous les membres du Conseil des dépêches, ministres, secrétaires ou conseillers d'État. L'huissier est resté en dedans.

La délibération du Roi et ses ordres à transcrire sur les registres demandant [p. 212] du temps, on avait dressé une table dans la croisée du milieu, et on y avait laissé un tabouret, comme par hasard, pour le greffier, d'après l'ordre et la permission que le Roi devait lui donner, sans tirer à conséquence.

Le 12. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte d'Astorg, sous lieutenant des Gardes du corps du roi, avec Mlle de Culy.

Le même jour. Madame la comtesse de Boullainvilliers et Mme la comtesse de Chérissey ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la comtesse de Sesmaisons, et la seconde par Mme la comtesse de Boisgelin, dame pour accompagner Mme Victoire.

Le 14. Le prince héréditaire de Hohenzollern-Sigmaringen a été présenté à Leurs Majestés et à la famille royale avec les formalités accoutumées, étant conduit par M. de Lalive de La Briche, introducteur des Ambassadeurs, et précédé de M. de Séqueville, secrétaire ordinaire du roi à la conduite des Ambassadeurs.

Le Roi a accordé les entrées de sa Chambre au prince Maximilien Joseph, frère de M. le duc de Deux-Ponts, à M. [p. 213] le duc de Luynes et à M. le chevalier de Durlfort.

Le 19. Monsieur d'Aguesseau de Fresnes, avocat général au Parlement de Paris, a prêté serment entre les mains du Roi pour la place de prévôt maître des cérémonies de l'ordre du Saint-Esprit, dont il a été pourvu sur la démission de M. d'Aguesseau, son père.

Le même jour. Monsieur Hocquart, présenté au Roi par M. le garde des Sceaux, a eu l'honneur de faire ses remerciements à Sa Majesté pour la place de premier président du parlement de Metz, à laquelle le Roi l'a nommé.

Le même jour. Madame la duchesse Pauline de Montmorency a eu l'honneur d'être présentée à Leurs majestés et à la famille royale par Mme la duchesse de Mortemart douairière, et de prendre le tabouret.

Le 20. Les préliminaires de la paix entre le Roi et le Roi de la Grande Bretagne, et ceux de la paix entre le Roi d'Espagne et Sa Majesté britannique, ont été signés à Versailles. Les ratifications doivent être échangées dans l'espace d'un mois. Les Provinces unies des Pays Bas ont été comprises dans [p. 214] l'armistice qui doit être la suite de ces préliminaires, et dont les différentes époques commenceront du jour où les actes de ratification seront échangés. Les États-Unis de l'Amérique septentrionales ont accédé audit armistice par des déclarations réciproques entre les ministres plénipotentiaires chargés de leurs pouvoirs, et il aura lieu entre les Anglais et les Américains du même jour où il commencera entre les autres puissances belligérantes.

Le 21. Monsieur Fitz-Herbert [Fitzherbert], ministre plénipotentiaire de Sa Majesté britannique, a eu sa première audience du Roi, dans laquelle il a remis à Sa Majesté ses lettres de créance.

Le même jour. Monsieur le comte d'Artois, Madame, Mme Élizabeth et Mesdames ont complimenté le Roi sur la paix.

Le 26. La Cour a pris le deuil pour quinze jours à l'occasion de la mort de la princesse Marie Charlotte Antoinette Adélaïde de Savoie, épouse du prince Antoine Clément de Saxe.

Le même jour. Madame la comtesse d'Astorg et Mme la vicomtesse de Canisy ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par [p. 215] Mme la comtesse de Brassac, et la seconde par Mme la comtesse de Forcalquier.

Le 26. Monsieur le comte de Moustier, que le Roi a nommé son ministre plénipotentiaire près Sa Majesté Britannique, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères, et de prendre congé pour se rendre à Londres.

Le Roi a accordé les entrées de sa Chambre à M. le chevalier de Coigny et à M. le comte de Juigné.

Le 28. Monsieur le bailli de Breteuil, ambassadeur de Malte, présenta au Roi, les faucons que le grand maître de la Religion est dans l'usage d'envoyer annuellement à Sa Majesté. Ce présent, qui fut remis au nom du grand maître par M. le chevalier de Massol, fut reçu par M. le marquis de Vaudreuil, grand fauconnier de France.

Février

Le 1^{er}. Veille de la Purification. L'Université de Paris, ayant à sa tête le sieur Charbonnet, recteur, a eu l'honneur de présenter à Leurs Majestés et à Mgr le Dauphin, le cierge de la Chandeleur, suivant l'usage. [p. 216]

Monsieur de Montagu-Lomagne, qui avait précédemment eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 23 du mois dernier, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Le 2. Fête de la Purification de la Vierge. Cérémonie des cordons bleus, suivant l'usage. Il n'y a point eu de promotion dans cet ordre.

Le même jour. Madame la comtesse de Guerchy a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la comtesse d'Haussonville.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Coucy, mestre de camp en second du régiment de Navarre, avec Mme la comtesse Élizabeth de Dreux ; celui de M. le comte de Bouville avec Mlle de Lombelon des Essarts ; et celui de M. le comte de Berthelot de La Villeurnoy, capitaine de cavalerie, avec Mlle Drouyn de Vaudreuil.

Le 3. Les ratifications des préliminaires de la paix entre la France et l'Angleterre ont été échangées entre les plénipotentiaires respectifs.

Le 9. Monsieur Hocquart a prêté serment entre les mains du Roi pour la place [p. 217] de premier président du parlement de Metz.

Monsieur le comte d'Adhémar, ministre plénipotentiaire du Roi à Bruxelles, que Sa Majesté a nommé son ambassadeur près Sa Majesté Britannique, a eu, le 10 de ce mois, l'honneur de faire ses remerciements au Roi, lui étant présenté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Le 12. Madame la vicomtesse du Roure a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés par Madame, en qualité de dame pour accompagner cette princesse.

Monsieur le marquis de Balleroy, qui avait précédemment eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 13 de ce mois, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Monsieur Gérard de Rayneval ministre plénipotentiaire du Roi près Sa Majesté britannique, de retour de Londres, a eu, le 15 de ce mois, l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères, et de remettre au Roi ses lettres de recrécances. [p. 218]

Monsieur le comte de Borné d'Altier, que le Roi a nommé mestre de camp lieutenant en second du régiment de Conti dragons, a eu, le 29 décembre dernier, l'honneur d'être présenté au Roi par M. le prince de Conti et de faire ses remerciements à Sa Majesté.

Le 16. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. de Belbœuf [Belbeuf], avocat général du parlement de Rouen et procureur général du même parlement en survivance, avec Mlle de Laverdy ; et celui de M. le marquis d'Esquelbecq, capitaine au régiment Royal des cravates, avec Mlle de Brion.

Monsieur le comte Charles de Polignac, qui avait précédemment eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 17 de ce mois, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Monsieur le marquis Du Drenay, enseigne de la compagnie des Cheval-Légers, et M. le comte de Courcy ont eu aussi, le 21 de ce mois, l'honneur de monter dans les carrosses du Roi et de chasser avec Sa Majesté.

Le 23. Madame la comtesse de Coucy a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la duchesse d'Avray.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille [p. 219] royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Canouville, sous lieutenant au régiment des Gardes françaises, avec Mlle de Saint-Chamans ; et celui de M. le comte de Cosnac, sous lieutenant de gendarmerie, avec Mlle de Chavaudon.

Le même jour. Monsieur le comte de Vergennes a prêté serment entre les mains du Roi pour la place de chef du Conseil royal des finances.

Les 19 et 26. Il y a eu bal à la petite salle, souper et jeu, comme celui donné le 9 février 1782, excepté que l'on a fait monter cette année une grande maison de bois qui a servi de salle à manger, laquelle communiquait aux Salles du conseil et des ambassadeurs, où étaient les tables pour le jeu.

[en marge :] Nota. La Salle du conseil n'a point été décorée comme l'année dernière, attendu que la grande maison de bois qui a été montée dans la Cour Royale en a tenu lieu.

Ces bals ont commencé à 8 heures $\frac{1}{2}$ du soir et n'ont fini qu'à six heures du matin. On n'a point donné de billets.

Cinq huissiers de la Chambre, ceux de l'antichambre et quatre valets de Chambre du roi ont fait le service, ayant les mêmes consignes qu'en 1782.

Le service de la Bouche, tant pour les tables que pour les rafraîchissemens, s'est fait aussi comme l'année dernière par les officiers du roi. Bellocq et Cendre ont fait le service du jeu. [p. 220]

Monsieur Guerrier de Bezunce, ancien maître des requêtes, nommé par le Roi à la place de premier président de la Cour des aides de Clermont-Ferrand, a eu l'honneur de faire ses remerciements à Sa Majesté, le 2 de ce mois, étant présenté par M. le garde des Sceaux.

Le Roi a élevé au grade de lieutenant général des armées navales M. le chevalier de Monteil, et M. le bailli de Suffren Saint-Tropez, chefs d'escadre.

Sa Majesté a nommé à la place de gouverneur de l'hôtel royal des Invalides, vacante par la mort de M. le baron d'Espagnac, M. le comte de Guilbert, maréchal de camp.

Monsieur le chevalier de La Moussaye, qui avait précédemment eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 28 du mois dernier, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Monsieur le comte d'Andlau, premier des quatre chevaliers héréditaires du Saint-Empire, brigadier des armées du roi et mestre de camp commandant du régiment Royal Lorraine cavalerie, que le Roi a nommé son ministre plénipotentiaire à Bruxelles, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, et de faire ses remerciements à Sa Majesté. [p. 221]

Le 9. Madame la duchesse de Charost a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la duchesse de Béthune, et de prendre le tabouret.

Le même jour. Madame la marquise de Brunier d'Adhémar et Mme la comtesse Du Dresnay des Roches, ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la princesse de Chimay, dame d'honneur de la Reine, et la seconde par Mme la duchesse de Lorges, dame d'honneur de Mme la comtesse d'Artois.

Le 16. Les députés des États de Cambrai, du pays et comté de Cambrésis, furent admis à l'audience du Roi. Ils furent présentés à Sa Majesté par M. le prince de Soubise, gouverneur de la Flandre, Hainaut et Cambrésis, et par M. le marquis de Ségur, ministre et secrétaire d'État au département de la Guerre, ayant celui de la Flandre.

La députation, qui fut conduite à l'audience du Roi par M. de Nantouillet, maître des Cérémonies, et par M. de Watronville, aide des Cérémonies, était composée : pour le clergé, de M. le prince Ferdinand de Rohan, archevêque duc de [p. 222] Cambrai et comte du Cambrésis, qui porta la parole ; pour la noblesse, de M. le marquis d'Estourmel ; et pour le tiers état, du sieur de Liévrac, avocat au Parlement et échevin de la ville de Cambrai.

Le 16. Madame la marquise de Cosnac, Mme la marquise de La Coste, Mme la marquise d'Esquelbecq, Mme la comtesse de Carnouville [Carneville] et Mme la baronne de Beaumont ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la marquise de Lostange, la seconde par Mme la comtesse de Moreton ; la troisième par Mme la marquise de Tourzel, la quatrième par Mme la marquise de Pardieu et la cinquième par Mme la marquise d'Autichamp.

Le 17. Monsieur le marquis de Bairain a prêté serment entre les mains du Roi pour la place de lieutenant général de la principauté de Dombes, dont Sa Majesté l'a pourvu, sur la démission de M. le comte de Bairain, son père.

Le 23. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. d'Hautefort, comte de Vaudres, avec Mlle Bridé de Grandville, [p. 223] et celui de M. le comte de Varenne, capitaine au régiment du roi infanterie, avec Mme Rochecot.

Le 23. Madame la comtesse d'Agoult a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la marquise de Simiane, dame pour accompagner Madame.

Le 24. Le Roi a envoyé complimenter M. Amelot sur la mort de Mme la marquise d'Amezaga, sa mère, et Mme la maréchale d'Estrées sur la mort de [Mme de] Puyseulx, sa mère.

Monsieur Joly de Fleury, conseiller d'État, ayant supplié le Roi de lui permettre, à [en] raison de sa santé, de se démettre du ministère des Finances dont il était chargé, Sa Majesté a bien voulu y consentir, et a nommé, le 29 de ce mois pour le remplacer, avec le titre de contrôleur général des finances, M. d'Ormesson, conseiller d'État.

Le 30. Le Roi a nommé aux régiments suisses d'Aulbonne et Valdner, vacants par la mort de leurs colonels, MM. Lulain de Château-vieux et de Vigier, maréchaux de camp qui, le même jour, ont eu l'honneur de faire leurs remerciements à Sa Majesté. [p. 224]

Le 30. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Durfort-Léobard, sous lieutenant dans les Gardes du corps du roi, avec Mlle Guyon de Frémont ; et celui de M. de Sape, président à mortier du parlement de Toulouse, avec Mlle de Corberon de Saint-Maurice.

Avril

Monsieur le marquis d'Haraucourt, qui avait eu précédemment l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 3 de ce mois, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Monsieur le comte de Croismare, sous lieutenant au régiment des Gardes françaises, qui avait aussi précédemment [eu] l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 10 de ce mois, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Monsieur le marquis de Croismare, son père, ancien commandant en chef de la Petite Écurie, avait également eu cet honneur en 1775.

Le 13. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte Alexandre de Damas, mestre de camp en second du régiment de Soissonnois, avec Mlle Collet ; et celui de M. [p. 225] le comte de Barbantane, mestre de camp en second du régiment de Neustrie infanterie, avec Mlle de Girardin.

Le 14. La Reine s'est rendue en cérémonie à la paroisse Notre-Dame, où elle a communiqué par les mains de M. l'évêque duc de Laon, son grand aumônier, Mme la princesse de Chimay, dame d'honneur de Sa Majesté, et Mme la duchesse de Luxembourg, dame du palais, tenant la nappe.

Le même jour. Madame Élisabeth s'est aussi rendue en cérémonie à la même église et y a communiqué par les mains de M. l'évêque de Senlis, premier aumônier du roi, Mme la duchesse de Duras, dame du palais, et Mme la duchesse de Caylus, dame pour accompagner Madame, tenant la nappe.

Madame Adélaïde s'est aussi rendue en cérémonie à la même église et y a communiqué par les mains de M. l'archevêque de Pergame, son premier aumônier, Mme la duchesse de Narbonne, dame d'honneur de cette princesse, et Mme la marquise de Laval, sa dame d'atours, tenant la nappe. [p. 226]

Madame Victoire s'est également rendue en cérémonie à la même église et y a communiqué des mains de M. l'évêque d'Évreux, son premier aumônier, Mme la duchesse de Civrac, dame d'honneur de cette princesse, et Mme la princesse de Guistel [Ghistelles] tenant la nappe.

Le 14. Monsieur le marquis d'Asniereres [Asnieres] de Palluau, brigadier de cavalerie, qui avait ci-devant eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Monsieur le vicomte et M. le marquis de La Cropte de Bourzac ont eu aussi le même honneur, le premier le 7 février dernier et le second le 14 de ce mois.

Le Roi voulant donner à M. Gérard de Rayneval une preuve de la satisfaction qu'il a de ses services et de la manière dont il a rempli la mission dont il a été chargé en dernier lieu à la Cour de Londres relativement à la paix, vient de lui accorder des lettres de conseiller d'État.

Le 15. Madame s'est rendue en cérémonie à la paroisse Notre-Dame et y a communiqué des mains de M. l'abbé de Mostuéjols, son premier aumônier, Mme la duchesse de Caylus et Mme la comtesse de La [p. 227] Tour d'Auvergne, dames pour accompagner cette princesse, tenant la nappe.

Le 16. Monsieur s'est aussi rendu en cérémonie à la même église, où il a communiqué par les mains de M. l'évêque de Séez, son premier aumônier, M. le duc d'Avary et M. le duc de Lorges tenant la nappe.

Le 19. Madame la comtesse d'Artois s'est rendue en cérémonie à la paroisse Notre-Dame et y a communié par les mains de M. l'évêque de Bayeux, son premier aumônier, Mme la duchesse de Lorges, dame d'honneur de cette princesse, et Mme la duchesse de Caylus, dame pour accompagner Madame, tenant la nappe.

Le même jour. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Fleury, Mme la marquise de Fleury et Mme la duchesse de Beauvillier sur la mort de M. le marquis de Fleury.

Le 20. Leurs Majestés ont soupé à leur grand couvert.

Le 21. Le Roi s'est rendu en cérémonie à l'église de la paroisse Notre-Dame, où il a communié des mains de M. le [p. 228] cardinal prince de Rohan, grand aumônier de France, M. le prince de Beauvau, capitaine des Gardes du corps du roi en quartier, et M. le duc de Brissac, capitaine colonel des Cent Suisses, tenant la nappe du côté du Roi ; M. l'évêque de Senlis, premier aumônier de Sa Majesté, et l'aumônier de quartier, du côté de l'autel.

Le 23. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Narbonne sur la mort de la mère de Mme la duchesse de Narbonne.

Monsieur le baron de Breteuil, ambassadeur extraordinaire du Roi près l'Empereur, roi de Hongrie et de Bohême, de retour à la Cour par congé, a eu, le 25 de ce mois, l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, chef du Conseil royal des finances et ministre des Affaires étrangères.

Monsieur Gérard de Rayneval, auquel le Roi a accordé des lettres de conseiller d'État, a, le 26 de ce mois, prêté, en cette qualité, le serment accoutumé entre les mains de M. le garde des Sceaux.

Le 27. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le vicomte de Montesquiou-Fezensac, mestre de camp en second au régiment [p. 229] d'infanterie de Lyonnais, avec Mlle de La Live ; et celui de M. le marquis de Fayet, lieutenant en second au régiment des Gardes françaises, avec Mlle de Beaumont.

Le même jour. Madame la vicomtesse d'Hautefort a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la comtesse d'Hautefort.

Monsieur le comte d'Adhémar, que le Roi avait précédemment nommé son ambassadeur près le Roi d'Angleterre, a eu, le 27 de ce mois, l'honneur de prendre congé de Sa Majesté pour se rendre à sa destination, étant présenté au Roi par M. le comte de Vergennes, chef du Conseil royal des finances et ministres des Affaires étrangères.

Le 28. Monsieur l'évêque de Perpignan a prêté, pendant la messe, serment de fidélité au Roi.

Le même jour. Monsieur le comte d'Arclais de Montami, qui avait précédemment eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

[p. 230]

Mai

Le 1^{er}. Monsieur le duc de La Vauguyon, ambassadeur du Roi auprès les États généraux des Provinces unies, de retour à la Cour par congé, a eu l'honneur, à son arrivée, d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes.

Monsieur le marquis de Bonnav, sous lieutenant des Gardes du corps du Roi, et M. le comte de Lavaulx, ancien lieutenant des vaisseaux de la Marine royale, qui avaient précédemment eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu, le 3 de ce mois, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Le 4. Monsieur d'Aguesseau de Fresnes, avocat général du Parlement de Paris, prévôt et maître des Cérémonies des Ordres du Roi, à qui Sa Majesté avait bien voulu accorder les entrées de sa Chambre, a eu l'honneur de faire ses remerciements à Sa Majesté, étant présenté par M. le maréchal de Duras.

Le même jour. Monsieur Feydeau de Brou, intendant de Bourgogne, à qui le Roi a bien voulu accorder la survivance en adjonction à la place de directeur général des économats, a eu l'honneur de faire ses remerciements à Sa Majesté, étant présenté par M. [p. 231] Amelot, secrétaire d'État. Il a été aussi présenté par M. le maréchal de Duras pour remercier Sa Majesté de la grâce qu'elle a bien voulu lui faire en lui accordant les entrées de sa Chambre.

Ce jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Montagu avec Mlle d'Ayen, celui de M. le comte de Marcieu, capitaine au régiment du Roi cavalerie, avec Mlle de Broglie ; celui de M. le marquis de Fournéo, lieutenant en second de gendarmerie et mestre de camp de cavalerie, avec Mlle de Broglie ; celui de M. le vicomte de Vaulx, brigadier des armées du roi, aide maréchal des logis des armées de Sa Majesté en Corse, avec Mlle Bontemps ; celui de M. le baron d'Escars, capitaine des Gardes du corps de Mgr le comte d'Artois, en survivance, et mestre de camp lieutenant commandant son régiment de dragons, avec Mlle de La Borde ; et celui de M. le marquis de Couzié Allemagne, premier écuyer de S.A.R. Madame, princesse de Savoie, sœur du Roi de Sardaigne, avec Mlle de Montagnac. [p. 232]

Le 4. Madame la vicomtesse de Montesquiou, Mme la comtesse Raymond de Narbonne Pelet et Mme la comtesse de Vainerel ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la baronne de Montesquiou, la deuxième par Mme la vicomtesse de Narbonne Pelet, et la troisième par Mme la marquise de Saint-Aignan.

Le 6. Monsieur le duc de Manchester, ambassadeur d'Angleterre, a eu une audience particulière du Roi, dans laquelle il a présenté ses lettres de créance à Sa Majesté. Il a été conduit à cette audience, ainsi qu'à celle de la Reine et de la famille royale par M. Lalive de La Briche. Monsieur Séqueville, secrétaire ordinaire du roi à la conduite des Ambassadeurs, précédait.

Le même jour. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Fronsac et Mme la comtesse d'Hautefort, sur la mort de Mme la marquise de Nesle.

Le même jour. Monsieur Markoff, ministre plénipotentiaire de Russie, et adjoint à M. le prince de Bariatski, a eu pareillement une audience particulière de Leurs Majestés et de la famille royale. [p. 233]

Le 7. Leurs Majestés allèrent dîner avec la famille royale au château de La Muette, d'où elles se rendirent à la plaine des Sablons, où le Roi passa en revue le régiment des Gardes françaises et celui des Suisses. Monseigneur le comte d'Artois, colonel de ce dernier corps étant à la tête. Les troupes, après avoir fait l'exercice, défilèrent devant la Cour.

Le 10. Le Roi s'est rendu à l'église de la paroisse Notre-Dame, où il a assisté au service solennel qui a été célébré pour l'anniversaire de la mort de Louis XV. La Reine, Madame, Mme la comtesse d'Artois, Mme Élisabeth y ont assisté aussi, ainsi que Mmes Adélaïde et Victoire.

Le même jour. Monsieur et Mgr le comte d'Artois se sont aussi rendus à l'abbaye de Saint-Denis, et y ont assisté au service qui y a été célébré pour le même anniversaire.

Le 11. La Cour a pris le deuil, pour quatre jours, à l'occasion de la mort de la princesse Caroline Louise de Hesse-Darmstadt, fille du landgrave Louis VIII^e du nom, née le 11 juillet 1723, mariée le 28 janvier 1751 avec Charles Frédéric, margrave de Bade-Dourlach. [p. 234]

Le 11. Monsieur le marquis d'Harancourt a prêté serment entre les mains de Monsieur pour la place de premier chambellan de ce prince, et a eu l'honneur d'être présenté, en cette qualité, au Roi et à la Reine par Monsieur.

Monsieur le comte de Malet de La Jorie, M. le comte de Pontécoulant, capitaine à la suite des carabiniers, M. le vicomte de Moy et M. le vicomte de Malet de Roquefort, lieutenant colonel commandant le bataillon d'Aginois, qui avaient précédemment eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle, le premier le 28 du mois dernier, le deuxième, le troisième et le quatrième le 15 de ce mois.

Le 19. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le baron de Vaujour, officier au régiment des Gardes françaises, avec Mlle de Vannes.

Le même jour. Madame de Montagu, Mme la baronne d'Escars, Mme la comtesse Alexandre de Damas et Mme la vicomtesse de Vaulx ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la marquise de Bouzols, la deuxième par Mme [p. 235] la comtesse d'Escars, la troisième par Mme la comtesse de Damas et la quatrième par Mme la marquise de Marcieux.

Le 19. Monsieur le comte de Grais, ministre plénipotentiaire du Roi près le landgrave de Hesse-Cassel, de retour à la Cour, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, chef du Conseil royal des finances et ministre des Affaires étrangères, et de prendre congé pour se rendre à sa destination.

DÉCISION de Mgr le duc de Fleury au sujet des sieurs avertisseurs de la Musique du roi, et Brière, porteur d'instruments

NOUS, duc de Fleury, pair de France, premier gentilhomme de la Chambre du roi, sur les difficultés qui se sont élevées pour l'avertissement de l'heure de la messe du roi en cas de changement, pour prévenir toutes discussions, à l'avenir et pour assurer le service de Sa Majesté, avons décidé et arrêté, ce jourd'hui, que les avertisseurs de la Musique soient les seuls chargés et répondent directement de ce service. [p. 236] Et qu'en conséquence, ils doivent avertir ou faire avertir par des personnes à eux ou avec lesquelles ils en seront convenus, le porteur d'instruments ne pouvant, tant par son âge et ses infirmités, que par les autres choses dont il est chargé, faire ce service pour les sieurs avertisseurs sans courir les risques de manquer le sien.

Fait à Paris, ce vingt mai mil sept cent quatre vingt trois. Signé le duc de Fleury.

Monsieur le comte de Vulgrain de Taillefer, qui avait précédemment eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 15 de ce mois, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Le 25. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte d'Aitz, sous lieutenant au régiment Royal Piémont cavalerie, avec Mlle Lasnier-Dulary ; et celui de M. le vicomte de Menou avec Mlle Pillat.

Le même jour. Madame la comtesse de Barbantanne a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la marquise de Barbantanne.

Ce jour. Les députés des États d'Artois ont été admis à l'audience du Roi, étant [p. 237] présentés à Sa Majesté par M. le marquis de Lévis, gouverneur général de la province, et par M. le marquis de Ségur, ministre de la Guerre ayant le département de l'Artois. La députation a été conduite à l'audience par M. de Nantouillet, maître des Cérémonies, et par M. de Watronville, aide des Cérémonies.

Le 29. Le Roi a envoyé complimenter Mme la duchesse d'Estissac, M. le duc et Mme la duchesse de Liancourt, M. le prince et Mme la princesse de Robecq sur la mort de M. le duc d'Estissac.

Le même jour. Sa Majesté a envoyé savoir des nouvelles de Mme la duchesse de La Vauguyon.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte du Monteil, capitaine au régiment des Gardes françaises, avec Mlle de Sainte-Ferté ; et celui de M. le baron d'Espagnac, sous lieutenant pour le Roi des ville et château d'Issoudun, avec Mlle de La Toison-Roche Blanche.

Le Roi a accordé les entrées de sa Chambre à M. le marquis de Pons, son ambassadeur près le Roi de Suède. [p. 238]

Juin

Le 1^{er}. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Mulet de La Jorie, capitaine au régiment d'Artois cavalerie, gouverneur en survivance des ville

et château de Castillon et Castillonnois, avec Mlle Tessier ; et celui de M. le vicomte d'Autichamp avec Mlle de La Galaisière.

Le même jour. Monsieur le marquis de Pons, qui le Roi avait précédemment nommé son ambassadeur près le Roi de Suède, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, et de prendre congé pour se rendre à sa destination.

Le 5. Monsieur le marquis de Coigny et M. le baron d'Escars ont eu l'honneur de faire leurs remerciements au Roi ; le premier pour la place de premier écuyer de la Petite Écurie de Sa Majesté, en survivance de M. le duc de Coigny, son père ; et le second, pour celle de premier maître d'hôtel, en survivance de M. le comte d'Escars, son frère.

Le 8. Jour de la Pentecôte. Les chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit s'étant assemblés dans le Cabinet du roi vers les onze heures et demie du matin, Sa Majesté a tenu un chapitre [p. 239] dans lequel elle a nommé chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, M. le duc de Béthune, M. le duc de La Vauguyon, M. le duc de Chabot, M. le duc de Guines, M. le comte de Rochambeau, M. le marquis de Bouillé, M. le marquis de La Salle, M. le comte d'Affry, M. le marquis de Langeron, M. le comte de Guiche, M. le marquis de Jaucourt, M. le comte de Montmorin, M. le marquis de Clermont d'Amboise, M. le comte d'Escars, M. le marquis de Damas Crux, M. le comte de Tavannes, M. le marquis de Montesquiou-Fezensac, M. le chevalier de Crussol, M. le comte de Vintimille, M. le comte de Vaudreuil, M. le comte d'Esterhazy et M. le marquis d'Ecquevilly.

Le même jour. Leurs Majestés soupèrent à leur grand couvert.

Monsieur le comte de Moustier, ci-devant ministre plénipotentiaire du Roi près Sa Majesté britannique, de retour à la Cour, a eu, à son arrivée, l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères. [p. 240]

Le 8. Monsieur le marquis de Coigny a prêté serment entre les mains du Roi pour la place de premier écuyer de Sa Majesté, en survivance de M. le duc de Coigny, son père.

Le 10. Monsieur Fitz-Herbert [Fitzherbert], ministre plénipotentiaire de la Cour de Londres, a eu une audience particulière du Roi, dans laquelle il a pris congé de Sa Majesté. Il a été conduit à cette audience, ainsi que celle de la Reine et de la famille royale par M. Lalive de La Briche, introducteur des Ambassadeurs. Monsieur de Séqueville, secrétaire ordinaire du roi, précédait.

Le 13. Le Roi a nommé maréchaux de France M. le comte de Mailly d'Aucourt, M. le marquis d'Aubeterre, M. le prince de Beauvau, M. le marquis de Castries, M. le duc de Croÿ, M. le duc de Laval, M. le comte de Vaux, M. le marquis de Puységur, M. le comte de Choiseul-Stainville et M. le marquis de Lévis.

Le lendemain. Monsieur le comte de Mailly d'Aucourt, M. le marquis d'Aubeterre, M. le prince de Beauvau et M. le marquis de Lévis ont eu l'honneur de [p. 241] faire leurs remerciements au Roi en cette qualité, à la Reine et à la famille royale.

Le 15. Monsieur le maréchal comte de Mailly d'Aucourt, M. le maréchal marquis d'Aubeterre, M. le maréchal prince de Beauvau, M. le maréchal marquis de Castries, M. le maréchal marquis de Ségur, M. le comte de Choiseul-Stainville et M. le maréchal marquis de Lévis ont prêté serment entre les mains du Roi, ayant leur épée au côté.

Le même jour. Monsieur l'abbé de Bourbon a eu l'honneur d'être présenté au Roi par M. le cardinal prince de Rohan. Il a ensuite eu celui d'être présenté à la Reine et à la famille royale. Madame la vicomtesse d'Autichamp a eu aussi, le même jour, l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale, par Mme la marquise d'Autichamp.

Le 17. Monsieur le maréchal duc de Croÿ a eu l'honneur de faire ses remerciements au Roi et de prêter serment entre les mains de Sa Majesté. Il a ensuite eu celui d'être présenté à la Reine et à la famille royale.

[p. 242]

MORT de Mademoiselle d'Angoulême

Le 22 de ce mois, Son Altesse Royale Mademoiselle d'Angoulême est morte au château de Choisy, à 11 heures et demie du soir, âgée de 5 mois et 16 jours, d'un épanchement d'eau dans le cerveau. Le 24, le corps de cette princesse a été porté à Saint-Denis, où elle a été inhumée.

C'est M. de Nantouillet, maître des Cérémonies, qui a donné les ordres pour le convoi, après les avoir reçus du Roi.

Sitôt après la mort de la princesse, on a mis douze cierges autour du corps et 4 sur la crédence, où a été placé un crucifix et un bénitier, suivant l'usage. Les ordres ont été donnés sur le champ pour les cercueils de bois et de plomb, ainsi que pour les lames de cuivre et d'argent pour les inscriptions.

Le convoi s'est fait sans deuil ni pompes funèbres. Le corps a été transporté à Saint-Denis dans un carrosse ordinaire de Mgr le comte d'Artois. Un aumônier de ce prince et le curé de Choisy étaient dans la première voiture. Madame la duchesse de Lorges, dame d'honneur de Mme la comtesse d'Artois, qui avait été nommée pour accompagner cette princesse à Saint-Denis, était dans la seconde, avec Mme la marquise de Montmorin et l'aide des cérémonies.

[p. 243]

LUMINAIRE À CHOISY pour
la levée du corps, à 8 heures du soir

Au clergé, 30 cierges de demie livre.

Aux filles de Choisy qui ont accompagné la princesse jusqu'à la sortie de Choisy, 36 cierges de demie livre.

La voiture du corps était éclairée par 12 Gardes du corps d'Artois portant des flambeaux.

6 pages, idem.

10 valets de pied, idem.

15 palefreniers, idem.

43 flambeaux.

7 autres flambeaux, tant pour éclairer les voitures du maître des Cérémonie et des dames qui conduisaient le corps, que pour le service en route.

En arrivant à Paris, à la porte Saint-Bernard, les 50 flambeaux ont été renouvelés, et pareille distribution s'est encore faite à la Chapelle pour arrivée à Saint-Denis.

LUMINAIRE à Saint-Denis

Autour du corps, 24 cierges de 2 livres.

Au maître autel, 12 cierges, idem.

À la représentation [représentation] de Louis XV, 10 cierges, idem.

Tous les religieux avaient des cierges de demie livre.

Pour l'ouverture du caveau, 4 flambeaux.

[en marge :] À la balustrade, 6 cierges. [p. 245]

Le 22. Monsieur le maréchal comte de Vaux a eu l'honneur de faire ses remerciements au Roi et de prêter, en cette qualité, serment entre les mains de Sa Majesté. Le même jour, il a eu celui d'être présenté à la Reine et à la famille royale.

Le même jour. Madame la baronne de Drée et Mme la vicomtesse de Roncherolles ont eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale ; la 1^{ère} par Mme la vicomtesse de Damas, et la seconde par Mme la marquise de Roncherolles.

Le même jour. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de La Trémoille, M. le duc et Mme la duchesse de Croÿ sur la mort de Mme la princesse de Salm.

Le 24. Monsieur le marquis de Courtarvel de Pezé a eu l'honneur d'être présenté au Roi par M. le duc de Penthièvre en qualité de mestre de camp lieutenant en second du régiment de Dragons de ce prince.

Le 28. Le Roi, accompagné de Monsieur et de Mgr le comte d'Artois, s'est rendu à la plaine de Marly, où Sa Majesté a passé en revue les quatre compagnies [p. 246] des Gardes du corps. Le Roi, Monsieur et Mgr le comte d'Artois, après avoir passé dans les rangs, ont vu défilé en colonne, par escadrons et demi escadrons, les quatre compagnies. Elles ont aussi passé devant la Reine, qui s'était rendue à cette plaine, accompagnée de Madame et de Mme Élisabeth.

Le 29. Monsieur le maréchal comte de Choiseul-Stainville a eu l'honneur de faire ses remerciements au Roi, et de prêter, en cette qualité, serment entre les mains de Sa Majesté. Il a eu, le même jour, l'honneur d'être présenté à la Reine et à la famille royale.

Le Roi a accordé les entrées de sa Chambre à M. le maréchal comte de Vaux.

Mesdames Adélaïde et Victoire qui, le 29, ont été coucher à La Muette, d'où le lendemain elle ont été à l'abbaye de Saint-Denis pour assister au service anniversaire de la feue Reine, se sont rendues le même jour à Bellevue, où elles doivent rester jusqu'au 12 ou quatorze d'août. [p. 246]

Juillet

Le Roi a disposé du régiment Royal Auvergne en faveur de M. le vicomte de Rochambeau, de celui de Saintonge en faveur de M. le vicomte d'Allemans, de celui d'Aginois en faveur de M. le marquis de Rougé, et de celui de Bourbonnais en faveur de M. le prince de Broglie.

Sa Majesté a aussi disposé de la place de mestre de camp en second au régiment de Saintonge en faveur de M. le comte de Chabannes, de celle de mestre de camp en second du régiment d'Aginois en faveur de M. le comte de Vauban, et de celle de mestre de camp en second du régiment d'Auxerrois en faveur de M. le chevalier de Grave.

Le 3. Monseigneur le comte d'Artois est parti pour aller faire un voyage dans les Pays-Bas. Ce prince ne sera [absent] que quinze [jours], sont retour étant fixé au 18 de ce mois.

Monsieur le marquis de Vaudreuil, lieutenant général des armées navales, qui commandait l'armée du Roi aux îles d'Amérique, étant de retour, a eu, le 6 de ce mois, l'honneur d'être présenté à Sa Majesté et à la famille royale par M. le maréchal de Castries, ministre de la Marine. [p. 247]

Le 6. Monsieur le maréchal duc de Laval a eu l'honneur de faire ses remerciements au Roi, et de prêter, en cette qualité, serment entre les mains de Sa Majesté. Il a ensuite eu l'honneur d'être présenté à la Reine et à la famille royale.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Courtavel de Pezé, mestre de camp en second du régiment de Penthièvre dragons, avec Mlle de Lambert ; et celui de M. le comte de Dreux-Nanéré, capitaine au régiment royal Pologne cavalerie, avec Mlle de Courcelles.

Le 8. Monsieur Brautzen, ambassadeur extraordinaire des États généraux des Provinces unies, a eu une audience particulière du Roi, dans laquelle il a présenté ses lettres de créance. Il a été conduit à cette audience, ainsi qu'à celle de la Reine et de la famille royale par M. de Tolozan, introducteur des Ambassadeurs. Monsieur de Séqueville, secrétaire ordinaire du roi pour la conduite des Ambassadeurs, précédait. [p. 248]

Le Roi vient d'accorder le titre de duc à M. le marquis de Laval, fils de M. le maréchal de Laval.

Le 13. Monsieur le duc de Richemont, sous le titre de duc d'Aubigny, a eu l'honneur d'être présenté au Roi par M. le maréchal de Duras, premier gentilhomme de la Chambre de Sa Majesté. Il a ensuite eu celui d'être présenté à la Reine et à la famille royale.

Le même jour. Madame la vicomtesse de Saint-Simon a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la comtesse d'Helmestatt.

Le 18. Monseigneur le comte d'Artois est arrivé sur les neuf heures et demie du soir du voyage qu'il vient de faire dans les Pays-Bas.

Le 20. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Deux-Ponts, comte de Forbach, avec Mlle de Béthune-Pologne.

Le même jour. Monsieur le marquis de Vergennes, ambassadeur du Roi près la République de Venise, a eu l'honneur de [p. 249] prendre congé de Sa Majesté pour se rendre à sa destination, étant présenté par M. le comte de Vergennes, chef du Conseil des finances et ministre des Affaires étrangères.

Le 22. Madame la duchesse de Manchester, épouse de M. l'ambassadeur d'Angleterre, a été présentée à Leurs Majestés et à la famille royale, avec les cérémonies accoutumées. Cette ambassadrice, après avoir été conduite à la Salle des Ambassadeurs, dans le carrosse de la Reine, par M. de Tolozan, introducteur des Ambassadeurs, fut traitée à la table de Sa Majesté chez M. le marquis de Talaru, son premier maître d'hôtel, où il y avait deux tables de quarante couverts chacune, dont Mme la princesse de Chimay, dame d'honneur de la Reine, et M. le marquis de Talaru faisaient les honneurs.

Le même jour. Dom Precheur, procureur général de la congrégation de Saint-Vannes, a eu l'honneur de présenter au Roi des chiens de chasse et des faucons, au nom de l'abbaye de Saint-Hubert. [p. 250] Ce présent, que l'abbé est dans l'usage de faire annuellement à Sa Majesté, a été reçu par M. le vicomte de Forget, lieutenant du vol du Cabinet du roi.

Monsieur le marquis de Crillon a eu, à son arrivée à Versailles, le 24, l'honneur d'être présenté à Sa majesté par M. le maréchal de Duras.

Le Roi ayant nommé ministre d'État M. le baron de Breteuil, ci-devant son ambassadeur extraordinaire près l'Empereur, roi de Hongrie et de Bohême, il a pris place au Conseil d'État, le 27 de ce mois.

Le 27. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Ruffo, mestre de camp en second du régiment provincial Corse, avec Mlle de Perthuis ; et celui de M. le baron de Spon, premier président du Conseil souverain d'Alsace, avec Mlle Quatrefoux de La Motte.

Le 28. Monsieur le baron Staël de Holstein, ministre plénipotentiaire du Roi de Suède, a eu une audience particulière du Roi, dans laquelle il a présenté sa lettre de créance. Il a été conduit à cette audience, ainsi qu'à celle de la Reine et de la famille royale par [p. 251] M. de Tolozan, introducteur des Ambassadeurs. Monsieur de Séqueville, secrétaire ordinaire du roi pour la conduite des Ambassadeurs, précédait.

Août

Le 1^{er}. Monsieur est parti pour aller faire un voyage en Lorraine. Ce prince ira d'abord à Metz, où il passera en revue son régiment de carabiniers. De là, il se rendra à Thionville, à Nancy et à Lunéville, et passera en revue les différents régiments qui se trouveront sur sa route. Monsieur sera de retour à la Cour le 14 de ce mois.

Le 3. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Rédon, capitaine de Dragons au régiment des Deux-Ponts, avec Mme la baronne de Mauvilly ; et celui de M. Delassone, médecin ordinaire de la Reine, avec Mlle Faucon.

Le même jour. Monsieur le comte de Pignatelly, ambassadeur extraordinaire du Roi des Deux Siciles près Sa Majesté, a eu une audience particulière du Roi, auquel il a été présenté par M. le comte de Vergennes, chef du Conseil [p. 252] royal des Finances et ministre des Affaires étrangères. Monsieur le baron de La Houze, ministre plénipotentiaire du Roi près Sa Majesté le Roi de Danemark, de retour à la Cour par congé, a eu, le même jour, l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par le même ministre.

Le 10. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Rachais, officier au régiment des Gardes françaises, avec Mme la comtesse Henriette de Dreux.

Monsieur Hénin, secrétaire du Conseil d'État, a eu, le 11, l'honneur d'être présenté au Roi par M. le maréchal de Duras, en qualité de secrétaire du Cabinet du roi.

Le même jour. Le Roi a envoyé complimenter M. le comte et Mme la comtesse de Tessé sur la mort de Mme de Tessé, et M. le duc et Mme la duchesse de Charost sur la mort de Mme de Souches.

Le 12. Monsieur le duc de Manchester, ambassadeur d'Angleterre, a eu une audience particulière de Leurs Majestés, dans laquelle il a présenté, au nom de Leurs Majestés britanniques, une lettre de notification de l'accouchement de la Reine [p. 253] d'Angleterre. Le même jour, M. l'Estevenon de Berken-Roode, ambassadeur des États généraux des Provinces unies, présenta à Leurs Majestés et à la famille royale M. le comte de Rechtern, ambassadeur des États généraux près le Roi d'Espagne. Ces deux ambassadeurs furent conduits par M. de Tolozan, introducteur des Ambassadeurs. Monsieur de Séqueville, secrétaire ordinaire du roi pour la conduite des Ambassadeurs, précédait.

Le 14. Monsieur est arrivé sur les sept heures et demi du soir du voyage que ce prince vient de faire dans la Lorraine.

Le 15. L'après-midi, le Roi et la famille royale se rendirent à la Chapelle et assistèrent à la procession qui a lieu tous les ans pour l'accomplissement du vœu de Louis XIII.

Le 17. Madame la comtesse de Marcieu a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la marquise de Marcieu. [p. 254]

Le 17. Monseigneur le comte d'Artois et Mme [la] comtesse d'Artois ont tenu sur les fonts de baptême, dans la Chapelle du château, la fille de M. Hochereau de Gassonville, lieutenant colonel de cavalerie, porte étendard et commandant de l'hôtel des Gardes du corps de ce prince.

Le 21. Monsieur l'évêque d'Oloron et M. l'évêque de Nancy ont prêté en cette qualité, pendant la messe, serment entre les mains du Roi. Monsieur l'archevêque d'Auch avait aussi, quelques jours auparavant, prêté le même serment entre les mains de Sa Majesté.

Le 23. Jour anniversaire de la naissance du Roi, on a chanté, suivant l'usage ordinaire, un *Te Deum* dans l'église paroissiale de Notre-Dame de Versailles.

Le Roi a nommé aux places de grand-croix vacantes dans l'ordre de Saint-Louis pour le service de terre, M. le comte de Durfort, lieutenant général, et M. de Bellecombe, maréchal de camp, gouverneur général des Îles sous le Vent. Sa Majesté a aussi nommé aux places de commandeurs, [p. 255] vacantes pour le même service, M. de Sombreuil, maréchal de camp, lieutenant de Roi de Lille, et M. le marquis Du Chilleau [Chilleau], maréchal de camp. Le 25, fête de Saint-Louis, elle reçut ce dernier dans son Cabinet.

Monsieur le comte de Durfort et M. de Bellecombe étant absents, il leur a été envoyé de la part de Sa Majesté, la décoration de la grand-croix et la permission de la porter. Il a été aussi expédié à M. de Sombreuil, également absent, celle de commandeur.

Le Roi ayant reçu les grand-croix et commandeurs ci-dessus, se rendit à la Chapelle, portant les marques de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, précédé de Mgr le comte d'Artois et des princes du sang chevaliers de Saint-Louis, ainsi que des grands-croix et commandeurs qui marchaient processionnellement, suivant leurs grades et leur ancienneté dans le service, en conséquence de l'édit de janvier 1779. Après avoir assisté à la grand-messe, Sa Majesté revint de la Chapelle dans le même ordre qu'elle y avait été. [p. 256]

Le 25. Les princes et princesses, les seigneurs et dames de la Cour ont eu l'honneur de rendre leurs respects au Roi à l'occasion de la fête de Sa Majesté.

Le 27. Les députés des États de Languedoc ont été admis à l'audience du Roi, où ils ont été conduits par M. de Watronville, aide des Cérémonies, et présentés par M. le maréchal de Biron, gouverneur de la province, et par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères, à cause de l'indisposition de M. Amelot, secrétaire d'État ayant le département de la province.

Le Roi a nommé à l'intendance de Tours, qui a vaqué par la mort de M. Duclusel, M. Daine, intendant de la généralité de Limoges ; à l'intendance de Limoges, M. Meulan d'Albois, intendant de Montauban ; et à l'intendance de Montauban, M. Trimons, maître des requêtes. [p. 257]

Septembre

Le traité préliminaire de paix entre l'Angleterre et les Provinces unies des Pays-Bas a été signé à Paris, le 2 de ce mois. Le lendemain 3 s'est fait, également à Paris, la signature du traité définitif entre la Grande-Bretagne et les États-Unis de l'Amérique septentrionale. Le même jour, les traités définitifs entre le Roi d'Espagne et le Roi d'Angleterre, et entre Sa Majesté et Sa Majesté Britannique ont eu lieu à Versailles.

Le 4. Monsieur le chevalier de Viviers, ministre plénipotentiaire du Roi près les princes et États du Cercle de la Basse Saxe, de retour à la Cour par congé, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Le 7. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Menou, capitaine au régiment du Roi infanterie, avec Mlle Bochart de Saron.

Le même jour. Le corps de ville de Paris a eu une audience du Roi, à qui il a été présenté par M. le comte de Vergennes, chef du Conseil royal des Finances et ministre des Affaires étrangères, à cause de l'indisposition de M. Amelot, secrétaire d'État ayant le département de Paris, et conduit par M. de Nantouillet, maître des Cérémonies. Monsieur de Caumartin, [p. 258] continué prévôt des marchands, et les sieurs Mercier et Cosseron, nouveaux échevins, ont prêté le serment, dont M. le comte de Vergennes a fait lecture, ainsi que du secrétaire, qui a été présenté par M. Douet, maître des requêtes. Le corps de ville a eu aussi l'honneur de rendre ses respects à la Reine, à Mgr le Dauphin et à la famille royale.

Le 7. Les agents généraux du clergé ont eu l'honneur de présenter au Roi, à Monsieur et à Mgr le comte d'Artois, les procès verbaux des assemblées du clergé de 1780 et 1782.

Le 24 du mois dernier. Monsieur d'Aymery, brigadier des armées du roi, a eu l'honneur de faire ses remerciements à Sa Majesté pour la place de guidon des Cheval-légers de sa garde ordinaire, vacante par la mort de M. le comte de Carvoisin. [II] a été présenté par M. le comte d'Agenois, lieutenant des Cheval-légers en survivance.

Le 14. Monsieur Thierry de Ville d'Avray a eu l'honneur de faire ses remerciements au Roi pour la survivance de l'adjonction de la charge de commissaire général de la Maison du roi au département du Garde-Meuble de la Couronne, dont est pourvu en titre M. de Fontanieu.

[p. 259]

Le 14. Monsieur le chevalier de Seytres-Caumont, chargé des affaires du Roi à Malte, de retour à la Cour par congé, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le maréchal de Castries, ministre de la Marine.

Le 20. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Mailly sur la mort de Mme de Voyer.

Le 23. Le prince héréditaire de Hesse-Darmstadt a eu l'honneur d'être présenté au Roi par M. le comte de Vergennes, chef du Conseil royal des Finances et ministre des Affaires étrangères, et a eu de Sa Majesté une audience particulière, à laquelle il a été conduit par M. de Tolozan, introducteur des Ambassadeurs.

Le 24. Madame la comtesse de Mallet a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la comtesse de Melet.

Le 28. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte Du Luc avec Mlle de Lévis.

Le même jour. Le Roi et la Reine ont tenu sur les fonts de baptême, dans la Chapelle du château, les deux fils [p. 260] de M. l'ambassadeur de Portugal.

Le 28. Madame la comtesse d'Altier et Mme la marquise de Rachais ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la comtesse de Saint-Sauveur, et la seconde par Mme la vicomtesse de Virieu.

Octobre

Monsieur le marquis de Noailles, nommé précédemment ambassadeur extraordinaire près l'Empereur, roi de Hongrie et Bohême, a eu l'honneur d'être présenté au Roi, le 1^{er} de ce mois par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères, et de prendre congé de Sa Majesté pour se rendre à sa destination.

Monsieur le maréchal de Mouchy, lieutenant général de la Guyenne, a eu à son arrivée à la Cour, le 3 de ce mois, l'honneur de faire sa révérence à Leurs Majestés et à la famille royale. Madame la maréchale de Mouchy a eu aussi cet honneur.

Le 6. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Valady, enseigne au régiment des Gardes françaises, avec Mlle de Vaudreuil. [p. 261]

Le même jour. Madame la marquise de Fournés a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la marquise de Gange ; et M. le comte de Chalons, ministre plénipotentiaire du Roi près l'Électeur de Cologne, a eu celui d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Le même jour. La Cour est partie pour Choisy, d'où elle se rendra le 9 à Fontainebleau. Monseigneur le Dauphin est parti aussi aujourd'hui pour La Muette, où il doit rester pendant le séjour de la Cour à Fontainebleau.

La 10. Mesdames Adélaïde et Victoire sont parties de Bellevue pour se rendre à Fontainebleau.

Le 18. Monsieur Le Peletier de Beaupré, conseiller d'État ordinaire nommé à la place de conseiller au Conseil royal de Commerce, vacante par la mort de M. de La Galaisière, et M. Le Pelletier, intendant de Soissons, désigné prévôt des marchands de la ville de Paris, nommé à la place de conseiller d'État, vacante par la mort de M. de Boynes, ont eu l'honneur de faire leurs remerciements au Roi, et [p. 262] d'être présentés ensuite à la famille royale.

Le 25. Monsieur le comte de Parny, capitaine de cavalerie au régiment de la Reine, ayant eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasses avec elle.

Le 26. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le vicomte de Briquerville avec Mlle de Canizy.

Le même jour. Monsieur le comte d'Andlau, que le Roi avait précédemment nommé son ministre plénipotentiaire à Bruxelles, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, chef du Conseil royal des Finances et ministre des Affaires étrangères, et de prendre congé pour se rendre à sa destination.

Novembre

Le 1^{er}. Monsieur le comte de Montmorin, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Roi près Sa Majesté catholique, de retour à la Cour par congé, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères. [p. 263]

Monsieur le comte de Périgord, commandant en chef pour le Roi du Languedoc, a aussi eu, le même jour, l'honneur d'être présenté au Roi par le même ministre et de prendre congé de Sa Majesté pour aller tenir les États de cette province.

Le 2. Monsieur le duc de Luynes a prêté serment entre les mains du Roi pour la place de colonel général des dragons, dont Sa Majesté l'a pourvu, sur la démission de M. le duc de Coigny.

Monsieur d'Ormesson ayant remis au Roi sa démission de la place de contrôleur général des finances, Sa Majesté en a disposé en faveur de M. de Calonne, intendant de Flandre et de l'Artois, qui a eu, le 4 de ce mois, l'honneur de faire, en cette qualité, ses remerciements à Sa Majesté.

FAUSSE COUCHE DE LA REINE

Les espérances si bien fondées sur la grossesse de la Reine, parvenue au terme de plus de trois mois, viennent d'être détruites. Le jour de la Toussaint, il survint tout à coup à Sa Majesté quelques accidents qui firent craindre une fausse couche. Les secours les mieux indiqués furent employés à temps mais inutilement. Le lendemain au soir, [p. 264] la Reine accoucha sans effort et sans beaucoup de douleur de ce qu'on appelle vulgairement un faux germe. Il n'est résulté aucune suite fâcheuse de cet accident pour Sa Majesté.

Monsieur le comte de Gruel-Gruyères, M. le marquis de Rachais, M. le marquis de La Feronnaye et M. de comte O'Gorman, qui avaient précédemment eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu, le 3 de ce mois, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Le 17. Mesdames sont parties de Fontainebleau pour se rendre à Bellevue, où elles doivent rester jusqu'au deux décembre.

Monsieur Amelot, secrétaire d'État au département de la Maison du roi, ayant remis à Sa Majesté sa démission de cette place, le Roi a nommé pour le remplacer M. le baron de Breteuil, qui a eu, le 18 de ce mois, l'honneur de faire ses remerciements à Sa Majesté.

Monsieur le comte de Linières [Lignères], qui avait eu précédemment l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 14 de ce mois, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle. [p. 265]

L'ordonnance du Roi pour la publication de la paix, en date du 3 de ce mois, a été lue, publiée et affichée, le 20, dans tous les lieux accoutumés ; et le 25, la paix a été proclamée avec les formalités ordinaires.

Le 24. La Cour est partie de Fontainebleau pour se rendre à Versailles. La Reine a couché à La Muette et n'est revenue que le 25 avec Mgr le Dauphin.

Le 26. Monsieur le baron de Breteuil, ministre et secrétaire d'État au département de la Maison du Roi, a prêté, en cette qualité, serment entre les mains du Roi.

MORT DE MADEMOISELLE,
fille de Mgr le comte d'Artois

Le 5. On devait donner à la Cour une première représentation du *Faux Lord*, il y a même eu une répétition générale de cette pièce le matin. Mais, Mademoiselle étant au plus mal, il y a eu contre ordre pour le spectacle à 4 heures et cette princesse est morte le soir à neuf heures et demie, âgée de 7 ans [p. 266] et 3 mois. Le lendemain matin, son corps a été transféré au Grand Trianon, où on en a fait, le 7 au matin, l'ouverture. Elle a été embaumée ensuite et mise dans un cercueil de plomb et un de bois couvert de satin blanc avec une croix en moire, galon et clous d'argent.

Comme il paraissait incertain au moment de la mort de cette princesse si elle aurait sa sépulture à Saint-Denis, en attendant que le Roi prononce là-dessus, Bellocq a été chargée précieusement d'aller à Trianon pour faire préparer tout ce qui pouvait être nécessaire pour le luminaire, l'estrade, l'autel, crédence, bénitier &c, pour l'exposition du corps.

Monsieur de Nantouillet, maître des Cérémonies, ayant pris l'ordre du Roi, et Sa Majesté ayant décidé qu'elle serait portée à Saint-Denis, et que son convoi se ferait, à l'instar de celui de Mme Sophie, c'est les Menus qui ont fait toutes les fournitures nécessaires et qui consistent dans les choses ci-après :

Un cercueil de plomb

Un cercueil de bois

Les lames ou plaques gravées pour clouer dessus

Deux mantes pour Mme la comtesse [p. 267] d'Auvergne et Mme la comtesse de Fougères, nommées pour accompagner le corps à Saint-Denis. Les voiles et crêpes pour quatre femmes de chambre.

Les manteaux en très petit nombre qui se sont trouvés nécessaires, le convoi se faisant sans carrosse drapé ni deuil.

Il y avait pour le convoi cinq voitures de Mgr le comte d'Artois.

La 1^{ère} et la seconde

Pour les officiers de la princesse

La 3^{ème}

Pour les femmes de chambre

La 4^{ème}

Pour les aumôniers de Mgr et de Mme la comtesse d'Artois.

Dans la voiture du corps il y avait

M. le curé de Notre-Dame

Madame de La Tour d'Auvergne

Madame de Fougères et M. de Watronville, aide des Cérémonies

À la levée du corps et départ du convoi à Trianon, on a distribué des cierges aux missionnaires de [p. 268] Notre-Dame, de Saint-Louis, aux Récollet et à 15 ou 20 petites filles qui s'y sont trouvées toutes en blanc.

Liste des personnes qui portaient des flambeaux

12 Gardes du corps d'Artois	12
10 pages, idem	10
16 valets de pied, idem	16
10 garçons d'attelage, idem	10
6 palefreniers	6
2 piqueurs	<u>2</u>
	56
Pour les deux dames nommées pour le convoi	4
Pour l'aide des Cérémonies	<u>2</u>
	62
Nota. Ces 62 flambeaux ont été renouvelés 3 fois, savoir,	
Au four à chaux	62
Au rond de La Muette en arrivant à la porte Maillot	62
Avant d'arriver à Saint-Denis	<u>62</u>
	248
À Saint-Denis pour l'ouverture du caveau	6
Pour le retour des dames, maître et aide des Cérémonies	<u>12</u>
Total	266

[p. 269]

Le luminaire à Saint-Denis a été le même qu'aux obsèques de Mme Sophie. Tous les religieux avaient des cierges de demi livre. On a mis des cierges de 2 livres autour du corps, au maître autel et à la représentation de Louis XV.

Le 7. Monsieur le vicomte de Vergennes a prêté serment entre les mains du Roi pour la place de capitaine colonel des Gardes de la porte de Sa Majesté.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de La Tour du Pin, capitaine à la suite du régiment de Bourbon infanterie, avec Mlle de Rancher de La Ferrière ; et celui de M. le vicomte de Podenas, capitaine à la suite du régiment de Brie, avec Mlle de Buisseret-Blarengien.

Le 9. Monsieur le prince de Nassau-Usingen et le margrave d'Anspach [Ansbach], sous le nom de comte de Sayn, ont été présentés à Sa Majesté, dans son Cabinet, avec les formalités ordinaires.

Monsieur Storer, ministre plénipotentiaire de la Cour de Londres, a eu, le même jour, une audience particulière du Roi, [p. 270] pendant laquelle il a remis à Sa Majesté ses lettres de créance. Il a été conduit chez Leurs Majestés et chez la famille royale, ainsi que M. le prince de Nassau-Usingen et le margrave d'Anspach [Ansbach], par M. de Tolozan, introducteur des Ambassadeurs.

Décembre

Le 10. *Te Deum* chanté à l'occasion de la paix à la Chapelle du roi pendant la messe de Sa Majesté au lieu de motet, M. Dauvergne, surintendant de la Musique battant la mesure. On a tiré 30 boîtes à cette occasion.

Monsieur de Vergennes, intendant de la généralité d'Auch, Béarn et Navarre, a eu l'honneur de faire, le 14 de ce mois, ses remerciements au Roi et à la famille royale de la place d'intendant général des impositions du royaume.

Le 21 Madame la comtesse de Linières a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la duchesse de Duras, dame du palais.

Le même jour. Monsieur le baron de Blôme [Blome], envoyé extraordinaire de Danemark, a eu l'honneur de présenter à Sa Majesté les gerfauts d'Islande. Ce présent, que le Roi de Danemark est dans l'usage [p. 271] de faire annuellement à Sa Majesté, a été reçu par M. le comte de Vaudreuil, grand fauconnier de France et par M. le chevalier de Forget, capitaine du vol du Cabinet du roi.

Monsieur Amelot de Chaillou a eu l'honneur d'être présenté au Roi en qualité d'intendant de la province de Bourgogne.

Le 28. Monsieur le baron de Clugny a fait ses remerciements à Sa Majesté pour le gouvernement de la Guadeloupe, qui était vacant par le passage de M. de Damas à celui de la Martinique.

Le même jour. Madame la marquise de Courtavel, Mme la comtesse O'Gorman et Mme la comtesse de La Tour du Pin ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la comtesse d'Argouges, la seconde par Mme la duchesse de Fitz-James et la troisième par Mme la marquise de La Tour du Pin.

Le 29. Le Roi a envoyé complimenter [p. 272] M. le duc de Praslin, M. le vicomte et Mme la vicomtesse de Choiseul, M. le vicomte et Mme la vicomtesse de Praslin sur la mort de Mme la duchesse de Praslin.

Sa Majesté a accordé les entrées de sa Chambre à M. le marquis de Beuvron.

Le 30. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse d'Harcourt, M. le duc et Mme la duchesse de Mortemart sur la mort de M. le maréchal d'Harcourt. [p. 273]

ANNÉE 1784

Monseigneur le duc de Fleury, premier gentilhomme de la Chambre du roi en exercice

Monsieur de La Ferté, commissaire général de la Maison du roi

Monsieur Des Entelles, inspecteur général des Menus, fêtes et spectacles de la Cour

Janvier

Le 1^{er}. Les princes et princesses, ainsi que les seigneurs et dames de la Cour rendirent leurs respects à Leurs Majestés à l'occasion de la nouvelle année. Le corps de ville de Paris, ayant

à sa tête M. le duc de Brissac, gouverneur de la Ville, conduit par M. de Nantouillet, maître des Cérémonies, et par M. de Watronville, [p. 274] s'acquitta du même devoir envers Leurs Majestés et la famille royale.

Les chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit s'étant assemblés vers les dix heures du matin dans le Grand Cabinet du roi, Sa Majesté se rendit à la chapelle, précédée de Monsieur, de Mgr le comte d'Artois, de M. le duc de Chartres, de M. le prince de Condé, de M. le duc de Bourbon, de M. le prince de Conti, de M. le duc de Penthièvre, et des chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre, entre lesquels marchaient, en habit de novice, M. le duc de Béthune, M. le duc de La Vauguyon, M. le marquis de La Salle, M. le comte d'Affry, M. le marquis de Laugeron, M. le comte de Guiches, M. le marquis d'Ecquevilly, M. le comte de Rochambeau, M. le duc de Chabot, M. le marquis de Bouillé, M. le duc de Guines, M. le marquis de Jaucourt, M. le marquis de Clermont d'Amboise, M. le marquis de Montesquiou-Fezensac, M. le comte de Vintimille, M. le comte de Tavannes, M. le comte d'Escars, M. le comte de Vaudreuil, M. le comte d'Esterhazy, M. le comte de Damas-Crux, M. le comte de Montmorin et M. le bailli de Crussol.

Sa Majesté, après la messe, étant montée sur son trône, les reçut chevaliers, et fut conduite ensuite à son [p. 275] appartement, dans le même ordre qu'elle était venue.

Le Grand Conseil eut aussi l'honneur de rendre ses respects à Leurs Majestés.

Le soir, Leurs Majestés soupèrent à leur grand couvert.

Le lendemain 2. Les chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit assistèrent au service anniversaire qui se célèbre dans la Chapelle du château pour les chevaliers défunts.

Le 3. Monsieur Daligre, premier président du Parlement de Paris, ainsi que les autres présidents du même Parlement, ont eu l'honneur de rendre leurs respects à Leurs Majestés et à la famille royale, à l'occasion de la nouvelle année.

La Chambre des comptes, la Cour des aides, la Cour des monnaies ont eu aussi cet honneur, le même jour, ainsi que le Châtelet de Paris, ayant à sa tête M. le marquis de Boullainvilliers, prévôt de Paris.

Le 28 du mois dernier. Monsieur l'évêque de Saint-Omer a eu l'honneur d'être présenté au Roi et à la Reine par Mgr le comte d'Artois, en qualité de son premier aumônier. [p. 276]

Monsieur de Prisy, aide major général des Gardes du corps du roi, ayant supplié Sa Majesté de se retirer après 50 ans de service, Sa Majesté a nommé pour le remplacer M. le vicomte d'Agoult, sous lieutenant en la compagnie écossaise. Et pour remplacer M. le vicomte d'Agoult, elle a nommé M. le comte de Pontécoulans, capitaine à la suite des carabiniers.

Le Roi ayant nommé M. Pajot de Marcheval à une place de conseiller d'État, Sa Majesté a fait passé M. de Caze de La bove, de l'intendance de Bretagne à celle de Grenoble. Elle a nommé M. de Caumartin de Saint-Ange à l'intendance de Bretagne, et M. Fournier de La Chapelle à celle d'Auch, dont elle a désuni celle de Pau pour former avec Bayonne et les pays adjacents une nouvelle surintendance, qu'elle a donnée à M. Le Camus de Néville.

Monsieur Le Pelletier de Morfontaine étant désigné pour la place de prévôt des [marchands] à Paris, Sa Majesté a nommé pour le remplacer à l'intendance de Soissons lorsqu'elle sera vacante, M. de La Bourdonnais de Blossac, et à l'intendance de Poitiers, pour pareille époque, M. Boula de Nanteuil.

Sa Majesté a aussi approuvé et confirmé la distribution faite par M. le contrôleur général des différents départements de finance, dans l'ordre suivant : M. Douet de La Boullaye, intendant [p. 277] au département des mines et de l'administration des droits domaniaux et autres y réunis ; M. de Lessarts, intendant au département des municipalités d'habitants ; M. de Bonnaire de Forges, intendant au département des ponts et chaussées et des hôpitaux ; M. de Colonia, intendant au département des fermes générales ; M. Laurent de Villedeuil, intendant au département de la régie générale des aides et droits réunis ; M. de Vergennes, intendant au département des impositions.

Sa Majesté a commis, par arrêt du Conseil, M. de La Michaudière pour les États de population et autres détails relatifs à la connaissance du royaume ; M. de Boulogne, conseiller d'État pour les affaires du commerce de l'Inde ; M. Boutin, conseiller d'État pour le contentieux des monnaies ; M. Pajot de Marcheval, conseiller d'État pour le contentieux des postes et messageries.

Le département des parties casuelles a été rendu à M. Bertin, conseiller d'État ; la correspondance relative aux bureaux des finances a été confiée à M. de Villevault ; l'administration de la Corse à M. Blondel, intendant du commerce ; et la place d'intendant du commerce, [p. 278] ci-devant exercée par M. de Colonia, donnée à M. Devin de Gallande.

Monsieur le comte Louis de Gallard-Terrault, capitaine au régiment Royal cravate cavalerie, qui avait eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 27 du mois dernier, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Le 6. Monsieur le bailli de Breteuil, ambassadeur de Malte, a présenté au Roi les faucons que le grand maître de la Religion est dans l'usage d'envoyer annuellement à Sa Majesté. Ce présent a été remis, au nom du grand maître, par M. le chevalier de Genestons, et reçu par M. le marquis de Vaudreuil, grand fauconnier de France, et par M. le chevalier de Forget, capitaine du vol du Cabinet du roi.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le vicomte Louis de Vergennes, capitaine de dragons au régiment de Languedoc, avec Mlle Pinel de La Palun.

Le Roi a nommé M. le baron de Talleyrand son ambassadeur extraordinaire à Naples ; M. le comte de Choiseul-Gouffier, son ambassadeur à la Porte ; M. [p. 279] le vicomte de Vibraye, son ministre plénipotentiaire près l'Électeur de Saxe ; M. le comte Louis de Durfort, son ministre plénipotentiaire près le duc de Wurtemberg et son ministre près le Cercle de Souabe.

Ces ambassadeurs et ministres ont eu, le 11 de ce mois, l'honneur de faire leurs remerciements à Sa Majesté, à laquelle ils ont été présentés par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Le 11. Madame la vicomtesse de La Bourdonnais a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale, par Mme la marquise de La Bourdonnais.

Le même jour. Le Roi a envoyé complimenter M. le comte et Mme la comtesse de Vergennes sur le mariage de leur fils.

Le Roi a accordé les entrées de sa Chambre à M. le prince de Robecq, à M. le marquis de Beuvron, à M. l'abbé de Bourbon, à M. l'évêque de Saint-Omer et à M. le marquis de Barbantanne.

Le 17. Monsieur le vicomte de Vergennes, capitaine colonel des Gardes de la porte du roi, a eu l'honneur de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle. [p. 280]

Sa Majesté voulant donner à M. Dufresne une marque de sa satisfaction des services qu'il a rendu lorsqu'il était à la tête de son Trésor royal, et de ceux qu'il continue de rendre dans la place d'intendant général des fonds de la Marine et des Colonies, lui a accordé un brevet de conseiller d'État.

Le 18. Monsieur le duc de Dorset, ambassadeur extraordinaire de Sa Majesté britannique, a eu une audience particulière du Roi, pendant laquelle il a remis sa lettre de créance à Sa Majesté. Il a été conduit à cette audience, ainsi qu'à celle de la Reine et de la famille royale par M. Lalive de La Briche, introducteur des Ambassadeurs.

Le même jour. Monsieur Storer, ministre plénipotentiaire de la Cour de Londres, a eu pareillement une audience particulière de Leurs Majestés et de la famille royale, dont il a pris congé. Il a été conduit à cette audience par le même introducteur.

Le même jour. Madame la princesse de Saint-Maurice, Mme la comtesse Du Luc et Mme la comtesse de Menou ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la marquise d'Avary, la seconde par Mme la marquise de Vintimille, et la troisième par Mme la marquise de Menou.

Le même jour. Monsieur de Calonne, contrôleur général des finances, que le Roi a nommé ministre d'État, est entré au Conseil en cette qualité. [p. 281]

Monsieur le marquis de Vêrac et M. le comte d'Andlau, ministres plénipotentiaires du Roi, l'un près l'impératrice de Russie, l'autre à Bruxelles, de retour à la Cour par congé, ont eu l'honneur d'être présentés à Sa Majesté, le premier le 11, et le second le 21 de ce mois, par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Le 22. Les chevaliers de la Toison d'or se sont assemblés dans le Cabinet de Monsieur où ce prince, en vertu d'une commission de Sa Majesté catholique, a tenu un chapitre de l'ordre et reçu chevalier M. le marquis de Crillon, maréchal de camp. Monsieur le duc de Brancas lui a servi de parrain. Les grands officiers de l'ordre ont été représentés par M. Mayou d'Aunoy, conseiller du Roi en ses Conseils, maître des requêtes ordinaire de son hôtel et secrétaire des commandements de Monsieur.

Le révérend père dom Ambroise Augustin Chevreux, supérieur général de la congrégation de Saint-Maur, accompagné de dom Pierre Joseph Labat et de dom Germain Gontard, ses assistants, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le cardinal de Rohan, grand aumônier.

Monsieur l'abbé de Rualem, conseiller de Grand-Chambre au parlement de Rouen, a eu l'honneur de faire ses remerciements au [Roi] pour la place de chef du Conseil et intendant général des finances de [p. 282] Mmes Adélaïde et Victoire, à laquelle il a été nommé par Sa Majesté.

Le Roi a accordé le brevet de duc héréditaire et les honneurs du Louvre à M. le comte de Maillé, premier gentilhomme de la Chambre de Mgr le comte d'Artois. Et des brevets de duc à M. le comte de Charlus, à M. le marquis de Cossé et à M. le marquis de Beuvron. Ils ont eu l'honneur de faire leurs remerciements à Sa Majesté le 25 de ce mois.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le vicomte de Béthisy avec Mlle Despréaux, et celui de M. Amelot de Chatou avec Mlle Fontaine de Biré.

Le même jour. Madame la comtesse Félix de Pardieu a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la marquise de Pardieu.

Le 27 du mois dernier. Monsieur le baron de Staël du Holstein, ambassadeur du Roi de Suède, eut une audience particulière du Roi, pendant laquelle il remit sa lettre de créance à Sa Majesté. Il fut conduit à cette audience, ainsi qu'à celle de la Reine et de la famille royale, par M. Lalive de La Briche, introducteur des Ambassadeurs.

[p. 283]

BALS À LA PETITE SALLE de spectacle et soupers et jeu dans la grande maison de bois et la Salle des Ambassadeurs, les 14, 21 et 28 janvier.

Ces bals, qui se sont continués jusqu'au carnaval, le mercredi de chaque semaine, se sont passés comme ceux des années précédentes.

Cinq huissiers de la Chambre, ceux de l'antichambre et quatre valets de chambre du roi ont fait le service.

Messieurs les pages de la Chambre, comme à l'ordinaire, ont fait les honneurs. C'est eux qui ont donné la main aux dames, tant pour entrer que pour sortir, et qui leur ont offert des rafraîchissements. Ils allaient dire aux officiers du Gobelet ce qu'elles désiraient et ces derniers l'apportaient.

Il a été demandé 30 valets de pied par M. de Chourzi pour servir à table, dont douze de la Grande Écurie, douze de la Petite et six de la Reine.

Les garçons de la Musique ont fait seuls le service du jeu aux différentes tables.

Au second bal, on a fait monter 2 petites maisons de bois, à droite et à gauche de la Grande, l'une pour contenir la livrée et l'autre pour servir de dépôt au service de la Bouche ou du Gobelet.

Les consignes de MM les huissiers étaient les mêmes que pour les bals de l'année dernière. [p. 284]

NOTE présentée au Roi le quinze janvier

Y ayant eu malheureusement au premier bal une discussion avec MM les officiers des Gardes du corps sur les places qui leur avaient été réservées, Votre Majesté est suppliée de vouloir bien décider s'ils doivent la suivre dans l'intérieur du bal, se placer avec les seigneurs de la Cour, danseurs ou autres indistinctement, ou si on leur réservera une des deux loges qui sont sur le théâtre.

RÉPONSE ET DÉCISION DU ROI, écrite de sa main,
dont l'original est resté au bureau du secrétariat de la Chambre

Ils peuvent entrer en uniforme comme ils entreraient sans uniforme et se placer partout avec les seigneurs qui ne dansent pas.

LETTRE de M. le duc d'Ayen, du 19 janvier, à M. le duc de Fleury

J'ai l'honneur de vous envoyer à mon tour, M. le duc, une copie certifiée de la lettre de M. le maréchal de Duras, et j'y requière auprès de vous que vous la fassiez enregistrer dans les papiers relatifs à votre charge, que vous en donniez connaissance à vos camarades pour éviter dans quelque circonstance nouvelle d'avoir besoin d'une troisième décision sur le même objet, et qu'il soit démontré que l'intention du Roi n'est pas de priver les officiers des Gardes du corps des avantages qui leur sont personnels à la Cour, uniquement parce qu'ils ont l'honneur de le servir alors, ainsi que [p. 285] la famille royale.

J'ai l'honneur d'être, avec le plus sincère attachement, M. le duc, votre très humble et très obéissant serviteur. Signé le duc d'Ayen.

COPIE de la lettre de M. le maréchal de Duras au major des Gardes du corps du Roi, du 11 février 1780

J'ai reçu, Monsieur, la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire au sujet de la décision du Roi pour le bâton de MM les officiers des Gardes du corps. Sa Majesté m'a dit formellement l'année passé qu'elle ne devait leur ôter aucun des avantages dont ils jouissaient sans uniforme. Voilà, Monsieur, ce que je puis vous certifier.

J'ai l'honneur, &c. Signé le maréchal duc de Duras.

AUTRE DÉCISION du Roi

Messieurs les officiers des Gardes françaises et suisses de la garde auprès de Votre Majesté la supplient de permettre qu'ils entrent aux bals de la petite salle de spectacle à Versailles, et qu'ils s'y placent comme Messieurs les officiers des Gardes du Corps.

Votre Majesté est suppliée de donner ses ordres.

Le Roi a écrit ce qui suit : *On peut les laisser entrer.* [p. 286]

COPIE DU BILLET D'INVITATION
porté aux dames présentées par
MM les valets de Chambre du roi

Le duc de Fleury a l'honneur de vous prévenir de la part du Roi qu'il y aura bal à Versailles mercredi 14 de ce mois dans la salle de spectacle du château, à huit heures trente du soir. Les bals continueront tous les mercredis. Les dames dansantes seront en habit de bal à leur choix.

Février

Le 1^{er}. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Viella, colonel en second du régiment du Roi dragons, avec Mme Delay de Blancmesnil.

Le même jour. Madame la duchesse de Maillé et Mme la duchesse de Castries ont pris le tabouret ; et Mme la vicomtesse Louise de Vergennes a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la comtesse de Vergennes.

Le même jour. L'Université de Paris, ayant à sa tête M. Charbonnet, recteur, a eu l'honneur de présenter au Roi, suivant l'usage, le cierge de la Chandeleur.

Le 2. Les chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit s'étant rassemblés vers les onze heures et demie du matin dans le Cabinet du Roi, Sa Majesté tint un chapitre [p. 287] dans lequel elle nomma chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit M. le duc de Clermont-Tonnerre, M. le duc de Liancourt, grand maître de sa Garde-robe, et M. le comte d'Apchon, et se rendit ensuite à la Chapelle, précédée des princes et chevaliers de l'ordre, suivant l'usage.

Monsieur le comte Hyppolite de Chabillant [Chabrillan] a prêté serment entre les mains de Mme la comtesse d'Artois pour la place de premier écuyer de cette princesse, en survivance de M. le marquis de Chabillant [Chabrillan], son père, et a eu, le 1^{er} de ce mois, l'honneur présenté en cette qualité à Leurs Majestés par la princesse.

Le 3. Monsieur de Marcoff, ministre plénipotentiaire de l'Impératrice de Russie, a eu une audience particulière du Roi, pendant laquelle il a pris congé de Sa Majesté.

Le 8. Madame la marquise de Fouquet et Mme la comtesse de Carcado ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la maréchale de Castries, et la seconde par Mme la princesse de Craon.

Le même jour. Leurs Majestés ont signé le contrat de mariage de M. le comte [p. 288] Hyppolite de Chabillant, premier écuyer de Mme la comtesse d'Artois, en survivance, avec Mlle Caumont de La Force, et celui de M. le marquis de Mesnard avec Mlle Caumont de La Force.

Le 8. Madame la duchesse de Beuvron a pris le tabouret ; et M. Lousteneau a prêté serment pour la charge de premier chirurgien de Sa Majesté, en survivance de M. Andouillé.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Rupprière, brigadier des armées du roi, mestre de camp en second au régiment de Rohan-Soubise, avec Mlle de Pardieu. Le 15. Celui de M. le vicomte de Blangy, mestre de camp de cavalerie et lieutenant de gendarmerie, avec Mlle d'Estampes ; et celui de M. Lorimier d'Etoges, premier valet de chambre du roi, en survivance, avec Mlle Pellard.

Le 15. Madame la comtesse de Viella et Mme la baronne de Jumilhac ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la vicomtesse de La Rochefoucauld, et la seconde par Mme la comtesse de Jumilhac.

Monsieur le baron de Corberon, ministre plénipotentiaire du Roi près le duc des Deux-Ponts, de retour à la Cour par congé, a eu celui d'être présenté à Sa Majesté par M. de Vergennes, ministre des Affaires étrangères. [p. 289]

Le 20. La Cour a pris le deuil pour onze jours à l'occasion de la mort de la princesse Frédérique Louise de Prusse, margrave douairière d'Anspach [Ansbach].

Le 25. Le Roi a envoyé complimenter Mme la duchesse de Cossé douairière, sur la mort de Mme la première présidente Molet.

Le 29. Madame la vicomtesse de Blangy a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majesté et à la famille royale par Mme la marquise d'Étampes.

Mars

Le 7. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le vicomte de Vibraye, brigadier des armées du roi et son ministre plénipotentiaire à la Cour de Dresde, avec Mlle de Blangy ; et celui de M. de Chavanac, sous lieutenant au régiment du Roi infanterie, avec Mlle de Monteclar.

Sa Majesté a rappelé à son régiment des Gardes françaises M. le comte de Mathau, lieutenant général, ancien capitaine audit régiment, pour y remplir la place de lieutenant colonel, vacante par la démission de M. le marquis de Rochede.

Le 10. Le Roi a envoyé complimenter M. le maréchal et Mme la maréchale de Duras sur [p. 290] la mort de Mme la duchesse de Mortemart, première douairière.

Le 13. Monsieur le baron de Clugny, capitaine de vaisseau nommé au gouvernement de la Guadeloupe, a eu l'honneur de prendre congé du Roi et de la famille royale pour se rendre à sa destination.

Le 14. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Rohan sur la mort de Mme la maréchale de Lautrec.

Le même jour. Madame la comtesse de Rupprière a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la princesse de Guistel.

Monsieur le comte de Seytres-Caumont et M. le marquis Du Plessis d'Argentré, qui avaient précédemment eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu celui de monter dans les voitures de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Le même jour 14. Monsieur le comte Henri de Montesquiou-Fezensac, que Mgr le comte d'Artois a nommé capitaine colonel de la compagnie des Suisses de sa garde ordinaire, en survivance de M. le vicomte de Monteil, a eu l'honneur d'être présenté en cette qualité à Leurs Majestés.

Le 21. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Courtomer, enseigne des [p. 291] gendarmes de la Garde ordinaire du roi, avec Mlle de La Coste-Messelière.

Le même jour. Monsieur le duc d'Enghien a été présenté à Leurs Majestés et à la famille royale par M. le prince de Condé et M. le duc de Bourbon. Madame la vicomtesse de Podenas a eu aussi l'honneur d'être présentée par Mme la comtesse de Podenas.

Le 28. Monsieur le prince de Montbazou, lieutenant général des armées navales, a prêté serment entre les mains du Roi pour la place de vice-amiral, vacante par la mort de M. le comte de La Rochefoucauld-Cousages.

Le 31. Le Roi a envoyé complimenter Mmes les duchesses de Beauvillier 1^{ère} et seconde douairière, M. le comte et Mme la comtesse de Buzançois, sur la mort de Mme la duchesse de Saint-Aignan.

Le même jour. Sa Majesté a envoyé complimenter aussi M. le prince et Mme la princesse de Croÿ, M. le duc et Mme la duchesse d'Havré sur la mort de M. le maréchal de Croÿ. [p. 292]

Avril

Le Roi voulant donner à M. le bailli de Suffren des marques distinguées de sa satisfaction et proportionnées aux services qu'il lui a rendus, l'a désigné pour être chevalier de ses ordres, a créé en sa faveur, une quatrième place de vice-amiral, lui a accordé les entrées de sa Chambre et a daigné lui annoncer lui-même ces différentes grâces, en y ajoutant les éloges les plus flatteurs sur sa conduite et ses différents succès.

Le 4. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le duc de Caylus avec Mlle de Mailly ; et celui de M. le comte de La Meth, mestre de camp en second au régiment d'Orléans dragons, avec Mlle Picot.

Le même jour. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc de Caylus, Mme la duchesse de Caylus douairière, M. le maréchal et Mme la maréchale de Castries sur le mariage de M. le duc de Caylus avec Mlle de Mailly.

Sa Majesté a envoyé aussi chez M. le garde des Sceaux pour lui faire compliment sur la mort de M. Bignon.

Monsieur Le Noir, lieutenant général de police de la ville et vicomté de Paris, a eu l'honneur de faire ses remerciements au Roi pour la place d'intendant et garde de la Bibliothèque du roi, dont Sa Majesté l'a pourvu.

Le même jour. Monsieur le comte de La Tour du Pin a prêté serment entre les mains du Roi pour la place de lieutenant général de l'Anjou et Saumurois.

Le 5. La Reine s'est rendue en cérémonie à l'église de la paroisse Notre-Dame, où elle a [p. 293] communié par les mains de M. l'évêque duc de Laon, son grand aumônier, Mme la princesse de Lamballe, surintendante de la Maison de Sa Majesté, tenant la nappe, qui était soutenue par l'aumônier de quartier.

Le même jour. Madame a communié dans la même église des mains de M. l'abbé de Monstéjoul, son premier aumônier, Mme la duchesse de La Vauguyon, sa dame d'honneur, et Mme la comtesse de La Tour d'Auvergne, dame pour accompagner cette princesse, tenaient la nappe.

Madame Victoire a communié également des mains de M. l'évêque d'Évreux, son premier aumônier, Mme la duchesse de Civrac, dame d'honneur de cette princesse, et Mme la princesse de Guistel tenant la nappe.

Le 6. Madame Adélaïde s'étant rendue dans la même église, y a communié des mains de M. l'archevêque de Pergame, son premier aumônier, Mme la duchesse de Narbonne, dame d'honneur de cette princesse, et Mme la marquise de Laval, sa dame d'atours, tenant la nappe.

Le 7. Monsieur s'est rendu aussi en cérémonie à Notre-Dame, où il a communié par les mains de M. l'évêque de Séez, son premier aumônier, M. le duc de Fleury, premier gentilhomme de la Chambre du roi, et M. le duc de Maillé, premier gentilhomme de la Chambre de Mgr le comte d'Artois tenant la nappe. [p. 294]

Le 7. Madame Élisabeth a communié à Notre-Dame des [mains de] M. l'évêque de Senlis, premier aumônier du roi ; Mmes la comtesse de Polignac, dame d'honneur de cette princesse, et Mme la princesse de Guistel, dame pour accompagner Mme Victoire, tenant la nappe.

Le 12. Le Roi s'est rendu en cérémonie à l'église de la paroisse Notre-Dame, où il a communié par les mains de M. le cardinal de Rohan, grand aumônier de France ; M. le duc de Fleury, premier gentilhomme de la Chambre du roi en exercice, et M. le duc de Brissac, capitaine colonel des Cent-Suisses de Sa Majesté tenant la nappe du côté du Roi ; M. l'évêque de Senlis, premier aumônier, et l'aumônier en quartier du côté de l'autel.

Le 13. Monsieur Halles, ministre plénipotentiaire de la Cour de Londres, a eu une audience particulière du Roi, dans laquelle il a remis, en cette qualité, sa lettre de créance à Sa Majesté. Il a été conduit ensuite à l'audience de la Reine et à celle de la famille royale par M. Lalive de La Briche, introducteur des Ambassadeurs.

Le même jour. Le Roi a envoyé savoir des nouvelles de Mme la princesse de Broglie, qui est accouchée d'une fille.

Le Roi a accordé, le 4 janvier dernier à M. Lousteneau, son premier chirurgien en survivance, et à M. Brunier, médecin des enfants de France, des brevets de conseillers d'État.

Le 18 de ce mois. Monsieur le bailli de Suffren a prêté serment entre les mains du Roi pour la place de vice-amiral. [p. 295]

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis d'Asnières avec Mlle de Montmorin ; celui de M. de La Bretonnière, capitaine des

vaisseaux du Roi, avec Mlle de Montmort de Gravelle ; et celui de M. le président Dirisson avec Mlle de Polastron La Hillière.

Le même jour. Madame la comtesse d'Estherazy a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la comtesse de Berchiny.

Le 17. Monsieur le baron de Closen-Haydenbourg, capitaine au régiment Royal Deux-Ponts, et le 21, M. le comte Ebrard Duchayla [Du Chaylar] et M. le comte de Chauveron, qui avaient eu précédemment l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu celui de monter dans les voitures de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Les élus généraux des États de Bourgogne, présentés par M. le prince de Condé, gouverneur de cette province, et par M. le baron de Breteuil, ministre et secrétaire d'État ayant la même province dans son département, ont eu l'honneur d'offrir au Roi, à la Reine, à Mgr le Dauphin et à toute la famille royale, des médailles qu'ils ont fait frapper à l'occasion de l'ouverture des trois canaux de navigation entrepris par les États de Bourgogne.

Sur la demande des élus généraux, Sa Majesté a ordonné qu'à la prochaine [p. 296] assemblée des États de Bourgogne, qui doit avoir lieu cette année, la première pierre de chacun des trois canaux sera solennellement posée en son nom, par M. le prince de Condé.

Sa Majesté a reçu la médaille qui lui a été présentée avec des témoignages de satisfaction proportionnés à la grandeur et à l'utilité de l'entreprise qui en est l'objet, au zèle et à l'activité des élus, pour en assurer le succès.

Le 9 de ce mois. Monsieur le comte de Beaufranchet d'Aya, et le 17, M. le marquis de Chaumont Quiry, M. le comte Victor de Menou, M. le marquis Dauvet, M. le vicomte de Prunelé et M. le marquis de Morard, qui avait eu précédemment l'honneur d'être présentés au Roi, ont eut celui de monter dans les voitures de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Le 18. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le vicomte de La Coudre-La Bretonnière, capitaine des vaisseaux du Roi, avec Mme de Montmort de Gravelle ; et celui de M. le marquis de Laval avec Mlle de Voyer ; et celui de M. le comte de Lons, maréchal de camp, adjoint à M. le marquis de Lons, son père, pour la lieutenance de Roi de Navarre et Béarn, avec Mlle de Tourdonnet.

Le 23. [Le Roi] a envoyé complimenter Mme la duchesse de La Vallière, Mme la duchesse de Châtillon, M. le duc et Mme la duchesse de Crussol, M. le prince et Mme la princesse de Tarente sur la mort de Mme la duchesse de La Vallière. [p. 297]

Sa Majesté a envoyé aussi savoir des nouvelles de Mme la duchesse de Sully, qui vient d'accoucher d'un garçon.

Le 25. Le Roi a envoyé complimenter M. le maréchal et Mme la maréchale de Laval, M. le duc et Mme la duchesse de Laval sur le mariage de M. le marquis de Laval.

Le Roi a accordé le brevet de duc héréditaire et les honneurs du Louvre à M. le maréchal de Lévis, qui a eu, le 26 de ce mois, l'honneur de faire ses remerciements à Sa Majesté.

Madame la comtesse d'Artois, dont la santé s'était opposée à ce qu'elle put dans le fixé pour les Pâques, s'acquitter de ce devoir, étant rétablie, s'est rendue à l'église de la paroisse Notre-Dame, où elle a communié, le 30, des mains de M. l'évêque de Bayeux, son premier aumônier ; Mme la duchesse de Lorges, sa dame d'honneur, et Mme la comtesse de La Tour d'Auvergne, dame pour accompagner Madame, tenant la nappe.

Monsieur le maréchal d'Aubeterre, commandant en chef de la Bretagne, ayant prié le Roi d'agréer sa démission de ce commandement, Sa Majesté y a nommé M. le comte de Montmorin, ci-devant son ambassadeur extraordinaire et [p. 298] plénipotentiaire près de Sa Majesté catholique, qui a eu, le 4 de ce mois, l'honneur de faire ses remerciements au Roi, à qui il a été présenté par M. le baron de Breteuil, ministre d'État ayant le département de la Bretagne.

Le Roi a nommé pour remplacer M. le comte de Montmorin à la Cour de Madrid, M. le duc de La Vauguyon, ci-devant son ambassadeur auprès des États généraux des Provinces unies. À la place de M. le duc de La Vauguyon, Sa Majesté a nommé M. le marquis de Vérac, ci-devant son ministre plénipotentiaire près l'Impératrice de Russie. Et pour remplacer M. le marquis de

Vérac auprès de cette puissance, Sa Majesté a nommé M. le comte de Ségur. Ces ambassadeurs et ce ministre plénipotentiaire ont eu, le 20 de ce mois, l'honneur de faire leurs remerciements au Roi, présentés par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Monsieur le comte de Croismare, qui avait eu l'honneur d'être présenté au Roi le 26, a eu, le 29, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de chasser avec elle. [p. 299]

Mai

Le 2. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Caumont de La Force, chef de l'unique branche restante de sa Maison, avec Mlle d'Ossun ; et celui de M. le comte Joseph de La Ferronnaye avec Mme la comtesse Louise de Lostanges, chanoinesse du chapitre noble de L'Argentière.

Le même jour. Le Roi a envoyé complimenter M. le marquis d'Ossun, M. le comte et Mme la comtesse d'Ossun sur le mariage de M. le marquis de La Force avec Mlle d'Ossun.

Le 5. Leurs Majestés ont tenu sur les fonts de baptême la fille de M. Auguié, receveur général des finances.

Le 6. Leurs Majestés et la famille royale se sont rendues, vers midi, à la plaine des Sablons, où le Roi a passé en revue le régiment des Gardes françaises et celui des Suisses, Mgr le comte d'Artois, colonel de ce dernier corps, étant à sa tête. Les troupes, après avoir fait l'exercice, défilèrent devant le Roi.

Le Roi ayant permis à M. le comte de Félix de Saint-Maime, brigadier d'infanterie, mestre de camp commandant au régiment de Soissonnois, de prendre le titre de comte Du Muy, nom sous lequel la branche aînée de sa maison a été plus spécialement connue, il a eu l'honneur d'être nommé à Sa Majesté, le 7 de ce mois, par M. le duc de Fleury. [p. 300]

Le 9. Les chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit s'étant assemblés dans le Cabinet du roi, Sa Majesté tint un chapitre extraordinaire, dans lequel elle nomma chevalier de l'ordre du Saint-Esprit M. le bailli de Suffren.

Monsieur de La Corée, ci-devant intendant de Besançon, que le Roi a nommé à la place de conseiller d'État, vacante par la mort de M. Bignon, et M. Pileur de Brevannes, président de la Chambre des comptes de Paris, nommé à la place de conseiller d'honneur du Parlement de Paris, aussi vacante par la mort de M. Bignon, ont eu, le 9 de ce mois, l'honneur de faire leurs remerciements à Sa Majesté, lui étant présentés par M. le garde des Sceaux.

Le même jour. Madame la maréchale de Lévis a pris le tabouret. Madame la marquise de Laval, Mme la comtesse Joseph de La Ferronnaye, Mme la comtesse de Saint-Tropez, Mme la comtesse de Valon d'Ambrugeac et Mme la vicomtesse de Vibraye, ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la duchesse de Laval, la seconde par Mme la duchesse de La Rochefoucauld, le troisième par Mme la princesse de Berghes, la quatrième par Mme la marquise de Roquelaure, et la cinquième par Mme la marquise de Vibraye.

Le Roi, en considération des services de M. Dufraisse-Duchy dans la charge de procureur du Roi en la sénéchaussée d'Auvergne et siège présidial de la ville de Riom, lui a accordé le titre de conseiller d'État. [p. 301]

Le 14. Le Roi a envoyé complimenter M. de Calonne sur la mort de Monsieur son père.

Le Roi ayant disposé de la sous-lieutenance de ses Gardes, vacante dans la compagnie de Luxembourg, en faveur de M. le vicomte de Rieucourt, capitaine à la suite du régiment Royal Normandie, il a eu, le 2 de ce mois, l'honneur d'être présenté en cette qualité à Sa Majesté.

Monsieur le chevalier Duplessis Châtillon, M. le comte de La Tour Emboivre, M. le comte Armand Dulace, M. le marquis de Vieuville et M. le chevalier de La Porte d'Eydoch, qui avaient précédemment eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu, le 11 de ce mois, celui de monter dans les voitures de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Le 15. Monsieur le marquis de Caillebot de La Salle, M. le comte Patrice Wal, M. le comte de Carvoisin, M. le marquis de Montlezun-Pardiac, M. le vicomte de Benavent-Rodis et M. le comte Édouard de Marguerye ont eu le même honneur.

Le 16. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le vicomte de Preissace-Fezensac, capitaine au régiment Royal dragons, avec Mlle d'Usson ; et celui de M. le marquis de Puivert, capitaine commandant au régiment Royal Picardie cavalerie, avec Mlle de Langeron.

Le même jour. Madame la comtesse de Lons a eu [p. 302] l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la comtesse d'Ossun, dame d'atours de la Reine.

Le 22. Madame la comtesse Joseph de La Ferronnaye a eu l'honneur d'être présenté au Roi et à la Reine par Mme Adélaïde, en qualité de dame pour accompagner cette princesse.

Le 23. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le vicomte de Lévis, capitaine des gardes de Monsieur en survivance, avec Mlle d'Emery ; celui de M. le comte de Langeron, capitaine au régiment de Condé dragons, avec Mlle de La Vaupallière ; et celui de M. le comte de Clermont-Tonnerre de Toury, sous-lieutenant des gardes du Corps du roi, avec Mlle de Froger.

Le même jour. Le Roi a envoyé complimenter Mme la maréchale de Beauvau sur les mariages de Mlles de La Vaupallière, l'une avec M. le marquis de Langeron, l'autre avec M. le marquis de Balleroy.

Sa Majesté a envoyé complimenter aussi M. le maréchal et Mme la maréchale de Lévis sur le mariage de M. le vicomte de Lévis avec Mlle d'Emery.

Le même jour. Madame la duchesse de Caylus a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par [p. 303] Mme la duchesse de Caylus douairière, et de prendre le tabouret. Madame la vicomtesse de Béthisy a eu celui de leur être présentée par Mme la comtesse de Béthisy.

Le 23. Les États d'Artois ont été admis à l'audience du Roi.

Monsieur le baron de Navailles et M. le marquis de Kerouatz, qui avaient précédemment eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu, le 19 de ce mois, celui de monter dans les voitures de Sa Majesté et de la suivre à la chasse.

Monsieur le cardinal de Rohan, grand aumônier de France, en remettant au Roi le dernier rôle de ceux à qui Sa Majesté veut bien faire grâce à l'occasion de la naissance de Mgr le Dauphin, a présenté, le 23 de ce mois, à Sa Majesté, les maîtres des requêtes nommés par le Roi pour composer la commission des grâces, savoir : MM Brochet de Saint-Prest, Chaillou de Joinville, de Tolozan, de Chavignard [Chevignard], Le Camus de Néville, Gravier de Vergennes, Amelot de Chaillou, de Chaumont de Sartine.

Monsieur le vicomte de La Bédoyère, qui avait précédemment eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 27 de ce mois, celui de monter dans les voitures de Sa Majesté et de la suivre à la chasse.

Le 30. Jour de la Pentecôte. Les chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit s'étant assemblés dans le Cabinet [p. 304] du roi, Sa Majesté tint un chapitre dans lequel elle nomma prélat commandeur de l'ordre, M. l'évêque d'Autun. Sa Majesté s'est rendue ensuite à la Chapelle, précédée des princes, chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre, entre lesquels marchaient en habit de novice, M. le duc de Clermont-Tonnerre, M. le duc de Liancourt, M. le comte d'Apchon, et M. le bailli de Suffren. Le Roi, après la messe, étant monté [sur] son trône, les reçut chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit, et fut reconduit ensuite à son appartement dans le même ordre qu'il était venu.

Le 30. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le vicomte de Valence, mestre de camp en second du régiment de Bretagne infanterie, avec Mlle de Genlis.

Le même jour. Monsieur le maréchal de Mouchy a pris congé de Leurs Majestés et de la famille royale pour se rendre à son commandement du gouvernement général de Guyenne.

Le même jour. Monsieur Bertrand de Molleville, maître des requêtes nommé à l'intendance de Bretagne, vacante par la nomination de M. de Caumartin de Saint-Ange à celle de Franche-Comté, a eu l'honneur de prendre congé de Sa Majesté.

Ce jour. Leurs Majestés ont soupé à leur grand couvert. [p. 305]

Juin

Le 6. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte Charles Marguerie, sous lieutenant des Gardes du corps de Mgr le comte d'Artois, avec Mlle Duperrier ; et celui de M. le comte de Courcy, avec Mlle de La Motte Geffard de Sanois.

Le même jour. Monsieur le comte de Choiseul-Gouffier, que le Roi avait précédemment nommé son ambassadeur à la Porte, a eu l'honneur de prendre congé de Sa Majesté pour se rendre à sa destination, lui étant présenté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Le même jour. Madame la comtesse d'Aranda, ambassadrice d'Espagne, a été présentée à Leurs Majestés et à la famille royale avec les formalités accoutumées.

ARRIVÉE DU ROI DE SUÈDE sous le nom de comte de Haga

Monsieur le comte de Haga, à son arrivée ici le 7 de ce mois au soir, s'est rendu chez Leurs Majestés, et ensuite chez les princes et princesses de la famille royale.

Voyez ci-après, à la fin de juillet, ce qui s'est passé pendant son séjour à la Cour.

Monsieur le marquis de Vergennes, ambassadeur du Roi près la République de Venise, de retour à la Cour par congé, a eu l'honneur, à son arrivée ici le 10, d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Monsieur le comte de Moustier, ministre plénipotentiaire du Roi près l'Électeur de Trèves, a eu l'honneur de prendre congé de Sa Majesté pour retourner [p. 306] à sa destination, étant présenté par M. le comte de Vergennes.

Monsieur le comte de Vergennes, chef du Conseil royal des finances, ministre et secrétaire d'État ayant le département des Affaires étrangères et le grand trésorier des ordres du Roi, ayant prié Sa Majesté d'agréer sa démission de cette dernière charge, le Roi en a disposé en faveur de M. de Calonne, ministre d'État, contrôleur général des finances qui, en cette qualité, a prêté, le 13 de ce mois, serment entre les mains de Sa Majesté.

Le 13. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte des Bruyères, sous-lieutenant des gendarmes Dauphin, avec Mlle d'Erigny ; et celui de M. le comte de Castellane, officier au régiment du Roi infanterie, gouverneur en survivance des ville et château de Niort, avec Mlle de Saulx-Tavannes.

Le même jour. Madame la baronne d'Oberkirch et Mme la vicomtesse de Bedoyou ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; l'une par Mme la marquise de Bombelles, dame pour accompagner Mme Élisabeth, et l'autre par Mme la comtesse de Clermont-Tonnerre.

Le même jour. L'élu général du clergé des États de Bourgogne a eu l'honneur d'offrir à M. le comte de Haga, au nom de l'administration de cette province, une des médailles qu'elle a fait frapper à l'occasion des trois canaux de navigations qu'elle entreprend à la fois pour la communication des deux mers.

Le même jour. Les sieurs Sarazin et Jolivet de Lyon, inventeurs d'une mécanique nouvelle [p. 307] pour fabriquer des bas et autres ouvrages de bonneterie, ont eu l'honneur d'être présentés à Sa Majesté par M. le contrôleur général des finances, de travailler et en faire l'épreuve devant elle. Le Roi a paru satisfait de l'ouvrage qui en résulte et l'a honoré de son approbation.

Le 15. Ils ont eu l'honneur d'être présentés à la Reine et à la famille royale. Sa Majesté a beaucoup applaudi à l'invention.

Monsieur le marquis de Maillé a eu l'honneur d'être présenté au Roi et à la Reine par Mgr le comte d'Artois, en qualité de premier gentilhomme de la Chambre de ce prince, en survivance de M. le duc de Maillé, son père.

Le 20. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Maillé, premier gentilhomme de la Chambre de Mgr le comte d'Artois en survivance, avec Mlle de Fitz-James ; et celui de M. le comte Édouard de Marguerie, officier au régiment du Roi infanterie, avec Mlle de Drummont de Melfort.

Le 21. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Maillé, M. le maréchal de Fitz-James, M. le duc et Mme la duchesse de Fitz-James sur le mariage de M. le marquis de Maillé avec Mlle de Fitz-James.

Le 23. Monsieur Pilâtre de Rozier a lancé, en présence de Leurs Majestés, de la famille [p. 308] royale et de M. le comte de Haga, Cour des Ministres, la montgolfière construite par ordre du Roi.

Le vent sud-ouest étant très considérable à l'heure indiquée pour le départ, le Roi ordonna qu'il fût différé jusqu'à quatre heures. Il permit alors, sur l'assurance qui lui fut donnée que les voyageurs ne couraient aucun risque, que l'expérience eût lieu.

Après les travaux nécessaires pour disposer le départ de la montgolfière, le feu fut mis dessous. Il était 4 heures $\frac{1}{2}$. Elle fut entièrement développée à 4 heures trois quarts.

Cette machine, de forme ovoïde et de 86 pieds de haut sur 230 pieds six pouce de circonférence, était composée de trois parties, savoir : d'une calotte formée de 1 540 peaux de mouton de 4 pieds de diamètre ; d'un cylindre renfermant 74 lés de toile de coton de 3 pieds 3 pouces de large sur 24 pieds de haut ; et d'un cône construit de soixante fuseaux et 14 lés intermédiaires. Une galerie de 54 pieds de circonférence extérieure y était fixée par douze cordes, et un réchaud de 3 pieds $\frac{1}{2}$ de diamètre sur deux pieds de haut était suspendu au milieu de la galerie.

À cinq heures moins 10 minutes, la machine fut lancée : elle s'éleva très majestueusement par une diagonale, en offrant tout à la fois un spectacle agréable et imposant, et en continuant très lentement cette marche ascensionnelle, [p. 309] elle entra dans les nuages et disparut pour tous les spectateurs jusqu'à trois fois dans l'espace de sept minutes. 17 minutes après le départ, on la vit disparaître dans le lointain, suivant d'abord une route horizontale puis, après être montée et descendue, décrire une parabole jusqu'au lieu de sa chute, qui fut déterminée par les voyageurs à cinq heures 32 minutes du soir, dans le dernier carrefour de la forêt de Chantilly, distant de Versailles d'environ 13 lieues, où les voyageurs, quoiqu'il leur restât des combustibles pour aller plus loin, ont cru devoir descendre, dans la crainte de ne pas trouver un endroit aussi favorable. Monsieur Pilâtre de Rozier assure s'être élevé à 11 700 pieds, il a trouvé beaucoup de neige et le thermomètre est descendu à 5 degré au-dessous du point de congélation.

Monsieur le prince de Condé a reçu avec bonté le sieur Pilâtre de Rozier et le sieur Proust, professeur de chimie. Ce prince a bien voulu ajouter à la faveur qu'il a accordée au sieur Pilâtre de Rozier de donner son nom au carrefour dans lequel il est descendu, celle de le faire reconduire à Versailles dans une de ses voitures.

Leurs Majestés ont daigné, le lendemain, ainsi que la famille royale, témoigner au sieur de Rozier leur satisfaction du succès de son expérience en lui faisant l'accueil le plus favorable. [p. 310]

Le 27. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le baron de Damas, mestre de camp en second du régiment de Chartres infanterie, avec Mlle de Sarsefield, chanoinesse d'honneur et comtesse de Neuville ; et celui de M. le marquis de Raigecourt, officier au régiment Royal cavalerie, avec Mlle de Causans, dame pour accompagner Mme Élisabeth.

Le même jour. Madame la comtesse de Stampo, grande d'Espagne, a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la comtesse de Tessé, et de prendre le

tabouret. Madame la comtesse Édouard de Marguerie a aussi eu l'honneur d'être présentée par Mme la comtesse de Briqueville.

Le même jour. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Fronsac sur le mariage de M. le baron de Damas avec Mme la comtesse Gabrielle de Sarsefield.

Juillet

Le 4. Madame la marquise de Saint-Hérent et Mme la marquise de Raigecourt ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la marquise de Montmorin, et la seconde par Mme la princesse de Listenois.

Le même jour. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Charost, M. le maréchal et Mme la maréchale de Biron sur la mort de Mme la duchesse d'Ancenis. [p. 311]

Monsieur le vicomte de Polignac, ambassadeur du Roi en Suisse, ayant prié Sa Majesté d'agréer sa démission de cette place, le Roi en a disposé en faveur de M. le marquis de Vergennes, ci-devant son ambassadeur près la République de Venise. Sa Majesté a nommé pour remplacer M. le marquis de Vergennes, M. le comte de Chalons, ci-devant son ministre plénipotentiaire près l'Électeur de Cologne. Et pour remplacer ce dernier, Sa Majesté a nommé M. le comte de Maulévrier-Colbert. Monsieur le marquis de Vergennes et M. le comte de Chalons ont eu, le 4, l'honneur de faire leurs remerciements au Roi, étant présentés à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Le 5. Mesdames Adélaïde et Victoire sont parties après souper pour Bellevue, où elles doivent passer un mois.

Monseigneur le Dauphin, dont la santé se rétablit de jour en jour, s'est aussi rendu le 9 au château de La muette, pour prendre l'air.

Le 10. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse d'Ayen sur la mort de M. d'Aguesseau.

Le même jour. Monsieur le chevalier de Seytres-Caumont, chargé des affaires du Roi à Malte, a eu l'honneur de prendre congé de Sa Majesté, étant présenté par M. le maréchal de Castries, ministre et secrétaire d'État ayant le département de la Marine. [p. 312]

Le 11. Monsieur le comte de Trévélec, après avoir eu l'honneur de faire ses remerciements au Roi pour la charge de guidon de la compagnie des Cheval-légers, de sa garde ordinaire, a eu celui d'être présenté à la Reine et à la famille royale en cette qualité.

Le même jour. Madame la vicomtesse de Castellane a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la marquise de Castellane.

Monsieur le comte de Trévélec, qui a eu, le 11 de ce mois, l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 15, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de la suivre à la chasse.

Le 18. Monsieur le comte de Vauvineux, capitaine de cavalerie, a prêté serment entre les mains de Sa Majesté en qualité de lieutenant du roi du haut et bas Maine.

Le même jour. Madame la duchesse de Cossé a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la duchesse de Cossé douairière, et de prendre en même temps le tabouret. Madame la comtesse de Bruyères-Chalabre a eu celui de leur être présentée par Mme la maréchale de Lévis.

Le même jour. Madame la marquise de Coëtlogon a eu l'honneur d'être présentée au Roi et à la Reine par Mme la comtesse d'Artois, en qualité de dame pour accompagner cette princesse. Sur la recommandation de Mgr le comte d'Artois, le grand-maître de Malte a décoré de la grand-croix de son ordre M. le chevalier Du Tillet, maréchal des camps et armées du roi. [p. 313]

Le 25. Monsieur de La Verpillère a prêté serment entre les mains de Sa Majesté en qualité de lieutenant du Roi de la province de Guyenne.

Le même jour. Monsieur le comte de Maulévrier-Colbert, que le Roi a nommé son ministre plénipotentiaire près l'Électeur de Cologne, a eu l'honneur de faire ses remerciements à Sa Majesté, lui étant présenté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Monsieur Feydeau de Marville a eu l'honneur d'être présenté au Roi par M. le garde des Sceaux comme doyen des conseillers d'État ordinaires.

Le Roi a nommé M. d'Aguesseau de Fresne à la place de conseiller d'État ordinaire, vacante par la mort de M. d'Aguesseau, son père ; et à la charge d'avocat général du Parlement de Paris, vacante par cette nomination M. de Saint-Fargeau ; l'un et l'autre présentés par M. le garde des Sceaux, ont eu l'honneur de faire leurs remerciements à Sa Majesté.

Le 20. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Fleury, et Mme la duchesse de Beauvillier, sur la mort de Mme la marquise de Fleury. Sa Majesté a envoyé aussi chez M. le comte et Mme la comtesse Auguste, à l'occasion de la mort de M. le marquis de Cernay. [p. 314]

JOURNAL de ce qui s'est passé à Versailles, depuis l'instant de l'arrivée de M. le comte de Haga jusqu'à celui de son départ

Monsieur le comte de Haga, qui arriva ici le 7 juin à 6 heures et demie du soir, descendit à l'hôtel des Ambassadeurs, d'où il monta, accompagné de son capitaine des gardes, chez la Reine et chez le Roi, et fut ensuite voir les princes et princesses de la famille royale.

[en marge :] Nota. Ce prince n'a pas voulu accepter le logement que le Roi lui avait fait préparer. Ce logement était de plain-pied à celui de Mgr le Dauphin et avait précédemment été occupé par Mademoiselle et Mlle d'Angoulême.

Monsieur le comte soupa ce jour chez la Reine avec le Roi dans l'intérieur, quitta à 11 heures Leurs Majestés et alla coucher à l'hôtel des Ambassadeurs.

Le lendemain 8. Monsieur le comte de Haga monta chez Mgr le Dauphin et chez Mme sa sœur, étant en négligé. La Reine et Monsieur s'y trouvant, une demi heure après, il retourna faire sa toilette et remonta faire sa Cour à la Reine, qu'il alla rejoindre à la Chapelle et dans la tribune.

Il fut ensuite rendre visite à Monsieur, à Madame, à Mgr le comte d'Artois, à Mme la comtesse d'Artois, à Mme Adélaïde et à Mme Victoire de France.

Après ces visites, M. le comte fut rendre visite à M. le comte de Vergennes, d'où il revint chez le Roi, où il dîna dans les Petits Appartements avec Leurs Majestés et la famille royale.

Après le dîner et vers quatre heures un quart, M. le comte fut avec la Reine et Mgr le comte d'Artois chez Mme la duchesse de Polignac. Il revint vers les 6 heures chez lui, et en ressortit peu après pour aller se promener dans le parc et à Trianon, et revint chez Madame souper avec la famille royale.

Monsieur le [comte de Haga] coucha ce jour à Versailles et en repartit le lendemain 9 à 10 heures du matin [p. 315] pour aller à Paris, d'où il revint après la Comédie française souper chez Mme la duchesse de Polignac, où il arriva à onze heures, et en repartit à une heure du matin pour aller coucher à Paris.

Monsieur le comte de Haga revint ici le 12. Il arriva à 10 heures du soir. Il se rendit chez M. le comte de Vergennes, où il soupa. Il coucha ce jour ici.

Le lendemain 13. Monsieur le comte de Haga, qui avait été en chenille se promener dans le parc, rentra chez lui faire sa toilette et vint ensuite faire sa cour au Roi. Il y entra par la porte de glace et, comme le Roi sortait pour aller entendre la messe, avec Monsieur et Mgr le comte d'Artois, il resta dans le Cabinet à causer avec les princes du sang et les ministres jusqu'à la rentrée du Roi. Après laquelle il causa avec le Roi, Monsieur, Mgr le comte d'Artois, Madame, Mme la comtesse d'Artois et Mme Élisabeth.

Les princes et princesses du sang étant sortis, il resta encore un moment avec le Roi. Ensuite, il fut chez la Reine par la porte du Salon du jeu. Etant aussi arrivé chez Sa Majesté à l'instant où elle partait pour la messe, il attendit son retour pour faire sa cour, et sortit dès que le Roi et la Reine furent à table.

Il revint voir les Petits Appartements du Roi et fut, en sortant, faire visite à M. le maréchal de Castries, à M. le baron de Breteuil, et à M. le maréchal de Ségur, qu'il ne vit pas. Il se rendit, après ces visites, chez Mme la duchesse de Polignac, où il dîna et partit après le dîner pour Paris. [p. 316]

Monsieur le comte de Haga revint à Versailles le 14, à quatre heures de l'après-midi. Dès qu'il fut arrivé, il monta chez la Reine, fut ensuite chez le Roi et, de là, chez les princes et princesses de la famille royale, et remonta chez la Reine, d'où il partit avec Leurs Majestés pour se rendre à la salle d'Opéra, où il vit celui d'*Armide*, étant placé avec le Roi et la Reine dans la petite loge. Il revint de l'Opéra avec Leurs Majestés et soupa avec elles et la famille royale chez Madame. Il retourna coucher ce jour à Paris.

Le 16. Monsieur le comte de Haga fut reçu par Mesdames, tantes du Roi, à leur château de Bellevue, où toute la Cour fut aussi dîner. Après le dîner, il y eut un concert dit d'amateurs. La Reine y chanta, ainsi que Mme de La Rochelambert-Thevalle. Ce furent des musiciens de Paris qui vinrent après le concert. Monsieur le comte fut, avec la Reine, à la Comédie italienne, et resta ce jour à Paris.

Le lendemain 17. Monsieur le comte de Haga revint à Versailles après l'Opéra. Il monta, en arrivant, chez le Roi, où il devait souper dans les Petits Appartements avec Leurs Majestés et la famille royale. Il entra dans le Cabinet du Conseil et, dès que le Roi eut donné le mot, il passa avec Sa Majesté, Monsieur et Mgr le comte d'Artois. Monsieur le baron de Taube et M. le baron d'Armfect, ses premiers gentilshommes de la Chambre, M. le comte de Fersen, son capitaine des Gardes, et M. le baron de Stedingk, qui étaient restés dans la Chambre de Louis XIV, furent appelés les premiers, et les seigneurs de la [p. 317] Cour ensuite.

[en marge :] Nota. Monsieur le baron de Taube, M. le baron d'Armfect et M. le comte de Fersen furent présentés, le lendemain de l'arrivée de M. le comte de Haga, au Roi par M. le duc de Fleury dans la Chambre de Louis quatorze, comme se font les simples présentations.

La Cour sortit des Petits Appartements vers les onze heures trois quarts. Monsieur le comte de Haga sortit avec la Reine et passa par l'Appartement du roi, où il trouva les seigneurs de sa cour qui avaient soupé avec le Roi, et avec lesquels il se rendit chez lui et coucha ce jour à Versailles.

[en marge :] Nota. Ni M. le comte ni les seigneurs de sa cour ne restèrent au coucher du Roi.

Le lendemain 18. Monsieur le comte de Haga alla en voiture, vers les onze heures du matin, avec M. le chevalier de Franc, se promener à la Ménagerie et à Saint-Cyr. Il revint vers une heure et demie chez lui et monta tout de suite chez la Reine, où il dîna avec le Roi dans les Cabinets de Sa Majesté. Il en sortit à quatre heures trois quarts, et fut chez Mme Adélaïde, où Mme Victoire s'y trouva. Après une visite d'une heure, M. le comte fut chez lui, et revint aussitôt chez la Reine, où il resta jusqu'à six heures trois quarts, qu'il vint au bal avec Leurs Majestés et la famille royale.

Après le bal, qui dura jusqu'à neuf heures, M. le comte de Haga revint avec Leurs Majestés et la famille royale chez madame, où il soupa avec Leurs Majestés et la famille royale dans l'intérieur. Monsieur le comte coucha ce jour à Versailles et en repartit le 19 à dix heures et demie du matin pour Paris.

Le 20. Monsieur le comte de Haga revint ici souper chez Mme la princesse de Lamballe, où il arriva après l'Opéra. Il coucha ce jour à Versailles.

Le lendemain. Monsieur le comte alla dîner chez Mme la duchesse de Polignac avec la Reine. Il en sortit vers les quatre heures et demie, reconduisit la Reine chez elle et rentra chez lui, [p. 318] d'où il se rendit, avec le comte de Fersen, son capitaine des Gardes, à six heures au château de la Reine, où il vit, avec Leurs Majestés et la famille royale, *Le Dormeur éveillé*, opéra-comique.

Après le spectacle, M. le comte de Haga soupa avec Leurs Majestés et la famille royale, avec laquelle le baron de Taube, le baron d'Armfect et [le] comte de Fersen et le baron de Stedingk soupèrent. Le souper étant fini, M. le comte de Haga alla avec Leurs Majestés et la Cour, voir l'illumination des jardins. Monsieur le comte partit du château de la Reine vers une heure pour Paris.

[en marge :] Nota. Il y avait une table pour les gentilshommes suédois, tenue par M. de Valens, écuyer de la Reine. Monsieur l'ambassadeur avait envoyé la liste de ces gentilshommes et le sieur Le Gendre les fit conduire à la salle à manger par un valet de pied de la Reine.

Il y eut une autre table pour le service de M. le comte de Haga et les Suédois de nation, soit serviteurs, soit artistes. Elle fut tenue par le sieur Bazin, garçon de la Chambre de la Reine, à qui le sieur Le Gendre fit connaître toutes ces personnes, qu'il conduisit à la salle où elles devaient manger.

Le 23. Monsieur le comte de Haga vint ici pour voir l'expérience aérostatique de M. Pilâtre de Rozier. Il arriva vers midi trois quarts, descendit chez Mme la comtesse d'Ossun, d'où il devait voir partir le globe. Le temps étant contraire et l'expérience remise à 3 heures, M. le comte vint à une heure un quart chez le Roi, avec lequel il resta une bonne demi heure. Il fut ensuite chez la Reine par la Galerie et le Salon du jeu. N'ayant pas trouvé la Reine, il se rendit chez Mme la comtesse d'Ossun, où il dîna avec Sa Majesté. Après avoir vu le départ du globe, qui s'enleva à cinq heures moins dix minutes, il partit pour Paris.

Le 29 juin. Monsieur le comte de Haga revint ici et y arriva à une heure. Il entra d'abord chez le Roi et fut ensuite chez la Reine, où il dîna avec Leurs Majestés dans l'intérieur. Après le dîner, il fut rendre visite à Mme la duchesse de Polignac. La Reine s'y rendit aussi. Monsieur le comte, après avoir resté quelque temps chez M. le Dauphin fut chez lui et repartit pour Paris à 7 heures du soir. [p. 319]

Le 30. Monsieur le comte de Haga vint en ligne directe de Paris à Rambouillet. Il arriva à huit heures du soir, avec M. le baron d'Armfect, l'un de ses premiers gentilshommes de la Chambre. Le Roi étant de retour de la chasse et à se promener dans les dépendances du château, le sieur Le gendre, qui s'était rendu le matin à ce château, le conduisit à l'endroit où était le Roi, avec lequel M. le comte jeta un coup d'œil sur le jardin. Sa Majesté mena M. le comte voir l'endroit appelé *Le Rocher*. Monsieur le comte soupa ensuite avec le Roi et Monsieur, et partit vers dix heures et demie avec son premier gentilhomme pour revenir ici, sa voiture suivant celle du Roi. Monsieur le comte fut descendre en arrivant chez lui et coucha ce jour à Versailles.

Le lendemain premier juillet. Monsieur le comte monta à une heure et demie chez le Roi et se rendit ensuite chez la Reine, où il dîna avec Leurs Majestés et toujours dans l'intérieur. L'après-midi et vers les quatre heures et demie, M. le comte redescendit chez lui, d'où il partit pour aller au spectacle à Paris.

Le 7. Monsieur le comte de Haga se rendit vers les deux heures et demie de Paris à Marly, où la Reine se rendit avec Mgr le comte d'Artois à la même heure. La Reine y donna à dîner à M. le comte. Après le dîner, Sa Majesté le promena dans les jardins. Monsieur le comte revint ensuite avec la Reine et M. le comte d'Artois dans la voiture de Sa Majesté au Petit Trianon, dont il vit les jardins avec la Reine. Il revint à Versailles comme il était revenu de Marly, et soupa chez Madame avec Leurs Majestés et la famille royale.

Le lendemain 8. Monsieur le comte partit à onze heures du matin de Versailles et fut à Saint-[p. 320] Germain, où il dîna chez M. le maréchal de Noailles, et se rendit à Paris pour l'heure du spectacle.

Monsieur le comte de Haga revint ici le 9 au soir. Le lendemain 10, il sortit de chez lui à 11 heures du matin et fut voir les ministres. Il vint ensuite voir Monsieur, avec lequel il causa fort longtemps dans son grand cabinet. En sortant de chez Monsieur [à] environ une heure et demie, M. le comte monta chez le Roi qu'il ne trouva pas. De chez le Roi, M. le comte fut chez la Reine. Sa Majesté étant alors dans ses Cabinets intérieurs, M. le comte attendit dans le Cabinet de jeu de

Sa Majesté. Peu de temps après, M. le comte fut introduit dans les Cabinets de la Reine, où il resta à dîner avec Leurs Majestés. Monsieur le comte partit ce jour aussitôt après dîner pour Paris, et fut en passant voir Mesdames à leur château de Bellevue.

Le 14. Monsieur le comte de Haga vint ici. Il y arriva vers huit heures et demie du soir. Après s'être habillé, il monta chez Madame, où il soupa dans l'intérieur avec Monsieur et Madame. Monsieur le comte coucha ici ce jour et en repartit le lendemain à cinq heures du matin pour Paris. Il vit en y allant le ballon qui fut lancé à Saint-Cloud.

Monsieur le comte de Haga revint à Versailles le 16. En arrivant, et vers une heure un quart, il fut chez Mme de Boufflers joindre M. le baron de Staël, son ambassadeur. Il vint ensuite voir le Roi. Après être resté un quart d'heure avec Sa Majesté, il passa chez la Reine, où il dîna avec Leurs Majestés dans les Cabinets intérieurs. Vers les quatre [heures] et demie du soir, il partit pour retourner à Paris. Il s'arrêta chez M. le comte de Vergennes à sa petite maison avenue de Paris, d'où, après une visite d'une demi heure, il continua sa route. [p. 321]

Le 19. Monsieur le comte de Haga revint ici. Il y arriva à une heure et demie et fut tout de suite chez la Reine, où il dîna avec Leurs Majestés dans les Cabinets intérieurs de la Reine. Après le dîner, et vers les quatre heures et demie, M. le comte fut se promener avec son ambassadeur dans les Grands Appartements. Après avoir examiné tous les tableaux avec détail, il fut rendre visite à M. le comte de Vergennes, de chez lequel il descendit chez lui.

Il en ressortit vers les sept heures du soir et fut prendre congé de Monsieur, de Madame, de Mgr [le] comte d'Artois, de Mme [la] comtesse d'Artois et de Mme Élisabeth. Il fut reçu dans les cabinets intérieurs des princes et princesses. Il fut ensuite chez Madame, fille du Roi, qu'il ne vit pas, et revint chez la Reine à huit heures trois quarts. Il soupa chez Mme avec Leurs Majestés, Monsieur, Madame, Mgr [le] comte d'Artois, Mme [la] comtesse d'Artois et Mme Élisabeth. Il quitta la Cour à onze heures un quart et fut voir Mme la duchesse de La Vauguyon, dame d'honneur de Madame.

Monsieur le comte coucha ce jour à Versailles et en partit le lendemain à 4 heures du matin pour retourner à Stockholm.

Monsieur le comte de Haga chargea le sieur le Gendre de le faire inscrire chez tous les honneurs, tant du Roi, de la Reine, que des princes et princesse, ce qui fut exécuté le même soir, veille de son départ.

Nota. Le sieur Le gendre, valet de chambre du Roi, que M. le duc de Fleury avait nommé pour accompagner M. le comte de Haga [p. 322] et qu'il avait présenté en cette qualité à M. le baron de Staël, ambassadeur de Suède, ayant été instruit par M. l'ambassadeur que M. le comte de Haga aimait à aller un peu seul, se contentait de se présenter tous les jours le matin, à l'heure de son lever, et l'après-midi, quand il rentrait chez lui, pour prendre ses ordres. Il avait soin de le suivre lorsqu'il était au château afin d'être prêt à s'acquitter des ordres dont il le chargeait, ce qui, malgré que M. le comte lui eut dit qu'il n'avait point d'ordre à donner, lui arrivait très souvent.

Le sieur Le Gendre allait également de temps en temps à Paris prendre les ordres de M. le comte de Haga et se concertait avec l'ambassadeur pour raison du service de M. le comte.

Août

Le 1^{er}. Le Roi et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte d'Orsay, premier maréchal des logis de Monsieur, avec la princesse de Hohenlohe et Waldenbourg-Balenstein, chanoinesse d'Essen. Madame la baronne de Damas a eu l'honneur de leur être présentée par Mme la vicomtesse de Damas.

Le même jour. Les députés des États de Corse ont été admis à l'audience du Roi. Ils ont été présentés par M. le maréchal de Ségur, ministre et secrétaire d'État ayant le département de la Corse, et conduits par M. de Watronville, aide des cérémonies. La députation était composée, pour le clergé de M. l'évêque de Sagone, qui porta la parole ; de M. Colonna de Cesari-Rocca pour la noblesse ; et du sieur de Casanova pour le tiers état. [Elle] a eu aussi audience de la famille royale.

Le 2. Le Roi a envoyé savoir des nouvelles de Mlle de Condé qui a fait une nouvelle [p. 323] chute sur les genoux, qui n'était pas encore guérie de sa première chute.

Le 23 et le 24 du mois dernier. Monsieur le prince de Condé, gouverneur de Bourgogne, a posé, au nom de Sa Majesté, en présence des élus généraux des États, à Chalons-sur-Saône, à Saint-Jean-de-Losne et à Saint-Symphorien, la première pierre de la première écluse de chacun des trois canaux de Charolais, de Bourgogne et de Franche-Comté, pour opérer une triple jonction des deux mers, par celle de Saône à la Loire, à la Seine et au Rhin.

Le 8. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. de Lamoignon de Basville avec Mlle d'Angerville-Daurché.

Le 15. Fête de l'Assomption de la Vierge. Leurs Majestés et la famille royale se rendirent à la Chapelle et assistèrent après les vêpres à la procession qui a lieu tous les ans pour l'accomplissement du vœu de Louis XIII.

Le même jour. Monsieur Charbonnet, recteur de l'Université de Paris, accompagné des quatre plus anciens de l'Université, a eu l'honneur de remettre, suivant l'usage, au Roi, à Monsieur et à Mgr le comte d'Artois, la distribution qui a été faite des prix pour cette année.

Le 22. Le corps de ville de Paris a eu audience du [Roi], étant présent à Sa Majesté par M. le baron de Breteuil, ministre et secrétaire d'État ayant le département de Paris, et conduit par M. de Nantouillet, maître des Cérémonies, et par M. de Watronville, aide [p. 324] des Cérémonies. Monsieur Le Pelletier de Mortefontaine, élu prévôt des marchands, et les sieurs Mitouard et Pigeons, nouveaux échevins, prêtèrent serment dont M. le baron de Breteuil a fait lecture, ainsi que du scrutin qui a été présenté par M. Le Pelletier Desfort, avocat du roi au Châtelet. Le corps de ville de Paris a eu aussi l'honneur de rendre ses respects à la Reine et à la famille royale.

Le 22. Monsieur de Flesselles, ci-devant intendant de Lyon, que le Roi a nommé conseiller d'État, a eu l'honneur d'être présenté par M. le garde des Sceaux, et de faire ses remerciements à Sa Majesté.

Le même jour. Monsieur le prince Henry, frère du Roi de Prusse, sous le nom de comte d'Oels, a été présenté à Leurs Majestés et à la famille royale, avec les cérémonies accoutumées, étant conduit par M. de Tolozan, introducteur des Ambassadeurs. Monsieur de Séqueville, secrétaire ordinaire du roi à la conduite des ambassadeurs, précédait.

Le 23. Jour anniversaire de la naissance du Roi. L'on a chanté, suivant l'usage ordinaire, un *Te Deum* dans l'église paroissiale de Versailles.

Le Roi a nommé aux places de grands-croix, vacantes dans l'ordre de Saint-Louis pour le service de terre : M. le comte de Caraman, lieutenant général commandant en second dans les évêchés ; M. le comte de Guibert, lieutenant général, gouverneur de l'hôtel royal des Invalides ; et M. le marquis de Ray, lieutenant général. À celles de commandeurs dudit ordre, vacante dans le même service : M. le comte de Cherisey, lieutenant général, ancien lieutenant des gardes du Corps du roi de la compagnie de Villeroy ; M. le comte [p. 325] de Jumilhac, lieutenant général ; M. le marquis de Thiboutot, maréchal de camp, inspecteur général d'artillerie ; M. [de] Gomer, maréchal de camp, inspecteur général d'artillerie ; M. le comte de Mun, maréchal de camp, lieutenant commandant d'escadron des gardes du Corps du roi en la compagnie écossaise ; et M. le chevalier de Coigny, maréchal de camp.

Sa Majesté avait précédemment accordé une place de commandeur, pour le même service, à M. le comte d'Hoffelise, maréchal de camp, avec la permission de porter la décoration.

Sa Majesté a aussi nommé aux places de grand-croix, vacantes dans le même ordre pour le service de mer : M. le comte de Brugnon [Breugnon], M. le comte de Barras-Saint-Laurent, M. de La Motte-Piquet et M. le marquis de Vaudreuil, lieutenants généraux des armées navales. Et aux places de commandeurs, vacantes pour le même service : M. le marquis de Chabert, chef d'escadre ; M. d'Albert de Rions, M. d'Aymar et M. le comte de Bruyères de Chalabre, capitaines de vaisseaux.

Le 25. Fête de Saint Louis. Le Roi reçut dans son Cabinet grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, M. le comte de Guibert, M. le comte de Brugnon, M. le comte de Barras-Saint-Laurent et M. le marquis de Vaudreuil.

Monsieur le comte de Caraman, M. le marquis de Ray et M. de La Motte-Piquet étant absents, ont reçu de la part de Sa Majesté, la décoration de grand-croix et la permission de la porter. [p. 326]

Sa Majesté reçut pareillement commandeurs dudit ordre M. le comte de Cherisey, M. le marquis de Thiboutot, M. le comte de Mun, M. le chevalier de Coigny, M. le marquis de Chabert, M. d'Aymard et M. le comte de Bruyères de Chalabre.

Monsieur le comte de Jumilhac, M. de Gomer et M. d'Albert de Rions, étant absents, ont reçu de la part de Sa majesté la décoration de commandeur et la permission de la porter.

Le Roi ayant reçu les grand-croix et les commandeurs ci-dessus nommés, se rendit à la Chapelle, portant les marques de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, précédé de Mgr le comte d'Artois et des princes du sang, chevaliers de Saint-Louis, ainsi que des grand-croix et commandeurs qui marchaient processionnellement, suivant leurs grades et leur ancienneté dans le service, en conséquence de l'édit de janvier 1779. Après avoir assisté à la grand-messe, Sa Majesté revint dans le même ordre dans lequel elle avait été.

Le 25. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Brancas, M. le comte et Mme la comtesse de Lauragais sur la mort de Mme la duchesse de Brancas douairière.

Le Roi a nommé, le même jour, colonels en second les personnes ci-après :

Messieurs

de Supaux, de Lastic, de La Rochefoucauld, Dulau, Clermont-Mont-Saint-Jean, de Courtavel de Saint-Tropez, de Barin, de Machault, vicomte de Durfort, Du Châtelet, d'Evry, de Mamabon de Pressac.

Le soir, Leurs Majestés soupèrent à leur grand couvert. [p. 326]

Le 26. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse Du Châtelet sur la mort de M. le comte de Rochechouart.

Monsieur Terray, ci-devant intendant de Moulins, que le Roi a nommé à l'intendance ce Lyon, et M. de Marizo, maître des requêtes, nommé à l'intendance de Moulins, ont eu l'honneur, le 28 de ce mois, d'être présentés à Sa Majesté par M. de Calonne, ministre d'État, contrôleur général des finances et de lui faire leurs remerciements.

Le 29. Le Roi et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. Hocart, lieutenant au régiment des Gardes françaises, avec Mlle Hocart.

Le même jour. Monsieur le marquis de Gouvernet, de retour de son gouvernement de Charolais, a eu l'honneur d'être présenté au Roi par M. le duc de Fronsac, premier gentilhomme de la Chambre de Sa Majesté.

LISTE des seigneurs qui ont accompagné le Roi dans son voyage de Compiègne, du 29 août au 1^{er} septembre.

M. le marquis de Bouzols
 M. le duc de Luynes
 M. le marquis de Laval-Montmorency
 M. le comte d'Esterhazy
 M. le comte de Vaudreuil
 M. le chevalier de Coigny
 M. le chevalier de Durfort
 M. le marquis de Belzunce
 M. le comte de Talleyrand.

[p. 328]

Septembre

Le 2. La Cour a pris le deuil pour onze jours à l'occasion de la mort du prince héréditaire des Deux-Ponts.

Le même jour. Monsieur le comte d'Adhémar, ambassadeur du Roi près Sa Majesté britannique, de retour à la Cour par congé, a eu l'honneur d'être présenté au Roi par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Les députés des États de Languedoc ont été admis, le 8 de ce mois, à l'audience du Roi, étant présentés par M. le maréchal de Biron, gouverneur de la province, et par M. le baron de Breteuil, ministre et secrétaire d'État ayant le département de cette province, et conduits par M. de Watronville, aide des Cérémonies.

La députation était composée, pour le clergé, de M. l'évêque de Lodève, qui a porté la parole ; de M. le vicomte de Bernis, baron de Pierrebourg, pour la noblesse ; de MM Chevalier de La Coste et Bonnemain, pour le tiers état, et du sieur de Rome, syndic général de la province.

Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Poulpry, capitaine de cavalerie au régiment Colonel général, avec Mlle Féron ; et celui de M. le président de Marizot, intendant de Moulins, avec Mme la comtesse de Chatenay.

Monsieur de Cypiera de Chevilly, à qui le Roi a accordé l'adjonction à l'intendance d'Orléans, a eu l'honneur d'être présenté, le 5 de [p. 329] ce mois, par M. de Calonne, ministre d'État, contrôleur général des finances, et de faire ses remerciements à Sa Majesté.

Le 7. Le chapitre royal, noble et séculier de Laveine, diocèse de Clermont en Auvergne, érigé par le Roi, sous la protection de la Reine, a reçu sa décoration de la main de M. l'évêque de Clermont, représentant M. le cardinal de La Rochefoucauld, supérieur du chapitre, comme abbé général de l'ordre de Cluny.

Cette cérémonie s'est faite en présence du commandant et d'une grande partie de la noblesse. La décoration consiste en une croix d'or émaillée, sur laquelle est en face le portrait de la Reine en miniature, et de l'autre côté, le chiffre de M. le cardinal de La Rochefoucauld, avec cette légende : *Pietate & Nobilitate. 1782.* En érigeant ce chapitre en faveur de la noblesse, Sa Majesté a voulu que les demoiselles qui se présenteraient pour y être admises fissent, du côté paternel, les preuves de leur noblesse de race et d'extraction avant 1400, et que du côté maternel, la mère de la récipiendaire fut noble.

Monsieur le marquis de Sainte-Croix, ministre plénipotentiaire près le prince évêque de Liège, de retour à la Cour par congé, a eu l'honneur, à son arrivée ici, d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes.

Monsieur le maréchal de Mouchy, de retour de son commandement de Guyenne, a eu [p. 330] l'honneur, à son arrivée ici, de faire sa révérence à Leurs Majestés et à la famille royale.

Le 28. Monsieur le marquis de Montezun-Campagne, a eu l'honneur d'être présenté au Roi, à la Reine et à la famille royale.

Octobre

Le 3. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le vicomte de La Luzerne, capitaine réformé de dragons, dans le régiment de La Rochefoucauld, avec Mlle de Montmorin de Saint-Herent.

Le 10. Monsieur le comte de Vertamiz a prêté serment entre les mains de Sa Majesté pour la charge de lieutenant de Roi de la province de Bourbonnais.

Le même jour. Le prince de Caramanico, ambassadeur extraordinaire de la Cour de Naples, eut une audience particulière du Roi, pendant laquelle il remit ses lettres de créance à Sa Majesté. Il fut conduit à cette audience, ainsi qu'à celle de la Reine et de la famille royale, par M. de Tolozan, introducteur des Ambassadeurs. Monsieur de Séqueville, secrétaire ordinaire du Roi pour la conduite des Ambassadeurs, précédait.

Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis d'Escoubleau de Sourdis, lieutenant en second d'artillerie, avec Mlle d'Avaray. [p. 331]

LISTE des seigneurs qui ont accompagné de Roi dans son voyage de Fontainebleau, du 11 au 13 octobre

M. le marquis de Bouzols
 M. le baron de Beuzeval [Besenval]
 M. le marquis de Conflans
 M. le chevalier de Coigny
 M. le chevalier de Durfort
 M. le marquis de Tourzel
 M. le comte de Talleyrand
 M. le comte de Briges
 M. le duc de Lorges
 M. le vicomte de Laval

Monsieur le comte de Grais, ministre plénipotentiaire du Roi près le landgrave de Hesse-Cassel, de retour à la Cour par congé, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Le Roi, sur la demande que lui en a fait M. le duc d'Orléans, ayant accordé la charge de son premier écuyer, en survivance de M. le comte de Thiard, à M. le vicomte de Valence, il a eu, le 23, l'honneur d'être présenté en cette qualité par ce prince.

Monsieur le comte de Luxembourg, M. le comte Roger de Damas et M. le marquis d'Escoubleau de Sourdis, qui avaient précédemment eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu, les deux premiers, le 23 de ce mois, et le dernier, le 26, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de la suivre à la chasse. [p. 332]

Le 24. Madame la vicomtesse de La Luzerne a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la comtesse de La Luzerne.

Le 31. Monsieur le comte d'Oels, prince Henry, frère du Roi de Prusse, a pris congé de Leurs Majestés et de la famille royale.

Le même jour. Monsieur le comte de Périgord et M. le comte de Montmorin ont pris congé du Roi pour se rendre, le premier à son commandement de Languedoc, et le second à celui de Bretagne.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Montaignac, sous-lieutenant au régiment des Deux-Ponts dragons, avec Mlle de Chapt de Rastignac.

Et Mme la comtesse de Trévélec a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la duchesse de Lorges, dame d'honneur de Mme [la] comtesse d'Artois.

Le même jour. Les plans de la navigation intérieure de Bretagne, dressés d'après les mémoires de M. le comte de Piré, pour joindre la Vilaine à la Mayenne et à la Rance, ont été présentés au Roi par les députés commissaires des États de Bretagne. Sa Majesté a bien voulu les agréer et en témoigner sa satisfaction.

Les députés étaient, pour le clergé, M. l'abbé de Goyon, vicaire général de l'évêché de Rennes ; pour la noblesse, M. le comte de La Tremblaye ; et pour le tiers état, M. Robinet, avocat au Parlement, échevin de la communauté de la ville de Rennes. Monsieur le comte de Piré et M. le chevalier Du Dezerséul, capitaine au corps du génie, conseil de la Commission, étaient adjoints à la députation. [p. 333]

Novembre

Le 2. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Maillé sur la mort de M. le marquis de Maillé La-Tour-Landry.

Le 5. Madame la comtesse de Fezensac a eu l'honneur d'être présentée au Roi et à la Reine par Mme Adélaïde, en qualité de dame pour accompagner cette princesse.

Le margrave d'Anspach [Ansbach], sous le nom de Sayn, a été présenté à Leurs Majestés et à la famille royale, étant conduit par M. de Tolozan, introducteur des Ambassadeurs.

Le 7. Monsieur le comte Louis de Rochechouart a prêté serment entre les mains du Roi en qualité de gouverneur et lieutenant général de l'Orléanais.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont donné leur agrément au mariage de M. le baron de Monteil, lieutenant général des armées navales, avec Mlle de Sabran.

LISTE des seigneurs qui ont accompagné le Roi dans son voyage de Fontainebleau, du 8 au 10 novembre

M. le duc de Guines
 M. le marquis de Tourzel
 M. le prince de Vaudémont
 M. le vicomte de Laval
 M. le marquis de Bouzols
 M. le vicomte de Vergennes
 M. le comte de Briges
 M. le vicomte Etienne de Durfort
 M. le chevalier de Coigny
 M. le chevalier de Durfort [p. 334]

La Reine, qui est arrivée au terme de quatre mois et demi de sa grossesse, a été saignée, le 8 de ce mois, pour la seconde fois.

Monsieur le comte de Luppé-Garancé, M. le marquis de Boisseulh, M. le chevalier de Boisseulh, M. le chevalier de Saint-Tropez, M. le marquis de Montlezun-Campagne, M. le comte de Cugnac, M. le comte de Murat, M. le vicomte de Wargemont, M. le baron de Gauville, M. le marquis de Montaignac, M. le comte de Dion, M. le comte de Thy, M. le marquis d'Aufermé Du Pont-Bélanger [Amphernet de Pontbellanger], M. le chevalier de Rooth, M. le commandeur de Marnesia, M. le comte d'Osmond et M. le comte de Poulpry, ont eu, le 12 de ce mois, l'honneur de monter dans les voitures de Sa Majesté et de la suivre à la chasse, ayant précédemment eu celui de lui être présentés.

Le Roi a accordé les entrées de sa Chambre à M. le comte de Sayn.

Le 21. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Peysac, capitaine au régiment de Conti dragons, avec Mlle de Burman de Valleyre.

Le même jour. Madame la comtesse de Langeron et Mme la marquise de Balleroy ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la comtesse de Langeron, et la seconde par Mme la vicomtesse de Jaucourt. [p. 335]

Le 23. Monsieur Stuves, chargé des affaires de la Cour de Danemark, a eu l'honneur de présenter au Roi des gerfauts d'Islande. Ce présent, que le Roi de Danemark est dans l'usage de faire annuellement à Sa Majesté, fut reçu par M. le comte de Vaudreuil grand fauconnier de France, et par M. le chevalier de Forget, commandant général du vol du Cabinet de Sa Majesté.

Le même jour. Le Roi a envoyé complimenter M. le comte et Mme la comtesse de Vergennes sur la mort de Mme la marquise de Vergennes.

Monsieur le vicomte de Sérent, qui avait précédemment eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 24, celui de monter dans les voitures de Sa Majesté et de chasser avec elle.

Sa Majesté a nommé à la place de conseiller d'État, vacante par la mort de M. de La Corré, M. Foullon, ancien intendant de la guerre et des finances, auquel Sa Majesté avait conservé la séance au Conseil. Il a eu l'honneur de faire ses remerciements le 27.

Le Roi a accordé son agrément au mariage de M. le vicomte de Lespinasse, maréchal des camps et armées de Sa Majesté, avec Mlle Louvel de Repinville.

Le 28. Madame la comtesse de Poulpry et Mme la marquise d'Escoubleau de [p. 336] Sourdis ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la 1^{ère} par Mme la duchesse de Lorges, dame d'honneur de Mme [la] comtesse d'Artois, et la seconde par Mme la marquise d'Avarey, dame pour accompagner cette princesse.

Le 28. Le Roi admit, avant le Conseil, à son audience particulière, les députés des États de Bretagne. La députation, présentée par M. le baron de Breteuil, ministre et secrétaire d'État ayant le département de cette province, était composée, pour le clergé, de M. l'évêque de Saint-Paul [Pol] de Leon, qui porta la parole ; pour la noblesse, de M. le marquis de Chambout [Cambout] de Coislin, et pour le tiers état, du sieur de Berrouette.

Décembre

Le 1^{er}. Monsieur le comte d'Étampes, qui avait précédemment eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de la suivre à la chasse.

Le même jour. Monsieur le comte d'Esterno, ministre plénipotentiaire du Roi près le Roi de Prusse, a eu l'honneur de prendre congé de Sa Majesté pour retourner en Prusse, étant présenté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Monsieur le vicomte de Tilly, qui avait précédemment eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 4 de ce mois, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de la suivre à la chasse. [p. 337]

Le 5. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Fleury, petit-fils de M. le duc de Fleury, premier gentilhomme de la Chambre du roi, avec Mlle de Coigny, fille de M. le comte de Coigny, chevalier d'honneur de Mme Élisabeth.

Le même jour. Madame la marquise de Sourdis a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés par Madame, en qualité de dame pour accompagner cette princesse.

Le Roi a permis au fils aîné de M. le duc de Luxembourg de prendre le titre de duc de Châtillon.

Le 7. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Fleury sur le mariage de M. le marquis de Fleury avec Mlle de Coigny.

Le même jour. Monsieur le vicomte de Briqueville, qui avait eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu celui de monter dans les voitures de Sa Majesté et de la suivre à la chasse.

Le 12. Monsieur le duc de Luxembourg a prêté serment entre les mains du Roi pour la charge de lieutenant général d'Alsace.

Le 14. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Civrac, M. le duc et Mme la duchesse de Lorges, sur la mort de M. le marquis de Lescure. [p. 338]

Le 19. Madame la vicomtesse de Thesan a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la vicomtesse d'Esclignac.

Le même jour. Monsieur le comte de Ségur, ministre plénipotentiaire du Roi près l'Impératrice de Russie, et M. le vicomte de Vibraye, son ministre plénipotentiaire près l'Électeur de Saxe, ont eu l'honneur de prendre congé de Sa majesté pour se rendre à leurs destinations, étant présentés par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Le 20. Le Roi, accompagné de Monsieur et de Mgr le comte d'Artois, a assisté au service anniversaire qui a été célébré dans l'église de la paroisse Saint-Louis pour le repos de l'âme de feu Mgr le Dauphin.

Le 21. Monsieur le comte de Mercy-Argenteau, ambassadeur de l'Empereur, a eu une audience particulière du Roi, pendant laquelle il a présenté à Sa Majesté M. le prince de Staremborg [Starhemberg]. Cet ambassadeur a été conduit à cette audience, ainsi qu'à celle de la famille royale par M. de Tolozan, introducteur des Ambassadeurs.

Le 23. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Charost sur le mariage de M. le marquis de Sainte-Aldegonde avec Mlle de Sourches ; et M. le duc de Boutteville sur le mariage de M. le comte de Sérent avec Mlle de Choiseul.

Le 25. Madame la comtesse de Roucy a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la duchesse de Liancourt.

Le même jour. Leurs Majestés ont soupé à leur grand couvert.

Le 26. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Luxembourg sur la mort de Mme la marquise de Paulmy. [p. 339]

ANNÉE 1785

Monseigneur le maréchal duc de Richelieu,
premier gentilhomme de la Chambre du roi en exercice
Monseigneur le duc de Fronsac en survivance, faisant seul le service
Monsieur de La Ferté, commissaire général de la Maison du roi.
Monsieur Des Entelles, intendant général des Menus Plaisirs du roi.

Janvier

Le 1^{er}. Les princes et princesses, ainsi que les seigneurs et dames de la Cour rendirent leurs respects au Roi et à la Reine à l'occasion de la nouvelle année. Le corps de ville de Paris, ayant à sa tête M. le duc de Brissac, gouverneur de la ville, conduit par M. de Nantouillet, maître des Cérémonies, s'acquitta du même devoir envers Leurs Majestés et à la famille royale.

Les chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit s'étant assemblés vers les onze heures et demie du matin dans le grand Cabinet du roi, Sa Majesté [p. 340] tint un chapitre, dans lequel elle nomma chevalier de l'ordre du Saint-Esprit M. le duc d'Harcourt. Le Roi se rendit ensuite à la Chapelle, précédé de Monsieur, de Mgr [le] comte d'Artois, de M. le duc de Chartres, de M. le prince de Condé, de M. le duc de Bourbon, de M. le prince de Conti, de M. le duc de Penthièvre et des chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre.

Le Roi étant arrivé à la Chapelle, monta sur son trône et reçut prélat commandeur de l'ordre du Saint-Esprit M. l'évêque d'Autun. Après la messe, le Roi fut reconduit à son Appartement, en observant l'ordre dans lequel il était sorti.

Le Grand Conseil eut aussi l'honneur de rendre ses respects à Leurs Majestés et à la famille royale.

Le même jour. Monsieur le comte de Lure [Lur-Saluces] a eu l'honneur d'être présenté au Roi par M. le duc de Penthièvre, en qualité de mestre de camp en second du régiment de Penthièvre dragons.

Le soir, Leurs Majestés soupèrent à leur grand couvert.

Le 2. Monsieur le marquis de Vêrac, ambassadeur du Roi auprès les États généraux des Provinces unies, a eu l'honneur de prendre congé pour se rendre à sa destination, étant présenté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Le 3. Monsieur Daligre [d'Aligre], premier président du Parlement de Paris, ainsi que les présidents à mortier et les autres présidents du même Parlement, ont eu l'honneur [p. 341] de rendre leurs respects à Leurs Majestés et à la famille royale, à l'occasion de la nouvelle année. La Chambre des comptes, la Cour des Aides et la Cour des Monnaies ont aussi eu cet honneur, ainsi que le Châtelet de Paris, à la tête duquel était M. le marquis de Boulainvilliers, prévôt de cette ville.

BALS à la petite salle de spectacle, souper et jeu dans la grande maison de bois et la Salle des Ambassadeurs, les 5, 12, 19, 26 janvier, 3 et 7 février.

Ces bals, qui se sont continués jusqu'au carnaval, le mercredi de chaque semaine, exceptés les deux derniers qui ont eu lieu l'un le jeudi et l'autre le lundi gras, ont commencé à 9 heures du soir et se sont passés comme ceux des années précédentes.

On a fait une nouvelle décoration pour la Salle du Bal, ainsi que pour la grande maison de bois qui faisait salle à manger. La tenture de la Salle des Ambassadeurs a été renouvelée aussi et très bien décorée. On a monté quatre petites maisons de bois à droite et à gauche de la grande qui y communiquaient, et qui ont [été] très utiles pour le service des tables, &^a.

Cinq huissiers de la Chambre, ceux de l'antichambre et quatre valets de chambre du roi ont fait le service des bals comme les années précédentes, tant pour les entrées que pour y placer. [p. 342]

MM les pages de la Chambre, comme à l'ordinaire, ont fait les honneurs. C'est eux qui ont donné la main aux dames, tant pour entrer aux bals que pour en sortir, et qui leur ont offert des rafraîchissements. Ils allaient dire aux officiers du Gobelet ce qu'elles désiraient et ces derniers l'apportaient.

Il a été demandé, comme à l'ordinaire par M. de Chouzy, 30 valets de pied pour servir à table, dont douze de la Grande Écurie, douze de la Petite et six de la Reine.

Les garçons de la Musique ont fait seuls le service du jeu aux différentes tables.

CONSIGNES

Messieurs les huissiers de l'antichambre ne laisseront passer à leur poste que les dames et seigneurs de la Cour ; les pages de la Chambre et leur gouverneur et les officiers du Gobelet servant pour les rafraîchissements ; les officiers des gardes du Corps et des Cent Suisses, et ceux des Gardes françaises et suisses.

Ils indiqueront au service qui pourrait se présenter, la grande loge du fond où il trouvera place, et auront soin aussi de faire indiquer par les Suisses qu'ils auront avec eux l'antichambre de Madame qui contiendra toute la livrée des personnes de la Cour.

PASSAGE DE LA SALLE DU BAL À LA SALLE DES BUFFETS

L'huissier de la Chambre qui sera à ce poste aura soin de laisser le passage absolument libre. [p. 343]

GRANDE LOGE

L'huissier de la Chambre du roi qui sera à ce poste ne laissera entrer que le service. Les femmes de Chambre de la famille royale, les personnes honnêtes et connues, après s'être assuré s'il y aura place.

ENTRÉE DE LA SALLE DE BAL, au dessous de l'orchestre

Les huissiers de la Chambre du roi ne laisseront entrer que les dames et seigneurs de la Cour, les pages de la Chambre et leur gouverneur, les officiers du Gobelet pour les rafraîchissements, les officiers des gardes du Corps et des Cent-Suisses et ceux des Gardes françaises et suisses.

ENTRÉE DE L'INTÉRIEUR de la Salle du Bal

Les huissiers de la Chambre du roi ne laisseront entrer que les dames et les seigneurs de la Cour, les pages de la Chambre et leur gouverneur, les officiers du Gobelet pour les rafraîchissements, les officiers des gardes du Corps et ceux des Gardes françaises et suisses.

GRANDE LOGE du fond

Les valets de chambre du roi réserveront les deux premières banquettes pour les femmes de chambre de la famille royale dont ils auront la liste.

Petite porte de la Cour des Princes donnant dans le couloir de la loge de MM les premiers gentilshommes de la Chambre

L'huissier de la Chambre du roi qui sera à ce poste ne laissera entrer par cette porte [p. 344] uniquement que les personnes de la Cour, et laissera sortir toutes celles qui le voudront.

Nota. On n'a pas écrit à l'introducteur des ambassadeurs pour qu'ils préviennent MM les ambassadeurs pour les bals de la Cour. C'est M. le duc de Fronsac qui l'a fait de vive voix, et qui a parlé à ce sujet à Mesdames les ambassadrices.

COPIE DU BILLET D'INVITATION porté aux dames présentées par MM les valets de Chambre du roi

Le duc de Fleury a l'honneur de vous prévenir de la part du Roi qu'il y aura bal à Versailles mercredi 5 janvier 1785 dans la petite salle de spectacle du château, à huit heures du soir. Les bals continueront tous les mercredis. Les dames dansantes seront en habit de bal à leur choix.

Ce 27 décembre 1784.

Le 9. Monsieur le comte de Tavannes, chevalier d'honneur de la Reine, a prêté serment entre les mains du Roi pour la lieutenance générale du Dijonnais, vacante par la mort de M. le comte de Sceaux, son père.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Bérenger, chevalier d'honneur de Madame en survivance, avec Mlle de Lévis ; et celui de M. le marquis de Carcado-Molac avec Mlle de Saint-Julien.

Le même jour. Madame la comtesse de Sainte-Aldegonde et Mme la marquise d'Asnières ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et [à] la famille royale ; la première par Mme la comtesse de Gand, et la seconde par Mme la vicomtesse de Virieu. [p. 345]

Le 15. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Bouillon sur la mort du prince de Hesse.

Le 16. Madame la comtesse de Sérent a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la comtesse de Sérent, dame d'atours de Mme Élisabeth.

Le même jour. Monsieur de Fourcroy, grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, maréchal de camp et directeur du corps royal du Génie, l'un des correspondants de l'Académie des sciences qui l'avait élu dans sa séance du 27 novembre de l'année dernière, à la place de l'un de ses associés libres, vacante par la mort de M. le comte de Milly, a eu l'honneur d'être présenté au Roi en cette qualité.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Mustin, capitaine de dragons au régiment de Chartres, avec Mlle Chardon.

Monsieur le comte de Vilmesnil, maréchal de camp, inspecteur général de cavalerie, qui a eu précédemment l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 17, celui de monter dans les voitures de Sa Majesté et de la suivre à la chasse.

Le 23. Monsieur le comte de Demonville a prêté serment entre les mains du Roi en qualité de lieutenant général de l'Orléanais et du pays chartrain.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de [p. 346] M. le comte d'Aginois, capitaine lieutenant des Cheval-Légers de la Garde du Roi, en

survivance, avec Mlle de Navailles ; celui de M. le prince de Talmond, fils de M. le duc de La Trémouille, sous lieutenant à la suite du régiment colonel général infanterie, avec Mlle d'Argouges ; et celui de M. le comte de Menou, maréchal de camp, avec Mlle de Jouenne d'Esgrigny.

Le 23. Madame la duchesse de Bouteville a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la princesse de Tingry, et de prendre le tabouret. Madame la marquise d'Aguesseau, Mme la comtesse de Chavagnac et Mme la comtesse de Walsh, ont eu aussi l'honneur d'être présentées ; la première par Mme la duchesse d'Ayen, la seconde par Mme la marquise de Montluc, et la troisième par Mme la comtesse de Sérent-Walsh.

Monsieur le comte de Valon d'Ambrugeac, M. Le Conte de Nonant et M. le comte de Capellis, qui avaient précédemment eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu, le 1^{er}, le 17 du mois dernier, et les deux autres, le 29, celui de monter dans les voitures de Sa Majesté et de la suivre à la chasse.

Le 25. Sa Majesté a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de La Trémouille, M. le prince et Mme la princesse de Tarente sur le mariage de M. le prince de Talmond.

Le 28. Sa Majesté a envoyé complimenter aussi Mme la princesse de Talmond sur son mariage.

Le 30. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis Desmontiers de Mérisville, guidon des gendarmes de la Garde du roi, avec Mlle de La Briffe d'Amilly. [p. 347]

Le 30. Monsieur le marquis de Pimodan, brigadier des armées du roi, a prêté serment entre les mains de Sa Majesté en qualité de lieutenant général du pays Toulinois.

Le même jour. Madame la marquise de Clermont Mont-Saint-Jean, Mme la marquise de Courtomer et Mme la comtesse de Bérenger ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la 1^{ère} par Mme la comtesse de Clermont-Tonnerre, dame pour accompagner Mme Élisabeth ; la seconde par Mme la marquise d'Estourmel ; et la troisième par Mme la vicomtesse de Béranger.

Février

Le 1^{er}. Le Roi a envoyé savoir des nouvelles de Mme la duchesse de Mortemart qui vient d'accoucher.

Le même jour. L'Université de Paris, ayant à sa tête le sieur Delneuf, recteur, a eu l'honneur de présenter au Roi, suivant l'usage, le cierge de la Chandeleur.

Le 2. Jour de la purification de la Vierge. Les chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit s'étant assemblés vers les onze heures et demie du matin, dans le grand Cabinet du roi, Sa Majesté sortit de son Appartement pour se rendre à la Chapelle, précédée de Monsieur, de Mgr [le] comte d'Artois, de M. le duc de Chartres, de M. le prince de Condé, de M. le duc de Bourbon, de M. le prince de Conti, de M. le duc de Penthièvre, commandeurs et officiers [p. 348] de l'ordre, entre lesquels marchaient, en habit de novice, M. le duc d'Harcourt. Le Roi, après la grand-messe, monta sur son trône et reçut M. le duc d'Harcourt chevalier de l'ordre du Saint-Esprit. Sa Majesté fut ensuite reconduite à son Appartement dans le même ordre qu'elle en était sortie.

Le 3. Les chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit ont assisté au service anniversaire qui se célèbre dans la Chapelle du château pour les chevaliers défunts.

Le 6. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte Arthur de Dillon avec Mme de La Touche-Longpré.

Le même jour. Madame la comtesse de Valence, Mme la comtesse de Saint-Pierre et Mme la marquise de Monstiers ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la marquise de Fontenille, la seconde par Mme la duchesse de Charost, et la 3^{ème} par Mme la vicomtesse de Mérinville.

Le Roi a permis à M. le marquis de Brancas, grand d'Espagne de la première classe, de prendre le titre et le nom de duc Cereste-Brancas.

La Reine, qui continue d'avancer très heureusement dans sa grossesse, a été saignée le 13 de ce mois.

Le 13. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte d'Evry, colonel en second du régiment des chasseurs des Cévennes ; avec Mlle de Chabanat de La Malmaison. [p. 349]

Le 13. Monsieur le comte de Lur-Saluces, M. le marquis de Castellane Saint-Maurice, M. le vicomte de Nieuil, M. le comte de Mastin et M. le comte de Broglie, qui avaient précédemment eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu celui de monter dans les voitures de Sa Majesté et de la suivre à la chasse.

Le 16. Le prince Doria Pamphili, archevêque de Séleucie, nonce ordinaire du Pape, eut une audience particulière du Roi, pendant laquelle il prit congé de Sa Majesté. Il fut conduit à cette audience, ainsi qu'à celles de la famille royale par M. Lalive de La Briche, introducteur des Ambassadeurs. Monsieur de Séqueville, secrétaire ordinaire du Roi pour la conduite des Ambassadeurs, précédait.

Le 17. Le Roi a envoyé complimenter Mme la duchesse de Mortemart douairière, M. le duc et Mme la duchesse de Mortemart, M. le duc et Mme la duchesse de Brissac, et M. le duc de Nivernois sur la mort du fils de M. le duc de Mortemart.

Nota. Comme le fils de M. le duc de Mortemart était en très bas âge, n'ayant que 17 jours, on était incertain si le Roi enverrait complimenter sur cette mort. Sa Majesté a trouvé qu'il n'y avait pas d'inconvénient à le faire : s'il se trouve une décision contraire, on n'y enverra pas à l'avenir.

Monsieur le comte de Saint-Priest, ci-devant ambassadeur du Roi à la Porte, de retour de son ambassade, a eu l'honneur, à son arrivée à la Cour, le 19 de ce mois, d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères. [p. 350]

Le 20. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Croismare, capitaine de dragons au régiment de Ségur, avec Mlle de Croismare ; celui de M. le comte de Nonant avec Mlle de Nonant de Pierrecourt ; et celui de M. le comte d'Étampes avec Mlle Le Camus.

Le même jour. Madame la princesse de Talmont a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la duchesse de La Trémoille, et de prendre en même temps le tabouret.

Le 21. Le Roi a envoyé savoir des nouvelles de Mme la duchesse de Doudeauville qui est accouchée.

Le 22. Monsieur le prince de Bariatinski, ministre plénipotentiaire de l'Impératrice de Russie, a eu du Roi une audience particulière, dans laquelle il a pris congé de Sa Majesté. Après cette audience, M. Simolin, ministre plénipotentiaire de Russie, en a eu pareillement une, dans laquelle il a présenté sa lettre de créance au Roi. Ces deux ministres ont été conduits à l'audience de Leurs Majestés et à celles de la famille royale par M. Lalive de La Briche, introducteur des Ambassadeurs. Monsieur de Séqueville, secrétaire ordinaire du Roi pour la conduite des Ambassadeurs précédait.

Le 27. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Carvoisin, capitaine de cavalerie au régiment de Champagne, avec Mlle de Laâge.

Le même jour. Madame la comtesse d'Aginois, Mme la comtesse d'Oilliamson, Mme la comtesse de Capellis et Mme la comtesse [p. 351] Amélie de Lambertye, chanoinesse du chapitre noble et royal de Migette, ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la maréchale de Richelieu, la seconde par Mme la duchesse d'Harcourt, la 3^{ème} par Mme la comtesse des Escotais, et la quatrième par Mme la vicomtesse de Lambertye.

Sa Majesté a nommé M. le comte de La Touche, capitaine de ses vaisseaux, directeur adjoint des ports et arsenaux de la Marine à Versailles, à la place de M. le chevalier d'Entrecasteaux qui va prendre le commandement de la station de l'Inde.

Mars

Le 6. Le Roi et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le vicomte de Loménie, mestre de camp en second au régiment d'infanterie de Vivarais, avec Mlle de Vergès.

Le même jour. Madame la comtesse Arthur de Dillon et Mme la comtesse de Menou ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; le première par Mme la duchesse de Fitz-James, dame du Palais, et la seconde par Mme la marquise de Menou.

Le 7 du mois dernier. Madame la comtesse de Sainte-Aldegonde a eu l'honneur d'être présenté au Roi et à la Reine par Madame, en qualité de dame pour accompagner cette princesse. [p. 352]

Le 7 de ce mois. Madame la comtesse de Sainte-Aldegonde a eu l'honneur d'être présentée au Roi et à la Reine par Madame, en qualité de dame pour accompagner cette princesse.

Le même jour. Madame la marquise de Moustiers a eu aussi l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés par Mme Élisabeth, en qualité de dame pour accompagner cette princesse.

Monsieur le comte Hyppolite de Livry, M. le comte Charles de Menou et M. le comte Amédée de Calonne-Courtebonne, qui avaient eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu, le 17, celui de monter dans les voitures de Sa Majesté et de la suivre à la chasse.

Le 13. Madame la comtesse d'Étampes et Mme la marquise d'Estourmel ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés ; la première par Mme la marquise d'Étampes, la seconde par Mme la marquise d'Argenteuil.

Le 20. Madame la comtesse de Lomenil, Mme la comtesse de Canoé et Mme la comtesse Charles de Menou ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la comtesse de Brienne, la seconde par Mme la comtesse d'Harville et la 3^{ème} par Mme la marquise de Menou.

Le même jour. Monsieur le duc de La Vauguyon, que le Roi a nommé son ambassadeur extraordinaire près Sa Majesté catholique, a eu l'honneur de prendre congé de Sa Majesté pour se rendre en Espagne, étant présenté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères. [p. 353]

Le 21. Madame, Mmes Adélaïde et Victoire se sont rendues en cérémonie à la paroisse Notre-Dame, où elles ont communié des mains de leurs premiers aumôniers.

Le 22. Madame Élisabeth s'est rendu aussi à la même église, où elle a communié des mains de M. l'évêque de Senlis, premier aumônier du roi, Mme la comtesse Diane de Polignac, dame d'honneur de cette princesse, et Mme la duchesse de Duras, dame du palais, tenant la nappe.

Le 23. Monsieur s'est rendu aussi en cérémonie à la même église, où il a communié par les mains de M. l'évêque de Séz, son premier aumônier, M. le duc d'Havré et M. le duc de Lorges tenant la nappe.

Le 26. Madame la comtesse d'Artois a communié à la même église des mains de l'évêque de Bayeux, son premier aumônier, Mme la duchesse de Lorges, dame d'honneur de cette princesse, et Mme la duchesse de Duras, dame du palais, tenant la nappe.

Le 27. Le Roi a envoyé complimenter Mme la duchesse de Bouteville, M. le duc et Mme la duchesse de Luxembourg et M. le prince de Luxembourg sur la mort de M. le duc de Bouteville. [p. 354]

NAISSANCE DE MONSEIGNEUR LE DUC DE NORMANDIE, LE 27 MARS

Le 27 de ce mois, la Reine ayant senti dans la journée quelques douleurs qui annonçaient qu'elle ne tarderait pas à accoucher, Mme la princesse de Lamballe, surintendante de la Maison de la reine, se rendit auprès de Sa Majesté, qui avait ordonné qu'on alla l'avertir.

Madame la princesse de Lamballe étant arrivée, donna ordre qu'on alla avertir Monsieur, Madame, Mgr [le] comte d'Artois, Mme [la] comtesse d'Artois, Mmes Adélaïde et Victoire, qui se

rendirent aussitôt chez la Reine. Cette princesse envoya aussi avertir les princes et princesses du sang.

Le Roi ne fut point averti parce qu'il était déjà auprès de Sa Majesté.

Monsieur le garde des Sceaux et tous les ministres et secrétaires d'État, qui avaient été également avertis, se rendirent aussi dans le Grand Cabinet de la reine, dont l'Appartement fut à l'instant rempli des seigneurs et dames de la Cour. Sa Majesté, après un travail fort court, accoucha très heureusement d'un prince.

Après que l'on eut donné, en présence du Roi, les premiers soins à Mgr le duc de Normandie, le Roi rentra chez la Reine et lui annonça qu'elle était accouchée d'un prince. Sa Majesté ayant aussitôt demandé à le voir, il lui fut apporté par Mme la duchesse de Polignac, gouvernante des enfants de France, accompagnée des trois sous gouvernantes.

En sortant de chez la Reine, Mme la duchesse de Polignac porta dans son appartement Mgr le duc de Normandie, [p. 355] que M. le duc d'Ayen, capitaine des Gardes du corps du roi de quartier, y conduisit, conformément aux ordres que le Roi lui avait donnés de quitter son service près sa personne pour accompagner ce prince.

Ce jour. Vers les huit heures et demie du soir, Mgr le duc de Normandie fut baptisé par M. le cardinal prince de Rohan, grand aumônier, en présence de M. Broquevielle, curé de la paroisse Notre-Dame, et tenu sur les fonts par Mme Élisabeth, au nom de la Reine de Naples, le Roi étant présent, ainsi que M. le duc de Chartres. Les autres princes et princesses n'ayant pas pu se rendre assez tôt pour s'y trouver.

Monseigneur le duc de Normandie a été nommé Louis Charles. Après le baptême, ce prince a été reconduit dans son appartement. Monsieur de Calonne, ministre d'État, contrôleur général des finances, grand trésorier des Ordres du roi, lui porta le cordon et la croix de l'ordre du Saint-Esprit, conformément aux ordres qu'il avait reçus du Roi.

Sa Majesté, ainsi que toute la Cour, assista, après le baptême, au *Te deum* qui fut chanté à cette occasion dans la Chapelle du château par la Musique du roi, M. Giroust, surintendant, battant la mesure.

Aussitôt que la Reine fut accouchée, M. le comte de Saint-Aulaire, lieutenant des Gardes du roi, de service auprès de la Reine, alla à Paris par ordre du Roi annoncer cette heureuse nouvelle au Corps de Ville, qui s'était assemblé d'après les ordres que Sa Majesté lui en avait envoyé peu de temps auparavant. [p. 356]

Monsieur le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères, étant rentré chez lui, dépêcha des courriers extraordinaires aux ambassadeurs et ministres du roi dans les cours étrangères pour leur faire part de cette nouvelle. Tous ces courriers partirent à neuf heures et demie du soir. Le ministre de la Marine ainsi que les autres ministres ont également fait part de cette nouvelle dans leurs départements.

Le lendemain 28. Les princes ont eu l'honneur de faire leur cour au Roi à l'occasion de l'accouchement de la Reine et de la naissance de Mgr le duc de Normandie.

Le même jour. Vers les neuf heures du soir, on tira dans la place d'Armes un très beau feu d'artifice, que le Roi vit du balcon de son Appartement, ainsi que toute la Cour. Ce feu fut suivi d'une illumination générale dans toute la ville.

On a demandé à M. le comte d'Affry cent huit Suisses de la garde et quatre sergents, qui ont été employés, tant à porter l'artifice de l'hôtel des Menus à la place d'Armes, qu'à faire une chaîne pour empêcher le peuple d'en approcher. Et après le feu, à garder les caisses pendant la nuit. Les sergents ont été payés par M. Marquand, sur le pied de 3 livres et les soldats et caporaux 30 sols, sans distinction.

Monsieur Houdon a fait donner à dîner à l'hôtel des Menus aux 4 sergents, et du pain et du vin seulement aux fusiliers et aux caporaux.

ÉTAT des dragées distribuées au baptême de Mgr le duc de Normandie

	Douzaines de boîtes
À la Reine	18
Mgr le Dauphin	4
Mgr le duc de Normandie (Chambre de)	4
Madame, fille du Roi	4
Monsieur (parrain)	6
Madame	6
Mgr [le] comte d'Artois	4
Mme [la] comtesse d'Artois	<u>4</u>
	50
[p. 357]	
Mme Élisabeth, marraine pour la Reine de Naples	6
Mme Adélaïde	4
Mme Victoire	4
M. le duc d'Angoulême	4
M. le duc de Berry	4
Mme la princesse de Lamballe	4 ½
Mme la duchesse de Polignac	6
Mme la princesse de Chimay	3
Mme la comtesse d'Ossun	3
M. l'ambassadeur de Vienne	4
M. l'ambassadeur de Naples	4
M. le grand aumônier	2
M. le maréchal de Richelieu	2
M. le duc de Fronsac	2
M. le maréchal de Duras	1
M. le duc de Fleury	1
M. le duc de Villequier	1
M. le duc de Liancourt, grand maître de la Garde-robe	1
M. de Boisgelin, maître de la Garde-robe	1
M. de Chauvelin, idem	1
M. le prince de Lambesc	1
M. le duc de Coigny, premier écuyer	1
M. le prince de Tingry, capitaine des Gardes	1
M. le prince de Beauvau, idem	1
M. le duc de Villeroy, idem	1
M. le maréchal de Noailles, idem	1
M. le duc d'Ayen, idem	1
M. le prince de Poix, idem	1
M. le maréchal de Mouchy	1
M. le baron de Breteuil, ministre	1
M. le comte de Vergennes, idem	1
M. le maréchal de Ségur, idem	1
M. le maréchal de Castries, idem	1
M. le garde des Sceaux	1
M. le contrôleur général	1
M. de Chamilly, premier valet de chambre	½
M. de Lassone	½

M. de Chavignac	1/2
M. de Vermont, accoucheur	1/2
M. de La Tour, trésorier général	1/2
[p. 358]	
M. de La Chapelle, premier commis	1/2
M. Robinet, idem	1/2
Mme de Polastron	1/2
M. de La Ferté	1/2
M. Des Entelles	1/2
M. Marquand	1/2
	131 1/2

Nota. On a fait faire une corbeille garnie de taffetas, gaze et fleurs d'Italie pour les dragées de la Reine, qui ont été présentées à Sa Majesté par M. le duc de Fronsac. Cette corbeille a coûté 160 livres, et a été garnie par Mme Babocure, marchande de mode à Versailles.

À L'OCCASION DU *TE DEUM* À PARIS

Le mardi 29 de ce mois, M. le duc de Coigny, premier écuyer, envoya chez M. le duc de Fronsac la liste de quelques personnes qui s'étaient faites inscrire chez lui pour accompagner le Roi au *Te Deum*, et au bas il y avait, *On peut disposer de 24 places, outre le service.*

Monsieur le duc de Fronsac rencontra dans la matinée M. le duc de Coigny ; à qui il demanda ce que cela signifiait. Il lui répondit qu'il avait fait réflexion qu'il valait mieux qu'on se fît écrire chez lui. Sur cela, M. le duc de Fronsac répondit que le premier gentilhomme de la Chambre n'avait prétendu autre chose que de présenter la liste au Roi, après que le premier écuyer aurait dit combien il pourrait donner de places.

Dans la journée de mardi, plusieurs seigneurs se firent écrire chez M. le duc de Fronsac mais, voyant qu'il n'y avait pas le nombre nécessaire, il proposa le mercredi au Roi d'écrire à quelques personnes de se rendre [p. 359] à Versailles pour suivre Sa Majesté à Paris, ce qu'elle trouva bon.

COPIE du billet

Le duc de Fronsac a l'honneur de prévenir Monsieur... que le Roi l'a mis sur la liste de ceux qui doivent la suivre à Notre-Dame. Sa Majesté partira entre deux et trois heures.

Le Roi n'est parti cependant qu'à trois heures et demie, avec Monsieur, Mgr [le] comte d'Artois, M. le duc de Chartres, M. le prince de Condé et M. le duc de Bourbon.

Dans la voiture de service

M. le prince de Lambesc, M. le duc de Coigny, M. le duc de Fronsac, M. le prince de Poix, M. le duc de Liancourt et M. de Boisgelin.

Au rond du Cours, on prit les voitures d'apparat. Dans le fond étaient M. le prince de Lambesc à droite, M. le duc de Fronsac à gauche. À la portière de droite, M. le prince de Poix, ce qui a fait une petite discussion, prétendant devoir être sur le devant (on est cependant revenu dans le même ordre), M. de Boisgelin à la portière gauche, M. le duc de Coigny sur le devant vis-à-vis M. le prince de Lambesc, et M. le duc de Liancourt vis-à-vis M. le duc de Fronsac.

Le Roi a été par le Pont royal, le quai des Théatins, le Pont neuf et le quai des Orfèvres, et est revenu par le même chemin, changer de voitures au même endroit. Sa Majesté était de retour à Versailles à neuf heures un quart. [p. 360]

LISTE des seigneurs qui ont accompagnés le Roi à Paris, le 1^{er} avril pour le *Te Deum*

M. le maréchal de Stainville
 M. le duc de Luynes
 M. le comte de Rochecouart
 M. le duc du Châtelet
 M. le comte de Talleyrand
 M. le duc d'Harcourt
 M. le duc d'Uzès
 M. le duc d'Ayen
 M. le comte de Chinon
 M. le marquis d'Aumont
 M. le comte de Montmorin
 M. le duc de Lorges
 M. le duc d'Havré
 M. le comte d'Haussonville
 M. le vicomte de Pons
 M. le marquis de La Fayette
 M. le vicomte de Vergennes
 M. le vicomte de Mailly
 M. le marquis de Boisse
 M. le marquis de Molac
 M. le comte de La Suze
 M. le comte de Vintimille
 M. le comte de Thiars [Thiard de Bissy]
 M. le comte d'Angiviller

LISTE des personnes du service qui ont suivi le Roi à Paris, et auxquelles il a été donné des billets de voiture

Un portemanteau	1 chaise
2 huissiers de la chambre	2 places
4 pages de la chambre	1 carrosse
Leur gouverneur	1 chaise
2 chapelains	2 places
2 clercs de chapelle	2 places
Un sommier de chapelle	1 carrosse
Un porte fauteuil	1 chaise

[p. 361]

Nota. Lorsqu'il y a *Te Deum* à Paris, les Menus sont dans l'usage de payer 60 livres aux Cent-Suisses du roi qui tiennent les grandes barrières à Notre-Dame.

Le 29. Le Roi s'est rendu en cérémonie à l'église de la paroisse Notre-Dame, où il a communié des mains de M. le cardinal prince de Rohan, grand aumônier, M. le duc de Coigny et M. le maréchal de Mouchy tenant la nappe du côté du Roi, M. l'évêque de Senlis, premier aumônier de Sa Majesté, et l'aumônier de quartier du côté de l'autel.

Le même jour. Le margrave d'Anspach [Ansbach], sous le nom de comte de Sayn, a pris congé du Roi avec les formalités accoutumées, étant conduit par M. Lalive de La Briche, introducteur des ambassadeurs, et M. de Séqueville, secrétaire ordinaire du Roi pour la conduite des ambassadeurs, précédait.

Monsieur le comte de Walsh-Serant, M. le comte de Bouillé, M. le comte de Saint-Hon, M. le comte de Tournemire, M. le comte de La Marthonie, M. le vicomte de l'Aigle et M. le chevalier de l'Aigle, qui avaient précédemment eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu, le 30 de ce mois, celui de monter dans les carrosses de Sa Majesté et de la suivre à la chasse. [p. 361]

Avril

Le 1^{er}. Le Roi a été à Paris au *Te Deum* qui s'est chanté à Notre-Dame à l'occasion de la naissance de Mgr le duc de Normandie. Voyez ci-devant ce qui s'est fait à ce sujet le 29 mars.

Le 2. Monsieur le marquis de Chauvelin, maître de la Garde-robe du roi, capitaine au régiment de Noailles dragons, a eu l'honneur de monter dans les voitures de Sa Majesté.

Monsieur le baron de Talleyrand, que le Roi avait nommé son ambassadeur extraordinaire près le Roi de Naples, a eu, le 3, l'honneur de prendre congé de Sa Majesté pour se rendre en cette Cour, étant présenté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Le 6. Le Roi a envoyé savoir des nouvelles de Mme la marquise de Praslin qui vient d'accoucher.

Le 7. Monsieur le comte de Thy, qui avait précédemment eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu celui de monter dans les voitures de Sa Majesté et de la suivre à la chasse.

Le même jour. La Reine a vu les grandes entrées et le 10 les ministres et les grandes charges.

Le 10. Le Roi et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le chevalier de Saint-Georges, sous le nom de baron de Bar, lieutenant de vaisseau, avec Mlle de La Rochebousseau.

Le 12. L'état de la Reine continuant à être de plus en plus satisfaisant, Sa Majesté a vu [p. 363] les ambassadeurs et toutes les personnes qui ont les entrées de la Chambre chez le Roi et chez elle.

Monsieur le comte de Fautoas, qui avait précédemment eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 16 de ce mois, celui de monter dans les voitures de Sa Majesté et de la suivre à la chasse.

Le même jour. Monsieur le marquis de Fouquet a prêté serment entre les mains du Roi pour la lieutenance générale du pays messin, vacante par la mort de M. Fouquet, son père.

Le 17. Le Roi et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le vicomte de Gand, mestre de camp commandant du régiment de Champagne, avec Mlle de La Rochefoucauld-Bayers ; et celui de M. le comte de Beaunay, garde du pavillon amiral de France, avec Mlle Bacin de La Chevalerie.

Monsieur le comte de Poret, M. le comte de Lubersac et M. le marquis de Raigecourt, qui avaient précédemment eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu, le 20 de ce mois, celui de monter dans les voitures de Sa Majesté et de la suivre à la chasse.

Le 24. Le Roi et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Lostanges, mestre de camp en second du régiment de Durfort dragons, avec Mlle de Vintimille du Luc ; et celui de M. le marquis [p. 364] de Gasville, mestre de camp, lieutenant des Cent-Suisses de la Garde du roi, avec Mlle de Malartie de Montricoux.

Le 24. Monsieur le baron de Mackau, que le Roi a nommé son ministre plénipotentiaire près le duc de Wurtemberg, et son ministre près le Cercle de Souabe, a eu l'honneur de prendre congé de Sa Majesté pour se rendre à sa destination, étant présenté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

L'état de la Reine ne laissant plus rien à désirer, Sa Majesté qui, le 12 de ce mois, avait vu toutes les personnes qui ont les grandes entrées chez le Roi et chez la Reine admit à lui faire leur

Cour, le 24, tous les seigneurs et dames de la Cour. Hier, Sa Majesté, après avoir entendu la messe chez elle, s'est rendue à la Chapelle du château où elle a été relevée par M. l'évêque duc de Laon, son grand aumônier.

Monsieur le marquis de Mesnard, M. le comte de Saint-Astier et M. le vicomte de Chevigné, qui avait précédemment eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu, le 29 de ce mois, celui de monter dans les voitures de Sa Majesté et de la suivre à la chasse.

Le même jour. Le Roi a envoyé savoir des nouvelles de Mme la princesse Charles qui est accouchée.

Sa Majesté a envoyé aussi savoir des nouvelles de Mme la comtesse de Marsan qui est malade. [p. 365]

Mai

Le 1^{er}. Les États d'Artois ont été admis à l'audience du Roi. Ils ont été présentés à Sa Majesté par M. le maréchal duc de Lévis, gouverneur général de la province. La députation, conduite à l'audience par M. de Nantouillet, maître des Cérémonies, et par M. de Watronville, aides des Cérémonies, était composée, pour le clergé, de M. l'abbé de Fabry, chanoine et vicaire général de Saint-Omer, qui porta la parole ; pour la noblesse, de M. le comte de Cunchy de Fleury ; et pour le tiers état, du sieur Duquesnoy ; écuyer, avocat et ancien échevin de la ville d'Arras.

Le même jour. Monsieur Bernard de Boucheporn, intendant de Corse, et M. de La Guillaumie, conseiller de Grand-Chambre au Parlement de Paris, ont eu l'honneur d'être présentés au Roi par M. de Calonne, contrôleur général des finances, et de remercier Sa Majesté ; le premier pour l'intendance de Pau et Bayonne, le second pour celle de Corse.

Monsieur le chevalier de Montesson et M. le chevalier de Lannoy de Clervaux, qui avaient précédemment eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu, le premier de ce mois, et le second le 7, celui de monter dans les voitures de Sa Majesté et de la suivre à la chasse.

Le 8. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Dampierre, capitaine de cavalerie au [p. 366] régiment de Quercy, avec Mlle de Ségur-Cabanas ; celui de M. de La Morre, premier président en survivance de la Cour des aides de Bar, avec Mlle de Moinville ; et celui de M. le baron Dubois-Berranger, aide major au régiment des Gardes françaises, avec Mlle de Maleissye.

Le 8. Madame la marquise de Lostanges a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la marquise de Lostanges, dame pour accompagner Mme Adélaïde.

Le 10. Le Roi s'est rendu à l'église de la paroisse Notre-Dame, où il a assisté au service solennel qui y a été célébré pour l'anniversaire de la mort de Louis XV. Monsieur et Mgr [le] comte d'Artois se sont rendus, le même jour, à l'abbaye de Saint-Denis, où ils ont assisté au service qui y a été célébré pour le même anniversaire.

Le 11. Le Roi, accompagné de Monsieur, s'est rendu vers midi à la plaine des Sablons, où il a passé en revue le régiment des Gardes françaises et celui des Suisses, Mgr le comte d'Artois, colonel de ce dernier corps, étant à sa tête. Les troupes, après avoir fait l'exercice, ont défilé devant Sa Majesté, devant Monsieur, Madame, Mme [la] comtesse d'Artois et Mme Élisabeth.

Le 12. Monsieur le comte de Moutier, ministre plénipotentiaire du Roi près l'Électeur de Trèves, de retour à la Cour par congé, a eu l'honneur d'être présenté à Sa Majesté par M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères. [p. 367]

Le 12. Monsieur le comte de Nièle, M. le comte de Lucinge et M. le marquis de Lacé, qui avaient précédemment eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu celui de monter dans les voitures de Sa Majesté et de la suivre à la chasse.

Le 15. Jour de la Pentecôte. Les chevaliers commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit se sont assemblés vers le midi dans le Grand Cabinet, ainsi que les princes, et ont accompagné Sa Majesté à la Chapelle, suivant l'usage.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le comte de Grouchy, capitaine au régiment Royal étranger, avec Mlle de Pontécoulant.

BAPTÊME DE M. LE DUC D'ENGHIEN

Le 17. Le Roi et la Reine se sont rendus à la Chapelle du château, accompagnés de Monsieur, de Mgr et de Mme [la] comtesse d'Artois, de Mme Élisabeth et de Mme Adélaïde, de M. le duc d'Orléans, de M. le duc de Chartres, de M. le prince de Condé, de M. le duc et Mme la duchesse de Bourbon, de M. le prince et Mme la princesse de Conti et de M. le duc de Penthièvre.

Leurs Majestés y ont tenu sur les fonts de baptême M. le duc d'Enghien, qu'elles ont nommé Louis Antoine Henri. Les cérémonies du baptême ayant été suppléées à ce prince par M. l'évêque de Senlis, premier aumônier du roi, en présence de M. Broquevielle, curé de la paroisse. Leurs Majestés [p. 368] ainsi que la famille royale, ont signé l'acte de baptême, que les princes et princesses ont également signé.

Les Menus ont fourni pour ce baptême un cierge d'une livre à poignée ; un bouquet pour la Reine ; deux épées aux gardes de la Manche et les dragées ci-après :

À la Reine	6 douzaines de boîtes
À M. le duc de Bourbon	24 34 douzaines
À M. le duc de Fronsac	4

Nota. C'est le secrétaire d'État de la Maison du roi qui se charge ordinairement de la dépense de ces cérémonies, et il y a des exemples qu'en pareil cas les Menus n'ont fourni uniquement que le cierge d'une livre à poignée.

Monsieur le marquis Yzarn de Valadi, M. le comte Armand de Sommerey et M. le comte Charles de Roncherolles, qui avaient précédemment eu l'honneur d'être présentés au Roi, ont eu, le 21, celui de monter dans les voitures de Sa Majestés et de la suivre à la chasse.

Le 22. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le marquis de Gerbervilliers, premier chambellan de Mgr [le] comte d'Artois, avec Mlle Du Cheylard.

Le même jour. Madame la marquise de Valory, Mme la comtesse de Beaumont et Mme la comtesse d'Asnières-La Chataigneraye ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés et à la famille royale ; la première par Mme la duchesse de La Rochefoucauld, la seconde par Mme la vicomtesse de Beaumont, et la troisième par Mme la marquise d'Asnières. [p. 369]

Le 22. Les agents généraux du clergé ont eu l'honneur de présenter au Roi et à la famille royale le rapport d'agence tenu à l'Assemblée de 1780.

Le même jour. Le Roi a accordé les entrées de sa Chambre à M. le marquis de La Fayette, à M. le vicomte de Lévis, capitaine des Gardes du corps de Monsieur en survivance, à M. le marquis de Conflans, à M. le vicomte de Narbonne, à M. le marquis de Chabannes, à M. le comte de Thuart et à M. le marquis de Clermont-Gallerande.

La Reine qui, le 23, avait été avec Mme Élisabeth coucher à La Muette, où Mme [la] comtesse d'Artois est allée le lendemain 24 rejoindre Sa Majesté, en est partie ce jour, vers les 10 heures et demie du matin et a pris, à onze heures, ses voitures de cérémonie au rond du Cours. Sa Majesté étant accompagnée dans sa voiture de Madame, de Mme [la] comtesse d'Artois, de Mme Élisabeth, de Mme la duchesse de Chartres et de Mme la duchesse de Bourbon, a fait son entrée à Paris, et a été au pas à Notre-Dame, où elle a rendu ses actions de grâce à Dieu de la naissance de Mgr le duc de Normandie. En sortant de l'église cathédrale, Sa Majesté a été à l'église Sainte-Geneviève et est revenue ensuite vers les deux heures au château des Tuileries, où elle a dîné. Le soir, la Reine, après avoir soupé au Temple, est revenue coucher à La Muette et le lendemain dîner à Versailles.

[en marge :] Madame la princesse de Conti et Mme la princesse de Lamballe se sont rendues à Notre-Dame et ont accompagné la Reine à Sainte-Geneviève. [p. 370]

Le 25. La Cour a pris le deuil pour six jours à l'occasion de la mort du duc régnant de Mecklembourg-Schwerin.

Le 26. Le Roi, accompagné de Monsieur, de Madame, de Mgr [le] comte d'Artois, de Mme [la] comtesse d'Artois et de Mme Élisabeth, s'est rendu à la paroisse Notre-Dame où, après avoir assisté à la procession du Saint Sacrement, Sa Majesté, ainsi que les princes et princesse, ont entendu la grand-messe.

Le 29. Monsieur le maréchal de Mouchy a pris congé de Leurs Majestés et la famille royale pour se rendre à son commandement du gouvernement général de Guyenne.

Le même jour. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le prince de Léon, fils de M. le duc de Chabot, avec Mlle de Montmorency, fille de M. le duc de Mont[mo]rency.

Ce jour. L'assemblée générale du clergé, ayant à sa tête M. l'archevêque de Narbonne, qui porta la parole, se rendit à Versailles et eut audience du Roi. Elle y fut conduite par M. de Nantouillet, maître des Cérémonies, et par M. de Watronville, aide des Cérémonies. Monsieur le baron de Breteuil, ministre et secrétaire d'État chargé des affaires du clergé présenta à Sa Majesté les députés des provinces du premier et du second ordre. Cette assemblée fut ensuite conduite et présentée de la même manière à l'audience de la Reine. [p. 371]

Le 30. Mesdames sont parties pour Vichy, où Mme Victoire va prendre les eaux. Les Menus ont prêté à ce sujet le meuble de campagne du Roi pour les deux couchées de Mesdames, l'une à Sépois [Cepoy] près Montargis, et l'autre à Nevers. Ils ont fait fournir aussi les charettes nécessaires pour voiturier les effets des chambres et garde-robes de ces princesses.

Le même jour. Le Roi a envoyé complimenter Mme la duchesse Dauville, M. le duc et Mme la duchesse de La Rochefoucauld, M. le prince et Mme la princesse de Tingry, Mme la maréchale de Luxembourg, Mme la princesse de Montmorency, M. le duc et Mme la duchesse de Montmorency sur le mariage de M. le prince [de] Léon avec Mlle de Montmorency.

Monsieur Bruneau de Beaumer, avocat général au parlement de Douai, a eu l'honneur d'être présenté au Roi par M. le garde des Sceaux et de faire ses remerciements, en qualité de procureur général de cette cour. Il a eu ensuite celui de faire sa révérence à la Reine et à la famille royale.

Le 31. La Cour a pris le deuil pour huit jours à l'occasion de la mort du prince Jules Léopold, frère du duc de Brunswick-Wolfenbutel [Wolfenbüttel]. [p. 372]

Juin

Le 1^{er} de ce mois. La Société royale de médecine a eu l'honneur de présenter au Roi, à la Reine et à la famille royale le quatrième volume de ses mémoires. À cette occasion, M. le duc de La Rochefoucauld, associé libre et président de cette compagnie, a remis au Roi, comme fondateur et protecteur de cet établissement utile, le jeton d'or que la Société royale est dans l'usage de présenter à Sa Majesté en même temps que ses volumes.

Les secrétaires du Roi, ayant à leur tête le sieur Gin, qui porta la parole, ont eu l'honneur de présenter à Sa Majesté la bourse que la compagnie est dans l'usage d'offrir au Roi.

Le 3. Monsieur Jacob, ci-devant curé de la paroisse Saint-Louis, a eu l'honneur d'être présenté au Roi par M. Jacquer, supérieur général de la congrégation de la Mission, en qualité de curé de la paroisse royale de Notre-Dame.

Monsieur le chevalier de La Bintinaye, qui avait eu l'honneur d'être présenté au Roi, a eu, le 4 de ce mois, celui de monter dans les voitures de Sa Majesté et de la suivre à la chasse.

Le 6. Monsieur le prince de Nassau-Usingue a pris congé de Leurs Majestés et de la famille royale avec les formalités accoutumées, étant conduit par M. Lalive de La Briche, introducteur des Ambassadeurs. Monsieur de Séqueville, secrétaire ordinaire du roi pour la conduite des Ambassadeurs, précédait.

Monsieur le bailli de La Tour a rendu, le 7 de ce mois, pendant la messe, foi et hommage au Roi, au [p. 373] nom des six grands prieurés de Malte en France, en présence de M. le bailli de Breteuil, ambassadeur de la Religion de Malte en cette Cour, à l'occasion de la réunion des biens de l'ordre de Saint-Antoine à celui de Malte.

Le 12. Le Roi a envoyé complimenter M. le duc et Mme la duchesse de Bouillon et Mme la comtesse de Marsan sur la mort de Mme la princesse de Marsan.

Le 19. Leurs Majestés et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. Péreny de Grosbois, premier président en survivance du parlement de Besançon, avec Mlle Anjorant.

Le même jour. Madame la comtesse de Chinon a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés et à la famille royale par Mme la maréchale de Richelieu.

Le même jour. Monsieur Willot de Beauchemin et M. Vandelin d'Augerans, officiers au régiment de Metz du corps Royal d'artillerie, députés de la ville de Dôle, présentés par M. le maréchal de Ségur, ministre et secrétaire d'État ayant le département de la Franche-Comté et par M. le maréchal de Duras, gouverneur de la province, ont eu l'honneur de remettre à Leurs Majestés le procès-verbal de l'inauguration de la statue érigée au Roi dans cette ville, le 14 décembre 1783, et celui de la cérémonie anniversaire de cette inauguration, faite l'année suivante. [p. 374]

Le 19. Monsieur le comte de La Luzerne, lieutenant général des armées du roi, nommé gouverneur général de Saint-Domingue, a eu l'honneur de faire ses remerciements au Roi, à qui il a été présenté par M. le maréchal de Castries, ministre et secrétaire d'État ayant le département de la Marine.

Le même jour. La Reine s'est rendue à Trianon pour souper, où Sa Majesté doit passer dix à douze jours.

Monsieur Foulon d'Escotier, maître des requêtes nommé à l'intendance de la Guadeloupe, a eu l'honneur de faire ses remerciements au Roi, à qui il a été présenté par M. le maréchal de Castries, ministre de la Marine.

Le 20. Monsieur, accompagné de son capitaine des gardes, de son maître de la garde-robe et de M. de Montesquiou, son premier écuyer, est parti pour aller voir Mesdames à Vichy. Ce voyage sera de 10 jours.

Le roi a nommé à l'intendance de la Marine à Brest M. Rédon de Beaupréau, ci-devant commissaire ordonnateur ; à celle de Rochefort, M. de Granville, ci-devant commissaire ordonnateur à Bordeaux ; à celle de la Martinique, M. Foulquier, ci-devant intendant à la Guadeloupe ; à celle de la Guadeloupe, M. Foulon d'Escotier, maître des requêtes ; à celle de Saint-Domingue, M. de Marbois, ci-devant conseiller au parlement de Metz, consul général chargé des affaires de Sa Majesté près les treize États-Unis.

Le 24. Monsieur le baron d'Albert de Rions, commandant de la Marine au département de [p. 375] Toulon, a eu l'honneur d'être présenté au Roi par M. le maréchal de Castries, ministre de la Marine, ainsi que M. de La Pérouse, capitaine de vaisseau.

Après la mort de M. de Chérin, généalogiste des Ordres du roi, Sa Majesté a commis M. Berthier, l'un des premiers commis de l'ordre du Saint-Esprit, pour exercer, par intérim, la charge de généalogiste de ses Ordres, et continuer à travailler sur les objets dont était chargé M. de Chérin, jusqu'au temps où il plaira à Sa Majesté de nommer à cette charge.

Le 29. Monsieur de La Pérouse, capitaine de vaisseau, commandant *La Boussole* et *L'Astrolabe*, a eu l'honneur de prendre congé, étant présenté à Sa Majesté par M. le maréchal de Castries, ministre de la Marine.

Le Roi et la famille royale ont signé le contrat de mariage de M. le vicomte de Caraman, capitaine de Dragons au régiment de Noailles, avec Mlle de Mérode.

Dernière feuille du cinquième registre trouvé chez M. Marquand.